LU.R.S.S. exprime à la Chine après l'incident frontalier

CONGRES DES NOTAIRES

et perspectives

zanie quinzième congle

ses « profonds regrets » ancee quinzième conste la sancee au statut mathe le la discussions de tols le sance de loir de se la cordre de loir de se la cordre de la cordre de

LIRE PAGE 5



Fondoteur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1.70 F

Angeria, 1,30 SA: Marce, 1,60 dir.; [unisia, 130 in.; Allandena, 1,20 SM: Americka, 12 cos.; Selgatos, 13 fr.; Casada, 6 0,75; Canemara, 3,75 fr.; Espaga, 40 per.; Crandie-Brangas, 20 g.; Gréce, 22 fr.; Gran, 50 ris.; Paire, 400 L.; Lihan, 200 p.; Lyrunheurg, 13 fr.; Rarrège, 3 fr.; Pays-Ras, 1,23 fr.; Peringal, 20 sec.; Socko, 2,80 fr.; Selesa, 1,16 fr.; B.S.A., 65 ffs; Veugesiavie, 12 dis.

E, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4247-23 Paris Télex Paris nº 636572

BULLETIN DU JOUR

Consolider l'Europe verte

Les agriculteurs français serout sans docte satisfaits des mesures qul viennent d'être arrêtées à Bruxelles par les Neuf. Alors que leurs organisations profession-nelles manifestalent de l'Inquiètade et - bien à la légère invitaient le gonvernement à la rupture aa cas où les partenaires de la France se seraient montres insuffisamment conciliants, le hilan est quasi înespere : une bausse des prix de 5,6 % qui vicut a'ajonter aux 3,7 % engranges depuis le début de l'année; une redaction cabstantielle des montants compensatoires monitaires qui défavorisaient le commerce agricote ; un traitement très privilégic pour les producteurs de porcs qui, comme ils le voulaient, vont voir allégée la pression exercee par leurs concurrents belges et néerlandais ; une réduction de la taxe perçue sur les producteurs de lait ; enfin, un barrage supplementaire dresse contre les importations de vin italien à bas

Le plus significatif est la volonté manifestée par Paris d'aligner, en trois ans, par des dévaluations successives de franc vert, les prix agricoles français sur les prix communs. Certes. pomrait-on dire, jastice est enfin rendae aux paysans, qui, en raison des bizarreries de l'Europe verte, vivalent à lours dépens avec un franc lourdement surévalue. Toutefois, il faut passablement de hardiesse à M. Barre pour s'engager avec résolution, également dans ce domaine, dans la vole de la verité des prix. L'operation de rattrapage n'a de sens que si elle peut être menée jasqu'un bont, autrement dit si elle n'est pas compromisé par de nouvelles chntes du franc. C'est pratiquement faire rentrer le frane dans le « serpent » et montrer une grande confiance dans possibilité de préserver la stabilité de la monnaie.

· KALYAR

pour rous

ingland

A - 1-1 (1) 20

2. . . 233

. 25..... \$3F

reserved EOF

15) F

ಗಡಲುಗೆತ

La tentativo est d'autant plus délicate que le rattrapage rend cette défense de la monnaie difficile, puisqu'il est par nature inflationniste Les consommateurs, d'éjà lourdement touchés, ne pourront pas ne pas faire les frais de geste consenti aux pay-saus. Beste que, si M. Barre gagne son pari, il se trocvera en meilleure position pour negocier à Bruxelles et orienter la politique agricole commune.

Uno fois de plus, la France 2 dú gaspiller sa force de persuasion sur des affaires circonstancielles et somme toute subalternes, en anbiosant.les effets pervers dn décalage entre ses prix agricoles et ceux des pays a monnaie forte. Rejoindre, au moins sur lo terrain agricole, le camp des « forts » et retronver ainsi une plus grande liberté da manœuvre no sera pas superflu dans une Europe verte de moins en moins intégrée et, par là même, bien difficile à gerer.

La Communanté, pour avoir vonlu trop se hater en limitant c einq ans la période de transition, n'a pas encore « digera » son passage de six à neuf. On le voit bien sur le plan agricole où lo Royaume-Uni, par exemple, vit en état de dérogation quasi généralisée. Cette tendance ne pourra évidemment que s'accentuer en cas d'élargissement, les trois pays candidats ayant des économies agricoles encore fortement teintées de sous-developpement. Les aleas quo comporte pour l'Europe verte la perspective da l'adhésion de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne sont d'autant plus grands que les Neuf ne semblent pas, politiquement, capables, en dépit des beaux discours, de réaliser un rééquilibrago sérieux, ordonné et efficace de leur politique agricole au profit l'actuelle Communanté.

(Lire nos informations page 31.)

DANS SON PROCHAIN NUMERO

Le Monde

publiera an dossier consacré ac trentième anniversaire de

La révolution afghane

Le nouveau régime promet de satisfaire

les « aspirations du peuple ».

règime aighan par de jeunes officiars progressisles oni introduit de nou-veaux désèquilibre dans une région vilaie pour la stratégia soviétique. Moscou a d'eliteurs manifesté sans attendra con oppul au nouveau régime

Celui-ci continuc de reniercer son contrôle sur lo pays. Tous les go verneurs ont été remplacés par les chets de régions mititaires, pour la plupart de jeunes officiars, déclare l'agence yougosiave Tanyoug. L'annonce par to nouveau président, M. Tarski, d'un programme da réformes en trente points e destiné à satisfaire les aspirations du peuple aighan e c été pagnée da mosures concrètes : réduction du prix du pain d'environ 50 %, contrôlo des orix dans les marchés de la cepitale.

Appuyé sur l'armée, le nouveau régimo semble bénéficier du soutien populaire, repporte notre envoyé spécial Gérard Viratalle, dans une série d'articles dont nous commençons aujourd'hui la publication. Il risque toutefols de devoir faire face à l'opposition de certains milieux musulmens. Seion la quotidien de Beyrouth - An Nahar -, les exterités musulmanes sunnites, majoritaires dans lo pays, ont lencé un appel pour que, dans toules les mosquées d'Alghanistan, les « massacras barbares » at les » principes athées » du gouvernement de M. Taraki soient condamnés au cours des prières du vendredi.

1. — Des chars et des fleurs...

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

Kaboul. — Un palais conquis par la puissance des chars et de l'aviation mais somme toate peu andommagé; une famille dirigente massacrée; une aristocratie terrorisée et dépossèdée; des soldats frustrès aux uniformes de campagne grossièrement rapiècés, armés de Kalachnikov couverts de fleurs. C'est bien le début d'une révolution et non pas d'un simple coup d'Etat. Les derniers vestiges de la monarchie balayés à titre le Kaboui Times sur toute la largeur de sa début d'une révolution et non pas d'un simple coup d'Etat. « Les derniers vestiges de la monarchie balayés» titre le Kaboul Times sur toute la largeur de sa première page.

première page.
Bien qu'il ait proclamé la Répu-

(Lirs la suite page 5.)

LES QUESTIONS DE DÉFENSE ET LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

les < démonstrations

La Pravda condamns ven-dredi 12 mai la politique fran-çaise au Tchad. La France n'est pas nomméa, mais elle est clairement visée par l'au-teur de l'article qui dénonce « les démonstrations de force militaires au Tchad »; elles font, selon le quotidien du P.C. sonétique, partie d'un plan global d'intervention s'impéria-listes » contre les « forces pro-gressistes » du continent noir. Cette critique de l'atitique fran-Cette critique de l'attitude fran-

calse se double d'une dénoncia-tion de la proposition feite l'an passé par M. Giscard d'Estaing de créer un pacte euro-africain de solidarité. Elle intervient aussi le jour même où se réunissent à Paris vingt ministres africains des affaires étrangères chargés de mettre au point la conférence franco-africaine des 22 et 23 mai. Quant A l'intervention soviéto cubaine en Afrique, elle est justi-fiée de la sorte par le quotidien : les pays socialistes se doivent d'apporter une aide cinternationaliste > aux e forces, progressis-

tes. De son côté, M. Mitterrand a interrogé M. Galley, ministre de la coopération, au sujet de la situation au Tchad et en Mauritannie. Parlant jsudi 11 mai detanne, Pariant jeum 11 mai de-vant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, il e demandé que soit précisée la na-ture des menaces qui péseraient sur le souveraineté de ces deux pays et les raisons de l'interven-tion française. M. Galley a dé-ciaré que les forces françaises étaient intervenues à la demande expresse des gouvernements expresse des gouvernements

(Liren nos informations, page 4.)

La «Pravda» condamne Le prochain plan naval fixera le sort militaires > au Ichad des porte-avions français

Un prochain conseil de défense élaborers un programme d'équipemen navels, assorti d'un calendrier do dépenses, qui complétera lo loi de pro grommation militaire 1876-1982 prévoyant, à l'origine, une forte diminution du tomage de la flotte de combat. Annoncant cette décision, le jeudi 11 mai, à la commission de la défense nationale au Palais-Bourbon, M. Yvon Bourges, ministre de le délense, c'est interrogé eur le foit de savoir si la marine devait conserver das porte-avions, maigré leur coût, ou se contenter de croiseurs capables d'embarquer des apparella à décollage et atterissage verticaux que la France no construit pas.

Le ministre a, d'autre part, indiqué que la protection des eaux de souvarsioeté (12 milles) et de le zone économique (200 milles) ne relevait pas uniquement de la marine nationale.

Recevant récomment des anciens auditeurs de l'institut des hautes études de défense nationale, M. Valéry Giscard d'Estaing leur a confié qu'eu cours de ce conseil de délense, consecré à la marine des années 1990-2000, Il faudra notamment se prenoncer sur la question très importante des bătiments porteurs d'avions au d'hélicoptères ». Interrogé, depuis, our les movens d'éviter une nouvelle estastrophe englogue à celle de l' . Amoco-Cadiz ., le chef de l'Etat a affirmé que « ootre marine nationale sera dotée de tous les moyens d'intervention pour un meilleur respect des règles internationales de navigation ».

Ces déclarations officielles don-nent, en réalité, le ton aux étu-des en cours pour dessinar le pro-chain visags de la marine nationale, compte tenn de la double volonté du gouvernement d'assurer uns certaine présence navale dans le monds et de ga-rantir les intérêts français dans le nouvelle sons économique des la nouvelle sons économique des 200 milles (370 kilomètres).

Le débat n'est pas nouveau. Déjà, an février 1972, sous la présidence de Georges Pompidon, une réflexion menée par les ser-vices du ministre d'Etat chargé vices di ministre d'Etat enarge de la défense nationale, M. Michel Debré, avait permis l'adoption d'un plan fixant la composition des forces navales françaises, Six ans après, ce plan est resté lettre morte pour l'essentiel. Il est vrai que le remue-ménage observé à

l'état-major de la marine, depuis le départ anticipé do l'amiral André Paton, en 1970, de ses fonctions de chef d'état-major jusqu'à la mise à la retraite d'of-fice, en 1976, de l'amiral Antoine Banguinetti ,ancien major géné-ral, en passant par une longue série d'incidents en mer dus, par-fois à des fantes de commandefois, à des fantes de commande-ment, n'e pas contribué à établir des rapports détendus entre le gouvernament at certains des responsables placés à la têta de

Anjourd'hul, encore, il existe ici et la quelques occasions de fric-tions, de malentendus, voire d'in-compatibilité d'humeur entre le pouvoir politique et la marine. JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 12.)

Feux croisés sur l'État

Les penseurs libéraux se réveillent en France. La tentation est de l'engagement sans complexes de M. Raymond Barre sur le terrain d'une économie beaucoup moins e administrée », oc un reflux social après l'échec de la gauche aux élections législatives. En fait, le courant a pris sa source bien avant l'éclosion de

ces phénomènes politiques. Que la campagne contre la ganche ait aide certains ouvrages à être publiés (1) on peut en être assuré. Les éditeurs savent fort bien utiliser les méandres de la conjoncture pour pousser leurs « poulsins ». Qu'une dizaine de néo-libéraux français aient cru bon de se faire porter par la vague née des « nouveaux philosophes » pour monter une phalange de « nouveaux économistes » et lancer un défi aux tenants du programme commnn, c'est de bonne guerre. Mais le mouvement une pseudo-science qui, faisant

"Romancier et érudit,

homme à femmes et

homme politique,

analyste et combat-

tant, il méritait plu-

sieurs vies et les a

mēlées, heurtées,

dans la durée limitée

de son existence. A

nous de débrouiller

l'écheveau à tra-

vers ses confidences

et au-delà d'elles".

par PIERRE DROUIN

qui agite en ce moment un certain nombre de jeunes penseurs. universitaires ou non, remonte à beaucoup plus loin (2) et s'enracine plus profondément,

En fait, une fois de plus, la Lorsqu'un certain nombre d'économistes « radicaux » commencèrent d'avoir une réelle audience outre - Atlantique, au début des années 70, il ne fallut pas très longtemps avant qu'en France, les thèmes de cette « école » fussent exploités, MM. Jacques Attali et Marc Guillaume furent à cet égard des pionniers, nvec leur mie de marché.

gnement académique, affirmant que l'économie en se séparant des antres sciences humaines devenalt

ALFRED

Benjamin Constant

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

FABRE-III

l'apologie du statu quo, occident les conflits et les transformait en problème » dont elle cherchat et trouvait par construction « les solutions de plus en plus irréalistes et prétentieuses ».

C'est contre ces critiques que les « nouveaux économistes » En fait, une fois de plus, la retrouvant les messages du libé-lumière est venns des Etats-Unis. Falisme souvent le plus classique - réagissent aujourd'hui, en s'inspirant cette fois des travaux des néo-libéraux américains, Ils n'y vont pas par quatre chemins. Les maux de la société actuelle proviennent non pas du capitalisme, estiment-ils, mais du fait qu'il n'y en a pas assez, que l'on a trop d'Etat et pas assez d'écono-

Trop de pollution? Blen str. C'est parce qu'il n'y a pas assez C'était un brûlot contre l'ensel-mement académique, affirmant personne n'a un intérêt à défendre vraiment ce qui ne lui appartient pas.

(Lirs la suite page 32.)

(1) Vice le copitalisme, de Maurice Roy (Plon), par exemple (le Monde du 3 nuvembre 1977), le Capitalisme demain, d'Henri Lepage (Livre de poche) (le Monde du 11 avril 1978), «Turbuleoces d'une économie prospère » où un certain numbre de libéraux s'apposation à des économistes e de l'opposition à désendant le dossier « Euptures d'un système économique » sous le titre général Poccident en désavroi (Dunod).

(2) Un colleque a été organisé au cours de l'année 1975 à l'ESSEC autour de ce courant de pensée et les principales cootributions unt été réunies en livre sin 1977 : l'Economics) sous la direction de J.-J. Rosa et Florin Artalion.

LE MONDE. diplomatique

NUMERO DE MAI

L'ESSOR DU CONSERVATISME AMÉRICAN (reportage de Pierre Dommargues)

DIPLOMATTE ET DROITS DE L'HOMME (Marie-Pierre de Brissae, Léo Ba-mon, C.-J., Alaln Meininger et Charles Zorgbibe)

Le numéro : 8 F. 5, rue des Italians, 75427 PARIS, Cedax 09. Publication mensuelle du Monde. En vente partout. LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE MESRINE

Le soupçon

par PHILIPPE BOUCHER

Le ministre de le justice n'a pas de chance. Le personnel pénllentieire n'a pae de chance. Son directeur non plus. Les détenue n'auront pas eu do chence el on lour fail peyer la fulta do Jacques Mesrine en durcissani lo régima pénitentiaire. Il n'y e guère donc que le nommé Meerine pour s'estimer, jusqu'à nouvel ordre, salisfait Car les autres sont dans une situation qu'il n'est

pas abusil de qualifier de difficile Le soupçon est pertout. D'ebord sur la flebilité du système pénitentielre, qui e pour mission de détenir cartains mellaileurs al qui n'a pu empēcher le fuite d'un homme réputé dangereux, encore que Irop rapidement et trop abusivament - annobli - par le titre .d' - ennemi

(Live la suito page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Eh bien i vous vollà Ma-dame la République i Vous avez vingt ans, mais, comme on ne connaît pas l'espéranco de vie des républiques, on ne peut pas dire si pous étes très vieille ou assez jeune.

Ca qui est cortain, c'est que vous êtes nee au printemps, sous le signe du Taureau, alors que beaucoup de régimes — 18 Brumatre ou 2 Décembre - ont préféré l'au-

Lors du printemps de vos dix ans, vous avez fait une mauvaise rougeole qui a donné

L'âge de ruison

bien du souci à vos parents. Elle n'a quère laissé de sé-quelles, mais méfiez-vous de votre hérédité.

A potre naissance pous étiez une enfant quelqua peu Mégitime et aviez eu la chanco d'être assumée par un père naturel prestigieux.

Maintenant, il est temps pour pous de choisir une carrière. Si vous avez la nostalgie de voire enjantement tumultueux, dites-le : mais si pous avez choisi d'étre traiment une république, ch bien,

ROBERT ESCARPIT.

LES MÉMOIRES DU RAIS

Ainsi parle Sadate

De la première phrese - Moi, la demière - - Puisso Diau galder partout dans le monde - - l'auteur videntiel, du moins en réalisateur des desseins de la Providence, y compris dans son habillement -.

Dès sa plus lendre enfance, la Rais se plaît à reconnaître dans les evenaments qui affectent son existence des signes du destin, et il n'est pas d'épreuve o ud'échec dont il n'assure avoir tiré le plus grand

Esi-ce parce que l'on n'a pas profit. Permi ces épreuves celle de l'hebitude de lire des mémoires de la pricon n'e pas été le moindre : chefs d'Etal grabes ? Celles d'Anouar il y a passé frente et un mois sane El Sadete tranchent sur l'ordinaire. Interruption, dans des conditions C'est peu dire qu'on n'y trouve dont on imagina elsément qu'elles aucune traco de feusse modestie. ne devalont pas être idylliques. Et cependant, assure-t-fl, c'est pendant tion qu'il a connu la période le plus nos pas et ceux de nos prochains de son fardeau terrestre, mon ame, écrit-il, se trouve libérée et pui se présente, sinon en homme pro- prendre son essor comms un oiseeu qui s'envoie dans le ciel. . C'est en prison, en ellet, qu'il e décou-- tendant à la pariection on tout, vert que - le grande souttrance (_.). ělevé, allermit l'être humain ». Et c'est de cetts qualité là qu'il est le plus fler : sa solidité, son sangtroid à toute épreuve.

> ANDRÉ FONTAINE (Lire la suite page 3.)

es choses lles sont.

2000 **- 109** 2000 - 1003

من و و

la création de l'Etat d'israël.

L'AFFAIRE DE

M. Carter parais

des pressions d

par la fermande de la companya de la

mile meur.

come for a point of the control of t

meante. Comme de la grande de l

ELCS.

Affin se printingent i de en Affin raque d'enc

A right of virtue of the control of

of set 1 120 E of god 1 South Light

forest of a contract of the co

amenda ali anticoloria. Periodia

95 30re:

wishington. - Unitate or de-die: 18 ton demons a prime or a romanisation des affaires or a romanisation des affaires erangées du Senation de de Manager monte du Diolet de Manager

idées

DROITS DE L'HOMME

Un nouveau spectre hante l'Europe...

par JEAN-PIERRE FAYE (*)

N spectre hante mainte-nant l'Europe : celui des droits de l'homme. Depuis dix ans, et revenant de l'Est vers l'Ouest, sa question s'est faite plus actuelle soudain, plus véhémente que toute autre.

En janvier 1968 Pavel Litvinov, petit-fils de l'ancien commissaire do peuple aux affaires étrangéres, avec Larissa Daniel, lancatt l'appel qui allait être fondateur du Mouvement des droits de l'homme en U.R.S.S. Retenons ces quatre mots russes qui changent le « sens » d'une histoire jusqu'alors plutôt or le n tée d'Ouest en Est : Doljenié 2a Prava tcheloveka... Le 25 août. tous deux, avec cinq autres, rendaient manifeste leur protestation sur la place Rouge, porteurs de la banderole «Liberté pour la Tchécoslovaguie a o clallete ». Celle-ci est l'acte de naissance, public et réel, do Mouvement des droits de l'homme soviétique (1).

En janvier, neuf ans plus tard à Prague, la Charte 77 se constituait à son tour, comme « une communauté libre, pour faire respecter dans notre pays aussi bien que partout dans le monde les droits de l'homme et du

Quelque chose se découvre enfin — découverte dont j'attendais depuis longtemps l'éclat — rien n'est moins « formei » que ces drolte, si concrets et si simples que l'existence de chacun en dépend, de façon quotidienne

A l'Ouest, dans l'Allemagne dite occidentale, surgit dans les mêmes moments une appellation plus longue, presque identique, le Mouvement de soutien au tribunal Russel sur la situation des droits de l'homme ». Que signifie cette opparition brusque dans la langue allemande d'une problématique des druite de l'homme, à travers ces quelques mots. Unterstützerbewegung... zur Situation der Menschenrechte?

Peu da mouvements ont été aussi violemment méconnus et calomniés par les mass media occidentaux, ceux de la Républi-

James James

que fédérale en tout premier lieu. De toute part pourtant, des comités de soutien s'organisaient, qui venalent converger sur Franc-fort-Harheim, le 31 mars. Le lenmain, un public immense écoutait la voix de Wolf Biermann, dépliant une double ironie sur les répressions dans les deux Alle-

L'Allemagne d'Occident a marqué ce privilège de laisser s'ouvrir le débat sur son propre territoire. Ce qui s'y dévoile n'en est pas moins singulier. Depuis le « décret sur les extrémistes », pris par ses gouvernements en 1972, et l'arrêt de la Cour constitutionnelle qui l'a justifié trois ans après, un étrange processus de langage s'est emparé de la République fédérale. Il s'appuis sur un article innocent de la Loi fondamentale promolgnée en 1949, première Constitution alle-mande sans doute à énoncer fustement des droits de l'homme. Après les dix-sept articles affirmant les droits fondamentaux et ce chiffre reproduisait celui de la Déclaration des droits écrite par les constituants français de l'an 89, — il s'agissait de prémunir le peuple allemand contre le retour du nazisme, en prévoyant l'éventualité de partis politiques contraires à « l'ordre fondamental libéral démocratique ».

Paradoxe redoutable, un mécanisme d'inquisition permanente va s'instituer précisément sur cette base. Votre voiture a stationné quelques heures à proximité d'une manifestation. Ou bien vous avez distribué des tracts entre midi et 2 heures. Cela suffit pour que, des années plus tard, vous soyes convoqué par une instance bureaucratique et soumis pendant des heures à des « auditions ». Celles-ci vont faire état d' « indices » — des « éléments de connaissance », des « Erkenntnisse » — qui sont de nature à fonder des « dontes » concernant votre

lovanté envers la Constitution ». Pour lever ces doutes, c'est à vous d'établir que vous êtes « prêt à tout instant » (in jederzeit) à « vous engager fondamental libéral démocrati-

que au sens de la Constitution ». Autrement dit : devant le dossier (secret) des indices, établi par l'Office (secret) dit de protection de la Constitution, vous êtes pré-sumé coupable — et d'irréfutable façon, puisque votre accusateur est invisible et absent.

L'invocation de la F.D.G.O. - Freiheitliche demokratische Grundordnug . - est devenue la fondament nécessaire et suffi-

sant d'une curieuse répression de la conscience individuelle, déployée ao nom de la Constitution. L'appareil d'une police entièrement secrète a déjà établi près d'un million de dossiers inouisitoriaux, mis en œuvre plusieurs milliers d'enditions, fait prononcer des centaines d'interdictions umfessionnelles an nom de eea «dontea» quant à la cidélité envers la Constitution - à la Verfassungstreue de tel ou tel des suspects.

Un retournement de perspectiva

On assiste à un retournement complet de la perspective qui précède et prolonge à la fois les grandes révolutions occidentales : aux Pays-Bas, en Angleterre et dans les « colonies américaines ». en France. De Spinoza à Locke, de Roussesu à Kant, un mouve-ment admirable de la pensée dessine un ensemble de rapporta sociaux où chaque volonté individuelle se constitue à la fois com-me le législateur et comme le légiféré ; comme souverain et sujet. Là réside à l'age classique, la relation dialectique en action dans ces curieux concepts de volonté individuelle et de volonté générale - que nos néo-philosophes (G. Lardreau tout particullèrement) s'abstinent à canfondre, tout comme Manries avec le Stato totalitario mussolinien. Alors qu'elle est le cœur même de la déclaration des droits en son article 6. En ce sens, c'est au pouvoir exécutif, et non au citoyen individuel, de faire la preuve de sa fidélité à la Consti-

Ainsi l'entendaient les constituants de 89, un certain 9 inillet, face an roi - et ceux du Parlement allemand de Francfort en 1848 à l'égard du roi de Prusse, dont la réponse fut l'en-Choq ans plus tôt arrivait à Paris pour travailler à une histoire de la Convention un immigré nomme Karl Marx: il se place dans cette lumière même. Car pour lui «le pouvoir législatif a fait la Révolution française; là où il entre en scène comme le souverain, il a fait les grandes révolutions universelles (_) parce qu'il est le représentant du peunie de la volonté générale. Le pouvoir exécutif au contraire a fait les petites révolutions, les révolutions rétrogrades, les réactions. Il n'a pas révolutionné pour une nouvelle Constitution contre l'ancienne, mais contre la Constitution.

Ce que Marx va écrire trente ans plus tard dans ses Esquisses sur la Commune de Paris confirms not pour mot cette Critique de la philosophie de l'Etat hégélien. On peut l'affirmer : l'implacable procès stalinien en sera l'opposé exact. Et la peur du stalinisme suscite maintenant en République fédérale, à une échalle moindre et sans parge sangiante, un processus compa-rable, par lequel les décisions de l'exécutif ont «révolutionné» is Constitution dans un sens rétrograde. A cet égard, les cenemis de la Constitution et de l'Etat's rejoignent cles ennemis du penple et de l'Etat » dans l'histoire générale des proscriptions.

générale des proscriptions.

En mars 1834 un eutre grand messager de la langue alle
pour ce que l'histoire ingrate

mande, Georg Büchner, fonde à Francfort la Gesellschaft der Menschenrechte, la « Société des droits de l'homme », sur le modèle des associations qu'il a découvertes à Strasbourg, et, dix ans plus tard, ses amis prendront ce nom insolite da « Kommunisten » pour lequel le jeuns Marx écrira un certain manifeste... Du simple fait d'avoir glissé quelques tracts sous les volets des paysans de la Hesse Büchner sera l'objet de poursuites et d'auditions, et finalement devra choisir l'exil. « Je poupais me mettre à la disposition de notre inquisition politique : ja n'apais rien à craindre du ré sultat d'une enquête, mais tout de l'enquête elle-même. » Du moins en France, il verra resl'homme énoncé par Saint-Just : le droit d'asile...

Ceux qui, de nos jours, subissent à Francfort ou à Munich les auditions d'une inquisition politique, et parfois en viennent à choisir l'exil, sont paradoxalament persécutés au nom des droits de l'homme - tout comme les ouvriers qui revendi-quent un syndicat libre des travailleurs à Klev ou à Leningrad le sont au nom de la « libération du prolétariat ». Les auditions décrites par Peter Schnetdar ressemblent curieusement à celles que raconte Vaclay Havel, porte-parole de la Charte 77 à

C'est bien pourquoi le libre débat d'un « Tribunai Russell » a été appelé à Francfort par un groupe d'esprits libres. Et se poursulvra, peut-être, ailleurs sur la question de la Tchécosiovaquie. Ce « tribunal ne juge pas : il souhaite libérer. « Car, ecrivait Büchner, c'est un grand biensait que d'être délivré de la crainte secrète et constante de l'arrestation et des autres poursuites, qui me tourmentait sans cesse à Darmstadt, »

(*) Mambre du tribunal Bussell III sur la situation des droits de l'homme en République fédérale.

M. Claude Labbé, élève ingénieur à Antony, nous écrit :

Le 17 mars, la campagne élec-torale pour le deuxième tour des législatives bat son plein, et il s'impose à toutes et à tous que la grande lutte du moment c'est ce

conflit national, cette caricature de guerre aux généraux harna-

Le pantalon du général

par GABRIEL MATZNEFF

M ALAIN PEYREFITTE, garde dea aceaux, vient de déclarer que le droit d'asile n'est pes remis an question. Que le minietre de le justice alt cru devoir nous du droit d'asile est plutôt inquiétent. En effet, comme le dit le roi Ferrante dans la Reine morte, - c'est quand le chose manque qu'il feut en mettre le mot ». Si le droit d'esile se portait blen, paa le besoin da publier un tel bulledn de santé.

Le garda des aceaux a préclaé : « Il feut savoir répondre aux défie qui nous sont lancés, mais eans e'ebendonner é l'effolement ni à la précipitation. » Quand on se souvient de le tacon indigne dont e été extradé Mª Klaus Croissant, au meoris de la tol, de le jurieprudence et de le tredition françaises, on ne peut qu'edmirer le maîtrise avec laquelle M. Alain Peyretitte pra-

Le K.G.B., dans as lutte contre les dissidents, nous evalt eccou-tumés aux procès truqués at à leur habituel apparat ; les bancs du public occupés par des agants de la ascurité d'Elat, la police contrôlant l'identilé des avocats et des amis de l'eccuaé... La première audiênce du procès da Mº Kisua Croissent, à la chamdéroulée de cette manière : on se aerait cru à Moscou, lors du procès de Sinlavski et de Deniel. Quent à l'issue du procès de Mª Groissant, le justice equiétique n'aurait pas telt mieux, il y a eu moins deux endroits où l'ui européenne, de l'Atlantique à l'Oursi, est en train de s'accomplir : ce sont les prétoires et les

Ce qui dietingue le police et le justice d'un Etat démocretique de celles d'un Etat totalitaire est ceci : en démocratie, on errèle lea gans, on les juge, partois on les condamne, mais on ne cesse pas de les respecter. Les régimas d'oppréssion, eux, ne sa contentent pas d'entermor leurs adversaires : il leur feut eussi les avilir. L'arme suprême du

Dans le Rose au poing (1), Françoia Mitterrand décrit evec justesse la bande tilmée par les aervices hitlériens fors du proces des conjurés du 20 juilles 1944, en Allemegne : » Images terribles, inelfaçables. Un prési-

qui huriait, tendait le poing, ineuttait. Un général accusé qui cerait, le coir même, pendu la gorge ouverte à un croc de boucher et qui s'occupeit à retenir son pantalon dont on avait coupé les

Nous ne sommes plus en 1944, mala la justice allemande, conflente en l'efficacité de ses méthodes, reste tidèle é la technique du pantalon. J'al sous les yeux un dossier sur les conditions de détendon de Mª Klaus Croissant à la prison de Stuti-gart-Stemmheim, ainsi que aur le feçon dont sont traités see visiteurs. C'est la jargon juridi-que au service de l'inhumanité; ce aont les découvertes les plus sophistiquées de l'électro qui aboutissent 6 l'humiliation et at à la dégradation.

Au général antinazi, on coupait les bretailes. Mª Croissant. lui, est foutu à poli avant et après cheque visite qu'il reçoit, fût-ce celle d'un da ses avocats ; il est foutu à poli avent et après checune des promenades qu'il fait dans le cour de la prison, avec les droits communs. Ses syocets. eux eussi, doivent subir le sonde à métaux et les attouchements des gardiens préposés à la touille, Pour M, Schlebel, jugeprésident au tribunal de granda. nslance de Sluttgart, Mª Klaus Croisaant n'est pas un accusé présumé innocent, mais un coupabla ; Il n'est pas un avocat, eeurs, allemende et français, sont sea complices.

Mª Robert Bedinter et les an-

tres avocats trançais charges de le défense de Mª Croissant ont refusé, su procès qui s'est divert le 9 mars dernier, de se son-mettre à des louilles dont sont exempts les membres du tribunal et du ministère public, fla ont certes morniament raison mais peut-êire sont-ila tombés dens un plège destiné à priver Mª Klaus Croissani de ses délen-seurs trançele, Mª Badinier et ses collègues devraient eccepter des foullles qui ne déchonorent que ceux qui les prescrivent. Qu'en plein prétoire, les avocats de Mª Croissant ôtent leurs robes et, comme le général en 1944, balasent leurs pantalons : les photographies d'une telle scène diront eu monde, et singuitèrement à le France, mieux que ne ie feralent de gros volumes polémiques, ce qu'est l'Allemagne d'ediourd'hul.

(I) Flammarion, 1973.

MILE CADRE D'UN ACCORD INTERIA

umésident Sadate propose la res ilEgypte et de la Cisjordanie

Use table étape. Citation de la Caracteria de Caracte

is their dren; a factor of the factor of the fattention sure is modeled the fattention sure is modeled the fattention sure is modeled to the fattention sure is modeled to the fattention of the

préparation à la gestion ^{au nive}au le plus élevé pour jeunes cadres ^{et}jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant économistes, architectes, vétérmain et X, Agro, A & M, chimistes, ayant expérience pratique, Programmes p personnalisés éventuellement en par Sélection ou type recrutement de co sur aptitudes et motivation prefonde que la délivrance du diplôme par le S aux Universités. Environ un admis su Financement entierement assuré par Professionnelles, le budget formation

et un système de prêts très favorable INSTITUT SUPÉRIEUR DES /

78350 JOUVEN JOSAS, TEL LISNE DIPEC OU (1) 956.80.60 PCSTES 430, 434, 488 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDESTRE réunions d'information :

jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'HAtel Sofitei 32, rue 51 Dominique, 75 007 Paris, Parising Samedi 20 mai à 10 la livre de l'incas samed 50 mai a 10 h a 10-1/en-1038 surle campus du CESA/SA-TEC CFC Clothure des inscriptions en juin

HANS KUNG Etre chrétien

"Une lecture pour tous"



Réplique à... Amnesty International

Vous avez offert votre tribune an président d'Amnesty Interna-tional — du moins de sa section française — pour une défense des droits de l'homme, et sous la forms d'un «engagement poli-tique» qui en vaut bien un autre.

On souscrit évidenment à l'idée da départ, ainsi (sous réserva du style) à des aphorismes ainsi formulé (e) : cLa jorcs copable de s'opposer aux abus de pouvoir est dans les consciences individuelles et dans les courage ctoique des citoyens. 2 On peut penser ce qu'on veut, pour le reste, des directions implicites plus ou moins nettement indiplus ou moins nettement indi-

Mais II est difficile de n'être pas fâcheusement sensible à l'uti-lisation légère d'une rélèrence historique, abusivement extraite da son contexte qui en modifie-rait l'éclairage jusqu'à faire sus-pette cette utilisation; d'autant que c'est un travers trop fré-unent (1)

Il est en affat évident pour l'homme informé que « le groupe parlementaire socialiste » français, à la chamière des deux siècles, n'a pas grand-chose à voir avec ceux de la fin de la III. République et des suivantes.

Il n'est que de rappeler le nom-bre de ses membres, sa composi-tion, ses références idéologiques, le contexte socio-politique national et international.

Mais qu'en est-il de l'informa-tion historique de vos lecteurs, quelque flatteuse que soit la réputation marchande de leur ensemble ? Et. beaucoup plus serieusement (du point de vus du psychologue patenté), qu'en reste-t-il dans une lecture rapide et embarquée dans le mouvement et embarquée dans le mouvement « dialectique » ?

On croit reconnaître un pro-cédé d'avocat qui, pour la bonne cause, cela va de soi, ré-ordonne un ensemble da données selon un point de vue, un système défini, sans trop vouloir se faire scru-pule de ce qu'il écarte ou écisire à son goût.

Est-il meilleure cause que celle qui est défendue par Amnesty International? Qu'elle soit sasu-rée sur la rigueur intellectuelle la plus pointilleuse devrait aller

Docteur Claude MOUZET, (Peris).

(1) Of, I'e an-historisme > de la

classera peut-être en quelques lignes et qui agite présentement, de l'énarque ao tourneur, la plupart des Français.

«Il existera toujours un océan...»

J'avais acheté quelques heures auparavant le Monde, at une da ses pages avait déchiré pour de bon la rideau — de préférence bien épais — que l'on tire consciencieusement sur les choses qui vous dérangent : à la page «Droits de l'homme » on lisait l'insootenable, on percevait l'an-fer. Je n'ai certes pas assez de superlatils pour traduire tout à superlatils pour traduire tout à la fois la révoite et le dégoût que chaqua ligne, chaque témoignage accumulait en moi ; et devant mes yeux défileient les scènes da cauchemar que vomit cette barbarie dont l'horreur s'enbarbarie dont l'horreur s'enflait démesurément se boursourlant comme une plais
énorme, à la dimension de l'humanité. Torture. De cette plaie
suinte abondamment un pus aux
couleurs de sang et da sucur,
d'urina et de larme. Aux quatre
points cardinaux du globe, dans
des terriers blen hermétiques, on
a dressé et institutionnalisé de
monstrueux pressoirs où s'organise une légion da damnés pour
le meurtre de la ilberté d'opinion.
Alors, face au génocide d'une
race, à laquella vous et moi
appartenous — simplement an
tant qu'homme ou famme, — les
petites choses de la vie qui la petites choses de la vie qui la grignotent sans éclat, méthodi-quement, me paraissent être nonstrueuses d'égoïsme, de légitimetion.

Midi et demi : mon piateau est Midi et demi : mon plateau est blen gerul, mon estomac condi-tionne revendique. Jantame mon déjeuner ; vollà dejà plus de deux haures qu'una jeune famme enceinte pendue par les chevilles se fait torturer... 16 heures : je pense à ce soir où je suis invité à l'anniversaire d'un combine à l'anniversaire d'un copain, on va bien bouffar at se marrer 22 heures : on traîne dans les couloirs puants d'une tanière un docteur éborgné, écorché

devenn sourd pour un énième interrogatoire où il devra répondre aux « questions » d'une matraque à décharges électriques. 2 heures du matin : je dors du sommeil du « juste »... C'est déji l'aube quelque part sur cette pianète, mais vollà cinq, dix, quinze ans ou plus que pour ces hommes que l'on parqua dans une cour gelée il n'y a plus ni de journi de nuit; on a voié leur dros de vivre et ils ne sauralent mène plus reconnaître leurs femmes, leurs enfants... Quinze ans que ja suis une scolarité paisible, que ja « travaille comme il faut pour avoir une bonne situation »... Or a encore tué des enfants sujouravoir une bonne situation. On a encore tué des enfants aujour-d'hui, amputé pour toujours leur via quand ils ont du voir leur mère se faire violet, leur pieus burler at puis crever aux pieus bottés de bêtes à visage d'homme...

Ainsi notre époque qui vo-drait porter bien beut les ban-nières de la démocratie, des libertés, du progrès social, économique et culturel, des conférences sur les droits de l'homme ou sur sur les droits de l'homme on su-la paix n'a plus que des iem-beaux de drapeau à agiter. Qui donc peut encore ricaner des massacres d'un Moyen Agra d'une Inquisition, d'une Saint-Barthélamy ou d'une colonialis-tion destructo - évangélisatrice, quand il est contemporain de crimes encore plus odieux?

Resterons-nous encore lons-temps perchés sur les plus hauts gradins d'un cirque, à contem-pler de très loin une arène dats laqualle des gladiateurs ligotés enfants et adultes, mannels fi intellectuels, se font hafouer, pit-tiner, lacérer leur dignité ha-maine?

Bien sûr, pour nous, il existent toujours — faut-il vraiment s'es persuader? — un vaste océan oc suffisamment de kilomètres pour anesthésier notre révolte, ou pour

مُكنَّذًا من الأصل

alon du génén

e de l'estación de la companya de la

and Englands in and the branch of the second of the second

The second of the fact of the second of the

As your ser extend to the

Ser Ser Ser Ser Mr Chiefe

3 5-

Sign Control

61 e 65 acres

1-720 6 6 750

.....

744 (7"1"1"1" " 3135

AND FREE PROPERTY.

to Breed Briter beiten

A. Piller to Trans

The Park to the Contract of th

THE PERSON NAMED IN

**

* ***** ***** TE

e de designa de la com-

- 2. 1-11-11-18-18: 18: Seite Titte: Pädent The Control of the Co

and the second process

A comment and a second section is

1 4 1 6 1 1 1 2 2 1 1 1 1 1 2 2

e der bei geben gemannte

* **

1 1 2 1 4 2 5 mg 42 25

17.1 17.1 TO THE TOTAL THE TANK

-- -- 145 1151 191.

27 242 51 . 181 182 5 EX

GASTIEL MATZNEEF

acrastic management of the policy for the policy fo M. Carter paraît en mesure de triompher des pressions du « lobby » pro-israélien

Washington. - Victoire ou déwashington. — victoire on de-faite? La « non décision » prise par la commission des affaires étrangères do Sénat, jeudi 11 mai, à propos du projet de ventes d'avions à trois pays du Proche-Orient (Israel, Arabie Saoudite, Egypte) fait l'objet d'interpréta-tions contradictoires selon les camps en présence, en attendant le jugement définitif qui sera porté eu séance plénière du Sénat, probablement lundi prochain. En l'état actuel des analyses, toute-fois l'autinisme du corresponde fois, l'optimisme du gouvernement semble mieux fondé que celui de ses adversaires : .

1) Sur le plan formel, la divi-sion de la commission eu deux sion de la commission eu deux camps d'égale importance (8 voix contre 8) a pour conséquence que la proposition qui faisait l'objet do vote — un rejet en bloc des ventes aux trois paya — u'est pas adoptée. Théoriquement, on aurait pu s'en tenir là, et le projet de M. Carter passait le harrage du Congrès sans autre forme da procès puisqu'un veto non ratifié par chacune des deux chambres est sans valeur. En raison de l'importance du su'et. la commisl'importance du sujet, la commis-sion a décidé de soumettre le dossier à l'ensemble du Sénet, mais sans recommandation de sa part. Dans ces conditions, le rôle des le a der s, notamment de M. Byrd, cher de la majorité démocrate, qui est favorable à ces ventes, retrouvera toute sou importance, comme on l'a vu dans le débat sur Panama.

2) Le vote de jeudi laisse mai augurer de la suite pour le «Lobby israélien», car c'est à la commission des affaires étrancommission des affaires étran-gères du Sénat que ses positions sont les plus fortes. S'il n'a pu réunir une majorité dans cette enceinte, ou voit mal comment, à moins d'une grave erreur de l'administration dans les jours à venir, il y parviendra à la commission des relations interne-tionales de la chambre des repré-sentants, où les amis d'Israël sont moins influents. Cette comsont moins influents. Cette commission se prononcera mardi et son vote risque d'être décisif, car les règles en vigueur chez les représentants rendent beaucoup plus difficile l'évocétion d'une question en séance plainière sans le feu vert de le commission spécialisée. En ootre, les diri-

De notre correspondant geants des deux chambres se font fort de trouver, el besoin est, une majorité favorable à ces

ventes, ou plotôt d'empêcher la formation d'une majorité hostile, puisque la question se pose en ces 31 Des erreurs de manœuvre de certains amis d'Israél au Congrès semblent avoir uul à

leur cause. L'un de leurs chefs da file, le sénateur démocrate Church (qui succèders l'an pro-chain à M. Sparkman à la tête de la commission des affaires de la commission des affatres étrangères), a changé de position à plusfeurs reprises, votant contre le gouvernement leudi alors qu'il s'était déclaré ta velle plutôt favorable aux assurances nouvelles données par celui-ci. En outre, lui et ses emis, qui s'étaient opposés, à l'origine, à la formule du s'august et surject charge. du a paquet » et avaient obtenu de M. Carter la présentation des trois ventes en ordre dispersé, ont aux même refait ce a paquet > en a'opposant par un seul vote à l'ensemble des propositions.

Un changement de politique

Ces volte-face sont probable-

Ces volte-face sont probable-ment celles du gouvernement israèllen lui-mame, qui, tout en limitant ses déclarations publi-ques (M. Begin avait été prudent sur ce sujet tout au long de son séjour), s'était en fait rabattu sur la position esquissée puis dé-mentia par M. Dayan avant son départ pour les Etats-Unis; en sobstance, Israël préférerait, blen entendu, recevoir des evions tout sobstance, Israel préférerait, bien entendu, recevoir des évions tout en empéchant la vente aux Arabes, surtout celle des F-15 à l'Arabie Saoudite; mais, el cette solution a idéale » s'avérait impraticable — ce qoi s'est produit assez vita, — il soohalterait un veto à l'ensemble du « paquet ». Cette position a d'alleurs été très clairemeut exprimée par le Comité américano-israélien des affaires publiques (AIPAC), seul mandataire officiel et déclaré du « lobby » israélien.

A la commission du Sérat, les

Le trentième anniversaire de la fondation de l'État juif a été célébré avec ferveur

novembre. On trouvait à ses côtés MM McGovarn, l'ancien candidat démocrate à la présidence. John Gienn, l'ancien astronsoile, mais aussi piusleurs républicains (plus nombreux que dans le camp opposé) entrainés par M. Howard Baker, chef de la minorité su Séoat, et qoi avait déjé soutenu le gouvernement dans le dénat sur les traités avec Panama.

4) Les concessions faitee par M. Carter pour apaiser les amis d'Israel n'ont finalement joué qu'un rôle assez marginel. La plus importante était sans doute la promesse saoudlenna — livrée sous la forme d'une assurance écrite de M. Harold Brown, secrétaire américain à la défense — de ne pas acheter d'autres avions à d'autres fournisseurs (en clair : pas de Mirage français) pendant tout le temps que se poursulvra la livraison des F-15, c'est-à-dire jusqu'en 1983. En revanche, la promesse de livrer au gouvernement de Jérusalem vingt ocuveaux F-15 à l'expiration du présent contrat, eoit en 1983 et 1984, a été reçue comme allant de soi par les partisans d'Israél.

En fait, ceux-cl tenalent et tiennent surtout à empécher la

En fait, ceux-el tenalent et tiennent surtout à empêcher la vente des mêmes avions à l'Arabie Saoudite, y voyant à juste titre le signe d'un changement lourd de conséquences dans l'attitude américaine à l'égard des pays de la région et le commencement de la fin des relations priviléglées avec l'Etat juif. Pour ces raisons, la signification de la batialle en cours est surtoot politique et psychologique, Ses conséquences u'en seroot qua pius importaotes,

MICHEL TATU,

■ La commission des affaires étrangères du Sénat américain s'est proconcée jeudi 11 mai par s'est proconcée jeudi il mai par 8 voix contre 4 contre la levée de l'embargo imposé par les Etats-Unis aux ventes d'armes à la . Turquie après l'intervention turque à Chypre. La question doit être discutée en séance pléntère par le Sénat au début du mois de trit

de juin.

De son côté, la commission des relations internationales de la Chambre des représentants avait

Járusalem. — Le violon d'Isaac salem... Yom Herzmeout, is journée du trentième anniversaire de l'Indépendance s'est achevée dans t'un des plus beeux théâtres que l'en pulses rêver. Au graux de la vallée de la Gehenne, aux pieds du mont Sion et de la tour de David, sous les remparts de la vieille ville. l'orchesire philharmonique d'Israél, dirigé par Zubin Mehta, accueilleit, pour un concert exceptionnel, en pieln eir, Isaac Stern, Mistlev Rostropovitch, Jean-Plarre Rampal et la soprano Leontine Pryce dana tes ceuvres de Haydn, Bach, Brahms, Verdi. Tchsikovski, Le maire de Jérusalem, qui avait au l'initiative de se spectacle, ettendeit près da dix mille parsonnes. Il en est venu blen davantage. L'ouverture de 1812 de Tchaikovski, ponctuée de coups de canons et accompagnée d'un feu d'artifice, aura notamment marqué l'attention d'une foule venue de tout le pays essister à cet événement.

L'eutre principale manifestation de la journée, le parade militaire, a paru eusciter moine de ferveur. Il semble que les isméllens n'alent jamale au un goût très prononcé pour tes manifestations militaires traditionnelles et n'avait guére été affectés par les déconvenues de leur gouvernement, qui nourrissait des projets grandioses pour cet anniversaire.

Le cadre du petit stade de l'Université hébraique semble bien étriqué pour une cérémonie à la gioire d'une armée qui a aujourd'hui la réputation d'élra l'une des plus puissantes eu monda. Toutes les unilés de Tsahal fforces de défense d'Israel) étalent raprésentées sur la pelouse aux extrémilés de laquelle étalent exposés deux prototypes du nouveau char lourd Merkava, entièrement conçu et réalisé en Israël, C'était le première tois qu'il était présenté eu public.

poi. consacrer le nelssance de l'ermée régullère e élé lu su coura fin de la parade. de le cérémonie. La lecture de ce : Le public, con A la commission du Sénat, les partisans des ventes avaient reçu mercredi l'appoint de Mme Humphrey, veuve de l'ancien viccupient, désignée il y a quelle quel mais ce vote a été ques mois pour occuper le Siège de son mari jusqu'à l'élection de de juin.

De son côté, la commission des la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra me)orité d'anciens combettants, e la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû êtra des lecture de la lecture de la lecture de ce texte n'était pas prévue et a dû

De notre correspondant

première fols, dans une tetle manifestation, la souvenir du - père fondataur - da l'Etat ne seralt pas évoqué. Le reproche e'adressalt à M. Begin, car on savait que le leader da la droite avait toujoura été durement combettu par le - vieux lion -. Autre adquelle de l'histoire : les nome de l'Irgoun et du Lehl -organisations extrémietes qui étaient animées par M. Begla - ont été, cette ennée, plus souvent prononcés; sang pour sutant raviver le débet qui, sur ce sujet, avait remis en cause le programme des festivités établi initielement

Une déclaration retenfissante

Après le défilé des troupes autour du etade, des véhiculas et des armes, employés pendant le guerre d'Indépendance, ont été présentés. Dene cette perspective figuralent notamment les célébres camions at bus qui, en 1948, suraient été hâti-vement transformés en blindés grâce à de savante bricolages, pour former les convois da ravitatilament des positions juives leolées, comma c'étalt la cas de Jérusalem. Les carcasses de plusieura de ces engins, pleusement conservées et réguliérement passées à la peinture anti-roullie, eont encora visibles aujourd'hui le long de le route Tel-Aviv-Jérusalem.

Oens une brève allocution, M. Begin a fait l'éloge des combettants de 1948 at e'est edressé eux soldets de. 1978 en déclerant ; - Depuis le temps des Mecchabées (1) nous n'avons pes eu de tels soldets C'es vous qui permettrez au peupla d'Israel de vivra dens l'honneur, la ilbarté qui viendra, le patx, »

Symbols de le puissance militaire L' - ordre du jour - rédigé, le · ieraélienne : des evions F-15 ont fait 31 mel 1948, per Oevid Ben Gourion . plusieurs paseeges impressionnents eu-dessue du etade pour marquer le

du

Rais

de la défense, M. Ezer Walzman, et le nouveau chef d'état-major, le quées d'apprendre que, pour la général Rapheél Eytan. Les déclarations surprenantes da ce demier qui, ta jour même da la têta de l'indépendance, affirmali, dena une intarview télévisée retentissante, que - eans le Cisjordante et le Golan, l'armée ne saurait parantir le sécurité d'iaraël - ont euscité de très vives réactions dens les milleux de gauche. M. Arié Eliav, dirigeant du mouvement Shalli, e demandé qu'un débat solt organisé à ce aujet à la Knesset. Selon M. Eilav, cet argument pour la maintien de l'occupation Israélienne est une Ingérence politique inadmissible de le part d'un militaire. D'autre pert, Mme Shulamit Aloni, député du mouvement des droits civiques, a demandé au gou-vernement si calui-ci avait été consulté par la général Eytan avant sa déclaration ou blen e'il e'agissalt d'une opinion personnelle.

> réagi co vendradi matin, et le Jerusalem Post (indépendant) publie un éditoriel intilulé - Rafoul (2) va trop lotn - dans lequel ce journal déclere que la gouvernement ne peut plue dire désormels, dens ses conversetions avec les Américaine ou evec l'Egypte, que - tout est négocieble -. A propos de cette effaire, M. Fzer Weizman, ministre de le défense, a déclaré que le chef d'état-major n'avait pas - outrepassé ses prétogatives ». Car, selon lui, il avait évoqué uniquement l'aspect militaire. de la question des territoires occupés. M. Weizman a, d'autre part, ajouté que même le président Sadete considère qu'isreél pourrait conserver una présence militaira en certains endroits des territoires occupés, Meis cette explication ne paraît pas avoir setisfait caux qui a'inquiétent des propos du chef d'état-mejor. Ainsi le mouvement Oash, qui telt partie de la mejorité gouve tale, a désapprouvé les déclerations

du général Eytan. FRANCIS CORNU.

...

(1) Macchabées : dynastie qui, pour le dernière fois, un siècle avant Je-sus-Christ, avait rétabli l'indépen-dance de peuple juir et assuré son pouvoir sur la terre d'Israèl. (2) Burnom du général Eytan.

DANS LE CADRE D'UN ACCORD INTERIMAIRE AVEC ISRAEL!

Le président Sadate propose la restitution de Gaza à l'Egypte et de la Cisjordanie à la Jordanie

préparation à la gestion

au niveau le plus élevé

Formation en groupes rapprochant juristes, fittéraires,

économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,...

et X. Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une

expérience pratique. Programmes professionnels

personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi

que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État

aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

Financement entièrement assuré par les allocations

professionnelles, le budget formation des entreprises

78350 JOUY-EN-JOSAS. TEL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61

et un système de prêts très favorable.

153 INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

• jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel

samedi 20 mai à 10 h à Jouy-en-Josas

sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC

OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

32, rue St-Dominique, 75007 Paris. Parking Invalides

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée

pour jeunes cadres

et jeunes diplômés

réunions d'information:

ciòture des inscriptions en iuin

Dans une interview au New sa visite à Jérusalem, afin que York Times, le président Badate propose ce veudredi 12 mal le nière». Cependant il ajoute : retour de la zone de Gaza à « S'il [Israel] continue à réclamer l'Egypte et de la rive occidentale de territoires et une partie de notre souveraintet, comment la la jordanie, dans le cadre d'un notre souveraintet, comment la la fortaine peur l'est et le fire.

retour de la zone de Gaza à « S'il [Israë]] continue à réclamer les des la Jordanie, dans le cadre d'un accord intérimaire avec Israël.

Une telle étape, dit-il, « contribuerait à éliminer les difficultés sur la voie de la paix s. A ce propos, il réaffirme que les Palestiniens ne pouvaient être ignorés.

Le plus important, dit-il, c'est qu'ils puissent, après cinq ans, déterminer leur aventr. s

Le chef de l'Etat égyptien attire l'attention sur la modification intervenue dans l'atmosphère au Proche-Orient depuis qu'il a lancé son appel, lors de

(Suite de la première page.)

Les

Pourquol la prison ? Dès 1939, à netionalistes. « En couragé par les victoires de Hitler eur las Britanniques en 1939-1941 -, Il médite une opération aur Le Caire pour en chesser l'occupant puis prend contact avec les Allemands, Arrèté, Il est libéré fauta de prauves puls errêté à nouveeu. Il a'évade, vit pendant un an dans le clandestinilé, en sort grâce à la levée de la loi martiele, en septembre 1945, et se retrouve en prison au début de 1948 é la suite da l'assassinet d'un des principeux leaders du Wefd, Amin Osman. Sadate evalt lergement participé à le décision de - liquider ce symbole da le colleboration avec les Anglale. Mais, piutôt que de répondre aux interrogeloires, il cholait d'ettaquer, eccusant ses gardiens d'imaginaires tortures et réussissant ainel à semer le doute dans l'esprit des jugas, ce qui lui vaut da reuver as tête et da découvrir dens sa celluis que sa natura est - voués à l'amour .. Précisons tout de eults ou' = amour = .sous sa plume, n'est pas synonyme d'Indulgence. A preuve ce qu'il dit du pauvre Nasser, - mort sens avoir jamala connu la joie de vivre, son axistence tout entière ayant été consumée par la haine et ios colèrea ».

Un réquisiteire contre Nasser

L'euteur laisse entendre que c'est é lui en tant que - héros mythique da l'affaire Amin Osman - qu'aurait d0 revenir la direction de l'Egypte après la révolution de 1952, - La seul chet révolutionnaire que connût elors le public, c'était Anouar El Sedete, ». Male son » renom même ne constituali-il pas une offense pour Nasser? - Son - affection pour celui-ci, à l'époque, le ren-dait = eveugle =. De cet aveuglement, aujourd'hul, il na raste pas grandchose. A travers ces pages, dont la redondence n'est pas le moindre défaut, l'ex-Raïs appereit comme un h o m me nerveux, soupconneux, D'abord le tranquillité avec laquelle e d'une susceptibilité maledire pour la relie lui-même se vente des ruses tout ce qui concernelt sa l'emilla et dont lout un chacun savait ex- . gradea auxquels il a pu, tout au long piotar les taiblesses - « Il étel! capable de perdre tout à la fois son saires. Ensuite le manière dont sont

intuition et se cisirvoyence, en grande pertie sous l'influence des repports erronés que lui soumettait peine sorti de l'école militeire de tranemissions. Sadete fonde le première organisation escrète d'officiare voici le pire : on tit = bon marché =, eible surtout, à le flatterle. Mels les lerséllene dane le sud du Sinal, voici le pire ; on (it = bon marché =, à le fin de la guerre d'octobre et eous son règne, « de la vie que, sane les pressions des Etatehumeine -, et - on mit en pratique la pire espèce de terreur ». Le des millers de ecidate n'euraient eocialisme da Nasser, dans la description da Sadete, epparalt comme

memoires

·une einistra ferce. Dens les demiers temps, Nasser, rongé par le meladle, n'étalt plus que l'ombre de M-même. Pour Anouar El Sadata, une grande pert de responsebillé, dans le détérioration de so néquilibre, revient eux Soviétiques qui, à da nombrauses reprises, l'avaient humilié en jui-faisant sentir »a dépendence à leur égerd. Sur ce chapitre, le président de la République égyptienne est Interlessbie. L'U.R.S.S. et ses dirigeants cont manifestement exclue du bénéfice de cet amour universel qu'il assure avoir apprie en prison. S'il veut bien reconnaître qualques qua-Illés à Khrouchichev, on le sent plein de rancœur envers un pays inexosble de faire confience aux Arabes et qui n'e cessé de chercher à avoir l'Egypte à az merci.

toriques. On y voit les Russes en 1979, à peine lee hostilités déclarées, tanter d'obienir un cessez-le-leu puis se réjouir du euccès de la contre-offensive d'Israël, qui rabattait les prélentions, à teurs, yeux insupportables, de Sadets. A en croïre ce demisr, c'est le président Johnson qu'i aureit poussé les Israé-Hens en 1967, Quant é Henry Kissinger, li auralt décleré é Hafez Ismail, l'ectuel embessedeur d'Egypte à Parie, elora conseiller du président pour les altaires de sécurité nationale, qu'il eerait impossible eux Etats-Unis de feire le moindre geste en faveur du Caire « si nous n'antreprenions pas nous-mêmes une action militaire pour débioquer la situation -: : De lé à conclure que ce sont les Américains qui ont poussé au déclen-

Le livre abonde e aprécisions his-

chement de le guerre d'octobre... Faut-II prendre toutes ces effirmations au plad de la latire ? Osux élémants eu moins devreient inspirer eu lecteur une certaine prudence. eubtlies et des énormes mensondes de son existence, abuser ses adver-

domeine public. Jusqu'à présent, tout un checun croyalt qu'une ermée égyptienne avait été ancorclés par Unis aur Jéruszlem, des milliers et eu d'eutre choix que de mourir de faim ou es rendra. Cet épisode n'est pas mentionné dens le livre du président Sadete, qui présente au contraire le campagne de 1973 comme marquée per une séria de succès ininterrompue des forces plecées sous son commendement Il n'eccepta le cessez-le-feu, assuret-il, que le jour où il ee rendit compte qu'à défaut de mettre fin

aux combets, il se heurterait eux

racontés certains événements du

armas eméricaines les plus sophis-tiquées, sinon eux Elets-Unie eux-mémes. Ces Etats-Unia sur le compla desquela, cependant, il ne tant pas d'éloges. Cinq ens ont passé depuis. Le président Sadete est allé à Jérusalem rencontrar les dirtosents lerséllens. - Ja suis rentré, écrit-II, après avoir obtenu un accord aur deux points tondamentaux : tout d'ebord que le guerre d'octobre serait notre demiéra guerra; en sacond flau, que nous discutarions é une labla de négociations du problème de la eécurité, lant le leur que la nôtre Ja m'en tiandral à notre initiative de

paix quoi qu'il arrive... Nous evons

recouvré notre Varté... Nous na som-

mee plus motivés par des complexes,

qu'il a'agisse d'un complexa d'inté-

riorité détaitlate ou de ceux qui naissent de la heine et da le aus-Ainsi parle Sedate, dane ce livre construit un peu à le dieble, où il est difficile de faire le part qui revient au mémorialiste, su politicien et au conteur arabs. S'il ne livre pae le cté de tout, el certaines effirmations cont aussi déconcertantes que certaine silences — par exemple aur le corruption et la misère dans l'Egypte d'aujourd'hul, où tout semble eliar pour le mieux dene la meilleur des mondes - ce livre, qui se lit constamment sans ennul, aids Indiscutablement à comprendre ce qui se passe dans l'Orient compliqué et, plus encore, dans la tête de l'un

de ses principeux leaders. ANDRÉ FONTAINE.

* Anouar El Sadate, A le recherche d'une identité, Payard, 490 p., 55 F.

A travers le monde

Allemagne fédérale

• LES DEUX HOMMES QUI AVAIENT DETOURNE I'II-lyouchine II-18 des lignes tchécoslovaques C.S.A. sur la R.F.A., MM. Josef Katrincak et Radomir Stbesta (le Monds du 12 mai) ont été inculpés jeudi 11 mai par le parquet de Franciort d'a atteinte au trafic aérien s et écroués. Au-cune inculpation n'a été notirape deriens et errotes Au-cune inculpation n'a été noti-fiée à la femme de Josef Ka-trincak, qui a pu quitter sa cellule pour rejoindre ses deux enfants, hébergés dans un centre d'accueil. — (AFP.)

Espagne

• DE NOUVEAUX INCIDENTS ont eu lieu le jeudi 11 mai à Pampelune. La police a du in-tervenir à plusieurs reprises pour disperser des concentra-tions et démonter des barri-cades. Une dizaine de partis cades. Une dizante de partis politiques ainsi que la piupart des syndicats ont demande la démission du gouverneur civil de Navarre et celle du minis-tre de l'intérieur, après les vio-lents affrontements de la veille. Contratrement aux premières Contrairement aux premières informations qui ont circulé et dont nous nous sommes falt l'écho, ce ne sont pas les « abertale » (séparatistes) mais des groupes d'extrême droite qui ont multiplié tes ricleures merreti dans les violences mercredi dans les vieur quartiers da Pampelune. Les partis et les syndicats accusent la police de s'être fait complice de ces groupes d'a in-contrôlés » en les laissant pra-tiquement agir à leur guise.

Rhodésie

 L'EVEQUE ABEL MUZO-REWA président du Conseil national africalu unifié (U.A.N.C.) et l'un des trois dirigeants nationalistes signa-taires du réglement interne, a boycotté, mercredi 10 mai, la première tournée d'explication des dirigeants du gouverne-ment intérimaire organisée à Mrewa, sone tribale stinée à 70 bilomètres de Salisbury. L'évêque continue ainsi de marquer son mécontentement après le refus de ses collègues du gouvernement de réinté-grer M. Byron Hove, coministre noir limogé pour avoir demandé des changements substantiels dans la po-lice et le système judiciaire. —

un océan...)

DIPLOMATIE

LES INTERVENTIONS FRANÇAISES EN AFRIQUE

M. Mitterrand interroge M. Galley devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Robert Galley, ministre de la coopération, a exposé, jeudi 11 mai, devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, les grandes lignes de l'action qui relève de son département. A l'onverture de la séance, M. Louis Odru (P.C.) avait élevé une protestation contre les propos tenus par M. Louis de Grufringand, le 7 mai, au Club de la presse d'Europe 1.

Le ministre des affaires étrangères avait déclaré que les « élus de la presse d'Europe 1.

Le ministre des affaires étrangères avait déclaré que les « élus de la commission de voir la convention par lui à la commission des affaires étrangères an sujet de l'action de la Branca en Mauritanies et su

Guiringand, le 7 mai, au Club de la presse d'Europe 1.

Le ministre des affaires étrangères avait déclaré que les « étus de la nation paraissent se contenter des renseignements » fournis par lui à la commission des affaires étrangères an sujet de l'action de la France en Mauritanie et au Tchad (le Monde du 9 mai). M. Odru a rappelé qu'aucun débat sur le Tchad n'avait en lieu lors de l'audition de M. de Guiringand par la commission, le 20 mars (1). Le député communiste à également fait observer que la déclaration du ministre des affaires étrangères, au cours de la même séance, à propos de l'expérimentation par la France d'une bombe à neutrons, a été « désavouée par le président de la République ». L'Elysée, en effet, a démenti les informations parues dans la presse à ce sujet (le Monde du 25 avril), alors que la « doctrina constante du gouvernement est de ne journir oucune information sur les expériences qu'il effectue pour mertre au point ses ormes nucléaires ». M. Odru s'est interrogé sur l'intérêt que revêtent, dans ces conditions, les auditions du ministre par la commission, M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.), président de la commission, a pris par la commission. M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.), président de la commission, a prisacte de cette protestation. Il a
rappelé que les députés pouvaient
revenir sur ces questions lors des
prochaines auditions et à l'occasion du débat de politique étrangère qui doît avoir iteu le 3 juin
à l'Assemblée nationale.

Après l'exposé de M. Galley, qui a rappelé que la cooperation fran-calse s'exerce auprès de vingtcalse s'exerce auprès de vingt-quatre pays, les commissaires ont interrogé le ministre sur la situa-tion au Tchad et en Mauritanie. M. Odru a rappelé que l'accord de coopération militaire conclu le d mars 1976 entre la France et le-Tchad excint la participation des militaires français à des opéra-tions de guerre ou de maintien de l'ordre. M. François Mitterrand (P.S.) s'est interrogé sur les mede l'ordre, M. François Mitterrand (P.S.) s'est interrogé sur les me-naces qui péseraient sur la son-veraineté et l'indépendance na-tionale de la Mauritanie et du Tehad. Il a demandé au ministre de préciser la nature de ces me-naces et les raisons de l'interven-tion françoise deux con deux con-MM Jean de Lipkowski (R.P.R.) et Philippe Malaud (non-inscrit) se sont enquis des conditions et des limites de l'engagement mili-taire de la France au Tchad.

M. Galley a indiqué qu'e un peu plus de mille assistants tech-aiques militaires » français se trouvent actuellement an Tchad. e L'action du gouvernement fran-çais, a-t-il dit, tend à faire en sorte que le cessez-le-feu conclu le 27 mars [entre le gouvernement tchadien et le FROLINAT] puisse être dans la plus large mesure respecté » Le ministre a précisé que les avions Jaguar, qui avaient été envoyés à N'Djamena e sur la demande formelle du gouverne-ment tehadien », n'ont pas eu à

مالية الأوبيها

Le gouvernement français, a-t-fl ajouté, « s'emploie à fonoriser » la réunion qui doit avoir lieu le 7 juin entre les parties au cessez-

An sujet de la Mauritanie, M. Couve de Murville a demandé si le gouvernement recherche les

(1) Le ministre evait seulement répondu à une question ou député communiste en ludiquant que a cinq à six conts assistants tech-niques a avaient été envoyés récem-ment au Tchad (le Monde du 28 avril.)

M. CAMPLLE D'ORNANO EST NOMMÉ AMBASSADEUR A LUXEMBOURG

Le Journal officiel de ce ven-dredi 12 mai publie la nomina-tion de M. Camille d'Ornano à Luxembourg en remplacement de Mile Dienesch (récemment élue député (app. R.P.R.) des Côtes-dn-Nord).

in-Nord).

[Né en 1917, M. Camille d'Ornano, après avoir servi outre-met, a été intégré eux affaires étrangères en 1958. Il a été notamment directeur du cabinet du haut commissaire au Cameroun, puis détaché an ministère de la coopération. Il a été en poste à l'administration centrale (affaires culturelles, affaires africaines et maigaches), puis à Gênes (1967) et à Diego-Suarez (1972) comme consul général, et ensuite conseiller à Bruzelles. En 1976, il e été nommé haut commissaire dans le Territoire des Afans et des lasts, puis, aussitôt après l'indépendance, ambassadeur à Djibouti (du 24 juin an 8 juillet 1977).]

• Le bureau exécutif du parti socialiste estime qu'« en invo-quant obusivement des accords de coopération qui ne prévoient pas une intervention directe des troupes françaises, et en n'infarmant correctement ni les élus de la nation ni l'opinion, le gouvernement s'engage dans de véritables guerres locales au service d'une politique africaine rétrograde et dangereuse pour le crédit de la France ».

Sans citer nommément la France

La «Pravda» dénonce les «démonstrations de force»

Moscou — Dans un long article est l'un de ses partenaires écono-consacre à l'Afrique, la *Pravda* mignes privilégiés sur le conti-de ce vendredi 12 mai s'en prend, nent. de ce vendredi 12 mai s'en prend, sans la nommer, à la politique française. L'action des Etats-Unis sur le continent noir est la principale cible du journal du P.C. soviétique, mais pour la première fois, dans un commentaire propre à la presse soviétique, l'U.R.S.S. condamne les « démonstrations de force militaires au Tchad » (la Pravida mentionne aussi le Zaire, mais cette évocation n'est pas nouvelle, Moscon ayant condamné en son temps l'intervention française dans le conflit de l'ex-Katanga).

Selon la Pravda, cette a démons-tration de force » fait partie de la a contre-attaque » de l'impéria-lisme contre les forces progres-sistes africaines, contre les pays qui veulent a choisir eux-mêmes leur voie et leurs amis ». Cepen-dant, la Pravda, qui passe en revue tons les conflits africains, ne souffie mot du Sahara occi-dental, Sans doute Moscou cher-che-t-il à ménager Rabat, qui

Les forces aériennes sont l'instrument privilégié d'une action extérieure

estime le chef d'état-major de l'armée de l'air

Les forces aériennes sont et seront l'instrument privilégié d'une stratégie d'actian extérieure et le transport aérien représents un facteur irremplaçable d'efficacité, a déclaré, jendi 11 mai, à Evreux, le général Maurice Saint-Cricq, chef d'étatmajor de l'armée de l'air française, qui présidait la séance finale de congrès du transport sérien militaire. Ca congrès de lieu tous da congrès du transport aérien militaire. Ce congrès a lien tous les deux ans depuis 1964.

Avec quatre mille quatre cents personnes, dont mille trois cents navigants, soit un peu moins du tiers du personnel navigant de l'armée de l'air française, le transport aérieu militaire rassemble près de deuxcent cinquante avions de tous les types et cent hélicoptères. Ce service de l'armée de l'air a effectué 109 000 heures de vol en 1977, et, probablement, 120 000 en 1978.

Bandant hommasse aux équins.

Rendant hommage aux équipa-ges et aux mécaniciens de la 61° escadre d'avious de transport Transall à Orléans, de la 11° es-Transall à Oriéans, de la 11° es-cadre d'avions Jaguar à Toul et de l'escadre d'avions ravitailleurs KC-135 à Istres qui sont inter-venus outre-mer, le général Saint-Cricq a déclaré : « Nous avons le droit, je crois, d'être non seulement satisfatts, mais assez jiers de ces démonstrations. (_) Ces interpentions sa sont dérousentions lées en Afrique où des Etats amis et souverains étaient menacés dans leur existence même par ce auns teur existence meme par ce qu'on peut appeler des invasions d'éléments armés qui metatent en danger très directement nos ressortissants et nos coopérants. »

Ces opérations ont fait, en outre, la démonstration que, si la France veut encore jouer un rôle France veut encore jouer un rôte en Méditerranée et en Afrique, où nous disposons d'un capital of-jectif et culturel incomparable et d'intérêts économiques et stratégiques importants, si nous vou-lous apporter notre assistance aux pays unis qui nous le demandent, les forces aériennes sont et seront l'instrument privilégié de cette stratégie, grûce à leur mobilité, leur rapidité d'intervention et leur puissance de feu. De plus, le ravitaillement en vol leur apporte l'allonge qui leur faisait défaut naguère.

« L'époque est bien répolue, a

ajouté le chef d'état-major de l'armée de l'air, où l'on envoyait des corps expéditionnaires face à des adversaires équipés d'armes légères plus ou moins périmées. Aujourd'hui, les adversaires éventuels disposent d'armements indi-viduels et collectifs puisssants et modernes. Les forces aériennes doivent désormais compenser cette évolution en assurant aux éléments amis une mobilité et une puissance de feu supé-

Mois il ne s'agit plus aujour-d'hul ni de conquérir ni de conserver des possessions. Il s'agit désormais d'une toute autre forme d'action qui consiste à porter assistance à des pays souverains et amis, et d'oppuyer éventuellement leurs forces nationales en vertu d'accords mais sans nous substituer à elles en général Saint-Cricq.

En 1978, compte tenn des circonstances, l'aviation de trans-port militaire devrait connaître une activité soutenne, avec une augmentation de près de 20 % du nombre des heures de vol des C-160 Transell, de 15 % pour les avions Noratlas et de 10 % pour les appareils Nord-262.

Le chef d'état-major de l'armée de l'air a, d'autre part, rappelé la décision du gouvernement de relancer la fabrication du Tranrelancer la fabrication du Tran-sall, à raison de vingt-cinq nou-veaux exemplaires qui devraient être rendus ravitaillables en vol pour accroître leur rayon d'action. Il s'est, enfin, félicité de « lo commande d'une nouvelle tranche de Mirage F1, qui permetira de rendre la défense aérienne en-tièrement homogène nuec ce i, pe d'avion désormais ravitaillable en d'avion désormais ravitaillable en vol pour couvrir l'ensemble du

si le gouvernement recherche les voies d'une solution politique du conflit, laquelle, a-t-il dit, « ne peut surgir que de discussions entre les Etais intéressés de la région ». M. Galley a déclaré que M. Hun Kno-seng a accepté de venir en visite en France

Après un entretien d'une heure et quart avec M. Giscard d'Estaing, jeudi 11 mai, M. Ku Mu, vice-premier ministre chinois qui termine ce vandredi une visite d'une semaine en France, a déciaré: « Nous avons eu un très bon entretien. Le président Hua Kuo-jeng a accepté l'invitation de M. Giscard d'Estaing de se rendre en visite officielle en France et la date en sera fixée par la voie diplomatique. »

Pariant de la participation de la France à l'industrialisation de

la Chine, il a déclaré : « Dans notre industrialisation, nous nous en tenons toujours au principe d'indépendance et d'autonomie et d'indépendance et d'autonomie et au principe de conjiance en nousmêmes. Pour tant, selon nos capacités de paiement, nous voulons
aussi développer la coopération
technique avec tous les pays amis
sur la base des principes de l'égalité et des avantages mutuels.
Dans le domaine de cette coopération, la France sera l'un des
principaux partenaires de la
Chêne.



De notre correspondant

Pour l'U.R.S.S., non seulement les États-Unis et la plupart des pays de l'OTAN encouragent les agressions armées contre les pays africains d'orientation socialiste et organisent des complots contre eux, mais ils cherchent à briser l'unité de l'Afrique en s'appuyant sur les régimes conservateurs et en tentant d'introduire sur le en tentant d'introduire sur le continent la politique des blocs. La encore la Pravda met en cause — sans le citer expressément — le gouvernement français. Elle critique la compagne pour la création d'un pacte euro-africain de solidarité » dont l'Idée avait été lancée l'année dernière à Dakra par la précient Gircard. à Dakar par le président Giscard d'Estaing, L'U.R.S.S. aveit déjà manifesté, plusieurs fals, son hos-tilité envers une telle entreprise.

Pour Moscou, cette politique est évidemment vouée à l'échec, de même que les tentatives de l'Occident de se concilier les bonnes grâces de quelques hommes d'Etat africains nationalistes, comme l'a montré la récente tournée du président Carter en Afrique,

En contrepoint des critiques adressées aux Occidentaux, apparaît, dans l'article de la Pravda, une tentative de justification de la politique africaine de l'U.R.S.S. et de sa présence grandissante sur le continent. Les interventions et de sa presence grandissante sur le continent. Les interventions soviéto-cubaines en Afrique et les ingérences occidentales dans les affaires intérieures ne sauraient, selon Moscou, être mises sur le même plan : « Les jorces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre Paide internationaliste du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident. (...) L'U.R.S.S. défend en paroles et en actes les principes de la coexistence pacifique, et elle ne soutiendru en oucun cas l'agression où que ce soit et quel qu'en soit l'auteur. C'est justement une telle politique qui correspond tant aux intérêts pitaux des peuples africains qu'oux intérêts de la détente internationale. »

DANIEL VERNET.

LES MINISTRES DES AFFAIRES

ÉTRANGÈRES METTENT A U

LA CONFÉRENCE FRANCO-AFRI-

CAINE DES 22 ET 23 MAI.

La réunion préparatoire à la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement franco - africaine des 22 et 23 mai s'est onverte, ce vendredi 12 mai, à Paris, au centre des conférences internationales de l'avenue Klèber, en présence des délégations de vingt aux : Banis Burundi empire Centre des conférences conférences de vingt aux : Banis Burundi empire Centre Centre des chémits de l'avenue de l'avenue Centre Centre de la conférence des délégations de vingt de la conférence de la conférence de la conférence de la conférence des délégations de vingt de la conférence de la conférence des delégations de la conférence de la conférence de la conférence de la conférence des delegations de la conférence de la conférence

pays: Benin Burundi, empire Centralricain, Congo, Côte-d'Ivaire, Djibouti, Gabon Guinee-Bissau, Haute-Volta, Mali, ile Maurice,

Mauritanie (ce pays participe pour la première fois à une réunion de ce genre). Niger, Rwanda, Sao-Tome et Principe, Sénégal, Seychelles, Tehad, Togo et Zaïre.

Cette réunion préparatoire, qui s'achèvera samedi en fin de ma-tinée, doit permettre aux minis-tres des affaires étrangères on à leurs représentants, de fixer l'or-

dre du jour du «sommet» des chefs d'Etat.

L'incident franco-danois

M. Andersen nuance ses propos sur l'Afrique

Le ministre des affaires étrangères du Danemark, M. Andersen, a falt jeudi 11 mai une mise au point au sujet du nouvel incident diplomatique — le troisième en cinq mois — avec la France.

cinq mois — avec la France.

Interrogé sur le souhait qu'il avait exprime devant le Pariement européen que « ioutes les forces étrangères quittent l'Afrique », même lorsqu'elles sont invitées par les gouvernements en place (le Monde du 12 mai), M. Andersen a déclaré : « Quand je me rends, ce semestre (1), au Pariement européen, je réponds aux questions principales qui me sont posées en tant que président du Conseil des Neul. Ensuite, je réponds en tant que représentant du Danemark aux que st ian sannezes qui les accompagnent. C'est ce que fai fait en me conjormant aux usages établis. Je n'ai d'ailleurs répondu à ces

(1) Le Danemark préside les conseils de la Communauté euro-péenns jusqu'an 30 juin.

MOSCOU ET WASHINGTON **POURSUIVRONT** LEURS CONTACTS « PROMETTEURS » POUR LIMITER LE COMMERCE DES ARMES

Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sont tombés d'accord pour poursuivre sur une base régulière leurs contacts afin de parvenir à « des mesures concrètes » pour limiter le commerce international des armes conventionnelles, a annoncé, jeudi 11 mai, le département d'Etat.

Des consultations entre les deux pays avalent eu lieu, du 4 au 8 mai, à Heisinki, Ce premier contact, a déclaré le porte-paroie du département d'Etat, s'est révé-lé autile et prometieur », La prochaine rencontre se tiendra vrai-semblablement au début de l'été. A Moscou, l'agence Tass a, elle aussi, annoncé jeudi que les consultations avec les Etats-Unis sur le commerce des armes conventionnelles e seront poursuivies ». « Il a été reconnu à Helsinki qu'une plute-forme existe pour des expontres ultricures pour des expontres ultricures. pour des rencontres ultérieures, ofin d'étudier des mesures praojm d'etuaier les mesures pra-tiques qui pourraient être prises pour limiter les livraisons inter-nationales d'armes convention-nelles », écrit l'agence soviétique. D'autre part, la Pravda de jeudi écrit que la France est le second pendeur d'armes avrès les Etats.

questions que par des considera-tions générales en affirmant que seuls tes Africains devaient des der de la politique de l'Afrique, et c'est ce que je continue à

et c'est ce que je continue a penser. »

A Parla, où l'ambassadeur danais, M. Fischer, a été convoqué au Qual d'Orsay, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, tout en soulignant que M. Andersen ne s'était pas exprime au nom des Neuf. a ajouté : « Cependant, nous estimons que ses propos ne nons mons que ses propos ne nous paraissent pas compatibles avec la réserve qu'on peut attendre d'un pays exercant la présidence des Neuf, s'agissant d'une question mettant en cause un des Etats membres »

A COPENHAGUE, écrit notre correspondante C. Oisen, les observateurs s'interrogent sur les changements d'opinion de M. Andersen. Interrogé sur l'alde militaire de Cuba à l'Angola an cours d'une conference de presse à Brasilia, en octobre il avait répondu : « Cette aide est une simple réponse à une demande présentée par un Etat souverain, chaque peuple ayant le droit de réclamer de l'aide où il peut en trouver. » Lorsque, quelques jours plus tard, M. Andersen avait débarqué à La Havane en visite officielle, il avait été accueillé avec enthousiasme par M. Fidel Castro. Devant la commission des affaires étrangères, à son retour, il avait déclaré avoir été mai compris par les journalistes.

■ La Lettre de la nation, commentant l'incident tranco-danois, écrit vendredi 12 mai : « Il est un peu inquiétant que le seul domaine où il y oit une politique européenne — c'est-à-dire la politique agricole commune — soit envahi par un maquis de procédures inextricables, chasse gardee des technocrates. (...) C'est bien pourquoi la tentation est si gronde de jaire déraper la construction européenne dans la mytruction européenne dans la my-thologie institutionnelle. (...) Sur thologie institutionnelle, (...) Sur les résultats probables d'un tel dérange, nous venons d'avoir un témoignage assez probant, celui du ministre des affaires étrangères du Danemark — qui exerce pour ce semestre la présidence de la C.E.E. Il o tout amplement déclaré à Strasbowy mercredi : a Toutes les troupes » étrangères devraient quitter » l'Afrique, qu'elles soient ou non » invitées par les gouvernements » en place ». Et il o bien précisé que sa remarque valait pour les troupes françaises au Tchad et en que su remarque su troupes françaises au Tchad et en Mauritanie. Vollà qui promet pour la future assemblée euro-péenne.

RÉUNI POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AFRIQUE

POINT L'ORDRE DU JOUR DE Le bureau de l'Internationale socialiste examine à Dakar les relations Nord-Sud

De notre correspondant

Dakar. — Nouvelle « première » africaine à Dakar. Après avoir accueilli le mois dernier la neuvième session de la Conférence islamique mondiale, la capitale islamique mondale, la capitale sénégalaise recott, vendredi 12 et samed 13 mai, pour la première fais en terre d'Afrique, le bureau de t'« Internationale socialiste ». Outre M. Willy Brandt, président en exercice de l'Organisation, plusieurs hommes d'Etat participement aux travaux le preplusieurs hommes d'Etat participeront aux travaux : le premier ministre part ngais,
M. Soarès, ainsi que MM. Shimon Pérès (Israel), Wichnewsky (République fédérale allemande) et Cheysson, commissaire
des Communautès européennes.
En l'absence de M. Mitterrand,
empêché, la délégation française
est conduite par M. Pontillon, secrétaire national du P.S., et comprend notamment M. Jospin, seprend notamment M. Jospin, se-crétaire chargé du tiers-monde.

cheis d'Etal.

Cet ordre du jour sers rendu
publie samedi au cans d'une
conféreuce de presse tenue
conjaintement par MM de Gulringaud et Galley, ministres des
affaires étrangères et de la coopération, et deux ministres africains, celui du Sénègal, au s'était
tenn le « sommet » de 1977, et
du Rwanda, où se tiendra la prochaine conférence franco-africrétaire chargé du tiers-monde.

Les « relations Nord-Sud » ont été retenues comme théme central de la réunizn, qui sera insugurée par le président Senghor, secrétaire général du parti socialiste sénégalais. Deux rapports seront présentés à ce sujet :

M. Habib Thiam (Sénégal), exposera le point de vue des nations en voie de développement; M. Jan Pronk (Pays-Bas) celui des pays développes. Anteur d'un troisième rapport. M. Brandt évoquera les problé mes du désarmement.

M. Carisson (Suède) pariera de la situation en Argentine. chaine conférence franco-afri-caine en 1979.

Parmi les sujeta qui seront abordés, figureront vraisembla-blement la coopération économique franco-africaine, le prolon-gement du dialogue Nord-Sud, les activités des diverses organisa-tions régionales, les rapports en-tre l'Europe et l'Afrique régis par la convention de Lomé.

En outre, les chefs d'Etat examineroni, sans doute, en marge de cet ordre dn jour, les grands dossiers politiques du continent : Tchad, Sahara, Erythrée et Afri-que australe.



Aucan problème spécifiquement-africain n'est officiellement ins-crit à l'ardre du jour. Toutefois il est probable que les représentants du parti socialiste sénégalais aborderont une nouvelle fois la question de l'admission d'autres partis africains. Entrée elle-mène eu sein de l'Intranctionale même su sein de l'Internationale en novembre 1976, la formation en novembre 1976, la formation de M. Senghor milite pour un regroupement de tous les parts africains qui se réclament du socialisme et de la démocratie socialisme et de la démocratie parti socialiste destourien, partiafricain de l'Indépendance de la Guinée - Bissau et du Capvert etc.)

Vert, etc.). PIERRE BIARNES.

AU RYTHME DE VOS AFFAIRES

6 YOLS GENÈVE - ALGÉRIE chaque semaine

liaisons vers Alger liaisoa vers Orea

الغرد الوبا فراثية AIR ALGERIE



révolu

is paids a ele investi per quet quet quet quet quet quet quet en mainera da intérieur da Mais en mais souvent de intérieur du Mais en mais souvent de intérieur du Mais en mais courses sociales très mais courses sociales très ministre que les sociales voirs ministre ministre que les sociales voirs de la contraction de la contractio

pars diversity of the part of imppe Sans di coste di lucco di des post DOL VOIL nalles s M Daoud da eviun age d'une

forme en Sybal com forces arm uprès il le conse sarra il directio de l'artificie de la company d

> Section 1 to the section of the sect Far Na Sa TA RE NO FORM

The ice min

Dar in Taking Dar in Taking Dar Happingan Dar Happingan Dar Happingan Dar in Taking Dari dari

de fobsturations de l'exemple.

Committee of the commit

SE SANVELETT

TE DINATE OF THE SECOND SECOND

The Borr errors of the Comment of th

Take the control of t

and tours! an indicate on the case of the

le « P.C. royal

ë Alghanisian ≫

an contraire

A Kamal Babrak se

C. P. P. California Co. California C direction des our Une aristocra Le régime, en f iche anne. Co

dans un pass feed

autil mogé de son poste

autil promulgué in

autil promulgué in

autil promulgué in

autil mogé de son poste

autil promulgué in

autil promulgué

autil p

L'encien président
L'encien président
conscient de la néces
ter que ques
société arrièree et
il n'en tirals pas les
une démocratisation
puolique, i; continue
puour a tenir le même
pour a tenir en 1933,
socialistes appartena
troit à une plus jeu
arait représente un
en avant Mais ou s'au
rien à la dement que cela ne rien à la nature du

La révolution afghane

(Suite de la première page.)

ient franco-danois

uce ses blobos en Mi

proper se e

A COPENERGUE

A CAMPAGE

200

Problems and Co.

EMPRE FOIS EN APROVE

dionale socialiste exam

FIERE EADS

GENEVE - ALGERIE

S Carrier State Older

AIR ALGERIE

29 (23 47) (125

relations fond-Sul

Le palais a été investi pentaines de milliers d'Afghans en-turbannés et au teint basané, venus souvent de l'intérieur du pays et appartenant généralement aux mêmes couches sociales très pauvres que les soldats vain-oueurs

queurs.

Il faut croire que l'ancien
régime était peu aimé pour que
sa conte provoque un tel mouvement de masse, un tel soula-gement collectif qui s'exprime toutefois sans débordante allé-gresse. La foule semble surtout curieuse de voir l'endroit ou fut curieuse de voir l'endroit où fut abattu l'ancien chef de l'Etat et plusieurs personnalités après s'être défendu nous assure-t-on, l'arme à la main, les meubles et les tapis exposés dehors en-core maculés du sang des vic-times officielles, le « luxe » dérisoire de l'ancienne résidence du rui Nader (le nère de Zaber du roi Nader (le père de Zaher Shav) où les tableaux de fa-mille s'entassent au milleu des gravaz et des d'èbris de vitres (1). Un beffroi aussi disgracieux que le reste des bâti-ments paraît aveir servi de cible à l'artillerie. Restés postés près du palais, quelques blindes sont pris d'assaut et chargés de guirlandes

par les bedauds. Des attroupe-ments se forment jusqu'à une heurs avancée malgré le couvre-feu devant les vitrines où sont exposées les photos des membres du nouveau gouvernement — per-cennellés pour le plupart insonnalités pour la plupart in-connnes du grand public. Le population semble effarée par la puissance des moyens mis en neuvre pour conquérir le pouveir : envie pour conquerir le pouveir :

« pour en finir avec les despotes et les tyruns sans cœur, une action décisive radicale et de longue portée était nécessaire », explique le Kaboul Times, ajoutant « de cela les forces armées en cert electrics » le monitore. se sont chargées ». La manière dont ont été conduites les epéantions, seulement par quelques chars et avions et la rapidité svec laquelle la nouvelle équipe dirigeante a annoncé sa formadirigeante à anuonce sa forma-tion sous la présidence du chef du parti démocratique et popu-laire, M. Mohamed Taraki, ont montré que la révolution était l'œuvre organisée d'une minorité politisée et déterminée.

Senle l'obstination de l'ex-pré-sident Daoud qui, maigré le mas-sere eu la débandade de sa neutralité des antres unités loya-les résista jusqu'à la dernière minute, explique sa durée — près de vingt-quatre heures — et le nombre relativement élevé des victimes militaires et civiles — 73 on 73 — selon M. Taraki, entre trois mille, selon différentes an-tres sources. Fallait-il pour au-tant abattre an fuell-mitrailleur. non sculement le vieil homme d'Etat revêche et madré mais aussi sa femme, son frère, M. Hohamad Naim, qui falsait fonction de ministre des affaires
étrangères, ses trois fils et plusieurs de leurs enfants alnei que
les ministres de la défense, de
l'intérieur et des finances, personnages il est vrai plutôt détestés, pour éliminer les « derniers
vestiges de la monarchie » 7 « Nous n'aurions pas tué Daoud
et ses proches, s'ils avaient accepté de se rendre », a dit en
privé M. Taraki.

Dans ce pays, les luttes pour le aussi sa femme, son frère, M.

Dans ce pays, les luttes pour le pouvoir ont toujours été marquées par des vendettas et des assassi-nats. Si M. Daoud s'en est emnata Si M. Daoud s'en est emparé mesque sans effusion de sang en 1973, e'est parce que le souverain se trouvait en Italie où il vit encore en exil. Mais nul n'ignorait ces derniers mois à Kaboul que l'usurpateur n'avait pas honoré ses promesses et que son régime était usé et sur ses gardes. Dans les milieux informés, le a prochain coup » était l'un des sujets de conversations favoris, mais on pensait assez généralement qu'une neuvelle fois le changement d'homme se ferait changement d'homme se ferait l'intérieur de la même classe

ie « P.C. royal d'Afghanistan »

C'est en 1965 que M. Taraki, qui avait été limogé de son poste d'attaché culturel à l'ambassade afghane à Washington parce qu'il avait écrit un article engagé dans une revue, crée le parti démocratique et populaire avec queiques intellectuels et petits functionnaires. Un an plus tard, le mouvement publie un journal clandestin, Khulo (le Peuple), qui critique le gouvernement du roi Zaher Shav, plaide pour la démocratie, l'instauration d'un système socialiste, mais n'en appelle pas pour autant à la révolution violente. Jamais le parti, parfois appelé « P.C. royal d'Afghanistan » en raison de sa modération ne sera autorisé : le souverain interdit an contraire son journal.

souverain interdit an contraire son journal.

En 1967, M. Karmal Babrak se sépare de M. Taraki pour former le parti Parcham (le Drapeau) avec, notamment, M. Barreq Shafice, aujourd'hui ministre de l'information et de la culture, auquel se raille M. Abdul Qadir. Les deux tendances ouvrent en effet leurs rangs à des ouvriers, à des paysans, mais aussi à de jeunes officiers formés en Union soviétique de pnis qu'en 1956 M. Daoud, alors premier ministre, a jeté avec Moscou les bases d'une vaste coopération technique et militaire. Des personnalités civiles et militaires e communistes » ou et militaires «communistes» ou rien à la nature du pouvoir et

ferte au « prince rouge » — sobri-quet que lui attribue l'hebdomadaire américain Time — lorsqu'il évince le roi en 1973.

evince le roi en 1973.

Mais le chef de l'Etat ne tarde pas à mettre ce Conseil en sommell et à écarter un à un les ministres socialistes (œux-cl ne font pas part le de l'actuelle équipe dirigeante). En 1974, il frappe d'interdit le Parcham. Sans doute est-ce à partir de cette époque qu'a commencé la lutte des progressistes pour le pouvoir. Quelques-uns conservent des postes ministériels ou de gouverneurs provinciaux. Mais, d'une façon générale, ils estiment avoir été trompés par M. Daoud qui s'est servi d'eux pour se saisir du pouvoir et ne le partage pas. Lorsqu'ils sont évincés, c'est par des conservateurs ou des personnalités serviles, voire incompétent en tes, qu'ils sont rempiacés. M. Daoud se méfie en particulier du colenel Abdui Qadir, pilote âgé d'une quarantaine d'années, formé en U.R.S.S. En 1973, an lendemain du coup d'Etat, il lui avait conflé la responsabilité des forces armées, mais peu de temps après il le rétrograda, le mit en congé sans solde, puis l'aifecta à... la direction des abattoirs mill-taires!

Comment un homme aussi rouè Mais le chef de l'Etat ne tarde

la direction des abattoirs milltaires!

Comment un homme aussi rouè
que l'ex-président a-t-il pu
confier en juillet 1977 à cet officier membre du Parcham le poste
de chef d'état-major adjoint des
forces aériennes. Pour le circonvenir ou diviser la gauche? Le
3 juillet 1977, en effet, le Parcham
et le Khalq se sont réconciliés.

MM Taraki et Bahrak, de vingt
ans son cadet, ont ainsi mis fin
à une rivalité plus personnelle
qu'idéologique.

Depuis lers, les relations entre
l'opposition clandestine et le pouvoir ne vont cesser de se détériorer. L'assassinat, le 18 avrii,
par la police (principal pilier du
régime) de M. Akhar Khyber va
mettre le fen aux poudres. Agè
d'une soirantaine d'années, anclen chef du Parcham et directeur de sa publication, M. Khyber est une personnalité modérée
près estimée; prefesseur à l'université de Kaboul, c'est un humaniste écouté des militants. Il a
été l'un des principaux artisans
de la réconciliation. Annoncée
par la radio dans sa rubrique
nécrologique, sa mort provoque
une explosien de colère dans les
milieux progressistes. Ses obsèques réunissent quinze mille permilieux progressistes. Ses obsèques réunissent quinze mille personnes et tournent à la manifestation hostile an pouvoir de l'impérialisme américain ».

La répression de se fait pas attendre. Le 26 avril. MM. Ta-raki, Babrak et cinq de leurs camarades ont été arrêtés. En déclenchant ce coup de filet, M. Daoud a-t-il voulu écraser la révolte ou couper court à une tentative de coup d'Etat dent il aurait eu vent ? Sans doute a-t-il grandement mésestimé les capa-cités de réplique de ses adversaires. Le 27 avril, au matin, les chars du commandant Asiam Watanjar faisaient mouvement Watanjar falsaient mouvement vers la radio, les ministères de l'intérieur et de la défense, tandis que les Mig et les Sukhoi du colonel Abdul Qadir pilennaient le palais après avoir cioné au soi les forces loyalistes. Dans la soirée; les dirigeants politiques du P.D.P. étaient libérés par les révolutionnaires et, Selon les déclarations de M. Taraki (le Monde du 9 mai), prenaient la directien des opérations.

Une aristocratie désuète

Le régime, en fait, avait perdu toute assise. Concentrant tous les pouvoirs et accentuant son autoritarisme, l'ex-président s'était non seulement débarrase des éléments progressistes, mais li s'attirait de plus en plus les critiques de la famille royale et critiques de la familie royale et de milieux conservateurs, notamment parce qu'il avait tenté d'introduire une réforme agraire. Les fortunes des bourgeois de Kaboul et de Jalalabad se sont généralement bâties sur la possessien de la terre et de l'eau dans un pays féodal où l'une et l'autre sont rares. M. Daoud avait promulgué nn texte limitant la propriété à 20 hectares pour les terres irriguées et à 40 hectares pour les autres et introduit une taxe foncière proportionnelle à la taille des exploitations.

tions.

D'autre part, les Afghans n'ont pas vu leur sort s'améliorer davantage sous le régime républicain que sous la royauté. Les salaires des privilégiés disposant d'un emploi, comme les fonctionnaires, étaient demeurés si falbles — environ 4000 afghanis (2) par mois pour un professeur ou un directeur de ministère — situation aggravée par l'angmentation des prix, que cela ne pouvait qu'entretenir la corruption de l'administration et alimenter le mécontentement populaire.

L'ancien président était certes

L'ancien président était certes onscient de la nécessité d'apporconscient de la necessite d'appor-ter quelques réformes à une société arriérée et injuste. Mais il n'en tirait pas les conséquen-ces politiques. Au lieu de fovoriser une démocratisation de la vie ces politiques. Au lieu de lovoriser une démocratisation de la vie publique, il continuait de s'appuyer sur la même aristocratie pour etenir » le pays. L'arrivée an pouvoir, en 1973, de militants socialistes, appartenant de surcroît à une plus jeune génération et à des milieux modestes avait représents un grand pas en avant. Mais on s'aperçui rapidement que cela ne changeait dement que cela ne changeait

que l'ancienne famille royale continuait de tenir, avec quelques bourgeois, le haut du pavé. L'aristocratie est formée de plusieurs grandes familles aux innombrables branches llées au clan royal. Ses membres, souvent éduqués au lycée franco-afghan de la capitale (M. Daoud avait fait une partie de ses études au lycée Janson de Sailly de Paris), ont leur regard plus tourné vers l'Europe — dont ils tentent d'imiter les mœurs — que vers les plateaux afghans. Ils ne vivent sur grand pied que par rapport aux conditions misérables de la majorité de la population. Jusqu'à maintenant, lis mouopolissient les postes dans la fonction publique et tout particulièrement la diplomatie et une partie de la hiérarchie militaire. L'aristocratie constituait une sorte de classe désuète, repliée sur elle-même. Entre elle et le P.D.P. Il n'existait aucune force politique sinon l'armée, de conception traditionnelle, équipée de matériel soviétique et peu à peu encadrée par de jeunes officiers rentrés d'Union soviétique. Les libertés fondamentales étant inexistantes et les partis politiques proscrits, quel exutoire restait-il au méconsympathisantes prêtent maln que l'ancienne famille royale

et les partis politiques proscrits, quel exutoire restait-il au mécon-tentement grandissant ? Avec la prudente lenteur qui caractérisait son action, M. Daoud avait fait approuver, en février 1977, par une assemblée de chefs de tribus et de notables désignés par le pouvoir une nouvelle Constitution qui lui avait suriout permis de se faire désigner président, mais ne prévoyait pas l'élection directe d'une Assemblée avant octobre

Il n'est guère étonnant dans ces conditions que les premières victimes de l'épuration aient été les membres de l'oligarchie diri-geante. Mais la purge ne semblait pas prendre le caractère d'une répression sangiante.

« Communistes » ou radicaux-socialistes ?

Les représentants d'une couche sociale très modeste accèdent pour la première feis aux respon-sabilités. « Nous vivons simplement, nous ne sommes pas des profiteurs a, a dit M. Taraki. Né dans une famille de semi-paysans dans une famille de semi-paysans et nemades (Taraki est le nom d'une grande tribn), ayant travaillé tôt dans une société qui assura en même temps une partie de son éducatien, le nouveao président est un homme palsible de soixante et un ans, comm autant dans son pays par ses romans (il en publié une douzaine en langue pachtoue) que par son action politique. La plupart des communistes s'afghans ont plutôt des allures de radicaux-socialistes. S'ils représentent, ce socialistes. S'ils représentent, ce qui est important, toutes les eth-nies, ils appartiennent cependant à la petitie classe moyenne urbaine. Intellectuels ou militaires, ayant connu l'anathème, la prison eu la disgrâce, ce sont dans la pinpart des cas des hommes réputés intelligents, parfeis brillants — comme le second du régime, M. Babrak, vice-président du conseil de la révolution et vice-premier ministre, le ministre du plan M. Sultan All Keshtmand, et le ministre des affaires sociales, Mme Anahita Ratebzad, militante moderniste belle et passionnée. te pr-Le gouvernement ne compte que trois militaires, le commandant

watanjar, vice-premier ministre et ministre des communications, le colonel Qadir, ministre de la défense, et le commandant Mo-hammed Rall, ministre des tradéfense, et le commandant Mohammed Rali, ministre des travaux publics, qui se classent respectivement en quatrième, cinquième et quinzième position dans la hiérarchie gouvernementale. La suprématie des clvils et des dirigeants du PD.P. sur les militaires est encore soulignée par le fait que ses deux principaux responsables. MM. Taraki et Babrak, cumulent les plus hautes fonctions au Consell de la révolution et au gouvernement. Les principaux postes sont tous occupés par des militants de longue date (M. Amin Hafizullah, ministre des affaires étrangères et lui aussi vice - premier ministre, a appartenu au Parcham) et l'on ne nete ancune ouverture en direction des personnalités indépendantes en religieuses.

La nouvelle équipe se montre pressée de faire ses preuves. Les responsables de ministères techniques ont sur le champ rémil leur personnel pour faire passer le message de la révolution et stimuler l'administration. Appel a été rapidement lancé à l'aide étrangère. Le gouvernement Taraki a annoncé une baisse des prix, l'abolition du système féodal, marqué sa volonté de démocratiser l'éducation. d'appilquer la réforme agraire. Il est. à n'en point douter, conscient de l'existence de puissantes forces réactionnaires sinon obscurantistes. Par le passé, celles-ci ont toujours eu finalement le dessous sur les mouvements réformateurs. C'est à sa capacité d'ébranler une société rétrograde que se mesu-

C'est à sa capacité d'ébranler une société rétrograde que se mesu-rera l'ètendue de la révolution afghane. A cet égard, même les Soviétiques attendent.

GÉRARD VIRATELLE. (A suivre.)

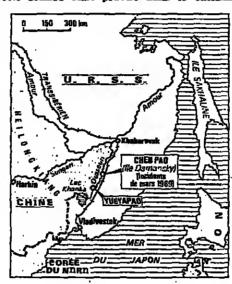
(1) Contrairement à ce qui a été indiqué, aucun membre de la familie royale ne s'est réfugié à l'ambassade de France dont l'aile d'un hâtiment a été touchée par un obus de char.

(2) Un aighanl = 0,113 F

Chine

L'ambassade soviétique à Pékin exprime ses « très profonds regrets > à la suite de l'incident frontalier du 9 mai

Au lendemain de la protestation chinoise contre une violation de sa frontière septentrionale par des soldats soviétiques, une seconde session plénière des négociations frontalières sino-soviétiques a eu lieu ce vendredi 12 mai à Pékin, indique-t-on de source diplomatique. Cette séance était prévue dans le calendrier



Le porte-parole de l'ambassade soviétique

des pourpariers et n'a pas été annulée à la suite de ces incidents.

à Pékiu, M. Zhenconkov, a reconnu, vendredi après-midi, qu'-il y a bien eu un incident à la frontière sino-seviétique. Il a exprimé le très profond regret - de son gouvernement ll a toutefois affirmé que, contrairement à la version chinoise, « il n'y a pas eu de victimes ». Le porte-parole, qui considère que l'affaire est « elassée », n'a pas précisé si les regrets sovié-tiques avaient été formellement transmis à la

Pékin a. pour sa part, fourni des précisions à propos de cet incident dans la nete remise à l'ambassadeur soviétique jeudi. • L'Union soviétique, dit cette nete, a enveyé nn héli-coptère qui a pénétre de 4 kilemètres dans l'espace aérien chinois. Elle a également envoyé dans la même région dix-huit embarcations militaires pour pénétrer dans les eaux chineises. Une trentaine de militaires soviétiques ont ensuite débarqué sur la rive chinoise. Ils ont pourchassé et tenté de rassembler des habitants chinois, tirant sans cesse et blessant plusieurs d'entre eux. Ayant pénétré de 4 kilomètres en territoire chinois, ils se sont saisis de quatorze habitants et les ont emmenes jusqu'an fleuve (Oussouril. les frappant du pied et leur don-nant des coups. A la suite des protestations répétées des habitants chinois, les troupes soviétiques les ent finalement relachés.

Pékin. — Perplexité est le mot qui décrit le mienx la réaction des observateurs étrangers lors-qu'ils ont pris connaissance, jeudi soir 11 mai, de la note de pro-testation chineise remise l'après-midi mème à l'ambassadeur d'U.R.S., M. Tolstikov, an sujet de l'incident de frontière survenn deux jours plus tôt sur l'Oussouri nos dernières éditions du 12 mai.)
Si l'on en croit la version des faits donnée du côté chinois, il s'agit de l'incident le plus sérieux dont en ait eu connaissance depuis les affrontements de 1969.

Périodiquement, des informations fent état de menues frictions dans les zones frontalleres. Radio-Pékin avait ainsi signalé, le 4 février dernier, l'arrestatien d'un individu suspect porteur d'explosifs et une tentative d'incursion de vénicules motorisés en provenance de la République populaire de Mongolle. Il s'agit cette fels de tout autre chose puisqo'il y a eu coups de feu et blessés. C'est d'ailleurs la première fois depuis 1969 que de telles précisions sont publiquement deunées sur un incident de frontière avec date exacte, détail des forces engagées. récit des faits. (...) Périodiquement, des informarécit des faits. (...)

Le secteur cité par la note chi-noise évoque, d'autre part. les plus mauvais souvenirs : l'affron-plus mauvais souvenirs : l'affronnon seulement sur les mêmes rives de l'Oussouri, mals à quelques di-zaines de kilomètres à peine de zaines de gnometres à peine de Tile Chen -Pao (Damansky en russe) où se déroulérent les san-giants combats du 2 mars 1979. Eut-on voulu dramatiser soudan l'atmosphère qu'aucun point de la carte n'eût été mieux choisi. Sans préjoger de faits encore mal connus ni des responsabilités

mal connus ni des responsabilités engagées de part et d'autre. Il est certain que la Chine prend l'affaire très au sérieux puisqu'elle ne demande rien moins à l'Union soviétique que des excuses et la punition des coupahies. Pour Pékin, il s'agit d'une « provocation militaire erganisée », d'une « tentative gruve et délibérée pour créer un état de tension à la frontière », d'autant plus préoccupante qu'elle intervient « an moment même où les négociations frontalières sino-soviétiques vienmoment même où les negociations frontalières sino-soviétiques vienment précisément de repréndre ». Rappelons, en effet, que le chef de la délégatien soviétique à ces négociations, M. Leonid Hyitchev, est arrivé à Pékin le 26 avril et qu'il a eu une première rencontre de travail le 4 mai avec son homologue chinois, le vice-ministre des affaires étrangères. M. Yu Chan. logue chinois, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Yu Chan. si la thèse chinoise est tout à fait nette quant aux responsabilités soviétiques, elle l'est beaucoup moins quant aux motifs profonds de l'incident, si l'on exclut l'hypothèse d'un accident involontaire, peu vraisemblable selon pareli scénario et sur une frontière où chacun se surveille avec autant d'attention.

Compler ses vrais amis

C'est à partir de là que les questions se posent. On comprend mai en effet que les Soviétiques cherchent délibérément à envenimer leurs relations avec la Chine an moment même où de l'avis des autres de la chine an moment même où de l'avis des characteurs les alux afrienx, ils an moment même où, de l'avis des observateurs les plus sérieux, ils donnent, au contraire, l'impres-sion de chercher les voies d'une normalisation, fût - elle progres-sive: Il ne s'agit pas là senie-ment d'une impression, car plu-sieurs signes ont été donnés récemment de ces intentions : accord sur la navigation sur les cours d'eao frontailers an moisaccord sur la harganion sur les cours d'eao frontaliers an moisd'octobre dernier, suggestion, en février, d'une d'éc la ration commune sur les relations entre les deux pays, envoi enfin de M. Hyitchev à Périn en avril.

Certes, la partie chinoise n'a guère répondu de manière posi-tive à ces avances et M. Yu Chan indiquait, au lendemain de sa première rencontre avec le négociateur soviétique, que la conver-sation n'avait pas fait apparaître d'élément nouveau. Il reste qu'à Pékin on paraissait vouloir s'en

De notre correspondant

tenir au moins au statu que; quitte à faire même quelques pas sur la voie d'une medeste amélioration des relations économiques, comme en témoignait l'accord commercial sino-soviétique concin le 17 avril. Rien en tout est n'amonget un raggin tout cas n'annonçait un regain d'agressivité dans les relations bilatérales. On avait même relevé avec intérêt une phrase du dis-cours prononce le 3 mai à Paris cours prononce le 3 mai a Paris
par le vice-premier ministre chinels, M. Ku Mu, qui déclarait :
«Le peuple chinois a d'autant
plus besoin d'une conjoncture durable de paix qu'il s'est fixé la
tâche grandiose de faire de la
Chine, avant la fin du siècle, un
tent veciniste prisent et ma-Etat socialiste puissant et mo-derne. » Langage de raison mais que l'on n'a pas toujours entendu de la bouche des responsables chi-nels, plus loquaces habituellement sur les menaces d'une guerre au demeurant « inévitable ».

Si l'incident du 9 mai est diffi-cilement explicablé sur le plan des relations bilatérales, il pose par ailleurs quelques questions déli-cates dans le contexte des relacases dans le contexte des rela-tions internationales. On notera d'abord qu'il s'est produit au mo-ment même où s'achevait la visite du président. Hua Kuo-feng en Corée du Nord, et à quelqoes cen-taines de kilemètres des lieux que le cher do P.C. chinois allait traverser sur son chemin de re-

tour. Coincidence? Il y a là en tout cas matière à réflexion pour Pyongyang, sur les difficultés d'une politique d'équilibre entre les deux grandes puissances socia-listes.

L'affaire n'a rien, d'antre part, qui puisse simplifier les conversations que le président roumain, M. Micolas Ceaucescu, doit avoir à Pékin la semaine prochaine. Bucarest est une capitale où l'on s'applique à entretenir des relations également cordiales avec l'UR.B.S. et avec la Chine; un exercice aussi délicat est inévitablement rendu encore plus dificile par un régain de tension ficile par un regain de tension entre les deux pays.

M. Brzezinski, enfin, est lui aussi attendo à Példin dans les prochains jours. La tendance à ne considérer les affaires chinoises que dans le contexte des relations avec l'U.R.S.S. est déjà neutrellement esser forte à Wach-

relations avec l'U.R.S.S. est déjà naturellement assez forte à Washington pour que les entretiens de l'envoyé du président américain ne solent pas sérieusement affectés par l'événement.

L'important dans l'incident du 9 mai — qui après toot n'a pas causé mort d'homme — est de savoir l'usage qu'on en fera de part et d'autre. On peut se demander s'il n'offre pas surtout à chacun à un moment où la diplomatic chinoise se veut particulièrement active. l'occasion de compter ses vrais amis

ALAIN JACOB.

Prime 300 - Prime 350 Prime 400 - Prime 500. Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels.

POR Pour la FÊTE DES MÈRES RES des IDÉES-CADEAUX subtilement parfumées

Toutes les grandes marques de PARFUMS Accessoires HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ

ACTION SPÉCIALE! Chemises LACOSTE

MICHEL SWISS

les mêmes REMISES EXCEPTIONNELLES qu'aux touristes étrangers! 16, RUE DE LA PAIX - PARIS - Tèl. 261-71-71

_ቒዾ፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠፠_ቔ

Le bijou c'est Cartier. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

....

CUBA: LE POINT DE NON-RETOUR

Renforcement des institu-tions et du rôle du parti communiste, nouvelle directioo de l'économie inspirée des pays socialistes : dix-neuf ans après sa victoire, la révolution cubaine a marqué des poiots importants. notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, mais les Cubains connaissent encore le rationnement et les difficultés quotidiennes (voir - le Mon-de - des 10, 11 et 12 mai). Solidement attaché au camp socialiste. Cnba recherche pourtant une normalisatioo totale avec les Etats-Unis et proclame son non-aligne-

La Havane. — « Le parti résume tout, affirms Fidel Castro. C'est en lui que les réves de tous les révolutionnaires de notre histoire trouvent leur synthèse. » Il ajoute : « Le parti est l'âme de la révolution cubaine. » Il en est certainement l'avant-garde dure et résolue. Les premières cellules ont été formées en 1962 et le premier comité central a été constitué seulement en 1965 par Fidel Castro, qui faisait entrer, en majorité, ses anciens compagnons de la Sierra Maestra. Le premier la Sierra Maestra. Le premier congrès, longtemps attendu, longtemps prépare, n'a eu lieu qu'en décembre 1975. Une longue et prudente mise en place.

En 1965, militants et stagiaires n'étaient pas cinquante mille. n'étaient pas cinquante mille. Aujourd'hui, on compte on peu plus de deux cent mille militants et aspirants, dont la moitié appartiennent à des celluies formées dans les centres de production agricolc. Beaucoup d'autres plaffent à la porte mais il y a relativement peu d'élus, et la majorité des nouveaux adhérents viennent des rangs de l'Union des ylennent des nouveaux adherents viennent des rangs de l'Union des jeunesses communistes. Les cri-tères « l'éninistes » de sélection sont rigoureux. Moins de 15 % de femmes sont au parti. Une pro-portion que Fidel Castro juge a insuffisante », mais qui traduit bien le caractère encore fortement

IV. — Moscou sûrement, Washington peut-être...

a machiste » (1) d'un peuple cui est bien ioin de s'être compléteest blen loin de s'être compléte-ment dégagé du « poids du passé ». En revanche, 85 % des officiers appartiennent au P.C.C. Mellieurs parmi les mellieurs ? Les dirigeants, les militants que l'on rencontre, les dévouements quotidiens, les exploits de quel-ques-uns témoignent de l'exis-tence d'une authentique élite sé-crétée par le régime et par la crétée par le régime et par la personnalité exceptionnellement entrainante de Fidel Castro. Revers fatal de la médaille ? Les risques de formation d'une « nouvelle classe » bénéficiant de e nouvelle classe » bénéficiant de privilèges et de prébendes sont évidents. Attribution de voltures de fonction, résidences, maga-sins spéciaux réservés aux fonc-tionnaires envoyés en mission à l'étranger : on rencontre déjà de jeunes militants de trente ans qui font e carrière » dans les ins-titutions. « Il est positif, dit un dirigeant, que dans les élections le peuple choisisse presque tou-jours un homme du parti... » Sans doute, mais on peut s'interroger doute, mais on peut s'interroger sur le fait que l'immense majo-

Moins de ferveur

A partirdu 15 mai, {
ROISSY-ROTTERDAM

tous les jours.

DU PLUS BEL AEROPORT AU PLUS GRAND PORT

DU MONDE.

connaissent ont déjà surnommé le

de temps vous êtes à bord, un souple

bon port. A partir du 15 mai.

Charles-de-Gaulle - Porte 20.

coup d'aile et vous voila à Rotterdam, à

75002 Paris, Tél. 266.57.19. Enregistrement

Les ailes de la Hollande

imaginez un peu:Roissy, en un rien

Réservations: 36 bis avenue de l'Opéra,

"fauteuil volant".

Comment apprécier l'importance, le poids réel de cette avant-garde? Quelle est la proportion de Cubains qui se contentent de «suivre» sans vralment participer? Questions difficiles. N'est-ce pas parce qu'ils ont constaté qu'ils ne pouvaient pas élever « la conscience de la totalité du peuple » en même temps, former rapidement ces « hommes nouveaux » que « Che » Guevara jugeait « indispensables » à la formation d'une société communiste, que les dirigeants sont revenus à un socialisme plus « raisonnable »?

« Il y a moins de jerveur dans les masses... », murmure on anclen commandant de la Sierra Maestra, Mais comment maintenir « l'esprit de mobilisation », celui de Playa Giron (le déburquement d'avril 1961 dans la baie des Cochons) et des gran-

Le 15 mai, s'ouvre la première liaison

directe Paris-Rotterdam*, à raison de deux

vols par jour en semaine et un vol par jour

Pour tous ceux que leurs affaires

appellent souvent à Rotterdam, c'est une

excellente nouvelle: finis les transferts à

partir d'Amsterdam, finis les voyages en

Le confort, nous ne l'avons pas oublié: la liaison est assurée sur l'ultra-

train, aussi confortables soient-ils.

moderne Fokker FJF que ceux qui le

le samedi et le dimanche.

dans bien des secteurs, embartassée dans ses interdits et ses prudences, « Non, répondent les dirigeants, car les « niveaux de
contrôle populaire » sont nombreux, la mise en place du « pouvoir populaire » en étant le dernier modèle. » Il est vral que,
théoriquement, comme le proclame avec conviction ce délégué de Matanzas à l'Assemblée
nationale, « le peuple peut fous
nous balancer ». Mais il est vrai
aussi que « le parti dirige la
société » : c'est dans la nouvelle Constitution.

Et que la commission du parti pulsse intervenir pour nommer des délégues aux assemblées pro-vinclales, le qoart des membres de celles-cl étant également du P.C.C.

Risques aussi de renforcement d'une bureaucratie déjà lourde dans bien des secteurs, embarras-

des crises, dans nn pays qui s'ouvre enfin au grand tourisme international et qui pent espèrer normaliser complètement ses relations avec les Etats-Unis, champion de cet impérialisme villpendé depuis dix-neuf ans ? La ferveur est sous-jacente : des centaines de milliers d'bommes et de femmes bouleversés ont accompagné le cortère funébre des compagné le cortège funébre des victimes de l'accident d'un appa-reil cubain saboté à l'aérodrome reil cubain saboté à l'aérodrome de La Barbade par des terroristes llés à la C.I.A. Et tous ceux qui maugréent aujourd'hui contre les difficultés de la vie quotidienne, qui murmurent sans excès contre les « inconnues » de l'engagement africain, seront sans aucun doute au prochain rendez-vous, place de la Bévolution, pour entendre Edel la Révolution, pour entendre Fidel Castro.
Chef d'Etat, président du
Conseil d'Etat (autorité suprême

De notre envoyé spéciol MARCEL NIEDERGANG rité des délègués à l'Assemblée nationale populaire (qui a célébré ses deux ans d'existence en dé-cembre dernier) solent du P.C.C.

de la nation après l'Assemblée nationale), président du consell des ministres, secrétaire général du P.C.C., Fidel est blen au sommet de la pyramide : le « tider maximo ». Sa popularité semble intacte. Encore capable de parier pendant des heures sans lasser son auditoire, l'usure du poovoir semble ne pas l'atteindre. Cuite semble ne pas l'atteindre. Culte de la personnalité ? Certainement pas dans le sens et la manière dont on a appliqué ce vocable dans dont on a appliqué ce vocable dans certains pays de l'Est. Mais admi-ration et, à la limite, adulation de son entourage, oui. Le risque d'« isolement » existe donc en principe, mais ses longues allo-cutions improvisées, truffées de statistiques, d'anecdotes, de chif-

Des bataillons de « coopérants »

dernières allocutions du numéro un cubain : l'extension systèmatique de l'assistance technique et culturelle aux « pays ams ». l'envol de bataillons toujours plus l'envol de bataillons toujours plus nombreux de « coopérants » cubains dans le thers-monde. « Nous disposons de nombreux médecins, a déclaré M. Castro le 24 décembre dernier. Et nous orons à jaire jace à une jorte demande de médecins de la part d'autres pays. Certains, très pauvres, doivent être oidés gratuitement. Mois d'outres sollicitent notre concours moyennont paiement. Mois d'outres sollicitent notre concours moyennont paiement. Il y n là une source de revenus supplémentoires pour un pays non pétrolier comme le nôtre. » On comptait six mille médecins à Cuba avant la révolotion et trois mille seulement en 1960. Il y en avait neuf mille en 1971, et ce chiffre sera double en 1980.

Quelle est la part de « colla-boration étrolte » avec l'U.R.S.S, dans ces grands « desseins » ? La part de la concertation préalable et celle de l'autonomie sinon de l'initiative ? Fidel Castro ne manque jamais une occasion de

fres, coupées de « dialogues directs », continuent de témoi-gner d'une coonsissance parfaite de la réalité cubaine.

tiplication des missions d'assistance technique ou militaire dans plusieurs pays africains. l'engagement en Ethiopte pour soutenir le colonei Menguistu, mais aussimise au point d'un s plan politique » pour une solution dans la corne de l'Afrique, définition d'one « stratègle » en Afrique australe, et poursuite de la normalisation avec Washington; autant d'initiatives, de « projets » du chef du gouvernement cubain.

Une autre « Idée » perce dans les faire l'éloge de l'U.R.S.S., de rapernières allocutions du numéro peler l'importance de son aide. « Notre dette de gratitude envers le glorieux parti de l'Union sovié-tique et son peuple héroique ne s'effacera jomais de nos cœurs... Notre confiance envers la patrie de Lénine est illimitée. » Il prècise dans le discours prononcé lors du premier congrès du particommuniste cubain : « Des milliers et des milliers de spécialistes militoires et de lechniciens sovié-tiques ont nidé à instruire nos forces ormées et ont opporté leur assistance o presque toutes les branches de notre économie. »

A l'argument « rous ovez quitté la dépendance oméricaine paur tomber dans la dépendance soviétique », les dirigeants de La Havane répondent avec violence : « Une chose est sûre ; sons l'oide a une cross est sure; sons totale soviétique, la révolution cubaine aurait été balayée par l'impéria-lisme ». Et ils ajoutent : « Nous ne sommes pas nitachés ou bloc socialiste. Nous ovons choisi librement la participation ovec un

L'intérêt objectif de Cuba réside dans la consolidation de la détente et oon pas dans la multiplication de conflits « locaux », dans le maintien de la collaboration avec l'U.R.S.S., qui a assuré la « survie » de la révolntion, mais aussi dans le rétablissement de relations normales, dans tous les domaines, avec les Etats-Unis. Fidel Castro considére que la « balle est dans le camp nméricain » et qu'il n'a pas à faire de « nouveau geste ».

De nouvelles ilbérations de prisonniers « politiques » (condam-

de « tension » l faciliteralent
pourtant la relance d'un dialogue « politique », paralysé par
la « présence » cubaine en
Afrique. Le nouveau « climat »
permet cette mesure et Fidel
Castro ini-même affirme que
« des centaines d'onciens prisonniers nyant comploté contre lui se promènent nujourd'hui librement à La Hovane ».

ment à La Hovane s.

De nouvelles institutions politiques assez semblables à celles de l'U.R.S.S., une nouvelle direction de l'exemple des autres pays socialistes, un parti tout-puissant, une armée dure (la mellieure et la puis puissante d'América. une armée dure (la mellieure et la plus puissante d'Amérique latine) et « normalisée » non sans mal (le rétablissement du grar' de général a été décidé à l'issue de très apres discussions entre dirigeants) : malgré ce « modéle » apparemment « soviétique ». Cuba reste encore en profondeur très « différent » des autres pays socialistes. A de multiples signes, on voit bien que l'humanisme révolutionnaire demeure la source principale d'inspiration du régime.

Dresser un blian, nême sommalre, est difficile. Le jugement appartient aux Cubains, qui travaillent, qui subissent, qui espèrent, et non pas aux « Intellectures » directers de la membra de partient et non pas aux « Intellectures » directers » des comments de la membra de sur ce l'intellecture de la membra de la

rent, et non pas aux « Intellec-tueis » etrangers, prompts à condamner globalement l'expé-rience après l'avoir excessivement encensée. « Comparer ce qui est comparable, disent les dirigeants. Et d'obser conselle disette comparable, disent les dirigeants. Et d'obord ovec la situation one qui contestent in suprematie des super-puissances » est revenne à plusieurs reprises ces derniers mois dans les déclarations des dirigeants. Et l'on a noté à la Havane — non sans une très grande surprise dans les milieur du P.C.C. — que Fidel Castro avait affirmé lors de sa visite officielle à la Jamaique : « Il n'y o pas de contradictions entre les buts du socialisme et ceux de la religion catholique ». Bontade? Pas seulemeot ; le ouméro un raison.

vantage une occasion, depuis an an, de faire l'éloge de la nou-velle administration américaine. Les dirigeants de La Havane conditionnent certes une véritable normalisation avec Washington à la levée complète de l'embargo commercial américain. Mais de nombreux « petits pas » ont été faits ; une liaison directe est étafaits; une liaison directe est éta-blie avec la présence à La Ha-vane d'une section des intérès américains, avec statut diploma-tique. Le dialogue avec les hommes d'affaires américains a nettement dépassé le stade des « bonnes intentions » pour attein-dre, en coulisse, celui des pro-messes et de l'étude des « sec-teurs » où une collaboration sera profitable aux deux parties (vente de soja américain à Cuba, par-ticipation des multinationales à l'exploitation du nickel et à l'ex-tension de la première centrale tension de la première centrale nucléaire de Cuba), o Il y n une technologie, particulièrement dans le domoine agricole, que nous ne pouvons trauver qu'aux Etats Unis », dit un officiel cubain. Et Carlos Rafael Rodriguez précise : «Nous espérons bien pou-voir i m p o r t e r dn charbon cokéjioble des Biots-Unis ». Sous

térieure à la répolution, » « Nous sommes oujourd'hui un pays sons chômage, sons discrimination raciale, sons offomés, sans mendionts, sans jeux, sans prositiv-tion, sans drogue, sans analphabétisme, sons enjonts pieds nus et manquant d'écoles, sans bidon-villes et sons malades abandon-

tions normales, dans tous les domaines, avec les Etats-Unis. Fidel Castro considére que la balle est dans le camp nméricain » et qu'il n'a pas à faire de nouveau geste ».

De nouvelles libérations de prison pour menées contre-révolutionnaires pendant les années de « tension » l'aciliteraient pourtant la relance d'un diapoutant la relance d'un avec lerté. A une nuance près (2) il dépent. La réalité.

Deux chiffres : le revenu « per capita » à Cuba atteint 850 dollars en 1978 et l'expérance moyenne de vie est de soixante-dix auss Comment ne pas comparer, d'autre part, cette réalité venezuela ou l'Amérique centraine voisins, le Mexique. le venezuela ou l'Amérique centraine voisins, le Mexique le venezuela ou l'Amérique centraine voisins de venezuela ou l'Amériq les « vitrines » de la consomma tion, mais aussi les énormes iné-galités sociales, le chômage endémique, les prostituées de quinze ans, les tripots, des taux effarants d'analphabétisme, le cancer des bidonvilles. Vaut-il mieux donner tout le confort materiel à un secteur réduit de la société en lais-sant des masses misérables sur le bord du chemm, ou bien réduire les privilèges et les libertés des classes supérieures et accorder

ii) Le « machleme » (de « macho»;
mâle) est l'affirmation du complete
de supériorité de l'homms dans les
sociétés hispano-américaines. A Gain,
des membres du parti ont été « casées » pour avoir refusé que laur
famme travaille à l'ertérieur.

(2) La délinquance semble néte
ment en hausse, à en juger par les
déclarations des dirigeants gair
mêmes. M. Fidel Castro à fait junguement aliusion a ce problème dans
ses dernières aliocutions. Le nouvell
code penal, actuellement en dans
son dans les assemblées populables
prévoit d'allieurs des peines de
dures pour certains délits de duis
commun (le vioi perpétré dans cataines circonstances sera, par esser
ple, passible de la peins de mont).

vous seront grotuitement odressės sur envoi de ce coupon ou de votre corte de visite o :

L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-Saint-Paul. — 75004 Paris

Jarde-meubles 16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº

ensemble de pays socialistes.
Nous n'appartenons à aucun bloc,
du point de vue militaire, et nous
sommes dans le mouvement des
non-alignés...» Cette référence au
tiers-monde, aux non-alignés
e qui contestent la suprémute des

M. Castro ne manque pas da

Différents, malgré tout

l'essentiel au plus grand nom-bre ? La question n'intéresse pas seulement Cuba...

37 Programmes Immobiliers Selectionnés

Canada M. Trudeau renance

oreg and starti en rort, au

de 31. 35 Factore d

D'outain,

at done

Sa decid En Sant

al mols

COMPANY COUPENI OF

belone som gal se in 65 V. gian de Francis

INTERNIORN

- Parst ou

Service Control of the Control of th

Haute

AFF

LE GENERA

TROIS CAME A L'ELECTION

Opagadaugae atires, eu 30 31

A mai, premiser recour an maine recour an maine recour an maine recour an maine recour an advance on a recour and a design de la République la République la République de la Ré

placé pour l'emp

non majoritatre
formation polici
formation polici
formation democra
(U.D.V.R.D.A.)
vingt hutt des
sièges dans la fi
nationale. Le pr
se présente comme
unié nutionale (

Face a ini le pre

ture o.

des élections génére De notre correspo

must be traced a armone. It is first an armone. It is first at a character and a character at a es account out his cleaning was a substants of a substant out of the cleaning of the cleaning

em is construction than a series.

Mile is constructed to a construction of the constr

Mexique

NUSIEURS MOUVEMENTS POLITIQUES MIT LE PART! COMMUNISTE ! VONT ETRE LEGALISES

De perfer de cherche, a familie Makes - Programme management Men Promise and describe and considerate and c

Edisparante de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del c

The fact of the control of the contr

manner: 2 for dispersion. JOSÉ CARRENO.

AL Georgia de PCF. Secretario de



IELEU-DESHAYS CETTONNELLES (minimum 20%) TISSUS

MEUBLEMENT du 16 au 27 mai 48 Rue St. SABIN 75011 PARIS

Face à mi le pri
Ki-Zerbo, cinquan
sident de l'Unio
voltalque (U.P.V.)
dispose de neut su
blée, se déclare «
changement et
M. Maraire Ouedr
de l'Union natio
de l'Union natio
de l'Union natio
sa campagne sur
pouvoir de l'anc
civil. M. Matrice v
Entio, M. Matrice v
Entio, M. Matrice v
Entio, M. Josep
anime le « Frant d'
n'é pas accepté »
président sortant d'
ces membres de l'
L'une des trois grasyndicales. L'engas
taique des Syndicales. taique des andiquinvité les es invite les électeurs à n'importe qui, sauf

En exploitation conjointe KLM/Air France.

AMÉRIQUES

Canada

des élections générales cet été

pourraient avoir lieu à l'antomne, voire l'année prochaine.
Réélu pour un troisième mandat en juillet 1974, M. Trudeau a, de par la Constitution canadienne, toute latitude pour convoquer, quand il le voudra, les élections législatives. La durée normale d'une législature est de cinq ana. Toutefois, dans ce pays de droit

Mexique PLUSIEURS MOUVEMENTS

- POLITIQUES DONT LE PARTI COMMUNISTE VONT ÊTRE LÉGALISÉS

(De notre correspondant.) Mexico. - Première manifestation d'une réforme politique strendre par beaucoup, la léga-lisation des partis de gauche (y compris le P.C.) et d'une forma-tion de droite a fait entrer le Mexique dans l'ère du pinralisme politique. La réforme est princi-palement l'œuvre de M. Jesus Reyes Heroles, un des hommes politiques d'orientation libérale les plus importants du pays, actuelle-ment secrétaire d'Etat à l'inté-rieur et homme-clè du gouverne-

ineand, maigre fath

Terms 2 Arrens 2 O M L Bress 2 Arrens (Series Arrens (Series Arrens (Series) Arrens (Series)

E CANCEL

7.

A PARIS

BANLIEUE

march hers Selectionals

. 1 1 12 27, 27 de gerte

and the second section of the second second

108 -122 - 15004 Feri

ment.

Ces dispositions nouvelles, a dit M. Heroles, peuvent permettre de faire échec à la violence politique qui, de temps à autre, agite encore le pays : les groupes de guérilleros ont été durement touchés, mais non anéantis.

Le mérite essentiel de la réforme est de mettre un terme à la période de conformisme et d'immobilisme durant laquelle la gauche se trouvait emine de la représentation nationale. La nouvelle « loi sur les organisations politiques et les procédures électorales » prévoit deux modes de légalisation pour les partis : ceux-ci devont soit obtenir au moins 1,5 % des suffrages exprimés, soit faire la preuve qu'ils mes, soit faire la preuve qu'ils comptent au moins 65 000 membres, repartis our vingt Etats de pays. Le parti communiste (P.C.M.) et le parti socialiste des travailleurs (P.S.T.), ainsi que le parti démocrate mexicain, géné-ralement classé à droite, répondent évidemment à ces exigences

JOSÉ CARRENO.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., doit se rendre au Mexique, samedi 13 mai, à l'invitation du parti communiste mexicain. Il y sera notamment recu par le président Lopez Portillo.



TISSUS

46-48 Rue St. SABIN 75011 PARIS

M. Trudeau renonce à organiser

De notre correspondant

Ottawa. — Le premier ministre canadien, M. Trudeau, a annoncé, le jeudi 11 mai, à la Chambre des communes d'Ottawa, qu'il n'y aurait pas d'élections législatives félérales cet été. Après plusieurs faitsses alertes, l'année politique était depuis quelques politique était depuis quelques jours en proie à la fièvre électorale. Ce vendredi était le dernier dissoudre le Parlement si l'on voulsit tenir des élections au début de juillet, avant la canicule et les vacances de l'été. M. Trudeau, a indiqué que les élections qu'au bout de leur terme légal de cinq ans, les élections qui ont suivi ont été défavorables au parti au pouvoir, souf dans le cas de M. Mackenrie King après la

se retourner.

as da négociations avac les tarro-

ristes, pas de « lois epéciales » pour lee combettre. Cette ligne n'avait pas

été définle dans son bursau ni même

à le présidence du consell, mals au

siège des partis politiques. Ce n'est

d'allieurs pas alle qui est en cause.

On discute, en revanche, de son

L'attentat du 16 mars était-il vrai-

ment Imperable? Salon le Corriera

defie Sers, la préfecture de polica en

avait eu veni un mois plus tôt, mela

eucune meaure spéciale n'aurait été

prise. L'homma politiqua le plus important de l'Italie circulatt comme

un riche industriel, avac des gerdes

du corps, mais sans volture blindée

ni vitres pare-balles. On n'a pas fini d'en débattre. Mala le vrai problème de la prévantion tieni à l'ebsence d'un

ceux du général Eanes, le 25 evril

dernier, et de M. Soares, le mercradi

10 mai - et un thême, . le prési-

dentialisme -, agitent ectuellement

S'adressant aux députés, aux mem-

bres du gouvernement et aux mili-

taires du Conseil de la révolution,

lors de la cérémonte marquant le

lution des celliets, la président de

le République evalt fixé trois objec-

tifs à court terme : consolidation de

l'autorité de l'Etat », formatio

d'une - classe dirigeame capable. el patriola - et création d'una

- alternativa politiqua -. - Pour la président de la République, devalt-il

elouter. Il est moins important da

sevoir qui gouverne que da sevoir

La lendemein, ces propos ont été

examines à la loupe par les minis-

tres. Ce discours merqualt-il un

désaveu de l'activité du gouver-

nement? L'annonce d'une tnter-

vention plus directs du chef de

l'Etst 7 Afin de clariflar la situetion, les ministres du C.D.S. auraient.

selon l'hebdomadaire Expresso, pro-

posé à leurs collègues socialistes de démissionner en bloc. Mels des

explications apaisantes sont venues

L'affaire paraissait classée. Male quinze jours plus tard elle rebon-

dissait. • On ne peut imaginer

aucune alternetive da gouvernement

evant las électione législatives de 1980 », e dit M. Soeres é le télé-vision. » A moins, a-t-il poursulvi,

que le présidant da la République

na démissionna la premier ministra. »

Pour M. Soares, cetta hypothése

comportareit des risques graves :

dissolution du Parlament at convo-

cetion d'élections anticipées; chan-

gement quelltatif da la - compétence

hypothèsa est uniquement théorique ., a déclaré le chef du gou-

Vous pouvez jouer toute la

semaine jusqu'au mardi

après-midi précédant 8 le tirage du mercredi. S

vernement portugala.

du palaia présidential.

les miliaux politiques portugais.

application.

Four les trois qui sont allées jusqu'au bout de leur terme légal de cinq ans. les élections qui ont suivi ont été défavorables ao parti au pouvoir, sauf dans le cas de M. Mackenrie King après la guerre de 1940. S'il choisissait d'attendre jusqu'au printemps prochain, M. Trudeau se trouversit donc dans une situation tout à fait inhabituelle.

Sa décision de retarder le scrutin tient visiblement au résultat d'un sondage de la firme Gallup, au mois d'avril, selon lequel les conservateurs de M. Trudeau et les conservateurs de M. Clark se trouveint à égalité — 41 % — dans les intentions de vote des électeurs. Cela représente une baisse sérieuse pour les libéraux, qui se trouvaient, en mars, à 45 %, alors que les conservateurs ne recueillaient que 34 % des intentions de vote.

Au Guébec la Partit grébé.

ne recueillaient que 39 % des intentions de vote.
An Québec, le Parti québécis (indépendantistel doit faire connaître incessamment sa réaction. Il est clair que le report des élections fédérales l'embarrasse. élections fédérales l'embarrasse. Le Parti québécois n'a pas encore dévoilé en détail le contenu de son projet « souveraineté-association ». On le presse de nombreux côtés de préciser cet aspect essentiel de sa politique. Mais il souhastait n'avoir pas à le faire avant les élections fédérales pour ne pas fournir aux partis en lice un sujet en or. Il lui sera difficile de tenir longtemps encore ses dossiers fermés. dossiers fermés.

cue de tenir iongremps encore ses dossiers fermés.

Depuis la victoire du Parti québécols, le 15 novembre 1976. Québec et Ottawa jouent ainsi au chat et à la souris. Si les élections fédérales étaient retardées jusqu'au printemps 1979, elles pourraient avoir Heu à quelques mois do référendum québécols sur l'indépendance. La coincidence, même partielle, des deux campagnes est une chose que le Parti québécols entend éviter. Comme le gouvernement québécols n'a pas encore voulu fixer la date du référendum qu'il a promis sur l'indépendance, il pourrait théoriquement, jooant comme M. Trudeau du temps dont il dispose, choisir de tenir celui-ci au printemps 1980 et d'appeler à des élections provinciales à l'automne de la même année. tomne de la même année.

ALAIN-MARIE CARRON.

AFRIQUE

Haute-Volta

AFFRONTE

TROIS CANDIDATS CIVILS A L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

14 mai à désigner le président de la République. Quatre candidats sont en lice : le général Sangoulé Lamizana, actuel chef de l'Etat, MM. Joseph Ki-Zerbo, Macaire Ouedraogo et Joseph Ouedraogo. Selon la constitution, le futur président sera éln pour cinq ans. Il na sera rééligible outure fois. qu'une fois.

Face à lui le professeur Joseph Ki-Terbo, cinquante-six ans, président de l'Union progressiste voltaique (U.P.V.), formation qui dispose de neuf sièges à l'Assemblée, se déclare « le candidat du changément et de l'espoir ». M. Macaire Ouedraogo, dirigeant de l'Union nationale pour la défence de la démocratie (U.N.D.D.), a, quant à lui, aré sa campagne sur le retour an pouvoir de l'ancien président civil, M. Maurice Yameogo, anime le « Front du refus » qui n'a pas accepté le ralliement au président sortant de la majorité des membres de l'U.D.V.-R.D.A. L'une des trois grandes centrales

L'une des trois grandes centrales syndicales, l'organisation voltalique des syndicats libres a invité les électeurs à « voter pour n'importe qui, sauf Lamizana ».

De notre correspondant Rome. — Ca n'était pas una serviça secret efficace, capable de fausse aortie. M. Francesco Cossiga, surveiller ainon de noyauter les orgaministre de l'intérieur, a confirmé sa nisations terroristes, M. Cossige on le laudi 11 mai. Sourd aux payé les délauts des torces de l'ordre : plusieurs polices, mai coordámarches de ses emis démocrateschrétiens, il est parti dignament sans données entre elles et parfola concur rentes : des agents an nombre insuf-fisant, mai répartie sur la territoire Le départ de M. Cossige a embarrassé la président du conseil, et trop souvent affectés é des tâches de bureau. Tout cela entrainant un

APRÈS LA DÉMISSION DE M. COSSIGA.

M. Andreotti assure l'intérim

du ministère de l'intérieur

M. Glulio Andreotti. D'une part, Il na majelas des intéressés et les sarpouvait leisser vacant un poste aussi casmes des citoyens. Le ministère de l'intérieur n'est per essantiel, mais, d'autre part, il était Impossible d'y nommer la premier venu, Le responsable de l'ordre seut en causa. Ce sont les partis politiques, par leurs désaccords, qui ont empêché le réforme de la police. public doit être compétent et egréé par les partis. Sans pardre de tamps, M. Andreotti s'est donc personnalis-mani attribuè l'intérim, ti l'exercerait, ti subit également les carences d'autres départements ministériels comma ceux da la justica et de la dit-on, pandant una dizalna da joura, an attendant trois indications: les défense. Le parti sociel-démocrate, membre de la majorité, ne e'en est-li résultats das élections locales de pas pris, ces derniers jours, é l'ensemble du gouvernement ? il a dimancha prochain, la - sommat des partis de la majorité qui les eulvra at la débat parlementaira du dénoncé eussi, de manière aignificative, is trop grande - bipolaries. tion - de le vie politique, de plus en Le ministre démissionnaire symboplus dominée par les rapports entra communistes et démocrates chréliselt parialtement la ligna suivia pendant la détention d'Aldo Moro :

> En quittent son posts. M. Cossigs e voulu mattre chacun devant ses responsabilités. En scoeptant te rôla ingrat de bouc émissaire, fi e paut-être évité una crise gouverne

A la démocratie-chrétienne, une betsille classique risque de se produira : M. Zaccagnini, secrétaira general, ne demanda qu'à quitter son posts, et il faudra, en tout cas, trouver un président de la République, M. Aldo Moro, le « cheval de race «, étalt tout désigné à ce posts. Qui lui auccédera ? M. Amintore Farfani, président du Sénat, déborde d'activité en ce moment. . L'eutre cheval da race », dit-on é Roma, » commence é galoper. »

Portugal

Les milieux politiques sont divisés L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA

à propos des pouvoirs

du président de la République

De notre correspondant

Italie

A Milan, un attentat chaque jour...

Chaque matin, un attentat à Milan, depnis trole jours, à l'aube. Notre envoyé spécial décrit les climat de la capitale industrielle de l'Italie, où ce vendredi matin 12 mai, encore, un secrétaire de section de la démocratie chrétienne, M. Tito Berardini, a été blassé de coups de feu aux jambes. L'attentat a été revendiqué par les Brigades rouges, alors que les précédents l'étaient par d'autres organisations qui pourraient n'en être que des subdivisions. Selon les premiers témoignages, le commando serait le même que celui qui avait frappé les 10 et 11 mai.

De notre envoyé spécial

Milan. - Une rue tranquille, la via Felice-Bisleri, perdue dans la damier des quartiers sans cachet. Un air propret, des trottoirs rectitignes. Sur ta droite, e'alignent les bâtissent standarda du salarió hachélémisé -. En laca, antourés d'un peu de verdurs, les petits immeubles da standing an briquettes

roses du cadre moyan milanais. Un homme tranquilte, M. Marzio Astarita. Trente-sept ans, to visage rond at le cheveu plutôt rare. C'est un « M. Tout-le-Monde » qui laisse sa volture eu garage et prend le un damiar petit eigne é sa femme, qui le regarde toujours pertir du haut da son belcon. Mais ce jeudi 11 mai, on l'attend e danx pes de chez lul. . On . ? Un homme et une femme qui, calmement, tul tirent cinq balles de 7,65 dans les jambes et seutent dans la Fist d'un complice qui les attend. M. Astarita est é terre. La volture passe près de lui - une demière balle - et disparait. On la retrouvera 200 mètres plus loin, Les agresseurs se sont fondus, anonymes, dana la foule qui

le via Osoppo. Ce jeudi matin, - l'organisation combattante communiste - première figne - et les - tormetions combattentes communistes - ont - donné una leçon è un agant du capital multinetional . M. Marzio Astarita, directeur de l'agence milenaise de le Chemica! Bank.

se presse au marché du jeudi sur

Le ecénario est devenu classique, et sa répétition crée l'accoutumance. Au milieu d'une dizaine d'explosione ROBERT SOLE. quotidiannes du nord au aud de

SALAZAR POURRA REGAGNER

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — L'amiral Ameri-cano Tomas, ancien président de

sar, qui s'est réfugié au Brésil

à la suite des événements du 25 avril 1974, pourra revenir au

Portugel e puisqu'il n'y a pas d'empêchement légal», estime le

communiqué de la présidence de la République, daté du jeodi 11 mai, qui a annoncé la décision. « Les raisons humanitaires, ajoote

le texte doivent l'emporter sur

le texte, doivent l'emporter sur les raisons d'ordre politique. » Belon des informations publiées depuis un certain temps dans la presse portugaise, l'amiral Tomas vivatt dans un hôtel de Rio-de-Janeiro dans des conditions pré-caires.

SON PAYS.

l'itaile - qui ne vatent bien souvent eux jambes fait tout de même encore la une des granda journaux. Mais pour un jour, et l'on oublie. Non par Indifiérence, plutôt par habitude. M. Astarita n'est après tout que la quatrième victime en une camaine. La veille encore, un cadra de le Montedison, M. Franco Glacomazzi, responsable de l'organi-estion du travail et de la lormetion professionnalie, avait aubi la même sort dans les mêmes circonstances.

Pourquoi ceux-là?

Pourquoi eux et pes d'autres? Par quelle froide logique les terroristes de . Primas lines - choieissent-ils leurs - cibies « 7 Les premiers attentats d' « intimidation » visalant, it n'y e pes ai longtempa - notamment é la Fiat, - des cadres ça et là, dénoncés comme des « petits chet_ » responsables de chaînes ou spécialistes des études de randement.

Mala cette fols ? A le Chemical Bank de Milan, on eal stupéfait. Il n'y a, après lout, qu'une centaine d'employée, pau syndicalisés, et la meison n'avail jamais fail l'objet de le moindre menace. - C'est incompréhensible », assurent les dirigeants de ta banqua. Sans un mot de plus. La stupeur est la mêma à la Montedison, la plus importante des cociétés Italiannes, près de cent trente-cinq mille salariés et cent vingt-neul établissements. - Oui veut-on trapper?, demande l'un de es responsables. Un monstre tenteculaire? Mais nous perdons sens esse de l'argent. 509 millierds de Ilrea l'an passé. Nous dépensons des sommes lolles pour protéger l'environnement. Nous investissons pour nous rénover, mels on nous impose des prix platonds et l'on empêche de licencier. » RÉPUBLIQUE SOUS LE RÉGIME Les négociations, c'est vrai, durent

depuis un an avec les syndicats, puissants dans la société, sur un plan de restructuration qui menacerait peut-être quelque dix milie emplois, M. Franco Giecomazzi, assure le commando de « Primas linea », réorganisait les structures de l'entreprise « pour s'opposer la mobilisation croissante du proié-teriet contre les nouvelles formes de commandement -. Les syndica-listes na l'avaient jamais vu, ne connaissaient même pas son nom. A la nult tombante, vie Felice

Bisleri, un homme aux tempes gri -sonnantas a'est arrêté devant les taches de sang, le temps de souffler, à demi résignà : - Moi aussi, le suis Ingénieur. Alors ? Pourquo! demain na serait-ce pas mon tour ? L'Italie n'est-elle plus qu'un ring? DOMINIQUE POUCHIN.

Espagne

Tout en réaffirmant leur < appartenance républicaine >

Les socialistes se disent prêts à accepter une monarchie constitutionnelle

De notre correspondant

Madrid. — Le parti socialiste a réaffirmé ses convictions républicaines lors de la discussion, le jeudi 11 mai, aux Cortès, du premier article de l'avant-projet de Constitution. Mais il l'a fait de constitution. Mais il l'a fait de principe : « Si la couronne resfaçon modérée. Son porte-parole, M. Gomez-Llorente, a précisé : « Si la monarchie est établie de façon démocratique, et s'il s'agit d'uns monarchie constitution nelle, nous l'accepterons.

M. Gomez-Liorente a égale-ment expliqué que le parti socia-liste, qu'il soit dans l'opposition liste, qu'il soit dans l'opposition ou su pouvoir, pouvait coexister avec la monarchie dans la mesure où celle-ci « respectat la souveraineté populaire et la volonté de réforme, politique et économique, surpie du peuple ».

Tout en indiquant qu'ils ne mettreient peu en cause l'ansam-Tout en indiquant qu'ils ne mettraient pas en cause l'ensemble de la Constitution à propos de ce point particulier, les socialistes ont proposé un amendement par lequel ils marquent leur « appartenance républicaine ». « Nous maintenons cette position pour diverses raisons, a dit le porte-parole : par honnéteté, par loyauté envers nos électeurs, pour être conséquents avec teurs, pour être conséquents avec la tradition du parti.

L'amendement des socialistes a été repoussé et le texte initial, qui précise que « la formation politique de l'Etat espagnol est la monarchie parlementaire », a Imposer un projet de révision de la été approuvé par 23 voix avec 13 abstantions. Les centristes, la drotte, le parti communiste, la

pecte sa parole et garantit les drotts historiques des peuples d'Espagne (...) non seulement nous approuverons la monarchie mais nous l'appuierons de toutes nos forces. Si au contraire, elle ne respecte que partiellement ses

morale traditionnelle, se sentalent plus proches au départ du camp franquiste.

Les premiers débats en commission constitutionnelle ont permiss à des partis régionalistes minoritaires de défen d're leurs positions, bien qu'ils ne soient pas représentés dans cette commission. C'est ainsi que M. Heribert Barrera. d'Esquerra de Catalunya igauche de Catalogne) et M. Francisco Letamendia, d'Euskadiko (gauche basque) ont déposé des amendements — qui ont été re-

amendements — qui ont de parier oussés — proposant de parier « des peuples » et non d'un seul peuple d'Espagne.

LELEU-DESHAYS (minimum 20%)

D'AMEUBLEMENT

du 16 au 27 mai

LE GÉNÉRAL LAMIZANA

Ouagadougou (Reuter). - Deux semaines après les élections légis-latives, du 30 avril (le Monde du 4 mai, première étape vers un retour au multipartisme, quelque trois millions d'électeurs voltalques sont conviés dimanche 14 mai à désigner le président

Ao pouvoir depuis douze ans, le général Lamizana paraît le mieux général Lamizana paraît le mieux placé pour l'emporter. En effet, il jouira de soutien de la fraction majoritaire de la principale formation politique du pays, l'Union démocratique voltalque (ULDV-RDA), qui a obtenn vingt huit des cinquante-sept sièges dans la future Assemblée nationale. Le président sortant se présente comme le « adrant de se présente comme le « garant de l'unité nationale, opposé à l'aven-

Liebonne. - Deux discoure - Dans son allocution, le premier ministre a vivement attaqué ces « théoriciena improvisés et laiseurs de mythes - qui persistersient à - vouloir déstabiliser la pays en laisant croire que le gouvernement. actuel est ancora provisoire ».

Pour ful, le temps est passé où les dirigeants étaient recrutés individuel-lement » dans l'antichambre du quatrième anniversaire da le revo pouvoir - grace é l'influence de cratique du chet ...

- cilques - ou à la - taveur auto-

Une « armée de réserve »

La référence au a présidentie lisma - ne pouvait être plus nette Cetta réaction produit-ella l'Irritation que provoque l'importance grandisforcer la peuvoir du président de la République au détriment de celut des partis ? En 1977, centristes (C. D. S.) at sociaux - démocrates (P.S.D.) regroupés au sein de la - convergence démocratique - coute naient cetta thèse.

Depuis le C.D.S. est entré au gouvernament et le P.S.D. e durch son opposition à la présidence de la République. L'idée a néanmoins eté reprise par des personnalités dont l'importance à diminué su aein da leur propre parti. C'est le cas notamment de MM. Medelros Farreira et Barreto, anciena ministres des affaires étrangères et de l'agriculture, qui sujourd'hui mênent eu P.S. une sourde batallie contre M. Soares. C'est la cas aussi de cartains sociaux-démocrates comme M. Mechete, ancien ministre des affaires sociales.

Ces dirigeants acceptent difficile ment leur éjoignement du pouvoir. Ils constituent ainsi une sorte d'« armée de réserve - qui, pensent-lie, pourrait epécifique - de chaque organe de eouveraineté; remise en question de etre mise e la disposition du président de le République le moment la · solidité des institutions ». · Cette

> Au cas où le gouvernement tomberalt, victime de ses contradictions. pensent-lis, obligé d'assumer le pouvoir, l'échiquier politique à l'Assemblée ne permettant pas d'autre coslition. Le même problème se poserait à t'isaue des prochaines élections car, selon les « présidentialistes », aucun parti politique n'aura le force et la cohérance nécessaires pour

nos forces. Si au contraire, elle ne respecte que partiellement aes engagements, nous nous contenterons de lui obétr. Si elle ne les respecte pas du tout, alors la monarchie n'aura plus pour nous aucun sens. » Pendant la guerre civile, les nationalistes basques avaient rallié la République lorsque celle-ci leur avait accordé le droit de créer un Etat d'Euskadi, alors que besucono d'entre eux. alors que beauconp d'entre sux, par leur catholicisme, par leur morale traditionnelle, se sentalent

CHARLES VANHECKE

EXCEPTIONNELLES

Le Sénat approuve la politique générale du gouvernement

Les sénateurs, comme prévu, ont appronvé. vendredi à 1 h. 30 du matin, la déclaration de politique générale dn gouvernement. Par 179 voix contre 99 (P.C., P.S., M.R.G., trois sénateurs de laGauche démocratique, MM. Constant, Legrand, Verneuil et un non-inscrit, M. Marcilhacy) et 5 abstentions (MM. Caillavet, Jeambrun, Pascaod, Ganche democratique ;

Le premier ministre souligne d'abord qu'il souhaite obtenir le concours du Sénat pour accom-

concours du Senat pour accom-plir la « tâche de grande am-pleur » qui est le sienne. Son seul objectif est d'adapter la France aux conditions modernes du monde, « un monde tmpitoyable de concurrence ». Il fant, dit-il, « la metire en état d'affronter

cette concurrence a, et, pour cela, poursulvre la politique de redres-sement économique et financier engagée en 1978. « En matière de

monnaie, de finances publiques, de crédit, proclame - t - il, nous maintiendrons les règles qui ont

cette poursuite du redressement impose « des mesures qui ne sont pas faciles à prendre ni aisées à supporter ». Mais « la France ne peut vivre au-dessus de scs moyens ». M. Barre estime que les França is comprendrant le « genre de nécessité » qui a conduit le gouvernement à décider récemment des hausses de tarifs publics car. « eux aussi.

tarifs publics car, « eux aussi. ont des responsabilités à l'égard de leur pays ».

« Nous voulons, déclare-t-il, une

économie moderne de concurrence pour notre agriculture et pour notre industrie. Actuellement,

notre agriculture souffre de han-dicaps liés aux montants compen-satoires.

sotores.

Des discussions se tiennent nujourd'hui même à Bruxelles; les intérêts de l'agriculture française, soyez-en sûrs, y sont fermement défendus. Déjà, les montants compensatoires, de 21 % en février, sont tombés à 15 %, et nous espérons une proche amélioration.

» Quant à l'industrie, Dieu

Après avoir indiqué que le retour progressif et « irréversi-ble » à la liberté des prix don-nera aux entreprises « la liberté

de gestion et les moyens de finan-cement » nécessaires à leur pros-périté et à leur vitalité, le premier

ministre se défend de vouloir revenir au « paléolibéralisme », comme il l'entend dire. D'ailleurs,

المراجهين

Travert, P.R.; Perrin, non-inscrit) ils ont répondu à l'appel du premier ministre qui, en termes incisifs et parfois véhéments, avait défendu les mérites de la concurrence et de la vérité du marché. M. Raymond Barre n'a pas caché que eon ambition allait - bien au-delà - du redressement des entreprises. « Il s'agit, a-t-il dit, d'une réforme de structure capitale qui doit

Nous ne nions pas l'Etai, nous ne condamnons pas l'administration (...). Mais, conclut M. Raymond Barre, ce qu'il convient de faire, c'est de donner à
notre pays les moyens de devenir
une grande nation moderne sans
cesse plus prospère, plus écoutée
et plus respectée. »
M. CAROUX (B.P.R. Nord) M. LARCHE (P.R., Seine-et-Marne), pense que le libéralisme économique et le libéralisme poli-tique sont indissociables et re-commande en gouvernement de

« s'appuyer sur les communes » pour briser les carcans étatiques. Mme BRIGITTE GROS (nonet plus respectée. »

M. CAROUX (R.P.R., Nord)
considère que le système majoritaire euquel li est particulièrement attaché implique que la
majorité « ne gouverne pas contre
la minorité ». Il se soucle d'abord
des catégories les plus défavorisées et demande au gouvernement de pallier « les ejfets d'un
chômage qui ne dait jumais être
accepte comme un mal nécessaire
pour une économie moderne ».

M. CHAMPETX (Corrèze), Diéinscrit. Yvelines) évoque le pro-bième du chômage, et plus parti-culièrement, celui des jeunes. Pourquoi ne pas imaginer, de-mande-t-elle, e une formule qut se rapprocherait dans sa philoso-phie, de celle lancés en 1934 par Roosevelt dans le cadre du new-Acosseri dans le cutre la new-deal ». Ainsi pourrait être affectée à chaque région une « enveloppe » calculée en fonc-tion du nombre d'habitants et de jeun.s chômeurs recensés. Avec

comptez-vous donner un effet fiscal à la réevaluation des bilant? Comment comptez-vous bilanz? Comment comptez-vous attirer les capitaux vers des placsments productifs, en exonérant une fraction du revenu annuel des ménages? Comment comptezvous allèger la trésorerie des entreprises? Supprimerez-vous enjin le décalage d'un mois dans le versement de la T.V.A.? En attendant, ne pourriez-vous prononcer la déduction fiscale de la provision pour congés payés—
ce qui aiderait les industries de mait-d'œuvre?

déraot qu' a il jaut se mèjier des ulusions et ne pas perdre de vue que ce véritable assainissement sera difficilement compris, car la notion de juste prix est inhabituelle dans notre pays [...]. » a Aller trop vite, déclare-t-il, risquerait de jaire perdre les résultats déjà obtenus. »

politique de rétablissement trop rapide de la vérité des tarifs publics a entrainé des consèquences dommageables pour le pouvoir d'achat. Attention, dit-il, à l'effet Debré »! (M. Debré avait été responsable de l'économie et des finances du 8 janvier 1966 en 31 mai 1968.)

Pour modifier le comportement des « cinq cent mille chefs d'en-treprises et membres des profestreprises et memores des projes-sions libérales imposés au béné-fice réel », pour restaurer leur confiance et permettre « le jeu de la vérité fiscale». M. Fourcade préconise une amnistle partielle qui comporterait l'engagement de souscrire désormals des déclara-tions sincères. tions sinceres.

M. MARCILHACY (non-inscrit,

M. CROZE (P.R., Français de l'étranger) pense que nos compa-triotes établis hors de France ne jouissent pas de l'aide que devrait leur valoir le rôle qu'ils joaent dans notre commerce extérieur.

de-Scine) approuve la politique de vérité des prix tout en consi-LE PREMIER MINISTRE : il s'agit

d'une réforme de structure capitale

Répondant eux orateurs M. RAYMOND BARRE dénonce « les attaques et critiques répétées de l'opposition qui confinent à la lassitude ». Au sujet des inquiétudes de la majorité, que M. MARCILHACY a jugées non moins grandes que celles de l'opposition. le premier ministe dit qu'il pense que les crateurs qui les ont énoncées a mettront leur attitude en accord a mettront leur attitude en accord avec leur pensée ou leurs arrièrevensees ».

a Tout le monde sait quelle est la politique étrangère de la France, souligne-t-il ensuite à l'intention de ceux qui lui ont reproché de n'en point parier ns sa déclaration liminaire.

Pariant du Liban. M. BARRE exprime alors le souhait « qu'un réglement global puisse rétablir une pair durable ». Au Tchad et en Mauritanie, c'est le souci de la sécurité des Français qui inspire la politique gouvernementale. « Faire progresser la construction curopeenne » est un aulre objectif de notre politique étrangère.

Revenant à l'économie, le premier ministre se fait le défenseur
de la politique suivie en 1976 par
M. Fourcade: politique qui a
cté critiquée, notamment par
M. Bourgine. Les circonstances
étalent alors différentes et la
c rérité des priz » dans la conjoncture de l'époque n'était pas praticable: cette politique aurait
conduit à des « dérapages » qui
eussent été néfastes pour notre
pays. M. Barre défend evec
vigueur et vénémence les mesures
prises pour assainir les finances
des entreprises publiques. La
hausse des tarifs estéme-t-il,
n'amputera pas le pouvoir d'achat
des revenus les plus modestes Revenant à l'économie, le predes reverms les plus modestes qui obtiendront des compensa-tions. Le pouvoir d'achat da SMIC continuera d'être eugmenté au-delà de la simple indexation, dans les limites, toutefois, contribles para les limites, contribles para les limites de la contrible de la contribute de la compatibles avec le maintien

de l'emploi ». Parlant de la libéretion pro-gressive des prix industriels, M. Raymond Barre déclare

L'ancien ministre de l'économie et des finances « regrette quelque peu » l'insuffisance des contreparties offertes aux plus déshérités. « Il convient, affirme-t-il, de se souvenir qu'en 1967 une politique de rétablissement troprantie de la périté des tarifs

Charente) se demande si le gou-vernement n'est pas en train d'opérer un véritable « bouleversement de société », contraire au désir de sécurité que les électeurs ont exprimé en mars dernier. « Je ne voterai pas, déclare-t-il, pour le pari que vous

participation ».

treprend le gouvernement va bien au-delà du rétablissement de la situation de nos entreprises. Il situation de nos entreprises. Il s'agit d'une réforme de structure capitale qui dait modifier le comportement et restaurer la responsabilité de chacun des agents économiques. (...) La liberté des prix n'est pas une facilité offerte nux entreprises. C'est tout le contraire : dans bien des cas, la réglementation des prix constitutif comme une protection »

réserves. Il aurait préféré le terme d' « économie d'initiative = à celui d' « économie de marché ». « L'initiative ne suffit pas », a répondu

le premier ministre.

Le groupe R.P.R., lui, s'est carrément « fait tirer l'orsille » pour voter, est imant que M. Raymond Barre n'avait pas répondn aux questions posées par ses orateurs.

> Répondant plus directement à ... M. Lecanuet, le premier ministre déclare :

« L'economie d'initiative ne suffit pas. Il jaut que l'initiative se développe dans la concurrence. Le gouvernement s'assurera que la concurrence intérieure joue pleinement son rôle. Il utilisera nu besoin la concurrence extérieure dans le cadre du Marché commun. Le na caché pas orbit. commun. Je no cache pas qu'il y aura une hausse des priz. Mais ie ne comprends pas que l'on je ne comprenas pas que l'on réclame une dévaluation du franc-vert et que, en même temps, l'on proteste contre l'augmentation des prix intérieurs agricoles. N'en concluons pas, parce que l'indice nugmente à nouveau, qu'il y a un développement de l'inflation. s

M. Barre évoque, pour terminer, le problème de l'emplol :

« St nous avons aujourd'hui du chômage, c'est, déclare-t-il, la consèquence du fait que nos emplois étaient des emplois arti-ficiels liés à l'inflation. Notre politique vise à créer des emplois soine et curalles. Nous attèmes sains et durables. Nous attenue-rons le plus possible les effets sociaux et humains du chômage. (...) Au seud d'une phrase nou-velle de son action, dans un climai nouveau, le gouvernement demande au Sénat de se pronon-cer pur un vote. Il souhaite obte-nir de vous un encouragement et un appui. »

Au terme d'une suspension de séance de près d'une heure de-mandée par le R.P.R., M. CA-ROUS, président de ce groupe, s'étonne que le gouvernement n'alt répondu à aucune de ses faites. **

M. DE MONTALEMBERT (R.P.R., Seine-Maritime) réclame un a vaste débat ** sur l'aménagement du territoire, précédant la discussion budgétaire de l'automne.

M. HENRIET (P.R., Doubs) souligne l'urgence du problème démographique et plaide pour que l'Etat vienne en aide de manière efficace à la mère au foyer.

M. CHERIOUX (R.P.R., Paris) souligne que les « grandes réformes » réalisées par le général de Gaulle n'ont pas été le fruit de compromis et espère que le gouvernement réussira à rassembler les Français « autour d'un grand dessein » qui doit être la « participation ».

fen mesure l'intérêt que je ne veux pas répondre à l'étourdie.

M. MICHEL GIRAUD (R.PR.,

« Au nom du groupe R.P.R., je vous remercie d'être venu devant le Sénat. Nous allons approuver votre déclaration mais nous espé-rons une réponse précise à nos questions précises, spécialement sur notre économie, sur notre vie sociale et sur nos institutions.

» Le reiour à la liberté des prix industriels mettra fin à la suspi-cion qui pesatt sur nos entreprises, mais le jeu spontané de celles-ci suffira-t-il à créer suffisamment d'emplois?

Mme Luc (P.C., Val-de-Marne), évoque « la pression des masses » qui fera échec à « la politique d'austérité ». Puis le Sénet se prononce par scrutin public.

ALAIN GUICHARD.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La commission des finances repousse les crédits affectés au «musée du XIX° siècle»

a commission des finances de l'Assemblée nationale a examiné jeudi 11 mai, le projet de loi de programme sur les musées, adopte par le Sénat, en première lecture, le 19 avril (• le Monde • du 20 avrill.

Rapporteur pour avis. M. Meurice TISSANDIER (U.D.F.) a rappelé que le projet vise trois objectifs : l'aménagement des musées nationaux existents (creations); l'achèvement du musée de la Renaissance, à Ecouen (Val-d'Olse), et du musée Picasso, et l'installation d'un Musée du dix-neuvième siècle, dans les anciens bâtiments de la gare d'Orsay; l'alde à une centaine de musées classés et controlés.

Le rapporteur s'est l'aquiété du coût du Musée du dix-neuvième, siècle, qui sera de 388 millions

coût dn Musée du dix-neuvième, siècle, qui sera de 388 millions de francs. MM. Henri Ginoux (U.D.F.). Jacques Marette (R.P.R.). Dominique TADDEI (P.S.). Alain BONNET (B.P.S.). Michel Rocard (P.S.). Emmanuel HAMEL (U.D.F.) et Mme Gisèle MOREAU (P.C.). Se serat propongée contra l'affecte.

tion de ces crédits. Par douze voix contre neuf et trois abstentions, la commission a adopté un amendement de M. Marette, tendant à supprimer les crédits affectés au Misse du dix-neuvième siècle, étant précisé qu'une répartition de ces sommes entre d'eutres affectations serait souhaitable.

allectations serait souhaltable.

La commission des affaires culturelles, saisle au fond, a également exprime des réserves sur la création de ce musée. Les commissaires des groupes R.P.R., P.S. et P.S. se sont abstenus lors du vote sur le projet de loi qui a été adopté. M. Jean-Paul FUCHS (U.D.F.), rapporteur, avait estimé le projet de loi a très positif, mais peut-étre insuffisamment ambitieux », ajoutant : « C'est de loi de préservation, une loi de prestige, une loi « parisienne ».



L'inquiétude des orateurs de la majorité, en revanche, a été plus remarquée. M. Jean Lecannet, président de l'U.D.F., a exprimé des

modifier le comportement et restaurer la res-

ponsabilité de tous les agents économiques.

« Vous nous proposez un bouleversement de société», a notamment declaré M. Marcilhacy.

La reponse des opposants n'a pas surpris :

mair.-d'œuvre? > M. DUFFAUT (P.S., Vaucluse)

estime notamment que la hausse des tarlis poblics va déséquilibrer les budgets des collectivités loca-les, et reproche au gouvernement



une rémunération au niveau du de ne pas accompagner les mesu-

res en faveur de l'industrie de mesures équivalentes en faveur des familles et des personnes àgées.

M. CANTEGRIT (gauche

dem.), représentant les Français à l'étranger, revient du Tchad et

s'il approuve le réconfort que peut apporter à nos ressortissants, la présence de l'armée française, il

estime que notre intervention ne doit pas servir à maintenir en

M. JARGOT (P.C., Isèret plaide pour le « contribuable local de

M. FOURCADE IP.R., Hauts-

place des régimes contestés.

plus en plus accable ».

reguent à l'industrie, Dieu merci, il y a beaucoup d'entre-prises françaises qui marchent bien et qui rapportent. Le tissu industriel est solide : sans cela, où en serions-nous? Mais d'autres entreprises sont affectées par les changements — inévitables — dans les techniques, ou encore par une gestion défectueuse. Il n'appartient pas à l'Elat d'aider les entreprises mal gérées, sauf si elles présentent un plan de redressement convenable. M. ROSETTE (P.C., Val-de-Marnel reproche à M. Raymond Barre sa dureté de cœur à l'égard des chômeurs et son silence sur la politique étrangère de la France, dont il condamne les in-terventions militaires au Tchad et en Mauritanie.

M. CHAMPELX (Corrèze), pré-

M CHAMPEIX (Corrèze), préeldent du groupe so cialiste,
condamne une politique « dont la
majorité de la population souffre».
« La droite, estime-t-il, tente
de s'arracher à la crise par la
restructuration du capitalisme
français et son intégration dans
le capitalisme mondial, aux dépens des ressources des travaileurs et en ècrasant les petites et
moyennes entreprises. »
M CANLLAUET (Gauche dém.

M. CAILLAVET (Gauche dem

M. CAILAVET (Gauche dém., Lot-et-Garonne) demande au premier ministre de ne jamais oublier qu'au premier tour des législatives une majorité s'est prononcée contre le gouvernement et que la décision a été le fait de moins de 1 % des électeurs. « Ce que j'attendais, dit-il, c'est l'annonce d'investissements et d'une politique de la famille(...).

ei d'une politique de la famille (...). Le pire n'est famais sûr, et un républicain patriote ne peut sou-haiter l'échec d'un gouvernement issu du suffrage universel (...).

Mais vous comprendrez que je ne puisse aujourd'hui vous soutenir : à mon grand regret, je m'abstiendrai.»

réplt comme il en arrive tous les quinze ou vingt ans. « La France est-elle en suspens ou. comme nous le croyons, sur une nouvelle ligne de départ? Tout le problème est là (...). Mais, ne nous faisons pas d'illusions, un tel répit, qui permet de reculer en quelque sorte les limites du possible et de demander aux Français plus qu'ils n'ont l'habitude d'accorder, ne se prolongera que si l'action entreprise le justifie. » L'orateur s'inquiéte ensuite de la « déstabilisation » que l'on constate sur le plan internatio-

comme il l'entend dire. D'ailleurs, précise-t-il, « il n'y a pas désengagement de l'Etat. Ce sont ses
modalités d'intervention qui vont
changer. Mais, dans une économie de concurrence, les agents
économiques do tve n t prendre
leurs responsabilités et en tirer
ou, le cas échéant, en subir les
conzéquences ». Le société de responsabilité que La societe de responsabilité que le gouvernement veut instituer ne concerne pas seulement les chefs d'entreprise, mais tous les partenaires sociaux, les élus lo-caux et l'ensemble des Français.

Voyages Avion

Montreal 1390f New York 1285f

Lima 2680f Rio 3600f

Colombo 2500f Athènes 700f

Delta Voyages

Bordeaux 91, 71,07 Grenoble 87.78.74

Lille 51.82.28 Lyon 38.00.14

Marseille **54,17,96** Montpellier **72,43,77**

Nancy 35,31,07 Nantes 73.32.00

Nice 82.11.75 Paris 329,21.17

Toulouse 21.95.53 Bruxelles 648.22.69

Rennes 79,58.68 Strasbourg 32.89.65

Delta Voyages anciennement F.M.V.J. (statut causakatif à l'Unesco et à l'O.N.U.) 54, rue des Écoles, 75005 Paris, tel. 329,21.17

Bangkok 1850f Bali 4100f

Delhi 2350f Bombay 2250f

Los Angeles 2350f Mexico 2650f

une remuneration au niveau du SMIC, l'embauche de deux cent mille jeunes coûteralt 3,5 mli-liards par an. Ces jeunes seraient utilisés à l'assistance des per-sonnes âgées, des bandicapés, à l'entretien et à la protection de la nature. M. LECANUET: du rêve à l'espérance

a On avait annoncé un prin-temps chaud; il ne jaut pas, dé-clare M. LECANUET (Un. centr., Seine-Maritime), que l'automne le devienne. » Pour le président de l'U.D.F. le pays connaît un répit comme il en arrive tous les d'initiatives ne peut se désintéresser du fonctionnement humain des entreprises. >

Mais M. Lecanuet estime que l'exigence économique et l'exigence de justice sociale n'epuisent pas de justice sociale n'épuisent pas toute l'aspiration des Français Quelle ambition donc, leur proposer? Il conclut : « Pour commencer à construire un monde plus juste et plus sûr. l'occasion sera offerte dès l'an prochain avec le grand débat sur l'union de l'Europe libre (...). Vous avez su, monsieur le premier ministre, mettre en garde les Français contre le rêce éveillé. Maintenant or ils ont lucidement Maintenant qu'ils ont lucidement choisi la réalité et l'effort, il nous reste, avec vous, à leur commu-niquer l'espérance.

Pour M. BOURGINE (CNIP, Paris), ce fut une grave erreur, en 1974, que d'attribuer l'inflation à un excès d'investissement. Aujourd'hui le problème est de faire sortir les entreprises du surendettement qui les englue dans l'inflation. Les taux d'inferèt ne sont supportables et supportès que grâce à l'inflation. Le jour où le taux d'inflation retombers comment les entreprises pourront-elles en sortir sans succomber? Il feut, dit-il, ranimer l'enthousissme de la croissance, celle de la production comme de la distribution.

M. SCHUMANN (R.P.R. Nord). Pour M. BOURGINE (CNIP,

M. SCHUMANN (R.P.R., Nord), dénonce le « scandale » du sous-emplol et du chômage et pose eu premier ministr. des questions précises : « Quand et comment

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES FERA L'OBJET D'UN DÉBAT AU PARLEMENT

A propos du projet de loi-cadre dont le dépôt est envisage afin d'améliorer le régime fiscal et financier des collectivités locales, M. Raymond Barre a indiqué, jeudi soir 11 mai, an Sénat « Le gouvernement organisera un débat, au mois de juin, sur les deout, au mois de juin, sur les grandes orientations qui président à l'élaboration de cette loi » Le premier ministre a ajouté qu'il ne pouvait pas en dire davantage pour le moment. Le gouvernement n'ayant pas encore délibéré de ce

La coniestation au sein du P.C.F.

N ALTHUSSER : le rapport de Narchais ne repend a rien. the some contract to the BOOK OF PACE THE GE TUBERT UNE IN-Month of the property of the p

ie lance THE THE Tex : Chia Hi 17: - 11:013 3H 7 - 1 - 1 - MP e PR eric constitution of the second secon A cet es TODS T · I: feste en Interse

POULTOR

the state of the s translation. --- 3 9777 N M. PONIA

- A L L A M. Gisca Diamers Diamers

AL HERRY FISZSIN BT HU PRESIDENT I GROUPE COMMUNISTE # CONSEIL DE PARIS Set Function in the second

American control of the control of t English The east

A MICHEL DUPUY habb à la maiorité) M AU PRÉSIDENT

BIND GREAT DE L'OISE 12 tarorable A de Communication of the Comm Single for the second tor of the state o Action of action produce is sent project doe W produced in produced in

conseil des communicates

iontreal o

Ma Voyages

des Ecoles, 75005 Paris

Trental a titre persia. marca: en 132 Spar specede à Francois : Sparé P.R., décèse dona de la au 2 marz de marz Conduite par M. Sterident du s. l'Assemblée nau Couve de Siure la couve de Siure commission d serves s'est en format penda; format minutes d'Estaing M : curune déclarat entrevue.

Le chef de l' march 9 mai, a groupe UDF, de l'onaie (voir le 3 M. Eric H: Laire général du démonste, préch la solssion intern schein men formance, c concerne quelque trens féderations fur les quaire-ein

Gard, Raute Cha Gard, Raute Cha Loire, Love A Rivo Saone et Maric, Val-20 all membres, d cependant Bas espendant pas e collection poer is loue is partis, cotte année, beni bue à la compagn chores sont aire de la rement son aire per la remen

Le bureru en sperahate a comm 10 mai une comm cing membres ic

miror te; charge

où ferez-vous des rencontres cet été?

Rivages

Super Rallye! Toute la Grèce à partir de 795 F.

AUTO MOTO VELO... Toute la Turquie à partir de 1260 F

Four en savoir plus demandez la brochure gratuite "été 78"

330 rue St-Jacques, 75005 PARIS ou lirue du Lauvre, 75001 PARIS.

C'est aussi mille formules de voyages:

Toute la Tunisie à partir de 800F.

Des expéditions : Des vols spécioux :

Des circuits, des séjours.

La fête à

Fermule de vacances-lestival intégrée avec la population.

logement chez l'habitant

et de nombreux groupes pop, rock, jazz, classique et musique folklorique

avec Ray Charles

A partir de 995 F en avion.

ZADAR

ernement/ préféré le terme d'és à celui d'étame d'és suffit pas a appar

The state of the s

The second secon

100 00 00000 00000 ESE 100 00 00000

SEL TO SE

The second secon

E NATIONALE

finances repousse

musée du XIX' siède'

La confestation au sein du P.C.F.

M. ALTHUSSER : le rapport de Marchais ne répond à rien. Sest carriment & Verer, estimant & Par ess carried in

(De notre correspondant.) Rome. — Le quotidien Paese Sera, proche du parti communiste italien, vient de publier une interview de M. Louis Althusser, qui s'en prend vivement aux dirigeants du P.C.F., sans éparger ses critiques aux autres partis « eurocommunistes ».
« Le rapport de Marchais au comité central, affirme-t-ll, ne répand à rien: ni sur la stratégie ni par conséquent aux ques tions.

comité central, affirme-t-il, ne répond à rien: ni sur la stratègne ni par conséquent aux questions des militants. Ce qui jrappe dans le rapport, c'est son earactère totalement défensif. (...) Il répond à des interlocuteurs imaginaires qui lui posent des questions imaginaires. C'est la pratique de l'amalgame. s

Le philosophe communiste français remarque d'autre part : « Il y a aajourd'hui dans le parti un nombre relatinement important de militants sérieux qui sont tentés de rendre leur carte et de quitter le parti. Qu'ils ne se laissent pas prendre au piège, ce serait le mellieur cadeau à faire à la direction et à Marchais, qui ne demandent rien d'autre. Il jout absolument rester dans le parti et combatre pour sa transformation, utilisant toutes les armes à disposition, en commençant par le siatut qui, pour être contraignant, offre des moyens sur lesquels on peut s'appuyer. s

Parlant des suites P.C. d'Europe cocideutale, M. Althusser affirme motamment : « Eux aussi démon-Com to the common to the commo

Parlant des autres P.C. d'Europe occideutale, M. Althusser affirme notamment: « Eux aussi démontrent une double séparation entre le parti et les masses, et entre le sommet du parti et les militants. Cette structure, héritée du sialinisme, n'a pas été substantiellement modifiée... Dans des formes plus souples, c'est toujours la direction qui coopte, en France comme en Italie ou en Espagne. Même si le style interne est différent et plus vinable, comme en rent et plus vivable, comme en Italie et en Espagne, la substance est partout la même.»

M. HENRY FISZBAN EST ELU PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE DU CONSEIL DE PARIS

M. Henri Fiszbin a été élu, merendi 10 mai, président du groupe communiste du Conseil de Paris, au cours de l'assemblée générale des conseillers communistes de lacapitale, en remplacement de M. Maurice Berlemont, qui avait, le 2 mai (le Monde du 4 mai). remis sa démission pour raisons

de santé. M. Fiszbin est, depuis novembre 1973, secrétaire de la fédération de Paris du P.C. Eiu député de la vingt-huitième circonscription (dix-neuvième arrondissement), en 1973, il a été battu en mars dernier par M. Jacques Péron (CNLP.).

M. MICHEL DUPUY (favorable à la majorité). EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

M. Michel Dupuy, conseiller général, favorable à la majorité, du canton de Crépy-en-Valois, a été étu, jeudi 11 mai, présideut du conseil général de l'Oise, au deuxième tour de scrutin par vingt et une voix contre dix-sept à M. Marcel Ville (P.S.). Au premier tour, M. Dupuy, candidat de la majorité, avait recueilli dix-huit voix, M. Ville, treize, M. Jean Sylla (P.C.), quaire, et M. Marcel Mérigonde (P.S.D.), qui se présentait à titre personnel, trois.

M. Dupuy succède à François Bénard, député P.R., décédé dans la unit du 1 au 2 mars dernier. ALAIN BUCHAR

INÉ le 21 décembre 1918 à Grand-villiers (Oise), M. Michel Dupuy, docteur en médecine et maire de Crépy-en-Valois de pui e 1933 et conseiller général depuis 1961. Vice-président de l'assemblée départemen-tale depuis 1984. U y présidait la commission des finances et de l'admi-nistration générale. M. Dupuy e at également membre du conseil régio-nal de Ficardie, et membre du comité directeur du Conseil des communes d'Europe.]

Montreal® 1390f **Delta Voyages**



La préparation de la convention de Fréjus

M. Blanc veut développer le P.R.

blicain, a indiqué feudi 11 mai, à l'issue de la réunion du bureau politique, que la convention qui s'ouvre le 20 mai à Préjus « verra le lancement d'une nouvelle étape du P.R. ». Il a précisé que le premier ministre prononcera le 21 mai le discours de clôture.

Les travaux de cette conveution, au cours de laquelle M. Jacques Blanc, seul candidat à ce poste, sera élu secrétaire général, seront centrés sur les thèmes que le P.R. va développer, et sur la place du parti au sein de l'U.D.F. A cet égard, M. Blanc a notamment déclaré : « Notre volonté est de développer le parti républicain tout en ampitfiant l'U.D.F. Le parti républicain veul être le noyau dur, la locomotive de l'U.D.F. Dores et déjà, la préparotion des élections cantonales sera tion des élections canionales seru-faite en liaison avec l'U.D.F. » Intervenant sur le même sujet jeudi soir au micro de FR 3. M. Blanc a affirmé : « L'U.D.F. a besoin d'un parti politique solide, organisé, accroché au sol. si elle peut avec un impact dans solide, organisé, accroché au sol, si elle veut avoir un impact dans le pays. Elle a donc besoin da parti républicain puisqu'il est le plus près du président de la République (...). Ceux qui re franchissent pas le cap de l'adhésion à un parti politique peuvent pendant une certaine période apporter leur soutien à un parti politique, à l'U.D.P. Et puis, ils deviendront des militants des partis qui constituent l'U.D.P., et donc du parti républicain. Je crois qu'à ce moment-là, le militant, candidat éventuel, viendru au parti républicain.

au parti republicain, s M. PONIATOWSKI: pour une nouvelle candidature de M. Giscard d'Estaing.

D'autre part, Interrogé le même jour au micro de R.M.C., M. Mi-chel Poniatowski (qui a annoucé sa candidature aux élections par-

<tout en amplifiant > l'U.D.F.

M. Jacques Blanc, secrétaire général intérimaire du parti répu-

lementaires européennes) a souhaité que M. Valéry Giscard
d'Estaing solt de nouveau candidat à la présidence de la République en 1981. Il a jouté :
a Je crois que c'est l'homme
d'Etai français qui a la meilleure
connaissance de notre situation
et la plus gronde iniaition de
notre évolution et ae l'évolution
mondiale. Si nous avions un président plus à droite ou plus à
gauche, le pays serait profondément divisé. C'est lui qui est le
plus près de l'unité de notre
pays. »

LA LETTRE DE LA NATION : on a tout le temps d'en

Vendredi matin, la Lettre de la nation. organe du R.P.R., relève cette déclaration et la commente en ces termes : « On ne
voit pas très bien l'intérêt de la
déclaration de M. Michel Poniatowski. Elle n'annonce même pas
une surprise. Les Français ont
suffisamment entendu et lu, depuis le lendemain des élections
législatives, que M. Valèry Giscard d'Estaing avait maintenant
devant lui dix ans de présence à
l'Elysée, pour ne pas douter de rEtysée, pour ne pas douter de sa candidature en 1981. Pour le reste, c'est moins sa volonté qui décidera que la situation où il aura mis la France d'ict trois ans. Quant aux arguments avancés par M. Michel Poniatowski, qui se ramènent d'ailleurs à la ja-meuse mythologie « gouverner au centre », on a tout le temps d'en

En bref

 M. François Bordry, président des Jeunes Démocrates-Sociaux, estime que « la mise en place de l'U.D.F. est trop lente ». Il a notamment déclaré, jeudi 11 mai : « Dans tous les départements, les Jeunes Démocratestements, les Jeunes Démocrates-Sociaux essaient de structurer, d'organiser celte dynamique, mais les négociations parisiennes, mal-gré l'effort constant du président Jean Lécanuet, retardent ce mouvement. Les initiatives lo-cales, nombreuses, enthousiastes, risquent de se casser le nez contre les trop jortes pesanteurs si cette prise de conscience ne se fait pas dans les jours ou dans les sedans les jours ou dans les se-maines à venir.

Oun sondage de l'IFOP publié par France-Soir du 12 mai, réalisé du 2 au 9 mai auprès de 1706 personnes, fait apparaitre que 57 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites de l'action du président de la République et 43 % de celle du premier ministre. Par rapport au précédent sondage réalisé au début avril, la cote de popularité de M. Valéry Giscard d'Estaing diminue de deux points, de même que celle de M. Raymond Barre. D'autre part, selou un sondage de la SOFRES publié par Sud-Ouest du 12 mai, réalisé les 2 et 3 mai auprès de mille per-Sud-Ouest du 12 mai, réalisé les 2 et 3 mai auprès de mille personnes, 62 % des personnes interrogées estiment que le bilan de l'actiou du président de la République depuis 1974 est « plutôt positif » et 57 % souhaitent que M. Giscard d'Estaing sollicite le renouvellement de son mandat en 1981.

● La délégation du R.P.R., conduite par MM Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale et Maurice Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères, s'est entreteuue, mercredi 10 mai, pendant une heure et vingt minutes, avec M. Giscard d'Estaing. M. Labbé u'avait fait aucune déclaration après cette entrevue.

Le chef de l'Etat avait reçu. mardi 9 mai, une délégatiou du groupe U.D.F. de l'Assemblée na-tionale (voir le Monde du 11 mai).

tionale (voir le Monae di 11 mai).

M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, précise, à la suite de la scission interveuue au sein de se formation, que « le départ concerne quelques responsables de treize jédérations départementales sur les quatre-vingt-diz du P.S.D.: Atm. Aude, Charente-Maritime, Gard, Hauts-de-Seine, Hérault, Loire, Loire-Atlantique, Nord, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Val-d'Oise, Le P.S.D., affirme-t-il, compte douze mille vingt membres, dont tous ne sont cependant pas en règle de leur cotisation pour 1978. Comme dans tous les partis, particulièrement, cette année, beaucoup ont contribué à la campagne électorale, Les choses sont ainst claires, A-t-on déjà vu une tendance se disant « largement majoritaire » s'en aller? »

● Le bureaa exécutif du parti socialiste a constitué mercredi 10 mai une commission de vingt-cinq membres (dix-huit appar-tenant à la majorité, sept à la minorité) chargée de l'élabora-

tion d'un texte oui serviza de base à la mise au point du a pro-jet socialiste ». Ce texte sera jet socialiste a. Ce texte sera soumis, début février 1979, à une convention uationale extraordinaire. Une autre commission, composée de selze membres (douze appartenant à la majorité et quatre à la minorité), élaborera un projet concernant le fonctionnement intérleur du parti. Ce texte sera soumis à une convention ordinaire qui dolt se tenir en octobre. Elle devra tenir en octobre. Elle devra adopter le règlement intérieur du parti

La commission nationale des conflits du P.S. a demandé, jeudi 11 mai, à M. Denis Blondeau de se démettre de ses fonctions de maire de Pontarlier (Doubs). Si M. Blondeau ne donne pas sa démission dans un délai d'un mois, la commission indique qu'elle prononcera son exclusion définitive.

M. Blondeau, auquel il est re-proché d'avoir laissé traiter la commune avec une société dont il est actionnaire et gérant. c'était vu retirer, eu octobre demler, le mandat de candidat aux élec-tions législatives par la fédération départementale du F.S., qui s'était prononcée en outre pour son exclusion du parti. Le conseil municipal de Pontarlier est composé de 11 P.S., 5 P.C., 5 divers gauche, 1 ex-P.S. (M. Blondeau) et 5 majorité (dont M. Edgar Fanne)

 RECTIFICATIF. — Un mastic a rendu incompréhensible le passage de l'article 7 de la le passage de l'article ? de la Constitution que nous avons dité dans notre première édition (le Monde du 12 mai, page 11) à propos de l'initiative de M. Gan-tier relative aux candidatures uniques lors du second tour des élections. Il fallait lire :

a Le président de la République est étu à la majorité absolue des suffrages exprimés. Si celle-ci n'est pas obtenue au premier tour, il est procédé, le deuxième dimanche suivant, à un second tour. Sculs peuvent s'y présenter les deux candidats qui, le cas échéant, après retrait de candidats de transment. dats plus javorisés, se trouvent avoir recueilli le plus grand nom-bre de suffrages au premier tour.

RECTIFICATIF. - Le docteur S. Rubinstein, dout nous avons publié une lettre dans nos édi-tions du 5 mai, n'est pas un an-cien membre du P.C.F. comme nous l'avons indiqué, par erreur.

New York® **1285f Delta Voyages**

La succession de M. Robert Fabre

attention à cette candidature qui n'intéresse que Jacques Lèvy lutmême et les quelques personnes qui sont autour de lui. »

Pour sa part, M. Jacques Lèvy s'est élevé jeudi, au cours du journal télévisé de FR 3, contre le « notablisme et le paristanisme du M.R.G. ». Il a reproché aux instances nationales et régionales du Mouvement des radicaux de gauche de ne pas avoir consulté la base avant le congrès qui doit désigner le président du M.R.G. a. décidé d'apporter son soutien à M. Maroselli, tandis que celle du Doubs a adopté une résolution demandant à M. Fabre de conserver la présidence du Mouvement.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

· COOPERATION: Au cabinet de M. Robert Gal-ley. ministre de la coopération, MM. Jean Sriber, directeur du cabinet, et André Canals, chef du cabinet, conservent leurs fonc-

 ANCIENS COMBATTANTS: Au cabinet de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux en-ciens combattants, Mme Michèle Rudier, professeur agrégé de toxi-cologie, est nommée chargée de mission pour les relations avec le Parlément

Bangkok[®] **Delta Voyages** 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

LA CANDIDATURE DE M. LÉVY EST CRITIQUÉE PAR M. BAYLET

A la suite de la candidature de M. Jacques Lévy, avocat, conseiller général de la Haute-Garonne, à la présidence du Mouvement des radicanx de gauche (le Monde du 12 mai). M. Jeau-Michel Baylet, député de Tarn-et-Garonne, membre du secrétariat national du M.R.G. a déclaré jeudi 11 mai au micro de Sud-Radio : « La candidature de M. Jacques Lévy n'est pas sérieuse. Elle n'est pas, surtout, dans l'intérêt du parti. Je crois que M. Lévy a surtout agi par ambition personnelle. Je ne pense pas qu'il soit dans l'intérêt du Mouvement de prêler une grande attention à cette candidature qui n'intéresse que Jacques Lévy lui-

Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de VOTRE CADRE DE VIE

tapis distribution

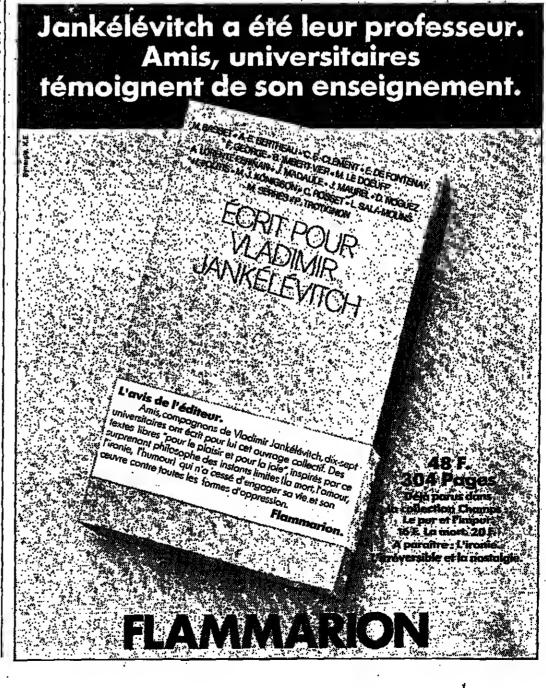
Moquettes laine et synthétiques ; pose par Tissus muraux tendue et collés ; apécialistes Peaux de bâtes - Couvre-lits coton at fourrures Taols d'Europe - Tapis d'Orient - Tapisseries murales

MOQUETTE T3 70 50 F **VELOURS UNI**

el nos coupons de moquelles fin de séries el carpeiles déclassées 223, Faubourg Saint-Antoine - 75011 paris - Tel. : 340-34-44



The second second



Cent mille personnes sont attendues à La Courneuve pour le cinquantième anniversaire de la Jeunesse ouvrière chrétienne

C'est en 1925 à Bruxelles, sous la houlette de l'abbé Joseph Cardijn, qu'est nee la Jeunesse ouvrière chrétisnne (JOC). Un an plus tard, dans un petit café de Clichy, quatre jeunes travailleurs réunis autour de l'abbé Georges Guérin, décidaient de se lancer à leur tour dans l'aventure. En 1927 avait lieu le congrès constitutif de la JOC française, puis, l'année sui-vante, de la Jeunesse ouvrière chrétienns féminine (JOCF)

Les deux organisations fêtent dimanche 14 mai, jour de la Pentecôte, an parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denisi, leur cinquantième anniversaire. En un demi-siècis,

Dix-sept ans, élève dans nn collège d'enseignement technique (C.E.T.) de Forbach (Moselle), Christian est le militant type d'une JOC plus provinciale que parisienne, plus acolarisée que salariée, plus masculine que féminine. Mais le collège technique qu'il fréquente ne ressemble pas aux autres. Construit et géré pour leurs propres besoins par les Houllières du bassin de Lorraine IHB.L.l, c'est l'antichambre de la mine, le seul moyen dans ce « pays noir », rongé par la crise,

« pays noir », rongé par la crise, d'échapper au chômage. Les cours ont lleu de 6 heures

Les cours ont lieu de 6 heures du matin à 14 heures, ou de 14 heures à 22 heures, selon les a équipes ». Lorsqu'il est a de 6 beures a Christian quitte Sarreguemines, où il habite, à 3 h. 30. Rien ne justifie cet horaire, sinon la nécessité de rentabiliser la amine-image » (1) où des générations d'élèves ont appris avant lui à devenir de bons ouvriers.

Lorsqu'il a eu entre les mains sa première haveuse, Christian avait quatorze ans. Eléve sans histoire, il n'a counu la JOC que deux ans plus tard. Un décite. Pour la première fois, un copain de son âge, ouvrier comme lui, l'incitait à relever la tête. Premiers tracts, premières inttes. Des

miers tracts, premières inttes. Des patients efforts de ces derniers mois est ne un cahier de dolèances

mois est ne un cahier de doléances dénonçant, après enquête auprès de soixante élèves, un système de primes variant, selon les individus, de 200 à 1 200 F par trimestre. A Christian et ses camarades, qui lui demandaient de les recevoir, le directeur du personnel des H.B.L. a répondu par lettre que les problèmes « éventuelle-

la JOC et la JOCF sont devennee le mouvement français de jeunes le plus important. La première compte, selon ses responsables, qua-tre-vingt-dix-mills adherents, la seconde quatre-vingt mille. En dépit de contacts étrolts, les dsux organisations restent distinctes. Cela s'explique par le poids de l'histoire mais aussi par le souci de la JOCF de préserver une autonomie qui permette à ses membres d'exer-cer des responsabilités reelles.

Cent mille personnes sont attendnes à La Couraenve. Le P.C.F., le P.S. et le P.S.U. ont

été invités; ce n'est pas le cas du M.R.G. ui de la Ligue communiste révolutionnaire. Pour les syndicats, la C.G.T. et la C.F.D.T. figurent

sur la liste des invités, mais pas F.O. ni la

M. Georges Marchais qui avait annoncé sa venue, sera au Mexique. La délégation commu-niste sera conduite par M. René Piquet, membre du secrétariat, celle du P.S. par Mms Edith Cresson et M. MichelRocard, membres du secretariat national. Mgr Etchegaray, president de la conférence épiscopale de France, a regretté cette « sélection significative » et son « ambi-

Ce vendredi 12 mai an matin, le cardinal Marty, archevêque de Paris, n'avait pas encore indiqué efficiellement s'il se rendrait à La Courneuve, comme il l'avait fait pour le dernier

dement, c'est aimer (...). et nous disons que cet amour, c'est l'omour de Dieu. a

a la base du monvement, des

comités d'action a qui groupent autour d'un militant ses cama-rades de travail. Ceux-ci ne sont

rades de travail. Ceux-ci ne sont pas adhérents à la JOC. Ce sont de simples sympathisants, garçons on filles, qui participent, à l'occasion, aux initiatives lancées par elle (pétitions, enquêtes, rassemblements...). C'est à son rôle et à son influence dans ces comités que se juge un jociste. C'est sur ce rôle que portent les a révisions de vie » bimensuelles, organisées entre adhérents sous la conduite d'un aumônier.

grand rassemblement de la JOC en 1974, à la porte de Versailles. Il est possible que ces hestations soient liées aux déclarations de tonalise différentes auxquelles a donné lieu parmi les évêques cet anniversaire. La pinpart des membres de la Commission épiscopals du monde ouvrier assisteront cependant au rassemble.

De nombreux debats sont prévus. La partie artistique sera notamment assurée par Bernard Lavilliers, Catherine Ribeiro et le groupe Ange, A 17 h. 30 sera proclamée la Charte de la jeunesse ouvrière », à la rédaction de laquelle ont participé, ces derniere mois, les cent soixante-dix mille adhérents du mouvement.

érigeant en « idéal » la collabo-ration de classes, apportait quel-que crédit.

Pour la majorité des militants de gauche de cette époque, l'Eglise apparaît comme un fidèle soutien du capitalisme. Les a calotins a quels qu'ils soient, sont considérés comme des adversaires. Le main tendue de Thorez aux chré-tiens date de 1935.

Avec la ganche, les rapports se sont améliorés an rythme de la scission de la C.F.T.C. (1964) et de l'adhésion de la très grande majorité des jocistes syndiqués à la C.F.D.T. Dans le rapport d'orientation adordé rea le qués à la C.F.D.T. Dans le rap-port d'orientation adopté par le conseil national de la JOC en 1976, on lit cette analyse qui montre le chemin parcouru: « Le chômage est devenu un outil permonent du système capitaliste pour faire pression sur les tra-vailleurs, pour avoir un volant de main-d'œuvre disponible (...). Mois le chômage est également la conséquence d'une restructu-ration du cavitalisme internatio-

obtenu, »

Malgré un vieux fond d'anticléricalisme, les rapports avec les
socialistes sont bons. Les rapports socialistes sont bons, les rapporis avec les communistes, à qui rien de ce qui est ouvrier n'est étranger, meilleurs encore. Organisés autrefois par quartiers, les locistes sont groupés depuis 1974 par « catégories » (apprentis, chômeurs, employés de maison adolescents, élèves de l'enseignement technique, saloriés de netiment technique, salariés de peti-tes ou de grosses entreprises, etc.). Cette structure par branches, qui rappelle celle des syndicats, a sensiblement accru la cohésion

BERTRAND LE GENDRE

* JOC, 12. avenue Sœur-Rosalis, 75013 Paris, tél. : 331-98-60.

de l'Évangile militants

ment posés » par ce système devalent faire l'objet de discussions a dans le cadre des structures porticipatives adéquates a. En clair : nous n'acceptons pas d'autres interlocuteurs que les syndicats. Le malheur, c'est que la C.G.T. et la C.F.D.T. ne sont pas représentées parmi les élèves. De cette expérience et de son engagement de a jociste a, Christian dit avec un sourire un peu timide : a Ao débnt, la religion et l'Eglise étoient pour mot des mois obstraits. Petit à petit, foi compris que le Christ nussi avait connu des difficultés et que, comme lui, fe devais lutter. a Dans sa simplicité, l'histoire

explique la permanence et le suc-cès de la JOC, née d'une intui-tion qui, en cinquante ans, n'a rien perdu de sa force : partir de la vie. En 1928, le mouvement de la vie. En 1928, le mouvement lançalt auprès de ses adhérents une enquêts sur l'argent de poche et sur les apprentis, moins pour dresser un constat a objectif » de leur situation que pour inciter les militants à se pencher concrètement sur leur condition d'ouvrier. La méthode n'a pas changé. Nourries de multiples témoignages, des centaines d'« enquêtes-campagnes a sont organisées chaque année dans toutes les fédérations, sur les horaires, la sexualité, les salaires, les loisirs, l'école, la culture, etc. Elles servent de point de départ à l'action militante qui, si elle débouche militante qui, si elle débouche parfols sur une réflexion plus

large, a toujours le pas sur la théorie.

Enracinée dans l'expérience, parfaltement adaptée aux jeunes du monde ouvrier, cette démarche du honde ouvrer, este demarche fait à la fois appel à la colidarité de classe et à la responsabilité. Nul discours ne la résume mieux que la formule lancée il y a un demi-siècle par l'abbé Cardijn, et à laquelle se réfère toujours le mouvement : a Entre eur, pas mouvement : a Entre eux, par eux, pour eux a Aux yeux des milltants, cette démarche n'est pas dissociable de leur foi, qui tire son authenticité et sa richesse de l'action. Témoin cette déclaration de deux jocistes nan-taises : a La lutte contre le ren-

Un engagement globat

Monvement ouvrier sinon d'ou-vriers (elle compte 65 % de osco-laires »), mouvement d'Eglise, la JOC se veut aussi mouvement de parle de leurs réalités; on resjeunes. Proche des syndicats par certains aspects (mais ne se ré-sumant pas à cette définition), sumant pas à cette définition!, elle sait davantage que ceux-ci trouver les mots justes. Salvatore, employé de la S.N.C.P. à Hagondange : « Quand le permanent de la C.F.D.T. se pointe à l'Agence pour l'emploi, instinctivement les jeunes lui disent « vous ». Ce n'est pas de l'hostilité, mais une réalité, c'est tout. Nous, on o teur âge, on parle leur langoge, ils nous font davantage conjiance, »

tes: a On n'o pas de solution toute faite à leur proposer. On parte de leurs réalités; on respecte leur cheminement. Ce n'est pas toujours le cus des organisations adultes. p La réussite de la JOC tient au fait que, à la différence d'un parti ou d'un syndicat, elle ne néglige aucune dimension de l'individu. Mouvement confessionnel

et d'éducation, elle se préoccupe de sexualité et de loisirs, de poli-tique et de culture. Comme pour souligner le caractère global de leur engagement, les adhérents ne disent pas a être à la JOC », mais « être en JOC », comme l'on dit « être en religion ».

Ce particularisme, que traduit un langage bien à lui, le mouvement le doit à ses débuts difficiles. Il ns faisait pas bon à l'époque se réclamer à la fois de la classe ouvrière et de l'Eglise l'Pourtant la JOC grandit, Envers et contre tous. Contre les patrons chrétiens qui, tel cet employeur du début des années 30, reprochaient à la JOC son corqueil et sa « haine de classe », bien évidemment contraires à l' « humilité » et à la « charité chrétienne ».

Mais la JOC dnt aussi s'affirmer contre les partis et les syn-dicats de gauche, Car, suivant en

(1) Mine artificielle où les élèves apprennent lour futur métier.

cela les recommandations des évêques, les jocistes adhé-raient nombreux à la C.F.T.C., accusée, à sa création en 1927, d'être un syndicat a jaune s. Accu-sation à laquelle un texte de la confédération, publié en 1927,

Le concours de mille cinq cents aumôniers A la veille du Front populaire, apportent à temps partiel au des bagarres memorables éclatent mouvement. encore rue des Longues-Haies à Roubaix entre jeunes socialistes vendant la Bataille ouvrière et

les jocistes qui proposent Jeunesse ouvrière. En août 1936, la JOC recommande toujours à ses mili-tants de ne pas adhérer à la C.G.T., réunifiée quelques mois anparavant, en raison des méthodes « onti-chrétiennes a de celle-ci. Malgré la participation d'un grand nombre d'entre eux aux grèves de cette année-là, des jocistes refusent de se joindre au mouvement.

Et pourtant le mouvement pros-père. Car les jeunes ouvriers catholiques de l'époque ne se sentent pas à l'alse au c patro a paroissial, où, comme l'explique Félix Vauclin, menuisler à Clichy, à la première journée d'étude du mouvement en 1927, oon ne cause presque jamais des choses du tro-pail qui nous tiennent le plus mi cœur». La jeunesse ouvrière n'a que faire de ces « concours de gym » où se complasent les jeu-nes o cols blancs ». Il lui fant autre chose. Ce sera la création de nombreux « services » d'en-traide (épargne, chômage, loisirs,

etc.) qui jusqu'au développement de la sécurité sociale, resteront un des atouts du mouvement. Mais la JOC dolt aussi se faire respecter. Et pour cela rompre avec ces chrétiens avec lesquels on l'accuse de pactiser. « Impos-sible, explique Vauclin, de nous siple, explique vaucum, de nous présenter à l'atelier, impossible d'y faire entrer ovec nous le Christ et noire fol, si nous sommes les représentonts d'une œuvre qui n'est pas ouvrière des pieds à la tête. » La vole était trouvée.

Cinquante ans après, et en dépit de certaines tensions, les rapports avec l'Eglise sont mell-leurs. Cette normalisation se traduit notamment par le concours que mille cinq cents aumôniers

ration du capitalisme internatio-nal. La politique des multinatio-nales à ce propos est claire ; acheter la force de travail e moins cher possible et vendre le plus cher possible le produit obtenu.

a sensiblement accru la conesion du mouvement et son caractère ouvrier. Les rapports avec la C.G.T. et la C.F.D.T. sont d'autant plus étroits que la JOC est la seule organisation réellement implantée dans certains secteurs : les apprentis, les jeunes chômeurs et les employés de maison.

* JOCF, 246, boulevard Baint-Denis, 92400 Courbevole, tél. 788-78-00.

Un double avertissement de Mgr Etchegaray

« JOC, prends garde de perdre ton âme » « Église, prends garde de perdre la JOC »

A l'approche de la célébration du cinquantième anniversaire de la Jeunesse olivrière chrétienne (JOC) et du grand rassemblement de La Courneuve le 14 mai, l'épis-de La Courneuv de La Courneuve le 14 mai, l'épis-copat multiplie les marques de soillcitude à l'égard de ce mou-

الماكس التانيجيسين والما

Dans un premier document, les évêques de la commission épiscoévêques de la commission épisco-pale du monde ouvrier, après avoir rappelé qu'a un jeune tru-vauteur vaut plus que tout l'or du monde », évoquent les diffi-cultés rencontrées et « la fidélité de la JOC d'oujourd'hui o la JOC de toujours ». Les mêmes évêques disent « laisser oux travailleurs et à leurs organisations le soin d'op-précier l'opport de la JOC au

précier l'opport de la JOC au monde ouvrier a. Ils signalent a l'importance de l'oction pali-tique a, a la diversité et les affrontements des organisations ou-prières», « la coupure entre la classe outrière et l'Eglise ».

Après avoir noté que la JOC travaille a sous sa propre responsabilité », la commission épiscopale ajoute : o Evêques et prétres, nous sommes, par notre mi-nistère, « serviteurs de lo liberté des mouvements ». C'est au nom des mouvements ». C'est au nom de leurs solidarités humaines que la JOC et la JOCF prennent certoines options. Tout en respectant leurs choir, nous rappelons qu'elles ne peuvent prêtendre engager toute l'Eglise, et nous témoignons d'oilleurs que telle n'est pas leur intention. Comme a serviteurs de leur fidélité », nous les interrogeons au nom de

interrogeons au nom de

CAPELOU

TOUT TE QUI

EN LIT

DUCAL

CAPÉLOU Distributeur

MAGASIN DE VENTE 37, Av. de la Républiqua PARIS XI° - Métro PARMENTIER 161, 357.46.35 + MAG

Dans un deuxième document intitulé a message aux responso-

biss de la JOC masculine et fémi-ninc » qui s'inscrit dans un dia-logue habituel entre les jeunes ouvriers chrétiens et l'épiscopat, les évêques de la commission ouvrière traitent notamment de « la priorité apostolique qui cons-titue la grande richesse de la JO? » et de « la cohérence nécessaire entre la vie dont on perçoit mieux les enjeux et la foi en Jesus-Christ a. « Des positions politiques ou idéologiques trop radicales, ajoute-t-on, ou mal expliquées peuvent éloigner du mouvement certains jeunes. a Enfin les évêques disent se réjouir de « l'effort a accompil pour approfondir la foi du moument [...]. . C'est surement un

vement [_]. a C'est sûrement un des points sur lesquels il fout approfondir la recherche. s
Tel est le ton de ces deux textes qui expriment, à la fois, une confiance fondamentale et certaines inquiétudes plus ou moins voilées. Mgr Roger Etchegaray, archevêdoe de Marseille et président de la conférence épiscopale de France, a, quant à lui, pris acte des positions exposées ci-dessus de la part des évêques de la commission ouvrière. Il les elte largement dans le dernier éditorial de son propre bulletin religieux. Mais, de par sa position, il prend davantage de hauteur prend davantage de hauteur et marque plus nettement ses réserves. Volci les principaux passages de cet article qui présente quelque chose de pathétique : . I' est difficile de comprendre

un feune, encore plus on jeune du monde ouvrier, d'un monde que l'histoire, les conditions de vie et de travail, ont rendu méjiant à outrance et contraint à ne compter que sur lui-nême. Il est difficile de comprendre l'oction jociste, encore plus de la suivre patiemment sur des che-mins qui ne sont pas les nôtres et dont les traces semblent seffacer à tout instant. Il est difficile de dire où commence un mouvement apostolique, encore plus où il s'arrête, suriout chez des hommes de plus en plus soli-

datres d'orgonisations syndicales de vie qui révèle progressivement à un jeune son unité intérieure, son dynamisme humain et spi-rituel. Mais qu'il est long le che-min qui mène à l'Evangile, sur-tout pour des jeunes travailleurs qui poussent sur uo homus sécu-larisé ou marrisé! Mais qu'elle est loin la JOC du papa grandi ou patro du curé! La JOC est

se foire reconnaître par celui-ci. Aujourd'hui, la JOC port du monde ouvrier où elle s'est naturalisée, vers l'Eglise, ovec autant de mal o se faire reconnaître por

» Les évêques, guides et té moins de la marche laborieuse de la JOC et de la J.O.C.F., leur posent ovec confiance des questions, des questions vitales pour l'ovenir du mouvement dans

Après quelques citations des documents signalés plus haut. Mgr Etchegaray poursuit :
« La JOC accueille de plus en plus de jeunes sans passé chrétien. Comment la vie leur parletelle de Dieu, s'ils ne sovent pas comment bles o serie de su leur parletelle de Dieu, s'ils ne sovent pas comment bles o serie de su l'étant. comment Dieu o parlé dans l'his-taire de son peuple et de monière déterminante par son Fils Jésus-

Une ambiguité regrettable

a Il est regrettable que le rassemblement de La Courneuve, par la sélection significative des inmitations et des stonds offerts, soit grevé d'omblguttes qui ris-quent de jeter le trouble à l'exiérieur et de masquer l'intuition peniecostale du P. Cordijn et do P. Guérin. Nous sovons combien P. Guérin. Nous sovons combien il o été toujours difficile à la JOC de porter conjointement, comme sur une ligne de crête, les trois lettres de son sigle qui constituent à la jois son originalité et sa fragilité. Je souhaite que l'espérance apostolique qui o joit naître la JOC il y o cinquante ans, loin d'être trahie, éclete de manière toujours plus visible dans le monde onvrier et desse l'Espisa de la desse text l'Espisa de la constant de la la constant l'espisa de visiole dans le monae onvirer et dans l'Eglise, dans tout le monde ouvrier et dans toute l'Eglise. Qu'niust la JOC trouve l'élan d'un nouveau bond en ovant, d.ns one Eglise capable de répondre our vraies questions de l'homme d'aujourd'hoi! » JOC. prends gorde de perdre ton àme!

La Fédération des agents des politiques (...).

La JOC est comme une école vie qui révèle progressivement un feune son unité intérieure. Son a exclusion » du rassemblement de la JOC à La Courneuve. I d'au qu'il est long le chennet de la JOC à La Courneuve. Les militants C.F.T.C., souligne in du même à l'Example, surce communique, sont d'outont plos choqués por cette exclusion, que nombre d'entre eux avaient milité et assumé des responsabilités à la JOC ovant leur engagement syn-dical. »

» Eglise, prends garde de per-dre la JOC! »

(Publicité) CENSURE A NICE?

En février, les Editions Sociales proposaient à M. Marc Blancpain, Commissaire Général du Pes-tival du Livre de Nica, d'organiser cette année un débat plureliste sur les problèmes du livre et da-le culture, à partir d'un spectacle monté par le Groupe Organon (1) (direction Patrick Morelii], et de programmer une rencontre auteur-lecteure evec Marcel Callie (2), dans le cadre du Festival du Livre. Ses collaborateurs et lui-même donnérent leur accord verbai pour les 12 et 14 msi.

Le 6 mars, M. M. Blancpain demodait aux Editions Sociales e'il était possible de voir le spectacle intitulé MONGPOLIVRE, DU GRAND LIVRE AU PETIT ECRAN, l'utilisation du Palais des Congrès étant soumise à certaines règles, comme celle qui etipuic qua e toute manifestation à incidence politique de nature à remettre en cause les institutions ne peut se tenir dans l'enceinte du Palas.

des Expositions ».

MM Ginepain et son équipe assistèrent done à une projection epécialement programmée à isuminantion. A l'issue de colle-ci, ils es refusèrent à tout commentaire et ettendirent le lendemein de prélections pour envoyer aux Editions Sociales une lettre dénonçant le epectacle comme une œuvre de propagande dirigée contre le Groupe Hachette. Dans le même envoi, ils interdisaient à Marcel Calille, auteur des Truands du patronat et de L'assassin était chez Citroën, de tenir, dans une saile du Palale des Expositions, une rencontre avec ses lecteurs. GR NI LES LIVRES NI LE SPECTACLE NE SONT SUSCEPTIBLES DE TOMBER SOUS LE COUP DE L'ARTICLE INVOQUE.

SONT SUSCEPTIBLES DE TOMBER SOUS LE COUP DE L'ARTICLE INVOQUE.

En fait, M. J. Médedin, par l'intermédiaire du Commissaire Générel Blancpain, empêche les Editions Sociales de mettre sur pled un large débet consacré aux problèmes des écrivains, de l'édition et de la lecture qui permettrait de rassembler écrivains, éditeurs, libraires, bhilothécaires, lecteurs, dans le cadre d'un réel pluralisme où des evis divergents s'exprimeraient en tonte liberté. Les Editions Sociales, qui organisent ce débat autour d'un montage audiovianel du Groupe Organon, dont elles sont par allieurs loin de pertager toutes les idées, ont une autre conception du pluralisme : elles ne craignent pes le libre débat et le confrontation des points de vue. Elles ne peuvent que s'élever avec vigueur contre cette deuble censure qui frappe et la liberté de réunion et la liberté de création.

Nous vous invitons à vous associer à cette protestation, joignant ainsi votre voix à celles des hommes et femmes de culture, écrivains, éditeurs, libraires, etc., qui ont déjà fait état de leur indignation.

Michai Leiris, Jean Brubet, Jean-Pierre Cotten. Cethorine Clément, Jean-Pierre Terrail, Christina Suci-Gineksmann. Philippe Soyer, Pierre Raymond, Jacques Milhau, André Gisselbrecht, Madeleina Reberioux, Jean-Danjei Simon, André-Marc Vial, Jean-Charles Payen, Yves Vargas et Gérard Moina, Mitsou Romat, Daniel Guerin, Henri Meschonnic, Jean Ricardou. Victoria Thérame. Elisabeth Roudinesco. Gérard Cléry, Jacques Girault, André Remacle, Suranne de Srunboff, Armand Monjo, Mancie Moissonniar, Serge Collet, Ernest Pignon. Hélène Parmeiin, Hélène Gaignon-Kingue, Rélène Cizous, Clande Marquric, Lydia Lainé, Jeen Thibaudeau, Raymond Jean, Rolend Besné, Libraine La Brécha & Montpellier, Lucien Bonnafé, Lucien Seve, Joseph Pintue, Antoine Spire, Richard Lagache, Nicole Konopnicki.

Konopulcki.

Gilles Perrault, Franck Cassenti, Paul Seban, Abidine Dino, Jean-Pierre Delliez, Catherine Valabrègue, Marie-Thérèse Goutmann (dépulé maire), Fernand Grenier lancien ministre), Cleude Vind,
Monique Moreili, Lino Léonardi, Rélène Gratiot-Alphandèry, Jean Sommer, Yvon Le Men, Ernest
Kahane, les avocats Nurl Albela, Odile Bonhomme, Alsin Sonhomme, Juliez-Jacques Saby, Paul Bousliz,
Simone Ben Amaro Sousliz, Christine Ghazarian-Hiboo, Marius Berthou, Paul Thibaud, Guy Konop
ulcki, Françis Hincker, Prancis Cohen, ArnaudSpire.

Editions Savelli. Editions Alein Moresu. Editious Syros, Editions Solin, Editions de la Brêche. Editions du Chlandent. Le Champ du Possible, A l'imprimerie quotidisme. Editions fédérop, Bibliothèque Municipale d'Argenteull. Sibilothèque Elsa Trioist à Aninay-sous-Bols, Théâtre National de Strasbourg. Jean-Paul Parré. Théâtre Vel de Gally, Les Tréteaux du Midi. Chaude Legros, le SNPAOC, M.J.C./Théâtre de Colombes, Pierre Campagnac, Centre Culturel Pablo Néruda de Corbell-Essonnes, Denise Decourdemanche. Philippe Gavardin (éditeur photographique), Mme Gascuel. M. Tabet (bibliothécelres). Libraire Lire à La Rochelle. Libraire Racinc à Parls. Le Sourire qui mord, Michel Cournot, François Coupry, le Comité Central d'Entreprises P.C.U.K., Travell et Culture, Formation et Démocratie, Grapus, le Groupe Concepts et Réalisetions, le Syndicat Français des Artistes-Ioterprèses.

(1) Le Groupe Organon regroupe des Intellectuels de formation différente eutour d'un projet commun : contribut leur travail de créabon, de recherche et d'animation à l'alliance sur la champ culturel entre les istaliactuels classe ouvrière. Maigré la censure, la spectacle « Monopolivre », création do Groupe Organon, sera projeté salle BREA, 4, bd Carabacel, NICE, le 14 mai, à 20 h 30.

(2) Maigré le censure, M. CAILLE rencontrera ses lecteurs à NICE, mardi 16 mai, à 17 h 30, au stand des EDITIONS SOCIALES, Palais des Expositions.

ÉDITIONS SOCIALES - 146, rue du Faubourg-Poissounière, 75010 PARIS.

accord M installation au solaire sto Capteur 2000 st aide de l'État 1000 F ersonnalisé stop...





Des éducateurs et d'anc

LA CONTROVERS

dénoncent les méthodes De notre envové Tollouse of the property of th

in the last of the ele di ser a constante de la Boere de la Paris l docters parties tear 1 ferrer (COLUMN TO BE AFT ನೀವ ಕಡೆಸಲಾ-ಕೂಡಿಗಾಗವಾಗಲು C-mond company The Williams

par d'as diatema l'abdami u intersene Jenober Ger Sergage erasyani is porte 357274 par is s demande e orași i armi

la mites d'un a strip-lease pedagogique »

UN APPEL MINITAVEUR DE LA DIRECTRICE N CENTRE AERE DE VETHEUIL

THE STEASON TO BE TO THE STATE OF

Miles and

Ole), G. 2017 Constitution

TEN Cette Entre the could grant of the state of the state

fratigmment signe (et appell

English Class Force District Cause D

E MM 5

Mine Watt de Frind A

Bone Water: G

and reported to the control of the c 700 C 11 de 5-1 (AZ S The second of th

THE PERSON NAMED IN

ALT BE A

france a

de son h primer pri primer e

PARTY SEE

Stabet 34

medetin A

Ch Transfer

Charles .

INSTITU ----- G - 64 3 er sagetheren and année scolaisi P 14 2 8 1824

Court of the

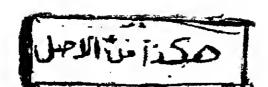
Situation Lead ef Luceira a promoundi: LE

g yanasa espet tas especiales

Votes y from

L'APPA





urneuve rière chrétien

commission episcope de la commission en capendant an taxon de la commission de la commissio Michigan street of the street 22 de raiers mola. termine adherents du manue

Chief a popular Application of the second of t e while ting comb aminim

The last The Report of the Part of the

*. 14 . T. H 2 . L EESTRAND IS GENT

A LANGE TO STATE OF THE STATE OF

BULLETIN RÉPONSE

solaire à l'adresse ci-dessous.

Mr Soleil.

Signature

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tel.: 533,69.09

LA CONTROVERSE AUTOUR DU CENTRE POUR TOXICOMANES DE LA BOÈRE

Des éducateurs et d'anciens résidents dénoncent les méthodes du «patriarche»

De notre envoyé spécial

accusations portées et précise que de nombreux pensionnaires sont

de nombreux pensionnaires sont venus dans son bureau «très amochés». M. François Moskalyk un éducateur, a pu citer les noms de plusieurs «fuyards» de la Boère venus chez lui se réfugier. Enfin, d'après les organisateurs, l'adjoint au maire de Menville. (Haute - Geronne)

ville (Haute Garonne) aurait récemment recueilli à son domi-cile « une fills en fuite, apeurée, portant de nombreuses traces de coups ».

Sur ces affirmations comme sur celles qui concerne la gestion du

centre, il est nécessaire que l'au-torité de tutelle nomme une

commission d'enquête, comme le souhaite d'ailleurs « le comité de

soutien a l'association Le Pa-

INSTITUT MONTANA

ZUGERBERG

Cours de vacances. — Séjour de trois à six semaines, entre le 15 juillet et le 25 août 1978 : langues

modernes (allemand), cours de répétition, sports, excursions. Année scolaire. - Etudes en lanque allemande jusqu'à la maturité fédérale (examens dans l'institut) Clolème officiel de commerce Prochaine rentrée : 6 sept. 1978

Situation idéale en Suisse centrale à 1 000 m d'altitude entre Zurich

Prospectus et renseign., auprès de la direction : Dr. J. Ostermayer. tétéphone Zou g (042) 21 - 17 - 22. Adresse postale Institut Montana. 6316 Zugerborg.

LE MONDE

net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques

L'APPARTEMENT

eau solaire stop... réalisé par

aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit

accord Mr Soleil stop... pour

installation stop... du chauffe-

Capteur 2000 stop... financement stop...

Toulouse. — La conférence de presse organisée le mercredi 10 mai par l'Association pour l'art et l'expression ilbre (AAEL) e à propos de la Boère et de ses émules », en riposte à celle qui avait eu lieu à Paris le 26 avril (le Monde du 27 avril) sur l'initiative des partisans de M. Lucien Engelmajer, dit le « patrisarche », a'est déroulée sur le terrain de l'activale partisans de M. Lucien Engelmajer, dit le « patrisarche », a'est déroulée sur le terrain de l'adversaire, à Saint-Paul-sur-Save (Haute-Garonne), à quelques pas du centre de post-cure pour toxicomanes.

Les membres de l'AAEL avaient demandé à des éducateurs et d'anciens pensionnaires de la Boère d'apporter leur témolgnage sur les méthodes en vigneur dans le centre. Leurs interventions ont notamment dénoncé des violences et des agressions avant de le course de pour un con ». Une courte poursuite

tions ont notamment dénoncé des violences et des agressions sexuelles. Me Marie-Christine Ethelin, avocat de l'AAEL, a pu lire une lettre de M. et Mine Martin, les parents d'une pensionnaire, qui accusent le patriarche d'avoir « encaissé » la pension qu'ils versaient pour leur

Les suites d'un « strip-tease pédagogique »

UN APPEL EN FAVEUR DE LA DIRECTRICE DU CENTRE AÉRÉ DE VÉTHEUIL

Une cinquantaine de personnalités protestent contre le li-cenciement de la directrice du cenciement de la directrice du centre aéré de Vétheuil (Vald'Oise), qui dépend du comité d'établissement de Renault-Flins (le Monde daté 26-27 février). Cette dernière avait approuvé le comportement d'une éducatrice qui conformément au projet pédagogique du centre, avait répondu « à la demande des enfants » en se mettant nue devant eux: Ces personnalités ont enjants » en se mettant nue de-vant eux: Ces personnalités ont signé une pétition dans laquelle elles « s'émeuvent des disposi-tions prises à l'encontre d'une di-rectrice de centre aéré et d'un col-lectif d'éducateurs sanctionnés pour avoir pris en compte la cervalité des enfants et compte la sexualité des enfants et souhai-tent que l'ensemble des organisa-tions populaires engagent au grand jour un débat sur tous les problèmes d'animation concernant l'enfance sans éluder la sexua-

Ont notamment signé cet appel, Mme Simone de Beauvoir, AM. Georges Casalis, Robert Davezies. Gilles Deleuze, René Du-mont, Claude Duneton, Michel Foucault, Etienne Grumbach, Félix Guattari, Moo Gisèle Halimi, MM. Guy Hocquenghem, Maurice Nadeau, Gabriel Matz-neff, Pierre Naville, René Sché-rer, Haroun Tazieff, Mme Odette Thibault et M. Michel Tournier.

répertoire des livres au format de poche 1978

Des pensionnaires du château de Lamothe témoignent

De natre correspondant régional

rence de presse réunie par l'asso-ciation pour l'art et l'expression ciation pour l'art et l'expression libres, un groupe de pensionnaires du château de Lamothe, considéré par certains comme la residence la plus privilégiée des quatre centres de post-cure du « patriarche » (la Boère, Luchon et Lavelanet) ont déclaré qu'us avaient été révoltés par les propos tenus contre M. Lucien Engelmajer. Ils ont proposé aux journalistes de les accompagner jusqu'au château.

elle un prix de journée de la Direction departementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.).

Un passage d'une lettre du docteur Christian Brulé, directeur du centre départemental d'aide aux toxicomanes de Versailles, a particulièrement retenu l'attention. Il rappelle l'aventure d'un jeune ex-toxicomane venu d'Italie : a au bout de vimpt-quatre heures, écrit ce médecin, M. Engelmajer, considérant que le jeune ne participait pas assez, l'a appelé dans son salon. Il lui a demandé des explications sur son comportement, mais, déjà excité par d'autres problèmes, l'a timmédiatement irappé au visage et à l'abdomen à coups de poings, l'accusant de le « prendre pour un con ». Une courte poursuite s'engagea dans la pièce, le jeune essayant d'éviter les coups, mais la porte était fermée à clé. Par aüleurs, je fus témoin d'une cutre bagarre entre jeunes, favorisée par M. Engelmajer, celui-ci ayant demandé à deux de ses « anciens » de donner une leçon à un jeune equi l'avait mérité ».

Annie Bramardi, une ancienne pensionnaire, qui accuse le spatirische » de l'avoir violemment frappée à plusieurs reprise atteste de son côté: « A l'époque je ne pesais pas 40 kilos et lui qui me passait à tabac en pesait au moins 100, ».

Puis les organisateurs ont rappelé le témoignage du docteur Besbes qui pendant deux ans fut médecin à la Boère au titre de la D.D.A.S.S.: il confirme les accusations portées et précise que de nombreux pensionnaires sont La trentaine de pensionnaires que nous avons rencontrês (celui que certains considèrent « comme un tortionnaire et un maniaque sexuel», d'autres comme « le meilleur, le plus gentil, le plus intelligent» était absent) ent exposè leur état d'âme. Notamment une jeune fille qui sort à peine de la période de sevrage. Elle déclare s'être « défoncée » à l'héroine. Elle a défà subi allieurs sans résultat sept traitements de désintoxication. Seul celui qu'elle a suivi chez le « patriarche » semble avoir reussi. Alleurs, on lui donnait des produits de substitution. Ici, on s'est contenté de tion. Ici, on s'est contenté de tisane de coquelicot. Seul l'alcool a été supprimé. Elle se sent le courage de continuer. Elle veut gagner. Mais elle donne une grande impression de lassitude et a des difficultés à s'exprimer.

a des difficultés à s'exprimer.

Un Belge de trente-cinq ans, apparemment en excellente condition morale et physique, déclare: « Dans mon pays, on ne fait rien pour les tocicomanes. Joi utilisé toutes les droques, mais je ne me suis jamais « défoncé ». J'ai voulu sortir de mon enfer: J'ai trouvé le chemin de la Boère. Il y a neuf mois que, je suis ici et je me sens quéri. Ça a été très dur. J'ai l'intention de continuer. J'ai entendu dire que ceux qui veulent la disparition de

Toulouse. — Après la confé-ence de presse réunie par l'asso-dation pour l'art et l'expression beaucoup lu sur l'univers concentrationnaire. Je me juis person-nellement une toute autre opinion du véritable goulag.

LEO PALACIO.

Une déclaration du docteur Olievenstein

«LE PAYS A PERDU LA BATABLE DU HASCHISCH »

Le docteur Claude Olievenstein. directeur du centre Marmottan à Paris, a communiqué à l'occa-siou du congrès des pharmaciens, siou du congrès des pharmaciens, qui a lieu actuellement à Vichy, un certain nombre de chiffres sur l'usage de la drogue en France. Il y surait actuellemeot vingt à trente mille usagers de drogues e dures », d'héroine noitamment. Il y a dix ans oo estimait leur nombre à nn miller environ. Le hasehisch a'est lui anssi répandu. Alors que, en 1972, quinze départements seulemeot étaient touchés, on en dénombre quarante-quatre actuellement. Dix pour cent des jeunes de dix-huit à vingt ans ont essayé cette drogue, affirme le doctour Ollevenstein, pour qui e le pays a perdu la bataille du

le docteur Olievenstein, pour qui e le pays a perdu la bataille du haschisch a.

Le directeur du centre Marmottan a, d'autre part, déploré l'absence de chaire de toxicomanie en faculté de médecine et l'inexistence d'un enseignement sur la nature de la marginalité. Il regrette l'abandon de la charte d'information conclue avec le gouvernement de M. Chaban-Delmas, qui prévoyait, en même temps que la répression du trafic. temps que la répression du trafic, la diffusion d'une information valable.

EDUCATION

Des commandos d'extrême droite lancent une «offensive contre les universités marxistes>

Affrontement avec la police au centre Tolbiac

Une brève mais violente échauf-fourée a opposé jeudi 11 mai, vers 13 h. 30, près du centre univer-sitaire juridique et économique de la rue de Tolbiac, à Paris, un de la rue de Tolbiac, à Paris, un commando se récismant d'un mouvement baptisé « Unité nationaliste » à des forces de la police parisienne. Casqués et armés da barres de fer, une centaine de militants qui appartiendraient à divers groupes d'extrême droite, notamment, selon la police, le Front de la jeunesse, voulaient pénétrer dans les locaux universitaires pour y dénoncer « la prise en main idéologique par les marrietes des futurs cadres de la nation ». Ils ont été interceptés par les fonces de l'ordre. Au cours de l'afrontement, huit policiers ont été contusionnés, dont un plus gravement, qui a été admis à la maison de santé des gardiens de la paix.

Le 9 mai, un commando se

Le 9 mai, un commando se réclament de la même organi-sation s'était rendu, sans incident, au centre universitaire de la rue Ceusier. Dans un commu-niqué, les organisateurs avaient annoncé pour les prochains

fours une offensive politique sur les universités paristennes tenues par les marzistes s.

Deux cents personnes environ ont participé à une « journée pour la libre expression» organisée jeodi 11 mai à l'U.E.R. de médecine de la rus des Saints-Pères, à Paris, pour protester contre « les exactions jascistes sur le quartier Latin», à l'appei d'un « comité pour la liberté d'expression» soulenu par la branche du Mouvement d'action syndicale proche de la Ligue communiste révolutionnaire, l'Union nationale des étudiants de France (proche révolutionnaire, l'Union nationale des étudiants de France (proche des communistes), l'UNEF-Unité syndicale (proche de l'Alliance des jeunes pour le socialisme), le Syndicat national de l'enseignement supérieur, le Syndicat général de l'éducation nationale, le Syndicat national des chercheurs scientifiques, l'Union des étudiants communistes, la Lique communiste révolotionnaire et le Groupe femmes des Saints-Pères. Avant le meeting consacré aux cemetions fascistes cux Saints-Pères et dans les autres facs »,

exactions fascistes our SaintsPères et dans les autres facs »,
plusieurs forums ont en lieu sur
« L'enseignement et la prutique
de la médecine », sur « L'Argentine : torture, racisme et Coupe
du monde », sur « La répression
d'Elat en RFA. » et sur « Les
jemmes : sexisme à l'université ».
Les participantes à ce dernier
débat ont notamment donné divers exemples de ce que certains
ont appelé l'ambiance sexiste
jascisante » et du cretard de
l'évolution des mentalités en médecine ». Elles ont également
condamné la « médiculisation
abusive de l'accouchement considéré comme un acts chirurgical,
la mère étant truitée comme une
malade ».

Reprise des cours au Centre universitaire des sciences et tech-niques de Clermont-Perrand. Les étudiants du C.U.S.T. ont décidé. étudiants du C.U.S.T. ont décidé, jeudi 11 mai, au cours. d'une assemblée générale, de reprendre les cours après trois semaines de grève. Ils avaient décienché cette grève pour protester contre l'éventuelle suppression du premier cycle et l'instauration d'un « numerits clauses » à l'entrée du second cycle (le Monde du 22 avril). Le conseil de l'université de Clermont-II, à laquelle appartient le C.U.S.T., s'est engagé à définir l'organisation de la rentrée universitaire 1978 et à demandé aux directeurs des U.E.R. de technologie et sciences d'anvisager différentes solutions pour sager differentes solutions pour le premier cycle. Une délégation de l'université conduite par son président, M. Pierre Cabanes, sera reque au ministère des univer-sités le 19 mai — (Corresp.)

Le rapport 1977 du médiateur

Indemniser les «victimes » de l'administration (

Le médiateur, M. Aimé Paquet, a présenté à la presse mardi 9 mai son rapport pour l'année 1977. Il a délibérément sacrifté le caractère exhaustif du bilan à caracterie expansia un man a cure ciarie para marquée dans la forme, une sélection, un approfondissement dans le fond a. Trois parties synthétiques d'inégale longueur composent donc les deux cent frente-trois pages de polyme. ce volume

ce volume.

1) QUELQUES CHIFFRES EN FORME DE BILAN. — En 1977, le médiateur a reçu trois mille cinq cent trente-neul réclamations, dont les deux tiers lui ont été transmises par les parlementaires. Six mille neur cents dossiers ont été traités pendant l'armée — compte teno de ceux qui restaient des années précédentes. Moins de 10 % ont été jugés irrecevables. Trois mille cas ont été définitivement réglés an cours de l'année.

Comme les années précédentes,

an cours de l'année.

Comme les années précédentes, le médiateur expose « les cas les plus typiques de mésadainistration regroupés selon certains traits caractéristiques du comportement administratif » : la « manie restrictive » — interprétation systématiquement restrictive des textes « L'administration accorde toujours moins que ce que le texte a mitialement prévu ». Le « min-oone admiprévu ». Le « ping-pong admi-nistratif » est bien conco de tous nistratif » est bien conco de tous les usagens : « renroyer indéfiniment d'un puichet à l'autre, telle la petite balle en celluloid blanche sur une période également indéfinie sans paraître s'en inquièter outre mesure » (voir l'enquête de Francis Cornu, « Chère administration », le Monde des 17 es 18 février 1978).

2) LE BILAN PAR MINIS-2) LE BILAN PAR MINISTERE. — A propos de chacun d'eux, le médiateur traite d'une question qui a para particullèrement intéressante à approfondir. « Pour la première fois, dit M. Paquet, fai voulu élever le niveau du débat pour ce qui concerne la mission qui m'a été confiée et dénoncer sans mêna-gement, comme la loi m'y autorise, des procédures anachroniques... »

Evoquant le domaîne de l'équipement et de l'urbanisme, le médiateur suggère

diateur suggère :

a) Que les options en matière
d'urbanisme tiennent impérati-

d'urbanisme tiennent impérativement compte des moyens financiers dont dispose la collectivité intéressée;

b) Que les particuliers privés
de l'usage de leurs biens soient
exocérés de la taxe foncière;
c) Mieux encore, que ces particuliers soient dédommagés pendant toute la durée du gel de
leurs biens.

3. — LA VIE DE L'INSTITU-TION, suivie d'annexes. L'une d'elles est consectée à des chiffres détaillés sur la tota-lité des dossiers sourns au mé-disteur : une autre rappelle la loi

dn 3 janvier 1973, créant le médiateur, et celle dn 24 décembre 1978, qui modifie la précédente. Toute personne physique ainsi que tout représentant d'une personne morale directement intéressée par le litige dénoncé — un membre d'une association de défense, par exemple — peut saisir le médiateur par l'intermédiaire d'un parlementaire, qui, ainsi, e filtre » les demandes.

Succès importants

Sont en effet déclarées irrece-vables toutes les demandes d'ordre vables toutes les demandes d'ordre général, par exemple des suggestions émises pour réduire le nombre des accidenst de la route ou pour améliorer le stationnement ainsi que des critiques portant sur le fonctionnement ou l'organisation générale d'un service public, ou bien des démarches tendant à obtenir une faveur, une distio ction honorifique. Les membres du Pariement et le président d'une Assemblée parlementaire peuvent également intervenir suprès du médiateur sur la demande d'une des six commissions permanentes. sions permanentes.

M. Paquet se félicite de ses rapports avec le public, des dé-placements qu'il a effectués en province au cours de l'année (Liprovince an cours de l'année (li-moges, Ajaccio, Nantes), et sur-tout « des succès importants ob-tenus en 1977 dans le règlement des affaires particulières ainsi que d'une véritable percès en matière de promotion de réformes ». Cependant, le médiateur sou-lette rappeler que « l'institution

naite rappeler que « l'institution est encore insuffisamment connue du public et que certains des nouveaux pouvoirs reçus par le médiateur, tel le pouvoir d'injonction en matière d'inexécution des décisions de faitheur est celud des décisions de justice ou celui de faire des « recommandations » quand une affaire est déjà sou-mise à une juridiction, sont d'ap-plication délicate.»— Jo. S.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

* Hittel contestable of Scale thing is before affined.

* 5 bearse is cours per jost, pas de limite d'age.

* Fritts groupes (meytone 9 Stud.).

* Laboratoire de langues moderné.

* Ecole race an e par is gristere.

* Ecole race an e par is gristere. d'Education poglais. Fincipe intérieurs chapitée, sansa, et Situation tranquille pard de mor.

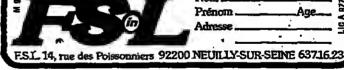
TOL : THANET 512-12

ÉTÉ 78: JUILLET-AOUT

• Séjours en familles américaines 14-20 ans : Boston, Washington, San Francisco, Los Angeles.

 Cours intensifs en universités : Berkeley, San Diego, Boston. TOUTE L'ANNÉE : en universités (+ de 18 ans), par sessions de 4 semaines : anglais intensif suivant thèmes spécifiques. NASC/ECOM: hébergement économique en hôtels et rési-

dences imiversitaires. Prénom



50^{ème}anniversaire

Parce qu'une GRANDES VAGANCES LANGUE ...

ETRANGERE s'apprend sur place venez avec nous en **ANGLETERRE**

ECOSSE **ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE**



préparer le BEPC ou le BAC durs une ambience agrésble.

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCE-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

CAPTEUR 2000

personnalisé stop...

Veullez madresser gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation sur votre chauffe-eau

JUSTICE

L'administration pénitentiaire savait que Jacques Mesrine préparait une évasion

Le directeur du service est relevé de ses fonctions

M. Pierre Aymard, directeur de ponsabilités et d'en tirer les qui n'étaient pas les premières administration pénitentiaire de conséquences, sur le plan pénal — avaient été prises au sérieux uis le 13 octobre 1976, e'est vu et sur le plan disciplinaire. » l'administration pénitentiaire de-puis le 13 octobre 1976, e'est vu notifier, jeudi 11 mai, qu'il était releve de ses fonctions. Conseiller relevé de ses fonctions. Conseiller référendaire à la Cour des comptes. M. Aymard se trouve ainsi être le premier fonctionnaire à subir le contrecoup de l'évasion réussie de Jacques Mesrine et François Besse. Dès le 3 mai, jour de cette évasion, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, avait indiqué : « Des mesures administratives seront à prendre. » Le propos avait été repris et amplifié, le 9 mai, dans un communiqué de l'Elysée : « Le président de la République a demandé au garda des sceaux de rechercher activement les res-

Le sanction administrative vi-sant M. Aymard a toutefois été décidée alors que l'inspection gé-nérale de l'administratoin péni-tentiaire n'a pas encore achevé so nenquête.

D'autre part, l'information se-ion laquelle des policiers français, de retour d'un voyage an Canada, auraient prévenn l'administration auraient prevenn l'administration pénitentlaire d'évasion de Jacques Mesrine nous a été confirmée. Cette information — sous forme d'indications — a été transmise au service intéressé, au début du mois d'avril. On nous précise du reste que ces « indications » —

Enfin, Mesrine, toujours en fulte, va complèter sa carrière d'auteur, introdnite par son autobiographie l'Instinct de mort, le 15 juin prochain. Les éditions internationales Alain Stanké, et son bureau français, Stanké international S.A.R.L., se préparent en effet à publier Coupable d'être innocent. Dans cet ouvrage, l'ennemi public numéro un « accuse » et « donns des noms de personnes résilement coupables ». Le contrat d'édition a été passé entre M° Raoul Daoust, evocat canadien de Messine et l'éditeur à la mi-mars. A cette date, le livre était presque achevé. Enfin. Mesrine, toujours en

Le soupçon

(Suite de la première page.)

Le système a donc faiill et le directeur bonhomme qui était à sa tête est, tradition oblige, le bouc de cette faillite. C'est l'usage, mals l'usage est eujourd'hul

Les carences d'un système aussi complexe qua le monde pénitentiaire ne vont pes dieperaltre par la vertu d'une mutation administrative. L'évaeion de Jecques Mestina n'est que la fâcheuse écume des choses. M. Pierre Aymard, qui se flattait.

lors de sa nomination, d'avoir le soutien de l'Elysée, éprouve à précent qu'il n'est pas sens limites. Il avait aussi contre lui d'âtre le lleu géométrique des sanctions possibles contre les dirigeants. De fait, il était Mesrine qu'on imitat le général de Gaulle el fit tomber la tête du préfet de la région parisienne, comme était tombée, après l'évasion, en mars 1984, de Marc Robin, activiste de l'O.A.S., celle du préfet de Charente-

il était encore plue improbable de porter le ler contre M. Hubert Bonaldi, le subtil directeur de le maison d'arrêt de la Senté, Car M. Boneldi n'est pas que cels. Il est aussi, et depuis longtemps, le secrétaire général du puissant syndicat F.O, de l'administration péni-

On peut eussi ejduter qu'un contentleux ancian opposeit M. Alain Peyrefitte à con directeur de l'edmi-nistration pénitentleire. L'an passé, lore d'une réunion de san cabinet, le minietre de le justice avait publiuement trainé plue bas que terre M. Aymerd. l'eccusant de seboter sa politique (?) en felgnant de ne pas Il lul avait, sur le ton, de le vive colère, intimé l'ordre de quitter le réunion, pule e'étail revisé et lui avait donné l'drdre contraire. L'incident, à propros duquel le ministre était involontairement dans son tort avatt cause l'emol qu'on devine. L'éviction présente de M. Aymard en est un peu le eulte. Encore que le ministre, cette lois-ci, alt lugé bon de faire aignifier la décielon par son directeur de cabinet, M. Jean Cabanes. On pense à ce ministre peint par Jean Giraudoux, dans Bella, qui se réserve l'annonce des bonnes nouvelles et leisse les eutres à son principal colleborateur.

فأعدا المهاجيس أأرا

cutil n'y perait. Il fallelt une sanction écletania qui répondit à l'éclat du scandale causé par l'évasion de Jacques Mesrine. Ce n'est mêma pas de la politique, c'est de l'expresene La politiqua est eilleure et n'aura que peu d'écho dens l'opinion. Le caractère politique de ce fait

divers perce notamment dans la conduite de l'enquéte. On doit aussi la rechercher dane les conséqu prévisibles eur le barreau.

Les délits de l'avocat

Comma ce tut le cas pour les premiers jours da l'enquâte eur l'anièvement du baron Edouard - Jean Empain, nul juge d'instruction n'a ancore été désigné pour connaître da cette affaire. Une instruction judiciaire exige tant de formalisme t La procèdure se poursuit en fia-grant delit, ce qui est légal strictement periant, par le seul recoure à la police colffée de ses cheis et du procureur général de Paris. C'est plue diacret. La juatice a été peu ou prou ridiculisée, on la met hors Jeu. La police assure l'enquête de flagrant delit, et la chancellerie l'en-

Le ministre de la justice esi majaffaire - st qu'aucun miniatre n'aime cela. Celui des traneports n'alme pas lee dérelllemants, celui des finances n'alme pea la langueur du tranc, et policières. M. Alain Payrelitie (une - effaire - : vis-à-vis de l'opinion publique (l'évasion) : vis-à-vis dee nersonnale - permanante ou non de l'administration pénitentieire, tous corpe confondus (le soupçon ne de la possibla corruption de certains); vis-è-vis des avocals (sur qui pèse

même le doute). Au-detà des décielone clinquantes, c'est là que se situe la plus grave soupcon.

Ou'un ou plusieure avocats alent — ou n'elent pas — faill, la conclu-elon est identique. La rigueur déontologiqua du barreau n'est plue un exiome incontestable. L'ensemble des avocats de Jacques Mesrine devant atre entandus, eprès les querante-huit heures de garde à vue de l'un d'eux, M' Monique Glietti, on pense bien que ce n'est pas sane espoir du côté des enquêteurs. Il est encore trop tôt pour en tirer

des conclusions de carectère général,

alore que les euditions cont à peine angagées. Mais II est déjà temps de remarquar que le fait de soupconner des evocats deviant naturel et que quelques précédents touchan le barreau ont rendu cette démarche plus tacile. Certes, on ne peut ettendre que treize mille evocats colent autant de lauréets du prix Montyon, label de vertu que décerne l'Académie française. Meia on peut distinguer entre les délits commis per les avocats selon qu'ila sont, ou ne sont pas commis à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions. L'evocat assassin de son épouse ne jetta pas le discrédit eur ses pairs, mais sur lul saul, L'avocst receleur de fonds douteux, fondé de pouvoirs deculte d'un client proxenète, el. Car, rien ne restant Ignoré longtemps, c'est le barreau dans son entier qui est mis en cause par son refus de réprimer disciplinairement cette prolongation excessive de la défense du, pour parier cru, ces infractions connues de tout le céreil et que le robe permet de commettre paiable-

Il y a une raison simple et pripas connue du public. Les réprime serait courir le risque de créer un ecandele alors qu'il n'existe que des délita. L'air est connu.

Or les choses se gâtent avec t'affeire Mesrine. Au moment précisement où un nombre eccru d'avocats ont le sentiment de faire de la figuration judicieire, au moment où Fédération das jeunes evocats, après l'Union syndicale des megle trats de M. André Breunschweig. e'inquiète de l'empire grandissant des procureure qui composent le

inociéter les avocats d'une affaire précies, c'est eussi le moyen de meneger toue les cutres conc l'avouer. L'exemple, si l'on cee dire, est venu d'outre-Ritin, où la liberté de l'avocat a été gravement rognée, où le détenseur voit le soupçon peser sur lui comme par principe. Il e suscité en deça du Rhin des envies de mise eu pas. Envies d'autant plus fortes que le berreau est fiévreusement (mais non messivement) è le recherche d'une légitlmité nouvelle qu'il pourrait trouver en e'attachant plus qu'il ne le fait à l'exercice de la défense. L'eccès au monde des affaires n'est plus azul à retenir l'ettention, l'imagination et l'ardeur des evocets. M° Louie Pettiti, bâton nier da Paris, e fort blen dit cela tors da son intronisation officiella e lanvier dernier.

Male el les avocats se prenaien au leu? En bien L disant certeins ce na serait plua da jeu. Finis les audiences à la chaîne, les instructions longues de trente mois, les incarcérations « provisoires » qui deviennent permanentes, les procès civila qui a'ètemisent d'expertise en expertise : les magietrats et par euits

Ce soir nocturne jusqu'à 22 h 30

FOIRE DE PARIS

«LA FÊTE AUX IDÉES»

Samedi 29 AVRIL Lundi 15 MAI

10h - 19h - Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22h30

la chancellerie, ensulte le gouverne ment, devralent réviser, et vita, le pareaseuse tradition judiciaire. Car est vrai que les petits scandales du ment grace à l'ebstantion, ei ce n'est la complicité passiva, des avocats Si alia cessa, rien ne ve pius. On n'en est pas là Hélas t Non pour le asul profil des délinquents, car Il n'est pas de défense que pênale, Pas eculement devant les tribunaux stricto seneu, mais partout où l'homme se sent anéanti par una Instruction

Nulle confusion n'est lei à faire Jecques Mesrine est eutre curanéanti. Ce maifallaur concerna plus l'ordre public que la justice. Or le justice sa perd à ne reisonner, à ne légiférer qu'en fonction d'exception telle que Jacques Mesrine. Elle n'empêche pas cette exception, on vient de le voir. Maia elle engage tous les eutres à se détacher d'elle, jusqu'où le verra-

PHILIPPE BOUCHER.

L'ARRÊT CONDAMNANT MOHAMED YAHIAOU A LA PEINE DE MORT A ÉTÉ CASSÉ

Condamné à mort, le 25 novem-Condamné à mort, le 25 novembre dernier, par la cour d'assises de l'Essanne, pour avoir tué à coups de cooteau, en décembre 1975, ses anciens pairons, les époux Faye, boulangers à Vigneux après les avoir cambriolès (le Monde daté 27-28 novembre 1977). Mohamed Yehiaoui devra être jogé par la cour d'assises des Yvelines. La chambre crimincile de la Cour de cassation, réunie le 11 mai, sous la présidence de M. Pierre Mongin, a. en effet, cassé l'arrêt de condamnation.

Statuant sur le rapport du conseiller André Braunschweig et les observations de M. Choucroy, et conformément aux réquisitions de M. Aymont, avocat général, les magistrats suprèmes ont retenu le premier des six moyens de droit invoqués par M. Choucroy

L'avocat avait fait valoir qu'avant l'ouverture des débats le greffier de la cour d'assises avait blen porté à la connaissance de l'accusé, comme le pres-crit l'article 292 du code de pro-cédure pénale, l'arrêt rendu par la cour le 14 novembre 1977 et modifient 12 composition de la liste du jury de session, mais que cette communication lui avait été feite sans l'assietance d'un interprète, clors que Mohamed Yahisoui comprensit difficilement la langue française et qu'il avait di être assisté d'un interprète dès l'ouverture des débats.

Pour admettre la thèse de l'evocat, la chambre criminelle déclare dans son arrêt : « Les prescriptions de l'article 292 doivent être réputées non observées des lors que l'accusé n'était pas en mesure de comprendre personnellement et de solsir la portée d'une notification verbale dont il n'ovait pas la possibilité de de-mander sur le champ la traduc-tion ; d'où il suit que l'acte n'oyant pu remplir son objet, la cassation est encourue. Un procès pour particide devant les assises de l'Aude

La mort du pirate

De notre correspondont

Carcassonna. - La 24 novembre 1976, Josiana Gonzalas. stors âgée de vingt-quatre ans, tueit son pêra d'un coup de carabine : la cour d'assises de l'Auda viant da la condamnar à trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois evec sursia. Dans qualques loure, cetta leune famma de vingt-cinq ans. longs cheveux noirs, tera l'apprentissaga da ce qu'alle n'a jamals connu : la libarté.

Ella est le deuxième enfant d'une famille qui en comptera onza. Son père, Vincent Gonza-lès, était bian connu à Narbonne, où on le aumommaît - le pirata -, un homma violant, dangereux, condamna plusieurs fois pour proxénétisme et vol.

De dix à seize ans, Joeiene, comma ses autres sœurs, est placée dans des maisons d'enfants à Carcassonna ai à Perpignan. Lorsqu'alla reviant chez elle, à Narbonne, en 1988, c'est pour êtra séquestréa par un pèra qui lui interdit toute tréquentation et l'accompagne partout. Il l'oblige même à dormir dane la chembre qu'il occupe avec sa temme. Cette demièra, qui reconneit que son mari la battait et àleit · Irop sévare » evac les enfants. dira qu'il avait peur que Josiane ne parte. La joune fille avait fait plusieurs fugues, at « le pirete » atait toujours alla la recherchar, employant le force

- Je partais parce qu'il me peloteit », confie honteusement Joeiane. Et c'est vrel que Vinanormalement avec ses files, leur soulevant les jupes quand

falsant devant ella des gestes ont quitté le maison, dont l'une après une tentative de viol. Seule Josiane était restée. - pour protèger ea mère et le reste de le familia ».

En 1976, les Gonzales prennent en gérance l'hôtel du Roc, près de Narbonna. Un jour, au cours d'un pique-nique, le père tente da violer Josiene. En octobre de la même année, il tire un coup de carabine en l'air pour l'effrayer, en disant : « Un jour,

Le 24 novembre 1976, dans l'après-midi, le père et le fille sont seuls. Soudain. « le pirate » salait Joslane. Celle-ci ae dégage, s'empare d'une carabine et tire é bout portant sur eon père, qui est tué sur le coup. Ella traina la corpa hors de l'hôlel at le dissimule dans le coffre d'une volture. Lorsque les qui étaient allés cuallir des champignone, reviennent, elle laur dit que le père est parti en . Espagne. La nuit, evec es eœur, àgée de seize ans, cu'elle a mise au courant, ella va enterrer le corps sous un chelet de Gruissan-Plage, où il eera dacouvert deux lours plus tard.

Devant les essiess, c'est surtout le precès de Vincent Gon-zalès qui a été fait, et les jurés, aana accorder la légitima défense plaidée par les avocats, seront clèmenta envers cette jeune temme, à qui M° Gisèle Halimi e écrit : . Voue ne pouvez être considérée comme responseble de ce drame effreux. »

BERNARD REVEL

DÉFENSE

Le prochain plan naval fixera le sort des porte-avions français

Des officiers, souvent de haut rang, estiment, en privé que la marine est plubt défavorisée, pour ses investissements, par rapport aux deux autres armées ou bien is persent que les autres missions de la marine — à l'ex-clusion de sa participation prio-ritaire à la dissuasion nuclèaire sont fréquemment critiquées et pas toujours bien comprises de la nation. De son côté, le pouvoir politique regrette, en certaines

politique regrette, en certaines circonstances, le manque de discrétion de la marine et la compare, pour ce qui est de leurs capacités respectives d'intervention outre-mer, avec l'armée de l'air qualifiée, en haut lieu, d'a armée exemplaire s.

M. Giscard d'Estaing ne dissimule pas, au demeurant, qu' « il faut aller au fond des choses s, dans cet examen de l'avenir de la marine nationale, et savoir d'ores et déjà « quel type de marine est nécessaire à la France dans les années 1990-2000, puisque une marine se prépore de que une marine se prépore de quinze à vingt-cinq ans à l'avance s, la carrière d'un bateau de guerre pouvant durer, en moyenne, jusqu'à vingt-cinq années C'est reconnaître que la modernisation de la marine de guerre française passe, avant tout, par une nouvelle analyse prospective de ses missions et de la place qui lui revient dans un dispositif interarmées de défense conçu pour répondre à des hypo-thèses de menaces varièes, chan-geantes et parfois imprévisibles. Il n'est pas étomant, dans ces

Il n'est pas étomant, dans ces conditions, que la France ne soit pas le seul pays, à ce jour, à entreprendre nne telle réflexion.

Dans le cas particulier de la France, l'affaire se complique de considérations historiques. Les mises en chantier des bâtiments en service ont eu lieu, pour la plupart, durant les années 50 à partir de financements extérieurs llès au plan Marshall d'aide américains aux alliès européens des Etats-Unis. En conséquence, de nombreux navires de guerre apnombreux navires de guerre ap-prochent, aujourd'hui, d'un seul coup de l'âge de la retraite. Et comme, de euroroît, le tonnage construit ou commandé chaque

année, durant les derniers plans d'équipement naval, est demeuré 5000 à 9000 tonnes seion les très faible, le renouvellement de la flotte n'a pas été régulier.

Au total, sans compter la force nucléaire stratégique limitée à cinq sous-marins lance-missiles, la flotte de combat française réunirz, en 1987, 250 000 tonnes sieurs années, n'ont pas dépassé 5000 à 9000 tonnes seion les plans.

Mais, quels que soient les faits, ce qu'il importe est de savoir les raisons pour lesquelles la France deit compléter ou non sa flotte de surface et préciser, alors, les orientations à denner à sa ma-

de nevires (la marine néerian-daise représente 150 000 tonnes). soit environ 70 000 tonnes de na-vires en moins qu'en 1978. Pour mises en chantier, depuis pin- des moyens navals.

Avec quels movens?

Une fois fixées ses missions de dissussion nucléaire, d'intervendiscussion nucleaire, d'interven-tion ou de présence outre-mer et de service public, la marine devra proposer les moyens appro-priés, sans oublier que les arbi-trages budgétaires ne, sont pas de son ressort et que les deux autres armées ou des administrations civiles françaises peuvent ful apporter leur concours dans certaines de ses tâches annexes

extra militaires.

Le rôle de la marine dans la dissussion nociéaire n'est qu'indi-rectement à l'ordre du jour du prochain conseil de défense. En effet. M. Glecard d'Estaing, s'adressant récemment à des avia-teurs réunis à Salon-de-Provence. teurs réunis à Salon-de-Provence, a estimé que « la composante sous-marine de notre force de dissuation reste, elle, assurée de son avenir jusqu'à l'an 2000 ». Il a engagé les états-majors à définir la pandplie qui remplacera ou complétera les bombardiers et les missiles nucléaires d'Albion.

C'est seulement vers la fin de cette année que ce travail de réfission pour ait à hou tir à des

rexie année que te trayan de re-flexion pourrait a bo ut i r à des choix gouvernementaux. « Assu-rée » de conserver sa place dans le dispositif nucléaire, la marine devra néanmoins continuer à modemiser son propre arsensi ; Sinon, c'est la crédibilité de l'en-Sinon, c'est la crédibilité de l'en-semble de la dissussion française qui est amoindrie, comme l'a dé-montré la décision, en 1975, d'abandonner le lancement d'un sixième sous-marin stratégique. Reste à régler, dès lors, le don-ble problème — fondamental — du volume et de la composition du volume et de la composition

ble problème — fondamental — dn volume et de la composition de la flotte classique qui sert à l'environnement de cette force sous-marina nuclèaire et qui accompilt toutes les autres missions d'intervention extérieure ou de souveraineté nationale à la charge permanente et quasi exclusive, pour l'instant, de la marine na-

tionale.

Dans cette perspective, les marins font valoir que les trois porte-avions ou hélicoptères actuellement en service, les Foch, Clemenceau et Jeanna-d'Arc, au-ront. en 1987, entre vingt-fols et vingt-six ans d'âge. Leur rempla-cement — s'il se révélait nécessieurs années, n'ont pas dépassé

rine de guerre. Seuls, les marins ne doutent pas de la réponse : un peys qui possède 3 000 kilo-mètres de frontières maritimes maintenir le tonnage à sou ni-veau actuel, il eut fallu cons-mêtres carrès de none économitruire, chaque année, pour que à préserver de la convoitise 12 800 tonnes de navires nou-veaux. Or, disent les marins, les serait imprudent de se refuser

saire — par trois porte-aéroneis lavions à décollage et atterrissage courts ou verticaux et hélicopteres) à propulsion nucléaire et déplaçant 20 000 tonnes, devrait conduire à une mise en service à partir de 1990 et, donc, à la mise en chantier du premier exem-plaire en 1981.

Le maintien en activité de ce Le maintien en activité de ce type de navires est très discuté aux États-Unis : le président Carter envisage de renoncer à la construction d'un nouveau porteavions atomique de la classe Nímitz pour se contenter d'un bâtiment plus modeste à propulsion classique. En revanche, le Royaume-Uni a décidé que le porte-séropere Bulvark redeviendrait opérationnel en 1978 pour la lutte anti-sous-marine et pour la lutte anti-sous-marine et des actions amphibles. L'Union soviétique a lancé, de son côté, un programme de six porte-avions de la catégorie Kieo, qui embarque, chacun, douze avions Forger et vingt hélicoptères KA-25 Hor-

En France, les hésitations du gouvernement l'ont incité à souhaiter que la marine présente, le cas échéant, deux plans distincts de développement des forces navales, avec ou sans le maintien en activité de porteavions

Autour de cette force aéro navaie, si elle est conservée, s'ordonneraient des escadrilles de sous-marins d'attaque à propuleion nucléaire et des escadres de surface. Elles seront adaptées aux circonstances et aux théâtres d'opérations (Atlantique et Méditerranée) dans lesquelles elles sont censées évoluer avec, en particulier, un accroissement des moyens modernes de détection sous-marine, une amélioration des contre-mesures électroniques, une modernisation de la défense anti-sèrienne et la diversification des missiles mer-air ou mer-mer

Des pétrollers ravitailleurs et des bâtiments logistiques devralent compléter ces forces de combat. L'un des points faibles de la marine — son défaut de mobilité et de permanence opérationnelles — a traditionnellement résulté, en effet, du manque d'attention de l'état-major envers la flotte de soutien, seule capable de se dispenser à terme d'un réseau de bases étrangères.

Certains des bateaux de sur-face, les avisos ou les patroulileurs armés de canons en parti-culler, et les avidns de patroulles maritime qui seront modernisés, devraient avoir une double vocation : d'abord, une vocation proprement militaire du temps de crise, avec la défense des approches maritimes et des intérêts français dutre-mer; ensuite, une vocation plus civile du temps de pair, pour l'assistance dans la lutte contre la pollution, la sur-veillance de la navigation mar-chande et la protection de la zone économique des 200 milles. Il paraît excin que le marine

de guerre recoive le monopole des missions de patrouille et de police à l'intérieur de cette zone. La marine eura la charge d'y coordonner, an nom du premier ministre, toutes les actions de souveraineté netionale, y compris celles des administrations civiles (gendarmerie, douenes, affaires maritimes et équipement), et elle devra prêter le concours de ses bâtiments. La création d'un service de garde-côtes on le regrou-pement des moyens de plusieurs organismes sous une autorité unique est, sans doute, une necessité. La « militarisation » d'un tel service ou la mainmise directe par la marine de guerre sur tous les moyens civils œuvrant à l'in-térieur des 200 milles n'est pas indispensable. Le voudrait-on, au demeurant, que de nombreux officiers s'y opposeraient, comme un seul homme, de crainte d'en arriver à créer, à terme, un divorce entre une marine océanique de haute mer et une ma-rine côtière qui s'ignoreralent.

JACQUES ISNARD.

JOURNÉE NATIONALE DU SQUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS ie 14 MAI ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE**



Embléme des Anciens Comba es Victories de le Guerre AU PROFIT 40 YEUVES - CAPMENTS PARTICIPATION MINIMUM DED F COMPLICE PRESUME DES «TUEL

Stéphane Vieu era-t-il extradé des

C___

orn sermiles - A T T T-स्य विश्वस्थातः सर्वेद्यसम्बद्धाः partie a nice exi Antes 2 الما ولاحدث ا MALC S The Contract TO SECURE Treat Linear to TOTAL TOTAL WATER STATE Custo D THE STATE OF THE

res ande. Trasacra di ा व्यक्त स्वर स्वास्त्र सम्बद्ध control of the president of the presiden net slop. 200 The state of the s رسوار (۱۳۹۳) ۱۹۵۲ تاکستان ۱۹۵۲ (۱۹۹۳) - 414, 421 1.

Care College and College

Te mi

- 2010 A

THE STATE OF THE S

SCI

A CAP CANAVERAL

mellits auregéen de télécom a élé lancé avec suc

The second secon

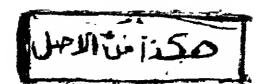
Egation Co. torement met Section of the sectio

(Jusqu'

17 cuisines arcs (455 - 4 marques - Jusques et et Published and read 4 marques - uprus of the uprus 150 rue St-Denis Spined interest of 10 m F vol. Land meral on perspectives 10 to 6 vol.



. . . LE MONDE - 13 mai 1978 - Page 13



JUSTICE

Stéphane Vieupeccat sera-t-il extradé des Pays-Bas?

COMPLICE PRÉSUMÉ DES «TUEURS DE L'ARDÈCHE»

Stéphane Vieupeccat, complice présumé de Pierre Conty dans l'affaire des meurtres perpétrés dans l'Ardèche le 24 août 1977, arrêté le 20 octobre suivant à arrêté le 20 octobre suivant à Groningue (Pays - Bas), sera-t-il extradé vers la France comme l'avalent aussitot demandé les autorités françaises? Après la décisioo de principe, favorable à l'extradition prise, lundi 8 mal, par le secrétaire d'Etat néerlandais à la justice, Mme Alberta Haars, après le rejet, mercredi 10 mai, par le Conseil d'Etat néerlandais d'un recours formé par l'avocat de Stéphane Vieupeccat, il ne reste à ce dernier qu'une chance pour échapper à l'extradition.

cice devant les assises de l'And

du pirate

ele des seus des seus

Secretary property of the control of

The state of the s

Same lett bee

-3 C= 32:87278 1976 day

tos /

7. Fran 6 2-8 3 14 6 62 Mg 8 100 mm 100 mm

97 t. 1872

20 20 20 EN COM 1

1- 24.1 Tatt 2.2 Etc. Trans 数 翻譯 建基 en proper to learning

おか と ちゃきは 甲基糖

the con at stood and

1 277 274.1

r-avions trançais:

· the restanting

STREAM STR

a pare et la fina de la companya de Le tribunal de La Haye doit. Le tribunal de La Haye doit, en effet, examiner le 16 mal la procédure de référé introduite coatre l'Etat néerlandals par Stéphane Visupeccat. Le complice présuné des « tueurs de l'Ardèche » tire argument de la situation juridique complexe créée par l'absence de peine de mort aux Pays-Bas (depuis 1870, et pour les seuls crimes de droit commun), alors qu'il encourt en France la peine capitale. Il estime que les « garanties » reçues du que les « garanties » reçues du gouvernement français derrière lesquelles se retranche le gouver-nement néerlandais, pour justi-fier la décision qu'il a prise après plusieurs décisions judiciaires allant dans le même sens, sont insuffisantes.

Cette différence de régime juridique svait fait croire hâti-vement que l'extradition d'un ressortissant français eacourant la peine de mort dans son pays

était impossible des lors qu'il se trouvsit aux Pays-Bas. Il est exact que la convention européenne d'extradition de 1957 précise (art. 11) que dans ce cas a l'extradition ne pourra êtré accordée qu'à condition que la partie requérante donne des assurances ingées suffixantes par la partie requise que la peine capitale ne sera pas exécutée».

Mais les autorités néerlandaises font remarquer que la convention franco-néerlandaise d'extradition, signée ez 1895 et promulguée en 1893, ne contient aucune dis-position de cette sorte et que l'extradition demeure donc, ez tions enoncées dans la conven-tion européenne de 1957.

Quant aux «garanties» dont falt état le ministère néerlandals de la justice, leur nature a pu aussi donner lieu à des équivoques. Il est évident, comme le rappellent les autorités françaises que nui ne paut préjuger de la décision du jury d'assises et, éventuellement, du président de la République saisi d'un recours en grace. Tout au plus le ministère français de la justice peut-il faire valoir — comme il l'a fait dans ce cas — la rareté des exécutions en France ces dernières années et l'absence de précédent, aucun criminel extradé des Pays-Bas vers la France n'ayant jamais été condamné à mort. C'est dans ces ilmites et s'il le veut, fort de ls recommandation solennelle dont li peut toujours assortir son acceptatioz que le gouvernement néerlandnis extradera, si le tribunal de La Haye ne s'y oppose pas le 16 mai, Stéphane Vieupeccat.

MICHEL KAJMAN. Quant aux gearanties a dont

MICHEL KAJMAN.

SCIENCES

A CAP CANAVERAL

Le satellite européen de télécommunications a été lancé avec succès

vendredi, heure de Paris). Vingt-cinq minutes après son lancement le satellite a été piacé sur son orbite de transfert. d'environ 36 100 kilomètres d'apogée et 185 kilomètres de périgée. Trente-six heures après le lancement, donc samedi en début d'aprèsmidi heure française, le centre de IESA à Darsmstadt (R.P.A.), qui contrôle maintenaot le satellite, commandera la mise à feu du moteur d'apogée afin d'amener O.T.S. sur son orbite géostation-naire, à environ 36 000 kilomètres

d'altitude.

Ce lancement met fin aux inquiétudes et aux déceptions des équipes de l'ESA et des industriels européens qui ont travaillé sur le projet : celles-ci devraient voir

Le satellite expérimental européen de télécommunications
O.T.S. (Orbital Test Satellite) de l'Agence spatiale européenne s'été lancé avec succès de CapCanaveral par une fusée Delta 3914 de la NASA, jeudi 11 mai le 13 septembre dernier, à la suite à 18 h. 59 heure locale (0 h. 59 vendredi, heure de Paris). Vingtvendredi, heure de Paris). Vingtle satellite expérimental euprès d'un : an de retard sur près d'un : Avnery, membre du comité israéne fut pas, bien sûr, la destruction
du premier modèle de voi O.T.S.,
le 13 septembre dernier, à la suite
d'une défaillance du lanceur
Delta 3914. Le lancement du
11 mai avalt lui-même été plusieurs fois reporté, en particulier
du fait de la découverte, la semaine dernière, au cours de tests
consécutifs à des orages qui
avaient endommagé l'équipement
au sol (le Monde du 5 mai),
d'anomalles dans diverses installations vitales de la fusée.

O.T.S., si toat se déroule comme
prévu devrait, d'ici s trois semaines commencer à assurer ses pre-

LES OBSÈQUES D'HENRI CURIEL

Les obsèques d'Henri Curisi, militant révolutionnaire apatride d'origine égyptienne, assassiné la jour de l'Ascension au sortir de son domicile parisien (-le Monds - du 6 mail, oat eu lieu, jaudi 11 mail à 14 b. 30. au cimetiére du père Lachaise en présence de plu-sieurs ceataines de personaes.

Après avoir secompagné jusqu'su caveau le fourgon mortuaire, ch's rgé d'une immense couronne de lys et de roses portant l'inscription : « A la mémoire d'Henri Curiel L'Algérie », ses parents et amis ont entendu divers hommages rendus su dis-

moire d'Henri Curiel. L'Algérie », ses parents et amis ont entendu divers hommages rendus su disparu.

L'hommage collectif des amis du défunt a d'abord retracé le portrait du « communiste orthodoxe » antifascisle, anticolonialiste et favorable, dès 1947, à l'existence de deux Etats volsins et indépendants pour abriter les peuples juif et palestinien. « C'est la même ligne qu'il défendra sans faiblir pendant plus de trente ans, lutiant de toutes ses forces pour e m p é c h e r les affrontements armès, pour favoriser les contacts entre les peuples, pour que la compréhension reciproque remplace la haine et la vengeance. Il réussissait à pagner la confiance et à rapprocher ceux qui, hterencore, refusaient de se trouver dens la même salle. »

« Il avait très vite, ajoute cet hommage collectif, reconnu et dénoncé le danger que pouvait constituer le terrorisme et son coriége de faux héros et de victimes innocentes. Rien ne pouvait lui jaire plus de peine (...) que l'accusation d'aide aux terroristes que certains journalistes avaient lancée contre lui. Et sa mori a été, en définitive, la réponse suprême qu'il pouvait leur adresser. »

M. Jacques Debû-Bridel, présidect de l'associatioa « France, terre d'asile », a à son tour rendu hommage su « combattant de la paix (...) tombé sous les coups de ceux qui ne révent, que carnage et exploitation de l'homme par l'homme ». Après les interventions de M. Well-Curiel, cousin germain du défunt: et deM. Jean-Louis Hurst au nom des « résistants de la guerre d'Algérie », le journaliste J e an Lacouture a donné lecture d'une dizaine de m es sa g es de condoléances et d'hommages posthumes à Henri Curiel.

Parmi les auteurs de ces messages : Mime Elizabeth Vailland, veuve de l'écrivain Roger Vailland, MM. Pierre Mendès France, ancien président du conseil. Uri Avnery, membre du comité israélien pour la paix israélo-palestinienne, le Secours populaire francsis et le P.C. Israélien.

O.T.S., si toat se déroule comme prévu devrait, d'ici à trois semaines, commencer à assurer ses premières liaisons téléphoniques et télévisées au-dessus de l'équateur, par 10 degrés de longitude Est. L'ESA pourra ainsi, enfin, démontrer son savoir-faire dans ce domaine-clé de l'exploitation de l'espace (le Monde du 13 septembre 1977).

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

contemporaines



juxtaposables par simple pose.

sont réalisés en Problé Aluminum arrodisé brossé st en strattig trans ou l'oc

larg: 78 et 94 cm prof: 25 et 35 cm1 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm." 2 contenances ; 120 vol. ctub + 46 gres vol. et 100 vol. club + 36 gros vol.

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 protondeurs : 25 et 35 cm 2 couleurs : blanc ou rair 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm.

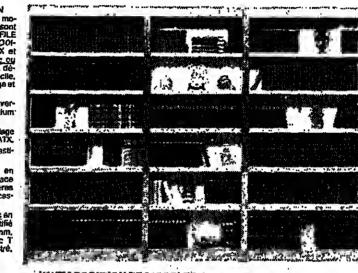


Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT... à des prix IMBATTABLES!

DESCRIPTION Ces magnifiques mo-dèles non vitrés, sont résitsés en PRO PLE ALUMINIUM ANCOI-SE BROSSE ATX et en stratifié <u>blane ou</u> noir. Montage et dé-montage très facile, notice de montage et clé join." clé join; q Montants et traver-

Pinces d'assemblage système braveté ATX. Pieds à venns, plastidne uor. Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm, cremaillères

Etagères réglables en agglomés étactifié double face 19 mm. chant avant avec T aluminum encastré.

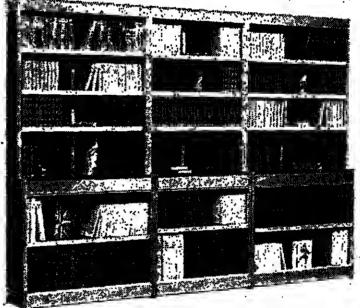


en verte ou en parso

The second secon

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

Ensemble obtenu par le instaposition de 2 modèles de 34 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors tout : 25 cm Largeur hors tout : 25 cm - Contenance : 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS ole objenu par juxtaposition de deux modèles en - 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm. Heut 200 - Lerg 266 - Prof. bes: 35 haut: 25 cm Contenance: 450 volumes env

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE

MEUBLES A SUPERPOSER.
2 largeurs : 78 et 94 cm.
2 protondeurs : 25 et 35 cm.
3 haufeurs : 83 cm avec 3 rayons (4 tableties).
117 cm avec 4 rayons (5 tableties).
162 cm avec 5 rayons (6 tableties).

quiess cans notre cassogue.

Si vous poezz ces meubles sur un meuble de grande profondeur dont la hauteur est de 83 cm., vous obtenez : meuble de base 63 cm + 3 Rayons 63 cm = 166 cm meuble de base 83 cm + 4 Rayons 117 cm = 200 cm meuble de base 83 cm + 5 Rayons 162 cm = 245 cm

Visitez nos Expositions:

·61, rue Froidevaux Paris 14*

Métro : Dentert Rochereau Galté - Raspall - Edgard Quinet Autobus: 28, 38, 58, 68 Ouvert lous les jours même le Samed de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Ouvers tous les jours de 9 à 12 het de 14 à 19 n (* saut lundi - * saut lundi metri) AMBENS 3 August Chaustonness Tel (22) 91 97-15

*BORDEALX 10 Au Bouled Tel ISS1 44-38-42 *CLERECHIPO-FERNAND **2 ne Georges Charlescent Tel 1731 93 97-05 GRENOBLE 50 var Sami Laurett 7ei 1761 47 55 73 LILLE 50 rue Esquermone, 761 g/01 56-69-39 mpt. 2, one F Basset. Tel. (55) 27-49-53 "LYON"
9 nor de la Réputation Tet (78: la 10 51
9 nor de la Réputation Tet (78: la 10 51
9 nor Parace, Tet (91: 37: 50: 54
9 NONTPELLER
8 not Serane (pres gent) Tel 167: 58-19-32 NANTES 16 rus Gambers, Tel 1408 74-59 35

Let 183/ 90-14 68 a une de ja Boncusus (Assas Aun) a MCCE

TOULOUSE 2 of 3 quar on in Decease, Tal. (61) 21-09-71

MS Henr-Barousse Tel (47) 61-03-28 à l'Etranger BELGROUE: BRUDELLES 7000 54, me du mid

EXPEDITION RAPIDE ET FRANÇO



Nota.
Les éléments en superpostion (0.25 heut ou 0.35 hes de profondeur) peuvent être transformés, avec les pasces out sont fournies en même temps, en meubies indépendants, et se

BON GRATUIT à retourner à MO 51 LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEBEX 14 Veullez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEOUES VITREES contenant tous détails hauteur, largeur, proton-deur, bois, contenance, demande de devis, etc.

Nom Adresse Code Postal Ville

ou appelez le : 320-73-33 (24 h./24)

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

(Jusqu'au 20 juin 78)

17 cuisines exposées - 4 marques - Jusqu'au 20.6.78 100 cuisines vous offre une remise exceptionnelle de 12 % sur tous les modèles - Pose comprise.

50, rue St-Denis M° Châtelet 233.74.53

Ouverture du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

PRANTE le 14 MAI BLELET de FRANCE

JACQUES BINE

JOURNEE NATIONALE

BU SCUVENIR

AU PROFIT

PARTIE PARTIE BARRELL PARTIE



Elle court, elle court, l'Amérique! Rien de plus inexact. Dans le Grand Canyon, les Américains eux-mêmes s'arrêtent pour admirer. C'est dire qu'ils savent prendre leur temps. Et la plénitude des paysages est un excellent appel au calme.

Vous désirez vous laisser porter dans votre découverte ? Choisissez parmi les nombreux tours organisés.

Vous voulez préparer votre voyage vous-même? Écoutez la suite. 1860 F l'aller-retour Paris - New York - Paris en vol V.A.R.A. 2420F en vol A.P.E.X. 150F la nuit

d'hôtel pour un couple avec 2 enfants. 25 F le repas moyen. 780 F pour 6 jours en voiture, kilométrage illimité. 1700 F le tour de l'Amérique en avion avec 7 escales au choix. 810 F les 15 jours de bus ou 910 F les 14 jours de train.

Vous découvrez ainsi l'hospitalité améncaine. Et si vous achetez ces prestations en France et en francs avant votre départ, vous les paierez moins cher. Allez voir votre agent de voyages, il vous conseillera.

Mais dès maintenant renvoyez vite ce bon, vous recevrez un maximum de renseignements touristiques. Vous verrez, l'Améri-

Découvrez l'Amérique, elle n'est pas celle que vous croyez.

que n'est pas celle que vous croyez. D'ailleurs dites-vous bien que, vue de là-bas, la France est un pays de mangeurs de grenouilles.

Pour bien préparer vos vacances, envoyez ce bon sans tarder à Publi-Trans USA place Vigne-aux-Loups, 91160 Longjumeau. Vous recevrez une documentation générale qui vous permettra de déterminer les régions qui vous interessent plus particulièrement. Des que vous nous aurez fait connaître celles-ci, une documentation détaillée vous sera envoyée. Vous

pourrez ainsi organiser votre voyage. OFFICE DU TOURISME DES ÉTATS-UNIS Offre valable jusqu'au 31 octobre 1978.

C EST un beau velo fait sur masure il conste en blanc leneum on gris nacra, en met cu un till il s'appele Mil-Eco participation in making pediant, de consumers in making

Mas Mar-Ero se distingue des arris velas de Castarine des compassiones de Castarine des constitution is performance genie dient Chines Rossetti ters de se nouveau sycle. Pour Parties and the second of the

1027

Don't en

---क्षा वर वर्ष

بقمعتمانة كبب

en dem.

TOP CONTRACTOR

the billery

PROVINCES ELECTROPE DE L'AMERIQUE.

BOGOTA

Volidité de

EL CO

Hôtel Pent

griere iber i. Griat va Romette g Christian F. Lour in ill dome spercia que las recas dos entratas em contiter Figure on Continues de individue Por Continues par enemonal of the control of a larger and faller. directe and done on the curappared describe to promoting desc mesures the comments the e positionne. Les me un . aum.

merces services to be been to de seule es la little de seule es la sec Montania er . ar d.e. aus dastrema mem imper . .. o promier remarage Drug Cooping the

The options to write a large some parties of the training of the state petrop durement on liberty a Fire On the miline Living the year, particular, we have ⊋da sor : ::

E deux grand de post

\$4:2. 12:00 - 12:05 24:2. 12:00 - 12:05 IE MONDE EN DI

Départ Paris A-R USBONNE ISTANBUL NEW YORK MONTRÉAL 695 F 850 F 1 285 F 1 390 F

TÉHÉRAN NAIROBI 1700 F BOMBAY 1950 F MEXICO 2 250 F 2 650 F Départ Amsterdam A-R 3 600 F

MAYARA. 1 850 F YOUS A DATES FIXES log du AORD Meal 4200 F

Circuit 4 semaines

VOTRE HOTE



et des loisirs et de

et du tourisme

LES NOUVEAUX CADRES

Le tailleur de bicyclettes

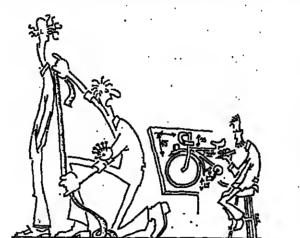
EST un beau vélo fait sur mesure. Il existe en blanc initeux, en gris nacré, en vert ou en bleu. Il s'appelle Mil-Eco, parce qu'il permet, en pédalant, de découvrir le milieu cologique, l'environnement.

Mais Mil-Eco se distingue des autres vélos. « D'ordinaire, le « sur-mesure » est destiné aux coureurs et à la performance sportine, disent Charles Rossetti et Christine Plaisance, les inventeurs de ce nouveau cycle. Pour nous, au contraire, la relation de la personne avec son corps et avec son vélo, la découverte du mouvement harmonieux en liaison avec la machine, sont beaucoup plus importantes que l'ex-ploit. Toutes les personnes qui viennent nous poir, nous posent la même question : « Est-ce que s fal une bonne position? s Or Il n'y a pas de « bonne » posi-tion : Il y a celle que l'on a...»

Dans leur recherche de la bicyclette idéale, Charles Rossetti et Christine Plaisance se sont aperçus que les cotes des engins de série ne correspondaient pas aux caractéristiques anatomiques des individus. Pour les femmes, par exemple, il n'existe qu'une seule taille ! L'ingénieur et l'architecte ont donc invente un appareil destiné à prendre des mesures : le bicymètre, On y place la personne et on la fait pédaler. On voit comment elle se positionne. Les mesures ainsi relevées serviront à définir le rapport entre la hauteur du tube selle et la longueur du tube horizontal et l'angle que forment ces deux tubes.

L'achat de Mil-Eco ne doit pas être impulsif et le premier e essayage » peut prendre plusieurs heures. L'important est que le cycliste se sente à l'aise à son guidon afin qu'il ne solt pas trop durement confronté à cet exercice musculaire qu'est le cyclisine. On pent même aussi, si l'on veut, participer an montage de son cycle."

Performance et longévité sont les deux grands principes qui ont présidé à la fabrication de cette bicyclette. Ses géniteurs ont en effet utilisé des matériaux et des techniques de pointe dont on se sert dans l'aviation.



(Dessin de PLANTU.)

Materiaux légers comme le « dural » et le titane, qu'un de la bicyclette et du déplacement dans le silence. Le projet portait sur la transformation et traitement a rendus spécialement résistants et antirouille. « Nous les avons employés pour les parties rotatives, indique Christine Plaisance, Nos pignons sont en dural, ce qui leur permet de mieux résister au frotte-ment de la chaine, et ils pèsent. en outre, 300 grammes de

moins que ceux en acier chrome. Avec eux on a l'impression de voler. » Des kilomètres

de chemins résiniers

L'efficacité du freinage notamment par temps de pluie, est assurée par des jantes; toujours en dural qui, contrairement à celles des bicyclettes courantes, présentent des flancs lisses et offrent donc une meilleure adhérence aux patins de (reins. La sécurité de l'éclairage n'a pas non plus échappé à Charles Rossetti. L'ingénieur a breveté un appareil qui, monté entre phare et alternateur, fournit un éclairaza constant, même en côte et même à l'arrêt.

L'étude d'un réseau de pistes cyclables pour le compte de la MIACA (Mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine) a été pour l'inventeur · l'occasion de retrouver les joies le raccordement d'anniens che-mins résiniers qui devraient aboutir à la création de 200 kilomètres de parcours cyclables allant de la pointe de Grave à Biarritz e Alors que la Corse avec ses paysages our reliefs qui changent très vite, est faite pour la marche à pied, indique Char-les Rossetti, les Landes, avec leurs longues étendues de pins. leurs clairières et rurs lacs, sont idéales pour la randonnée à

MII-Eco est un velo cévolutif s. Il peut se transformer ea is carte ». On peut, en effet, au fil des années, changer une pièce pour une plus perfectionnée. Une seule ombre au tabléau : : r'est, on s'en doute, son prix. Il coûte 1 550 F.

FLORENCE BRETON.

★ Mil-Eco, chemin du ZU Beau-caire, rue Gustave-Vatonne, 91190 Glf-sur-Yvette, Tél. : 907-81-91.

LES HAUSSES DES TARIFS S.N.C.F.

Drôles de «bons dimanches»

La S.N.C.F. vient d'augmenter ses tarifs de 15 % et parfois davantage. Quelle influence catte hansse peut-elle avoir sur le trafic touristique que la société nationale s'est efforcée, ces dernières années, de développer ? M. Aldo Luraschi, président de Frantour, filiale touristique de la S.N.C.F., répond ci-dessons aux questions que nous lui avons posées à ce sujet.

En même temps, la société nationale a supprime les billets « bou dimanche • et • fin de semaine •. Le docteur Wolmant, vice-président du Comité national des sentiers de grande randonnée, nous fait part de la vive réaction des randonneurs.

« Les tarifs de vos forfaits vont-us être modifiés ?

- Impossible pour l'instant de mesurer l'influence de l'augmentation des tarifs sur notre trafic touristique régulier. Pour nos voyages à forfait au départ de France et de l'étranger leurs priz sont garantis par les administrations des chemins de fer intéressés, européens notamment. Noire trafic d'été ne sera done pas touché par ces majorations de barèmes comme il ne le serait pas par des hausses éventuelles, pratiquées par des

sociétés ferroviaires étrangères. - Et pour la saison prochains ?

 L'hiver prochain, nous appliquerons is hausse. Mais, il n'est pas évident que nous su-bissions, à cause d'elle, une diminution de notre trafic Dans un voyage, la partie transport ne représente que la moitié environ du forfait. Nous serons peut-être amenés à resserrer un peu nos marges pour offrir, au départ de France, à notre clientèle des prix compétitifs. An départ de l'étranger, tout dépendra de la tenue du franc. S'il devait monter, il y aurait une hausse corrélative de nos coûts qui devrait se répercuter sur nos

- Ne craionez-pous pas une concurrence accrue de la route et de l'aviation ?

prix de vente.

- Notre force est d'offrir une qualité de service meilleure que celle de nos concurrents rou-tiers et aériens. La fréquence de nos services, entre les Pays-Bas et Paris par exemple, nous permet de présenter à nos clients une large gamme de voyages. En bout de ligne, nous gérons, en outre, des résidences de vacances et des hôtels dont le prix des prestations est intéressant. C'est l'avantage d'offrir de bons

Citadins lésés

Le docteur Bernard Wolmant nous écrit :

المن المراجعة المراجعة

En suppriment les billets e bon dimanche » (A.R. avec réduction de 30 %) et « fin de semaine » (A.R. avec réduction de 20 %), qui existaient, depuis je crois 1936, au départ de Paris et de certaines grandes villes, la S.N.C.F. décide la disparition d'une certaine politique des loisirs des citadins, et cela sans concertation avec les usagers ni même, semble-t-il, avec les mi-nistères intéressés et, au premier chei, le ministère de la jeunesse des loisirs et des sports qui a absorbé le défunt secrétariat d'Etat au tourisme. Notons, au passage, que ces mutations effectuées au aré des changements ministériels sont très favorables à ces petits coups de force, les autorités de tutelle se trouvant mises devant le fait accompli.

Ces billets étalent destinés à favoriser les loisirs de fin de semaine des habitants des grandes villes, jeunes et moins jeunes, et ils remplissalent parfaitement leur rôle.

Cependant, il avait déjà été envisage de les supprimer il y a cinq ou six ans. En qualité de président du Comité national des sentiers de grande randonnée, nous l'avions appris, par hasard, a l'occasion d'un contact pris avec les services commerclaux de la S.N.C.F.

Nous avious alors obtenu leur maintien, associé à une meilleure information des usagers, devenue presque inexistante au fil des

(Lire la suite page 16.)

Rivages insolites en Méditerranée

La navigation est le seul moyen de réaliser une découverte authentique des îles et des rives lumineuses de la Méditerranée orientale. Nous vous y proposons 3 destinations : les côtes sud de la Turquie, en bateau de pêcheurs d'éponges aménagé pour la croisière, les îles loniennes, sur un voilier racé de 20 m. le Dodécanèse, sur un ketch spacieux de 21 m. Croisières de 14 au 15 jours, de 4.000 à 4.500 F, 6 à 12 participants. Affrétements possibles pour groupes constitués. Lic. A 690

EXPLORATOR 16, place de la Madeleine 75008 Paris - Tél. 266 66 24

A pied jusqu'au pôle Nord CA, C'EST DU VOYAGE!

continuent d'avoir leurs edeples: Au cours de cee ont abouil à deux succès et à un échec. L'échec est ceivi : d'un groupe d'ingénieurs et d'industriels partie de Toronto.pour ce qui devait êtra la pramier voi touristique vers le . pôle Nord. Ce charter d'un nouveau genre qui devait déposer pour quelques heures une quinzaine de per-sonnes à l'emplacement du pôle n'a pu atteindre son but, en raison du mauvais temps et de problèmes de ravitaillement en carburant. En revanche, quatro tudients imponsis de l'université Nihon de Tokyo, voyageani per terre, réussissaient dans leur tenlative quelques jours plus terd.

Mais l'entreprise la plus dil-Neomi Uemura, un Jeponais de trents-sept ans, qui a été le premier homme à rejoindre seul an traineau le pôle Nord; où li est errivé le lundi 1º mai. M. Uemure était parti le 5 mars dernier du cap Columbie, sur file d'Ellesmère, dans Jes territotres du nord-ouest canadien: 11 juit e fallu cinquante-sept jours pour franchir, les 500 milles de banquise qui séparent l'île du pôle. En 1975, M. Uemura avait parcouru 7 500 miles en traineau du Groenland Jusqu'en Alaska. Ce voyage e talt de lui un personnage légendeire dans ces règione. Nous avons rancontra eu Yukon un tâmoin de son arrivée à cette époque dans un petit village du nord du territoire du nord-ouest. . .

Naomi Uemura avait atteint le village dans un éta! d'épuisement greve; après avoir confectionné pendant des jours et des loure des gants pour les pattes de ses chiens à pertir de ses vētemente at .de l'équipement transporté eur son traineau. Dane certaines conditions, en particuller è cause du vant, le

hérisse de millers d'alguilles acérées qui blessent les pattes des chiens, al Il feut leur fabriquer des - mouttles -, qui es déchirent repidement et qu'il feut remplecer. S'il ne peut rester sur piece, dans l'espoir d'un changement de temps (ce n'est généralement pes possible par aulte du manque de vivres). le conducteur de traineau doit entreprendre une course contre la giaca et sos réserves de tiasu. ou de cuir qui peut lui être

M. Usmura est un habitué de ce gante de déll. Il a à son actit une descente en solitaire aur un radeau d'une partie de l'Amazone : l'ascanaion touioura en solltaire du Kilimandiaro, de l'Aconcegua et du mont Mo-Les dangers de l'eventure qu'il

vient de vivre, sont considérabise, et tont que son courage Irbie: l'inconscience. Outre le froid, le solitude et des nuite interminables, Il a de aurmonter les effets des tempétes de neige et du bilizzard et il a rencontré des crevasses à peine, franchiesables par son traineau. Il est resté bioqué sur une pieque de giace de 100 piede carrés liottant au milieu des eeux pendant des jours, en etlendant qu'un retroidissement de le températura ressoude le banquise. Quetre jours après son départ, un ours blane est venu renversel se tente pendant la nult avant de manger presque toute le nourriture de ses chiens. Il a dù l'abattre à le carabine lorsque l'animal est ravanu le lendemain malin. A un eutre moment, une chienne de son attelege a mis bas six chiots

qui ont élé ensuite évacués par La présence des moyens techniques modernes est ce qui dif-férencie principalement des pré-

cédentes cette sixième conquête

d'un poste radio, M. Uemera avait également sur son traineau un émetteur qui envoyait en permenence un signal sonore eu satellite météorologique Nimbue 6, qui passe à la verticale du pôle toutes les cent huit minutes. C'est graca à ce signel que la Smith Sontan Institution de Washington e eu evec certi-tude — probablement evem lui - qu'il evalt etteint le pôle. En outre, ses provisione de vivres étaient renouvelées par des lar-geges Aériens, ce qui ellégeeit d'autent son yaineau. Do est loin du carecière ancore empirique de l'expédition de l'Américain Peary; la première à atteindre le pôle, le 5 avril 1909. On est plus loin ancore du voyage du premier Occidental à avoir atteint le cerseillels) Pytheas, contemporain d'Aristote, qui, le premier, ren-contre ce qu'il appelait une mer « congulée ». Personne ne voulut y croire à l'époque, et le géogrephe romein Strabon qualitie son recit de « conte extrevagent ». Il feut dire que Strabon refusait d'inclure l'Irlande dans les Ilmi-

tes du monde habité et habi-Le premier ministre japonale a adressé un télégramme de félicitations 6 M. Vemure, dans lequel II le prévient que le voyage qu'il s'apprête maintenant 6 entreprendre - la tra-verate nord-aud du Groenland -- sere encore plus dur . . Trez. eur vos renes, conclut la premier ministre, et faites le preuve de votre sang-troid. » Une recommandation qui paraît superfiue i De leur côté, les hommes d'al-laires qui financent les odyssées eoitaires de Neomi Usmura ne perdent pas leur temps : sa photo sert déjà, su Japon, d'embième i une marque d'alcool de riz bon merché.

ALAIN-MARIE CARRON.



Départ Paris A-R ... 610 F TUNIS 695 F LISBONNE 850 F ISTANBUL 1 285 F **NEW YORK** 1 390 F MONTRÉAL 1700 F TÉHÉRAN 1 950 F NAIROBI 2 250 F BOMBAY 2 650 F **MEXICO** 3 600 F RIO

17 CM 1 - 17 C 88.

Départ Amsterdam A-R 1 850 F BANGKOK A vols YARA YOUS A DATES FIXES

INDE du NORD AEPAL 4200 F

Circuit 4 semaines du 1-7 au 30-7

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél. 329.12.14 13, rue du Pré-Botté 35000 RENNES Tél. 79.61.13 15, rue des Sœurs-Noires 34000 MONTPELLIER

Encore nos tarife de 1975 Résjustement à 65 F le 1= août

LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

Souscription à 16 séries inédites 40 F la serie 50 ques aveo brochure-commentaire PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIR. D'ORIENT. D'AMERIQUE, TABLIT, BETES, VOLCANS, etc.

Proc. et 2 vees c. 4 timbres FRANCLAIR COLOR 68630 BENNWIHE

BOGOTA 2,980 F 4,290 F Volidité de 1 à 6 mois Prix nets et définitifs ALLER RETOUR EL CONDOR itic A 887; two Detambre - 75014 PARIS 322-30-26 et 42.

Spectacle SON ET LUMIÈRE Chateau de CHAMBORD SAISON 1978 LE COMBAT DU JOUR ET DE LA MUIT Rens.: PARIS : 277-59-20 BLOIS: (54) 75-72-41 CRAMBORD: (54) 46-31-32

WEEK-END VERT au châtesu de le Roche (Beny / Sologne) 300 F tout compris: Paris/Paris • Equitation Artisanet • Poneys Voitey . etc. Fête tous les soirs. Table bien garnie. TRANS ATLAS 10, rue de Tarenne 75004 Paris - Tél. 274.10.56

GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études



Hôtel Penta Genève **VOTRE HOTEL A GENEVE**

Des installations de Bauquets et de Conférences les plus complètes d'Europe. Av. Louis Casel 75-77 - 1218 General 184: 022/984700, tr.: 27044

ioailliers

GENEVE 13, passage Malbulsson et Galarie Centrale, 42, r. du Ebône Tél. 1941/22/218321 ATRIENES

CREDIT LYONNAIS GENÈVE et ZURICH

depuis 100 ans en Suisse Tootes opérations de commerce loternational

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL (Excellente résultate aux examens FONDATION DE L'ECOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE Internat et Externat mixtes

Informations:
Sentiture aux admissions,
62, route de Chêne, 1268 GENEVE
Têl. 1941/22/36 71 30

Safaris-Photo de la Vanoise

Oecouvrez les parcs pationaux. leur faune, leur flore, leors plactes médicicales, leur avifauce, laurs traditions alpinas avec IMAGES et CONNAISSANCE de la MONTAGNE Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, pholographes, botanistes, etc. Prêt graluit de matériel photo et optique, initiation et perement, laboratoires photo, projections. Refuges privés. DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine calégorie A : chambre double 1090 F; chambre single, 1240 F - Catégorie B : chambre double, 1010 F; chambre single, 1160 F. En juin, approche facile des animaux et des oiseaux. Flore exubérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : cholsissez JUIN le mols des belies photos.

Renseignements et loscripticos : Images et coccassance de la mentigne, B.P. 47 - 73150 VAL-0 ISERE - Tél. : (79) 06.90.03

un pont entre l'Italie et la Grèce

pour vous rendre plus vile et agréablement sur les lleux de voe vacances avec vntre voiture. Les nombreux car-ferries (M.S. Egnatia, Castalia, Appia, etc.) des compagnies H.M.L. et ADRIATICA assurent plusieurs deperts quotidiens de Brindisi vers Patras, via Corfou et Igoumenitsa, evec un maximum de frequence

Prix à pertir de 140f (passagers) et 170 f (voiture). 50 % de réduction sur le passage retour de la voiture. 30 % de reduction pour jeunes et éludiants



membres croismer

Agent général ADRIATICA 5, bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90/266.46.50

Tél. 742.22.84/073.60.45 -

une vie folle de soleil, de détente, et d'évasion...



Paris-Paris à partir de : 1.590 f. Lyon-Lyon à partir de : 1.460 f.

Un village de vacances typique. La Méditerranée à la marocaine.

Voile et ski nautique gratuits. Piscine et pataugeoire. Club-entants. Bar, solrées, night-club, excursions.

Pour vous procurer notre brochure, adressez-vous à nos bureaux de Paris ou de Lyon ou envayez-nous le coupon



voyages vacances tourisme 11, qual des Célestins

69002 Lyon

těl.: (78) 37.83.90

MEXIQUE

Autour d'un conte maya

S URGIS de néant au III siè-cle après Jésus-Christ, à un degré déjà avancé de civilisation, les Mayas y retournent quelque deux cents ans avant l'arrivée des Espagnols. De leur histoire, de leurs mœurs, on ne sait rien on presque, si ce n'est que ce peuple de bâtisseurs, dont les constructions comptent parmi les plus éblouissantes de tout l'art précolombien, était plus encore un peuple de savants et surtout d'astronomes, Sans loupe, sans télescope, sans ordinateurs, les Mayas, rien qu'avec leurs yenx et leur intelligence, étaient capables d'évaluer les heures, les jours, les années avec la même précision que nous, de prévoir les éclipses de Soleil et de Lune, de

planéte Vénus. Il existe encore près de deux millions d'Indiens, dits de race maya, parlant le maya — en fait plus de quinze dialectes différents - et peuplant le sud du Mexique et le nord de l'Amérique centrale. Mais leur langue n'est qu'une lointaine survivance de celle des Mayas des temps prehistoriques, qui s'écrivait en idéogrammes et que l'on n'est pas encore parvenu — a l'exception des chiffres — à décrypter. Depuis peu, on est cerendant

déterminer les révolutions de la

En 1973, des savants du monde entler avaient rendez-vous dans le village de Palenque, au cœur de la vieille civilisation maya, ches Moise Morales, un métis aux tempes grises, beau comme une statue classique, pour une « mesa redonda » sur les fouilles déjà pratiquée dans la cité sainte. Dans la petite maison de Mo-

rales, près des artisans qui travaillent le stuc comme leurs ancêtres mayas d'il y a mille cinq cents ans, se développa l'Idée que, pour déchiffrer les idéogrammes, le premier pas consistait à renoncer à l'orgneilleuse suprématie des raisonnements grécolating ou anglo-saxons : puisque ces symboles avaient été tracés par des Indiens mayas, il fallait associer les survivants de ces Indiens à la recherche de leur

Ainsi, Moise Morales explique : a Un oiseau (idéogramme qui revient souvent), qu'est-ce que c'est pour vous ? - La liberté, l'espace, la vi-

tesse, la beauté, la tendresse...

— Pas du tout l Pour un Indien maya, l'oiseau a deux significations qui sc rejoignent. Avant tout, c'est le symbole des dieux. Si le Mayo du passé se parait de plumes d'oiseaux, de quetzait

> POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

De unuvelles et passionnantes aventures attendent les joures vacanciers au contre AVENTURES PLEIN AIR dans le climat médi-

PLEIN AIR dans le climat méditerranéen de l'Arcèche et de la
Côte d'Arur.
Tout un chnix d'activités est proposè : canotage, valle, équitation,
exploration de grottes, expédition
en radeau preumatiqua et multiples autres activités au soût des
jeunes... Ous merveilleuse occasion
d'apprendre l'anglais pulsque coux
participerez sus activités d'un
groupe mixte anglais Aucune expérience particulière n'est requise.
Voyage accompagné de Colais.
Arras et Paria
Tout s'été prévu et organisé, y
compris une initiation agréable
par des moniteurs professionnels
at aympathiques.

et aympathiques. Pour brochurs gratuite, écrivez à :

AVENTURES PLEIN AIR. Dêpt IG Domains de Sceries. 07 VAGNAS (Ardèchs, FRANCE) Têl.: Vagnas 17.

surtout, le plus rayonnant apec son immense queue verte et qui ne peut vivre qu'en liberie, c'était non pour faire beau, moins encore pour faire riche, mais pour porter sur lui une part du dieu, pour participer de son vivant à l'au-

» Et l'autre sens de l'oiseau, c'est la mort, le lien entre le clel, où vivent les dieux, et la terre, où retourne le corps pour renaître à une autre vie - arbre. herbc, ou supreme benediction épis de mais — et participer ainsi à un panthéisme très particulier aux Mayas, qui croient à la conservation et au renouvellement du cosmos par la mort d'où renait la vie. »

a Il v a un conte, atonte Molse Morales, qui explique très joliment cela : deux amoureux regardent une tombe. La femme dit : a Que poudrais-tu devenir s et le meurs? a Et l'homme repond : e Jc serais l'arbre qu'on » plantera pour l'enserrer de mes * racines et de ce baiser fatre nattre des fruits qui seraient » ceux de notre amour. »

Ainsi, rien de fatal dans le monde indien, mais une idée poético-materialiste : l'homme né du mais, sorti du sol, retourne à la terre en mourant, c'est-adire à ses origines.

Une vingtaine de mots

Comme pour l'oiseau - dieu et mort, - d'autres interprétations des idéogrammes commencent à sortir du néant passe. Le serpent deux têtes, ou celui dont une idole sort de la bouche représente un homme d'importance extrême, sans donte le « Halach Huinic s, l'homme véritable, le prètre-roi-astronome. Certes, un travail considérable

reste à faire pour retrouver toutes les interprétations indiennes des symboles. Tont en se ressemblant à la façon dont on peut rapprocher le français, l'espagno l'Italien, les dialectes mayas ne donnent pas le même sens aux mêmes mots. Et puis, les langues ont évolué depuis plus de mille ans. On compte toutefols beaucoup sur les Lacandons et les Cholès, qui, isolés depuis toujours dans leurs forets, ont conservé entre eux un langage très acciec. De plus, on connaît déjà quelques mots, unc vingtaine. Diego de Landa, premier évêque du Yucatan, ordonna, en 1540, sur la place de Mani, pres d'Uxmai, un gigantesque autodafé de tous les textes qui sur écorce d'arbre ou feuillage (ici oo o'a jamais utilisé le parchemin), racontalent la mythologie, l'histoire, les traditions mayas. Ignorant les idèogrammes, il o'avait vu dans ces rituels de magie. Eclairé sur son erreur, pris de remords, il essaya de réparer, nota toutes les informations qu'il put recueillir dans un énorme volume « relation des choses du Yucatan », et entreprit même de constituer un

aiphabet maya. C'était one nonvelle absurdité. Un idéogramme 'n'est pas une lettre, mais un mot, une idée La chance voulut toutefois que la langue maya se composant de mots brefs, ce qui à la prononciation n'était qo'une lettre pour un Espagnol correspondait à un mot pour les Mayes : par exem-ple. A signific encens, B, chemin C. cerf. Certaines lettres n'ayant ancune équivalence, le scribe indien, terrorisé par la grandeur de l'évêque, n'hésita pas à inveoter des pseudo - phonèmes sans i

Cette année en Israël...

Et pourquoi cette année? Pour faire ou refaire connaissance.

Le programme de nos fêtes ? Un siècle de kibboutz... 1978 ans de souvenirs chrétiens...

Toute l'archéologie grecque, romaine, croisée, islamique, turque... Cinq millénaires d'histoire biblique... Jérusalem... Une terre ancienne, un pays neuf

avec les derniers-nés des chaînes Holiday Inn, Hilton, Sheraton...

pour jeunes... Et le soleil et l'azur éternels de nos ciels. Nous n'en sommes

Voilà trente ans que les touristes français sont habitués à Israël.

Trente ans : le bel âge de la jeunesse, le bel âge de la maturité. Où l'on s'est évadé

de l'adolescence inexperte, où l'on est loin du commencement de l'usure...

Les villages des clubs... Les circuits et séjours organisés, les pèlerinages, les voyages

qu'à quatre heures et quelques minutes, d'un seul coup d'aile.

Pour vous renseigner: OFFICE NATIONAL ISRAELIEN DE TOURISME

14, rue de la Paix - 75002 PARIS - Tél. 26L01.97/261.03.67

Pour vous y conduire : EL AL LIGNES AÉRIENNES D'ISRAEL et AIR FRANCE

signification. Cette œuvre étrange achevée, l'évêque mourut. Comme l'alphabet était inutilisable, on l'oublia. Aujourd'hui, en donnant un sens à quelques signes, il aide énormement au décryptage. Le 15 juin 1952, toujours a

Palenque, avait déjà eu lieu la découverte la plus surprenante de l'archéologie précolombienne. Jusqu'à cette date, U était universellement admis que les pyramides américaines, à l'Inverse des egyptleunes, ne conteualent aucun trésor, aucun tombeau, qu'elles servaient uniquement de

Des yeux d'obsidienne

Lorsque Alberto Ruiz Lhuillier arrive en 1949, le temple des inscriptions intrigue les archeologues depuis déjà une centaine d'an-nées. Mais le professeur L'huillier sait mieux observer que ses predecesseurs. Il remarque que les murs du sanctuaire ne s'arrêtent pas aux dalles mais continuent plus bas. Se servant d'un trou pratique par un pilleur de trésors, il soulève une grosse pierre et découvre le fil d'Ariane : une tête de serpent dont le corps glisse

Suivant le serpent, il met au jour un escalier, qui après trois ans de travaux, le conduit jusqu'au caveau somptueux d'un prêtre roi delfle. Sous une lmmense dalle de stuc grave git un squelette vêtu d'un costume d'apparat rouge, le visage couvert d'un masque de jade aux yeux d'obsidienne et paré d'in-nombrables bljoux. Autour du sarcophage marchent neuf pretres sculptés dans la plerre et qui symbolisent les dieux de la nuit et des galaxies de l'au-delà Deux masques de stuc, ritnellement décapités d'un conp de hache, gisent à côté,

Le mort mesuralt 1,73 mètre, ce qui est grand pour un Maya. Son nom, vraisemblablement Pacala, signifie a grand comme

base pour les temples. Or un archéologue mexicain. Amerta Ruiz Lhuillier, entreprit un jou de fouiller la grande pyramide des inscriptions de Paler

De toutes les cités mayes Palenque est celle qui fait le plus rêver. Rien de comparable avec le grandeur de Tikal, l'austérité géométrique d'Uxmal, la prissance guerrière de Chichen Itsa Ici, tout est grâce dans la forêt tropicale bleue où se fondent les rulnes élégantes et dorées des temples surmontés de cresterias » en pierre dentelée.

le soleil dans sa maison » et s'écrit par un glyphe représen-tant un bouclier de cuir tendu de cordes, une main et un soleil. Il seralt né le 28 mars 603 et mort le 30 septembre 684, c'est-à-dire à l'âge de quatre-vingts ans et cent cinquante-huit jours. Mais cet age reste discuté. En ces temps reculés, et comme toujours chez les Mayas d'aujourd'hui, les Indiens « naissent » plusieu fois, changent jusqo'a trois fois leur âge en fonction d'évenements exceptionnels dans leur à l'intérieur de la pyramide

> De Pacala c'est à peu près tout ce qu'on sait. C'est déjà beancoup quand on pense qu'il est le seul aurvivant de plusieurs siècles de civilisation et de piusieurs millions d'hommes dont seule, à part lui, la pierre peut témoigner aujourd'hui. Mais sans doute dans deux aus

— c'est le temps prévu par les savants pour leur décryptage grace à Pacala, à sa tombe couverte d'inscriptions (d'où son nom), commencera-t-on enfin à élucider tous les mystères do peuple maya, artiste et savant, d'actant plus fascinant que sa vie pour le moment du moins. ne semble faite que de mystères. JEANNE DODEMAN:

Drôles de «bons dimanches»

(Suite de la page 15.)

Les randonneurs de tous polls de la région parisienne étant les utilisateurs les plus combreux de ces billets, la S.N.C.F. édita un petit dépliant indiquant les tracés des deux sentiers de grande randonnée (G.R. I et G.R. II) décrivant deux grandes boucles autour de Paris, avec les lignes et les gares permettant de les utiliser.

On nous donne maintenant deux raisons, contradictoires d'ailleurs, pour supprimer ces billets : ces facilités tarifaires eu utilisées : ces clients au rabals (sous-entendu ces « minables ») encombraient certains trains occupés par des clients plein tarif. Comprenne qui pourra i Haro

sur le baudet de qui vient tout le mai, qui use et abuse des trains de la B.N.C.F., alors qu'il ferait mieux de circuler en volture pour encombrer, le dimanche soir, routes et autoroutes condulsant vers Paris et les grandes villes qu'il faudra ensulte doubler de toute urgence Un mot sur l'a ajustement

des tarifs. Auparavant, pour un trajet A.R. de 100 F au tarif normal, le billet « l'in de semaine » coûtait 80 F (20 % de réduction). A l'avenir, l'ex-usager de ce tarif palera 115 F (augmentation de 15 % du tarif normal), soit dono 44 % de plus.

Pour le billet e bon dimanche » payé 70 F (30 % de réflic-tioo) avant l'ajustement, l'usager paiera aussi 115 F, soit 64 % de plus. En moyenne, plus de 50 % d'augmentation. Qui dit mieux? En qualité de représectant des

randonneurs pédestres, usagers de ces trains au départ de toutes les grandes villes, notre Comité, deveou depuis peu Pédération française des raodonoenrs pédestres, ne peut laisser s'ac-complir ce mauvais coup décidé sans l'ombre d'une concertation. Où est la politique associative?

« Sombre dimanche » pour les randonneurs, et vive le futur ministère des loisirs l

Les Wagens-Lits dons le - La division « tourisme a de la Compagnie Internotionale des wagons-lits s'appellera désonnais Wagons-Lits Tourisme, et ses cent cinquante-deux points de vente ont reçu un nouvegu panonceau ofin d'offirmer l'image de marque d'un groupe qui o réclisé, en 1977, un chiffre d'affoires de BOO millions de francs (+ 15,5 %) dans le tourisma individuel, d'offoires et de groupe. Les Wogons-Lits ont decidé, pour oméliorer les presta-tions offertes à leur clientèle, de décemer un oscar oux hôtels qui fournissent le mellieur rapport qualité-prix.

Saint-Vr ai les animau DARTING BY

I DU TOURISME

la question : : Guard fud

A cristo de Paris 7 m. de la Acombier de Paris 1 m. de la combier de Paris de la combie de Paris de la combie de la combie

dente companies de répondre dense services de répondre services de répondre services de répondre de service de la companie de

di elle apporte la prouve que

ender-rous our resiste chaque

me are les set se bien partie

e payage in a capita e

gole, on continuers danc de se

MOR a SE TITE FOUR FLIDER.

STORE CO. CO. ST. CO. E.

de montre et allerstration.

an country plan 3 or cross

k knin a of the c low

to a les products du terrair est

MES EL IES PORTE LES ESTA LES

Marin Sa Commission of the Sa

property of the second second

rete direction in act in 12:1 mi

THE RS WELL

DEPUIS 1904

*104 P

CHARLE.

C M. F

Tacker

comi.e

l'année

la Foire

er ann.

place en

CR 12:

देशसम्बद्धाः

: Erode es

20 July 199

72:5 de ce

A.C. THAT A.

in countries

2.00 A Minute

turn tor

2010/2012/04

ತ್ತುವರ ಇಕ್ಕಲ್ಲಾಗ

and the tables

and the state of the state of

2451.14(q-1)

713 A ... 251

director and most may there is to

37 - 4 N 28

Par un ponte

park an busin

272 21 21 22 274

funt Sugirjant.

in them a con-

772

The the many

- 2 4 1 20

wer amender:

-5-1-3 Live or Live

ili (P. mode):

dé à brazerup

Long and or

laus singuanus

Mosternary.

£ 635

1.

Ce e

Tante a sound the rest factelle. : elgour. E Military and the second QUE Wast of elimine Che contraite sur-S. 15 10 TE CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O ic. Res ders em a pare animal et an finner. CONTRACT IN STREET SPINS

P Pris 61 1- 4 22 7.77 ten enteurs un in dans to. nodi-bullette siel ville in in Abstrace de Betty, On delic Mality descriptions in the de meigne mille ten a carrie man de toutes rouse et al. de quelques (mana. sos. jus-

pa sages, d'une institution mi qui excellent reme vermpar-chouset pur vires, en

New York

leges euroes d'une grande 'labde américaine ' Spurs ca Farm L Farm

8773 = et tower iNontparnasse

Genini Voyages à Boniogne Sembat Tourisme

SUC VOIS AR FRANCE

entoutes saisons

Lart de l'hospitalité au pavs de l'art

tion regions l'finite : 500 Front 022, par manines, de top contained fully the propose par meaner. L. A. de payages in occasion sous les plus letters. Florence, L. M. de payages in occasion sous les plus letters d'images par authentique forcions. Et encore, 1.33

nationally, 6 (the tare consists, by successfully, and distributed the successfully and distributed integer, et dont to 12 cau 20-descous de Saierno e Essence 30% moins pour les automobilistes étr Arani de Pariir : acheiez vos hons d'a

dans les Banques et Agences de Voyag NCE 14, avenue de Verdun - 87.75.81 7500

MONDE DES LOISIE

temps

de companie de la companie de la companie de companie de la compan

Since de las

della sa matem i si propie della sa matematica dell

CO PER SERVICE

the section design

12 Table 12 Table 18 Table 18

A CONTRACTOR

A LO A A MITTER LE 285 AND THE PARTY COLUMN

The grant of the street of the

- ---

war wer ground the Statement

er and the second of the second of

ंकर 🛨 । 💷 २००१ तम्ह राज्याची

San Magnesille fin b

2 2 1 42 F 4 1 2 2 2 5

A grand of the second of the s

40 - 10 mg 120 144%

11:52:17

vons dimanche

... : THE

JEANNE DOCUM

lear q,epriqienus

FOIRE DE PARIS

DEPUIS 1904, TOUJOURS DU «JAMAIS YU»...

la question : « Quand fut du hasard ni du succès : « Nous Dans les années 1955 - 1965, son créée la Foire de Paris? », combien de Parisiens seralent-ils capables de répondre sans hésiter : « En 1904 »? Très peu d'entre eux, probablement. Mais cette ignorance est de bon aloi : elle apporte la preuve que ce rendez-vous qui revient chaque armée avec le joil mais de mai (en 1978, voire) fait si bien partie du « paysage » de la capitale on'on a fini par oublier son age... Jusqu'au soir du lundi de Pentecôte, on continuera donc de se presser à ses portes. Pour flaner, simplement, de stand en salon et

de récréation en démonstration, ou, au contraire, pour aller droit vers un but précis. Car la maison. le jardin, le bricolage, ic tou-risme, les loisirs, l'aviation, les vins et les produits du terroir on: en comme to se chacun sa bannière et son flef, quelque cent trente exposants se partageant 42 000 mètres carrés dévolus à la Foire.

Cette diversité n'est le fait ni

avons deux grands soucis : a coller » de pres aux preoccupations des visiteurs en leur proposant autant que faire se peut ce qu'ils souhaitent trouver, et, ensuite, faire peu à peu de notre Foire un vaste centre d'information polyvalent qui ne soit sur-tout pas cantonné dans des objectifs uniquement commerciaux...» L'homme qui parle, c'est
« M. Poire de Paris », M. Jean
Taeiman, qui depuis 1965 occupe
le siège de directeur général du
comité des expositions de Paris.
Ce comité date, lui, de 1925.

l'année où la Ville se décide à construire, à la porte de Versailles, un parc des expositions où la Foire, qui a passe son enfance et son adolescence à error de place en place, va définitivement jeter l'ancre. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, la mode est aux salons spécialisés, et la Foire en pâtit, mai à l'aise pour lutter avec vingt rivaux.

succès reste limité, « Si cette période a été aussi terne, c'est parce que la Foire n'avait pas su redéfinir précisément sa mission, explique M. Taelmen, La guerre avait change beaucour de choses, et il devenait indispensable d'oublier les grands records des années passées et d'adapter d'urgence nos structures aux nouvelles condi-tions du marché et aux nouvelles

exigences du public. >
Ainsi, a-t-on résolument choisi, depuis maintenant une dizaine d'années, de dissocier les secteurs professionnels - a les professionnels préjèrent travailler entre eur, note M. Taelman, dans le cadre de leurs propres saions »et de refaire de la Poire de Paria un large rendez-vous où le consommateur, quels que soient ses goûts, sache trouver chaussure à son pled : « Un salon des biens de consommation, en quelque sorte, à l'éclectisme à peu près illimité », comme le définit

l'homme à qui incombe la respon sabilité de faire tourner cett énorme machine, dont le bud-get étalt, l'an dernier, d'environ 30 millions de francs, dont vingt-cinq représentant la participation des exposants, le reste les entrées. La décision était sage : aussitôt fait, la Foire a pu enregistrer un redressement se traduisant par un mieux de 50 % au chapitre des entrées

Mais cela n'était pas suffisant encore. « On nous avait souvent reproché, à juste titre d'ailleurs, d'être un capharnailm où les disciplines se melaient trop volontiers, si bien que le visiteur avait parfois du mal à s'y retrouver Il fallait donc clarifier et opérer un regroupement par notions voisines, sérier les exposants, ce qui est désormais chose faite, par « familles » profession

Aujourd'hui, sur le million de personnes que reçoit bon an mai an la Foire de Paris, 40 % sont des Parisiens, 40 % des habitants de la région parisienne et 20 % des provinciaux. Chaque année ils savent du'ils trouve ront là du « jamais vu », car la Foire est toujours le théâtre de quelque grande première.

Ainsi, cette année peut-on faire analyser la terre de son jardin, visiter la maison que les castors bâtissent jour après jour, s'initier à la sculpture tissée, tester sa science cenologique en identifiant des vins non étiquetés, s'installer aux commandes d'un simulateur de vol... Vollà bien le vaste « centre d'information > que souhaite M. Jean Taelman devenu parfaitement opérationnel.

J.-M. D.-S.

COURCHEVEL ÉTÉ 1978 **ÉCOLE DE HOCKEY SUR GLACE**

Alex ANDJELIC et Terry GREGSON du 7 au 25 soût 1978

TOUS POSTES

cet été : stages de tennis, xtages de langues, stages de patinage amistique, semaines botaniques, stages de yoga, école de piano.

BENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME 73128 COURCHEVEL 1856 Téléph. ; (79) 98-98-29

La Transaméricaine

New York - San Francisco - Los Angeles - Grand Canyon Circuit de 16 jours Paris/Paris - Départ le 3 juillet

9360 F *Jet tours*

à Montparnasse Gemini Voyages 80 ev. du Maine 75014 Pari tht. 260 66 07

à Boulogne Sembat Tourisme

1 av. André-Morizet 92100 Box métro Marcel-Sembat - tél. 60

saves ALIR FRANCE

Saint-Vrain, un parc où les animaux ioni des eniants

TORDANT son long cou, la girafe a cogné à la vitre, jeté un coup d'œil, puis repris sa promenade nonchalante en enjambant quasiment l'avant de la voiture. Une rencontre surprenante, comme la plupart de celles qui jalonnent une visite au parc animalier de Saint-Vrsin (Essonne). . Ouvert au public de pn is 1974, ce beau domaine de 130 hectares, dont une partie est faite de plans d'eau, entoure un château qui fut, au dix-huitième siècle, celui de la comtesse de Berry. On peut aujourd'hut y découvrir et y voir évoluer quelque mille trois cents animaux de toutes races et de toutes origines géographiques. Depuis l'autrache, qui vient quêter quelques friandises, jusqu'aux singes, d'une insolente curiosité, qui escaladent sans ver-

passant par le lion, assoupi sur sa femelie, le tigre, étincelant et rageur, le loup, discrètement attentif. l'éléphant, goguenard. qui vous darde sa trompe jusque

sous le nez. Ici les animaux ne sont pas dans leur cadre naturel, c'est évident. Mais, par rapport à leurs congénères de tous les zoos connus, ils disposent assurément d'une relative liberté de mouvement. Et si, à l'abri dans sa volture, le visiteur reste un voyeur somme toute assez ignorant de ce qui se passe sous ses yeur, au moins n'a-t-il plus le sentiment de visiter une a prison ». Mieux, la liberté de mou-vement dont jouissent les locataires non dangereux du parc place quelquefois l'observateur dans la position de l'importun qu'on dévisage avec condescendance, prisonnier qu'il est, lui, de sa bolte.

L'espace forain

"a Tous nos primaux se reproduisent, affirme M. Frédéric Pietri directeur du parc. Nous avons, par exemple, réussi avec des tigres à reconstituer une famille, alors que l'on sait qu'en captivité le tigre tue ses enmâle, un certain Napoléon, d'être la mascotte de Saint-Vrain. « Notre règle, précise le directeur, c'est de laisser l'ani-

de Mortemart, fondateur et pro-priétaire du domaine, ce n'est pas un parc zoologique mais un leurs augmenter, notamment par un thème botanique. Les ani-

heureux » Il a fallu 20 millions de francs pour aménager Saint-Vrain -initiative entlèrement privée sur le modèle de ce qui se fait déjà beaucoup en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis, et

permanence pour l'entretenir, et on y dépense plus de 1 million de francs par an pour la seule nourriture des pensionnaires. On y a dénombré 365 000 visiteurs en 1977 pour un minimum de rentabilité estimé à 400 000. C'est la raisou pour laquelle un espace forain, un ensemble de restanration, un nombre d'activités « gadgets » (promenades en pe-tit train ou en barque, coins ré-servés à la pêche, boutiques et même salle de congrès dans le château), ont été greffés sur le parc animalier proprement dit. Au demeurant, le prix de la visite est de 21 F par adulte et 12 F par enfant, C'est cher, mais « cela ne vous coûte pas plus que l'heure et demie cinéma aux Champs-Elysées, et vous pouvez y passer la journée, y pique-niquer », plaide M. de Mortemart. Et de préciser qu'un

Alors, dans la mesure où les hommes conservent le goût de l'observation du monde animal, reconstitué à proximité de chez eux, Saint-Vrain constitue un faudrait-il que le public sache respecter ceux qu'il vient voir, STÉPHANE BUGAT.

abonnement de 120 F permet à son possesseur l'entrée libre tout

au long de l'année avec cinq personnes l'accompagnant à cha-

que visite :

AMÉRIQUE LATINE

VOLS A DATES FIXES BOGOTA*.... 2850 F A/R CARACAS ... 2990 F A/R GUATEMALA ... 2990 F A/R RIO 3750 F A/R MONTEVIDEO ... 3980 F A/R

YOLS COMBINES ALLER VERS LA PAZ - RETOUR
DE BOGOTA .. 3 450 F A/R
ALLER VERS MERIDA - RETOUR
DE BOGOTA .. 3310 F A/R

NOUVEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mabillon, 75006 PARIS

COURCHEVEL ÉTÉ 78 SEMAINES BOTANIQUES

Egalement cet été : stages de tennis, stages de yoga, stages de langues, stages de patinage artistique, école de plano, école de hockey sur glace.

Découverte de lo flore et de lo Géologie

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE OU TOURISME 75126 COURCHEVEL 1850 Téléph. : (79) 08-80-29

مستعقالية الشرك

New York **New Orleans** Miami Principales étapes d'une grande

gogne pare-chocs et portières, en

"balade americaine" 16 jours de Paris à Paris Départ le 10 juillet

Jet tours à Montparnasse

8710 F

Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris centre Gallit-Montparmesse 161: 250.85.07

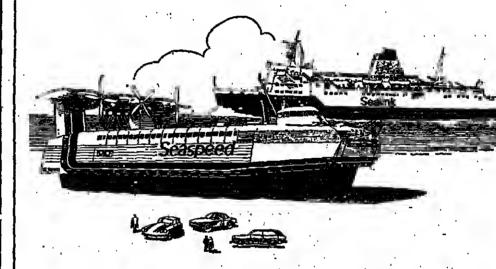
à Boulogne Sembat Tourisme 1 ax André-Morizet \$2100 Boulogs

AIR FRANCE

mal vivre totalement, physique-ment et moralement. » « En fait, explique M. Charles

pare de vision, avec un thème animalier, que nous allons d'ailmaux y sont en groupes parce qu'il n'y a qu'ainsi qu'ils soient

faut cinquante personnes en



LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE

CAR FERRIES SEALINK

La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes garages pour les voitures, et bien sûr, des boutiques "hors taxes".



AÉROGLISSEURS SEASPEED 10 ans d'expérience en service regulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs

géants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres.

Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h, 60 h ou 5 jours et pour les caravanes.

Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCF, agences de voyages ou retournez le coupon.



Sealink Seaspeed 4, rue de Surène - Paris 75008



Dans ses vingt régions l'Italie vous propose, par dizaines, des villes belles comme des musées et animées comme des fêtes. Si vous connaissez les plus grandes : Venise, Florence, Rome, Naples, Palerme, etc., venez découvrir les autres. A l'infini, des paysages évocateurs sous les plus beaux climats, de merveilleuses plages sur 8.000 km de côtes, une cuisine savoureuse, le plus authentique fokklore. Et encore, 1.335 lerrains de campiog, 45.000 hôtels, 180 ports de plaisance, 4 parcs nationaux. 6.000 km d'autoroutes dont 80 % font payer le tarif des deux-roues aux voitures immatriculées à l'étranger, et dont le réseau au-dessous de Salerne est gratuit.



Essence 30% moins chère pour les automobilistes étrangers

Avant de partir : achetez vos bons d'essence à prix réduit dans les Banques et Agences de Voyages agreces.

Renseignez-vous à l'E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme). 06048 NICE, 14, avenue de Verdun - 87.75.81 75002 PARIS, 23, rue de la Paix - 266.66.68

THE STATE OF THE S

LA

GRECE

COMMENCE

AVEC

NAVIFRANCE

L'hôtel Saladi Beach (Porto-Heli)

L'hôtel Blue Beach (lie d'Eubée)

Avions spéciaux

et vols réguliers

20, rue de la Michodière

75002 PARIS Tel.: 266.65.40

HEIVETTIMEE UC. 810 A

AVANT DE PARTIR

POUR L'AMERIQUE

LATINE

choisissez d'être informe

en consultant le seul tableau comparatif des

80 circuits organises existant

a BOUSSOLE

CONSEIL EN VOYAGES

27, r. St-André-dos-Arts - 75005 PARIS Tel. : 329-03-30 - 633-83-25

Lic. 1058

Les plus belles plages

NOM

VILLE:

ADRESSE:

CODE POSTAL :

GRECE

PASSEPORT lic A 899 137, rue de Rennes - 75006 PARIS Tél.: 544-20-43 Parking F.N.A.C.

N'EN REVEZ PLUS... PARTEZ

TUNISIE 8 j. à partir de 1230 F Séjours à Bordj-Cédria, Nabeul, Ham-mamet ou Kerkenan ; ou circuits découvertes (Tunis - Dougga - Kairouan -Tozeur - Nefta - Gabès, etc.).

GRECE 8 j. à partir de . . 1285 F Séjours à Athènes, Glyfada et Vouliag-méni ou découverte des civilisations antiques (Delphes, Olympie, Mycène, Nauplie, Crète, etc.).

ISRAEL 8 j. à partir de 2385 F Sejours à Tel-Aviv. Jérusalem. Natanya ou découverle d'Israël ancien et moderne (du Golan au Sinaī). U.R.S.S.



sie, Mexique, Kenya, Corse, Yangeslavie, Pays de l'Est, etc.

Vois spéciaux à tarifs réduits on charters. Brochure détaillée "Vacances 78" chez votre Agent de Voyages ou à international S row do in Pals - 73002

des prix pour aller plus loin, plus longtemps.

أكالمري المصامري

(PUBLICITE)

Une résidence pour dix ans

La Société SECREMO, installée à La Motte-d'Aveillans (Isère), fobrique des résidences mobiles non tractobles (6,20 m de long sur 2.60 m de large) pour 4-5 personnes, composées de deux chambres, un séjour, toilette et bloc cuisine, ovec eau, goz et électricité, une bonne isolation et des doubles vitrages.

En sus de la vente, SECREMO propose son produit en location sur un emplacement de comping à la ferme dans les Hautes-Alpes, à Saint-Didier-de-Dévoluy (à 10 km de Superdévoluy) et, plus tard, à La Chapelle-en-Valgaudemar, Saint-Lèger-les-Mélèzes, Ancelle, Embrun. Cette location prend la forme d'un achat de participation à une résidence mobile, dannant droit à son occupa-tion pendant une ou plusieurs semaines, à une époque choisie por le client, et ceci pendant 10 ans pour 5 occupants. En hiver : 2 semoines à Noël ou 2 semoines à Pâques : 6.500 F - 1 semoine en février : 3.250 F - 1 semoine en basse saison : 2.000 F. En été : 3°-4° semoines de Julin et 1°° de Juillet : 6.200 F; 2°-3° et 4° semoines de juillet ou 1′°, 2°, 3° semaines d'août : 9.300 F.

4° semaine d'aaût, 1° et 2° semaines de septembre : 5.500 F. Les charges (assurance et électricité comprises) se montent à environ

Pour tous renseignements, s'adresser à SECREMO, 8.P. n° 4, 38770 La Motte-d'Aveillans - Téléphone : 199.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

10 KM DE GENÈVE

Pied Jura Prançais, sur 4 000 m2. avec une vue dégagée sur lac et massif Mont-Blanc

VILLA TYPE SAVOYARDE 7 pièces, av. cheminée et piscine

T. : (50) 41-49-64 : 650 000 FF (ttc).

OPPEDE tère sur 10.000 m2.

Prix: 800.000 france.

DROME Propriété 100 ha - Mas caractère.

UKUME caracière. Bergerie, sources. - Prix : 750,000 P.

CABINET ALPES PROVENCE

48. avenue du Maréchal-Joffre. 84300 Cavallion - Tél. (90) 71-23-81

LES HAUTS DE ROUSSET AIN

Près FONTAINEBLEAU - rare

FERMETTE récovée parfait était prix : 780,000 P.

séjour cathédrale, cuis, amén. off. 7 pièces, 3 salles de bains, 4 W.-C.,

grange, jardin paysage, 1.450 m2 7T. Rondreux MORET-s.-L., 423-50-96

CHER - NIÈVRE - ALLIER

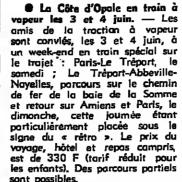
iolx châteaux, résidences secon chaumières, moulins et étangs. BAILLEAU, 22 cours Manuel, SAINT-AMAND, T. 96-22-08.

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN

Belle villa réc., 4 p. + dépend, tout conf. Matér. 1º choix. Pr 380.000 P

ETUDE ARAGO, tél. 38-40-21 66200 SAINT-CYPRIEN Plage

CARNET DE VOYAGE Animaux



* Benseignements: A.A.A.T.V., 8, avenue Charles-de-Gaulle, 78230 Le Pecq, en joignant une envetoppe timbrés avec adresse pour la réponse. Tél.: 237-87-05, 670-39-76, après 18 heures.

● La Bretagne à vélo. — Les personnes de plus de dix-sept ans capobles de parcourir en pedalant 40 kilamètres par jaur apprécierant, cet été, les trois farmules proposées par l'auberge de jeunesse de Saint-Brieuc paur apprendre la 8 retagne : « D'Armor en Arcoat », « A la découverte des Câtes-du-Nard » et « Tro Breizh ». Une joumée en mer, une visite chez un mytiliculteur, l'île de Batz, Camoret, etc. : de sept à quatarze jours, et de 450 F à 890 F par personne en pension complète.

* Auberge dé jeunesse Ty Coat, rue Alphonse-Daudet, 22000 Saint-Brieuc, Tél. ; (96) 61-29-33, poste 376.

 La Côte à la carte. — Taus les jours, toute l'année, on peut s'offrir une place dans un train qui relie Cannes et Nice à Paris. Le forfait comprend l'aller et re-tour dans la classe de son choix, logement et petit déjeuner dans l'hôtel de la catégorie souhaitée.

Un exemple : deux nuits en hotel 3 étoiles, voyage Paris-Paris, 419 francs por personne sur la base de deux voyageurs partageant la même chambre.

* Tourisme S.N.C.F., B.P. 130, 75023 Paris Cedex, ct toutes gares

O Vair Venise. - La cité des Doges est à deux pas : Il suffit de prendre le train pour se retrouver dons cette ville qui bascule dans la mer avec ses spiendeurs et ses pigeons.

La S.N.C.F. propose l'ollerretour Paris-Venise au prix de 531 F, comprenont une place de seconde classe et deux nuits d'hôtel (catégorie standard). * Dans toutes les gares S.N.O.F.

L'Amèrique vous attend...

Dès le mois prochoin, les

ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES

> 3 SEMAINES ÉTÉ 78 la 6° à la Faculté PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergement - Cour Excursions - Activités sportives ECRIRE

ETUDES ET LOISIRS 7, rue Sainte-Beuve, 78006 PARIS. Tél. : 477-19-68 - 548-62-68

voyageurs fronçals se rendant

aux Etats-Unis pourrant, s'ils le

veulent, fixer sur le pore-chocs

de leur voiture de même que su

leurs bagages les autocollants que l'Office de tourisme a fait

imprimer pour eux, et qui por-

« Je suis français, aidez-mai à découvrir l'Amérique... » Un passepart à efficacité garantie

pour bénéficier plus alsément de l'hospitalité que les Améri-

cains se font un devoir d'affrir à

l'étranger de rencantre. Ces

autocallants serant remis par

les agences à tout acheteur de

forfaits voiture, autocar, motor-

●American Express rénove.

Les locaux rénovés de la société

American Express ont été inqu

M. James D. Rabinsan III, son président-directeur général.

L'agence veut être un vrai « cen-

tre de service touristique > per-mettant taute apération de charge

au d'encaissement de chêque de voyage, la délivrance du courrier ou de billets de transports, l'ar-

ganisation de séjaurs et même les

emplettes, dans ses rayons du

★ 11, rue Scribe, 75009 Paris. Telé-phone : 073-42-90.

• Ua guide du charter vers

les Amériques. — Quel est le prix le moins élevé pour un voyage

aller-retaur entre Paris et New-Yark? 1 492 francs en car, train

et avian (Sky troin) via Londres. Combien caute un voyage charter

entre Marseille-Montréal et retour? 2 160 francs. Quelles sont

les différences de prix et de

contraintes entre les vols APEX,

VARA, jeunes et réguliers? Un

vral casse-tête : l'agence Taur

West met grotuitement à la dis-

position du public un guide du charter 1978 sur les vols trons-

atlantiques afin « de donner un

aperçu général des moyens de

★ Toutes agences et Tour West, 205, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél.: 260-30-85.

OPĒRATION SPĒCIALE

3 costumes

3 pantalons 300

3 chemises 120F

CLUB DX 131

TOUT LE PRÉT A PORTER

MASCULIN

ouvert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30

CLUB DX 131

131, rue du Fg S' Honoré

M° S' Philippe du Roule

transport sérieux »!

home au vayages aériens.

tent (en anglois) la mention

E tout temps, les grands serpents ont frappé l'imagination populaire: 1es enciens explorateurs presectalent comme des monstres terrifiants ces boas et ces pythons qui, aujourd'hui, recuient devant les assauts de la « civilisation ».

cit. La maroquinerie les transforme en sacs ou en manteaux. Les cirques en font de pitoyables vedettes. Des individus qui se croient originaux cherchent à en faire des animaux de compa-Les pythons d'Afrique et

d'Asie, comme les boas et enacondas d'Amérique, sont des serpents constricteurs, c'est-à-dire qu'ils étouffent leurs proies entre leurs « anneaux ». Après avoir attrape sa victime avec ses machaires, le reptile l'enlace de son corps. A chaque expiration de l'animal, 11 augmente son étreinte. L'une des principales espèces de boas est d'ailleurs appelée boa constrictor : elle mesure de 3,50 mètres à 5 mètres, solt nettement mains que le fameux bos d'eau, ou anaconda. Croquemitaine des lègendes

amazoniennes l'anaconda est effectivement l'un des plus grands serpents. Excellent nageur, il guette, dans l'eau, les animaux qui viennent boire et tente de les capturer. Ses proles habituelles sont les cerfs et les pécaris, plus rarement les calmans. Sa pean est marquée de taches noi-

L'anaconda mesure généralement de 5 à 6 mêtres. De nombreux voyageurs, dont le major Fawcett, ont affirme en avoir rencontre de beaucoup plus grands. Le magazine brésilien Revista geografica universal a publië, en septembre dernier, une photo de Jesco von Putner représentant un beau spécimen de quelque 7 mètres.

On peut admettre que l'ana-conda atteint une dizzine de mètres ; sa circonférence est alors de 1,95 m, et son polds d'une demi-tonne.

Boas et anacondas bénéficient de la protection naturelle que leur assure encore la forêt amazonienne. Comme beaucoup d'autres espèces, c'est, hélas | en Guyane française qu'ils semblent le plus détruits. Au cours du périple qu'il vient d'effectuer en Amérique du Sud, Pierre Paillard a pu remarquer que leurs peaux sont abondamment vendues (au mêtre !) dans les boutiques de Cayenne ; inversement, il a constate que le parc national de Pacaya-Samiria, au Perou, constitue un bon refuge pour l'anaconda et la faune amazonienne en genéral. Alors que les boas sont vivi-

pares, les pythons sont ovipares Ils atteignent aussi de fortes dimensions : au Zaire (qui était alors le Congo belge), un enorme spécimen fut photographié en 1959 depuis un hélicoptère ; ce-lon les estimations faites d'après la photo, il mesurait de 10 à 14 mètres. Les très grands serpents seront de plus en plus rares, car, comme les crocodiles, beaucoup sont tués avant d'avoir leur taille maximale.

GRANDS SERPENTS En captivité, ils sont nourris

de proies vivantes. Dans certains parcs zoologiques (qui se disent eussi zoophiles), boas au pythons ont droit à un porcelet vivant tous les trois mois On imagine la mort etroce de l'animal, qui ne peut fuir. « Cest biologique », disent les défen-seurs des 2003. Mais est-ce biolo-Leur habitat naturel se rétregique d'importer un bos en le-

de-France ?

JEAN-JACQUES BARLOY,

● LA VIE DES BETES e vingt ana. - Du 20 eu 28 mai, pour fêter son vingtlème anniversaire, le revue la Vie des bêtes plantera, sur la Saint-Merri), un . chepiteeu de la neture - de 1 000 mètres carrés, nature et un circuit audio-visuel sur

les sauver. Brigitte Bardot (qui e préface le livre). Franz Weber, les militantes de Greenpeace en sont

aussi roman d'amour pour la nature, ce livre vient à point pour appuyer le cambet en faveur des cétacés. (Robert Laffont.)

entre ciel et mer



de grands et luxueux voiliers. Sources, grillades, famiente, planche Cette année

le soleil et la mer sont dans vos prix*.





Renseignements augres de voire Agent de 19 nue Augent de

and the transfer of the section ? O and a second progress reads from The Cont.

of DU TOURISME

e com e com nella l' granda de com nella l' The second of th STATE OF THE STATE and that a fund transferment 1%. HER AND THE SET OF THE TEN WAS TO THE METERS OF THE TOTAL CONTRACTORS. Chical of Jun in paragrap de la COLUMN TO A COLUMN grande sulla 7 1 2 1 2 1 1 1 *年3 48 年*年

pest-fu dans j

1 372

.

C-17

_ - 7/75

27.41

1000

bard

c 2 - 7/2 $V^{*}\in \mathbb{R}^{n}$ Translate C T-25 25 A Englishment of the text of the 200 60 कांक्षी क्र Talence L 100 Secretifications of the company of t 057 F A 47.72 motern (a. MEN IN LAST in Add Addition さんぎょ シンツ・デベ

parts from a promotion of C1... 17.1. apat de 1727 de 1742 de 747 at 2 N 27 W. DE Ent of the transfer of the state Garage . chatter un immis de rogner St. Frankrich af er a pleistitet inte derbetig

« Lo det

> 4 7 P44 05 7 Belensen ---LE C y nya-

TOTAL SAN A TELM

824.48.72 SON FOIE ef a

16. ne du FaSc Reservation

so, as der Battsmoner. 17-AUBERGE SAINT-JEAN-PIET MENU 76 F Aperatif, sin; care Service comprise SPECIALITÉS A LA CART

Alon De la languare - Southe and framboisse - Actum State - Actum State



Vous enjambez la frontière toute proche, et vous vous retrouvez, comme par enchantement, dans ces villes-écrins eu cachet si particulier. Bruxelles la Remaissante, Lière Cité Ardente, Tournei la Romane, sans oublier Anvers la Flamboyante et Namur... toutes différentes, toutes fascinantes. Vous y découvinez des trésors d'art, les merveilles plus particulièrement mises en valeur cette année. Vous pouvez profiter d'un week-end pour goûter au charme de l'ailleurs.

Pour en rèver avant d'y aller, demandez toute la documentation dont la Flandre, les Ardennes, les Villes d'Art, les 7 Merveilles, etc., et des suggestions de séjours avec forfait.

l'eau la plus pure,

pour ceux qui aiment la nature et la liberté. Séjours en chalet au bord d'un lac : 15 jours à partir de F 1380. Circuits à partir de F 3110.

Office National Beige de Tourisme (service MG) 21, bd des Capucines / 75002 Paris / Tél. 073.44.50

trois petits tours

au pays des

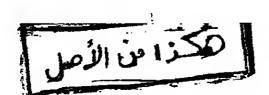
7 merveilles:

les villes d'art belges

cet été, en Finlande.

AITTAGE BUSZ D. WIX-EN-BLOKENCE

DERNIÈRE TRANCHE: 10 VILLAS traditionnelles Situation dominante pinéde Sud - Terrains clâturés - Garage Cuisine équipée - Dépendances - 170 m2 : 380.000 francs. RÉALISATION VISCONTI, Chemin de Sauvecanne RÉALISATION VISCONTI, 13320 Bone-Bel-Air - Tél. 22-06-71



The second secon pervis du Centre Beaubourg (terrassa te ter that the world resource great of the water to externe qui comprendra une exposition eur la 50 00 000 000 000 00 TAX VAS protection des animaux et de la The first of the second contract with HERRY OF THE THE R WOR la feune d'Europe. Presque chaque jour, à 15 heures. un débat réunira des specialistes sur un thème particuller : le 20 : enimeux de compagnie; le 24 : le chasse-photo : le 25 : le chasse et le rage ; le 27 : le mystère ani-E and the tell of the section of the mel ; le 28 : l'écologie en question. l'accès eu chapiteeu et aux diverses menifestations sera gratuit. . L'AGONIE DES BEBES. er entre de la comparison de la comparis PHOQUES, par Alein Bougnain-Dubourg. — Le dossier complet du ATTACHER TO THE STATE OF THE ST problème des phoques au Canada,

arther: - ...

lite garretre

ipetit zi**nc**==

General Carl & Mal 44 bear

ie felianiche ===

COCALLIDE THE MATE

CHET PLECTE DISHE

fernyall re 200,24,54 a

PLACE ST-MICHEL Nº 6

acques cour

Com de o commente de l'imperfracaise : Marccaine

AMADE ALACT NE Specialités Serviciaments MADE ALECTE

MAS EN CADRE ELEGANT

ILirs - 325-81-13

A PICADOR

DÉJEUNERS - DINERS

Spec. FRANÇAISES et ESPAGNOLES

de 10 de 100 coureit

Rire droite

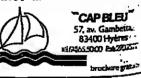
BURSLEN BEREL = 122

les héros. L'auteur n'aublie pas les phaques d'Europe, dant la situation est encare plus précaire, «Presses de la Cité.) . LA BALEINE BLEUE, par John Gordon Davis. - Un jeune océenagraphe décide, per amour des baleines, de faire couler un nevireusine russe... Ramen d'aventures et

Pour des vacances



Quitte: votre calanque surpeuple. fuyen les clubs-vacances traditionnels. Entre clei et mer découvrez les lies grecques et yougoslaves. Leurs petit ports pittoresques, leurs criques de sertes, sont les escales de notre flotalle de sancts et houseurs voillers.



ET DU TOURISME

N en voit de plus en plus, mais qu'en laut-li penser? Est-ca que ca pavilton

écologiste couvre (comme c'est

le cas pour le pain, hélas!)

n'importe quelle marchendice?

Un cahler des charges de

- Neture et Progrès - précise

que les vins des viticulteurs y

adhérant doivent être : indem-

nes de résidus de pesticidee ; non cheptalisés ; légérement l'Il-très et collés ; traitée avec un

minimum d'anhydride sultureux.

On sait ce que je pense de la

criminalle cheptalisation. Les

spécialistes de le nutrition condemnent l'enhydride sulfu-

reux, attaquant les muqueuses

de l'estomac, les voles respira-

toires et détruisant le vitamine

Bi. Mais it est évident qu'un vin

biologique peut être un meuvaie

vin pour le gourmet, ou un vin

médiocre. De sorte que le mot

E H blen! On no le recon-nait point le cadre cras-seux du restaurant basque

aérien : remis à neur par un

jeune cuisinier, M. Morot-Gau-dry (anciennement à l'enseigne

de la Sologne, rue Taine). Très

agréable restaurant, spacieux, panoramique, élégant, et une carte intelligente, loin des bana-

lités de l'ancienne et des sot-

tises de la nouvelle cuisine, Jal

noté un foie de canard an

quarts de chaume, ce vin d'An-

jou oublie; une salade de pieds

de veau aux kumquats; une

compote de lapereau au coucom-

bre ; des œufs pochés vigne-

ronne; des saint jacques aux

tagliatelle et coulis de corail;

des alguillettes de canard aux pommes fruits et pruneaux; un

regoût de joue de bornt au pinot

franc (le « nature » rouge de

Laurent Perrier) qui m'a enchanté; un émincé de rognon

aux pleurottes; des desserts

Rive gauche --

ITSI de MER. FOIE FRAIS, VOIS de PAYS

LE FURSTEMBERG

Le Muniche MEN

25, rue de Buci • Paris 6

Le Galant Verre =

CHEF PASCAL DAGUET

TERRINE DE BROCHET,

SAUCE VINCENT

POMPONNETTE DE CAILLES. AU FLAN DE COURGETTES

SALON (24couverts)-Fisamundi &dim.

PLACE ST-MICHEL, Nº 6

JACQUES CŒUR

Choiz de 2 ouisines raffinées

DANS UN CADRE ELEGANT

EL PICADOR 387-28-87

DÉJEUNERS - DINERS

Spéc. FRANÇAISES et ESPAGNOLES

Saloas pour Banquets de 10 à 100 couverts

80. bd des Batignolles, 170

7.Lirs - 326-81-13

Andouillette
AAAA

at Specialités
suivant
Rungis

Rive droite

Marecame

par A. LAAOUANI ex- Memognia -

MARRAKROH

Andre PERSIANT et non tric - Roger PARA-

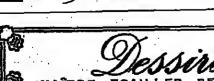
MUTRES, COCURLAGES, SPECIALITÉS

14 1-11. (<u>≤</u>.

- F.

1.372

201 30







MENU 76 F Apéritif, vin, café. Service compris.

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho - Bouthabaisse - Confrits - Pipérade - Cassoulot Yaelle à la languaste - Southé aux framboises - Accueil Jusqu'à 23 h SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS Temasse With - 123, av. de Wagnen (17°) - 227-51-53 - F/Bim. - Park. assuré.

Environs de Paris 92:100 BOULOGNE LA PETITE AUBERGE

FRANC COMTOISE "Couronne Gourmande"

85.Av J.B.CLEWENT.res: 6055719

POSTEDE ROMADENE. TURNE LE DRIVANCIA

vrales ou fausses, evait seule-ment le mérite d'imposer le mot à l'esprit du consommateur, ce serait déjà une bonne chose. Afin que le vin redevienne - le plus eaine et le plus hygiénique des boissons ». **Paris-provinces**

casse de canard farcie, la tour-

tière aux salsifis, le foie de bear

braise aux capucines. Un menu

à 75 F net, un autre gastrouo-

mages de Saint-Marcellin affinés

★ Lion d'Or, place de la Répu-blique, à 46500 Gramat, tél. 38-63-18.

* Ls Mère Bourgeois, rue Princi-pale, à 01150 Prinz, tél. 2. Fermé le maruredi soir et la jeudi.

VOLS SPECIAUX*

A.R. 2.650

MONTRÉAL 1.340 F

NEW YORK 1.515 F

LIMA 2.490 F

CARACAS 2800 F

CIRCUITS*

USA 28].
PAPOOSE PIST 2.980 F
MEXIQUE 10 j. 1.110 F
CANADA 20 j.
Circuit Ecologique 3.190 F
VENEZUELA 29 j. 4.330 F
PERCU-BOLIVIE 22 j. 7.650 F

SI C'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Plaisirs de la table

veau restaurant, ou, plutôt, dans l'ancien Sabot de Bernard

de le rue du Sebot, seboté par

une décoration ailreuse : Ah l' cas frasques, ces gazouillis d'ol-

seeu en tond sonare, ces projec-

tions tilmées sur le muri), male

qui e le mérite d'avouer qu'il

rend du aurgelé... J'en pariele donc avec le prolesseur dont les travaux aur le pain, précieux.

m'avelent inspiré pour L'assas-

ein est à voire table. Pour

conclure que si la mutilplication

de cas bouteilles - biologiques -

autre, le brie, et, enfin, un chariot de pâtisseries tentateur et des pruneaux à l'armagnac. Cave de bordeaux, notamment.

Petit salon d'affaires an premier.

d'agneau à la crème d'ail équilibrant le magret au vinaigre de

zerès et le confit aux pommes

sautées à cru. Bean plateau de

fromages de chèvre avec un seul

cadet (châleau de Previllo) à l'Aubarga de l'Argost [27, avenua Relle (14*), tàl. 589-17-05). M. Goareguer e'est edressé é

Ocean nature (39, ruo des Oll-

vettee, à Nantes) pour avoir des

vine de vignes cuitivées sene

engrals chimiquee, sans déaher-

bants, sans insecticides ni pesti-

cidee, et filtrés, enlin, cana

amianta. Il propose ainei un gros

plant (30 F) et un vin du paya de Vendée, cépage Folia blanche

(à 18 F). Ainsi que le beaujoiels

de M. Bosse-Platière à Lucenay.

Le Sabot saboté

Encore une lois, ca n'est pas

parce qu'un vin est dit . biolo-

giqua - qu'il l'eel, ou parca qu'il

est e biologique e qu'il est sorés-

ble à boire. J'en parleie récem-

ment avec la professeur Kalling

Mais qu'est-ce donc, un vin «biologique»?

- biologiqua - na dolt pas êtra un passeport pour n'importe

Alain Albaric, qui est manedier

en même temps que viticulteur,

en Cemargue, et Noël Michelin,

Provence, lont un vin (de table)

qui m'e paru intéressant. A Peris

il est vendu ten marie-leenne ou

en bonbonnes, 4,5 et 10 litres)

par Vignes et Vergers (7, boute-verd Victor (15°), tél. 532-35-85). On trouvers aussi à Vignes et

Vergers des V.D.Q.S. et des

vins d'appellation d'origina

contrôlée d'un peu tous les

vignoblee. On y retrouve ainei tee excellents côtee de Provence et

Bandol des domaines Ott, le

château-vigneleure de M. Brunet

(coteaux d'Aix), mala eussi des bordoaux, un muscadet (Boul-

J'el du reste retrouvé un mue-

peut-être un peu sophistiques dans leur présentation, mais

excellents. Une très belle carte

Vollà un des hauts lieux gour-

mands de la capitale, et je ne parle pas seulement de son hui-

La Gauloise en Réarn, cette vieille maison sympathique,

rajeunit. Jean-Paul Aphecetche,

Basque bon teint, a trouvé un jeune cuisinier... anglais l Et

oui ! Et cet amateur de poissons

ayant appris à les cuisiner de

bonne façon nous propose nn

suprême de bar au beurre de

ciboulette, le turbot soufflé aux

écrevisses, les rougets harbets

grillés, le feuilleté de saumon. Mais aussi, pour respecter l'en-

seigne, les escargota « à la Cau-

deran », la compote de canard,

le foie gras, le jambon de Bayonne. Une jambonnette de

canard au cassis et des noisettes

«La côte

de bœuf»

A 2 PAS DE LA FOIRE DE PARIS

Déjeunce od dince au restaurant LE CORSAIRE

1, bd Exelmans - Tél. : 525-53-25

LE RESTAURANT DU XVI-

MENU 48 F (a.c.) ET A LA CARTE Une formule qui vous suchantera

824.48.72 NODD

SON FOIE GRAS FRAIS

et à emporter

16, rue du FgSaint-Denis Paris 10°

Réservation 7701206

63, rue do Fg-St-Denis (F. dim.) - 779-13-55

Son FOLE

GRAS FRAIS

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

TERMINUS

4, rue Sanssler-Leroy, 75017 Paris.

leault, prop.), etc.

de vins.

tième étage

Installé près de Saint-Rémy-de

quello • bibino •,

Café gascon de tradition. A Gramat, en Quercy, la carte se doit d'offrir la salade de gésiers d'oie paysanne, le tourin, les cous d'oie farcis, les brouillades aux cèpes on aux truffes, les tripoux venus en voisin de l'Aveyron, la salade aux noix, les cabécous de Rocamadour (ah) ceux de la veuve Pégourie dont je me régale, faute d'aller sur place, à l'Aquitaine de la rue de Dantzig I).

Celle du gentil Lion d'Or, où cuisine René Momméjac n'y

BOCK LORRAIN 27, bd Magenta-10-. 208-17-28. tlj. SES SPECIALITES

LORRAINES Jambouneau Chescronte 28 F et ses Bieres Lerrames _ MOKNU 32 F =

Ses Grillades PAVE RUMBTEACK (250 g) sur PLANUHE avec 2 BAUCES -SALADE - POMDRES ALLU-METTES : 20 F; COM do Boul à la Mobile : 70 F (2 personnes). SALONS Repus d'Aff. Banquets

SCHEZ GEORGES? SONGOTHIS PERSONAL STANDARD SONGOTHIS PERSONAL STANDARD PORTE MAILOT 2000



LE CHATEAUBRIANI

SERA FERME du 1º su 31 mai Le 1º juin vous découvrires un STABLISSEMENT ENTIEREMENT RENOVE - AIR CONDITIONNE et toujours LA MEME QUALITE 23, rue de Chobrol (10°) Reservation : 824-58-94

Au Vieux Berlin ypus propose ses spécialités allemandes 1^{es} prix 1577 de la mallieure calches étrangère ou France. Other war chandelles - pisso air conditional - famile le dimenciae 32, ar. George-V - 225,88,96

Demandez des aujourd'hui notre nouvelle brochure ETE 78 à jeunes sans frontiere 75002 PARIS - 7, rue de la Banque Métro Bourse - 261,33-21 LYON : 5, piace Ampère - 42,65,37 S ORLEANS, Centre Commercial Lambelle, Figury les Autrais, 85,43,43 MARSELLE 54, La Canebiere, 54,2520

COURCHEVEL ÉTÉ 1978

ÉCOLE DE PIANO Jean MICAULT et Marc ANDRÉ

du jo juillet au 27 août 1978 STAGES DE YOGA ET AIKIDO

Poul FRIEDERICH du 17 au 29 juillet 1978

stages de tennis, stages de patinage artistique, école de hockey sur glace, stages de langues, semainos botaniques.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME 73126 COURCHEVEL 1850 Téléph. : (79) 08-80-29

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

D7520 LA LOUVESC (Ardèche) HOTEL BEAU SITE ** N.N. att. sucept. 1 050 m. Qualité Pena. 76 à 108 F not. Dépitant. Tél. : (78) 33-47-92.

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BRAU SITS ** Cure d'air Etang. Piscine. Calme. Dépliant.

Côte d'Azur

MENTON (08500) HOTEL MODERNE - N.N. mer. Sans pension. Tel. 35-71-37.

manque point. S'y ajoutent des spécialités, du cassoulet au confit, du foie de canard aux capres an gigot d'agneau de Gra-mat et, sur commande, la car-

ILE DE JERSEY . (Des Anglo-Normandes)

Vous n'échapperes pas su c coup de cœur » pour ca petit Etat indé-pandant et joyeux restaché à la Cou-ronne d'Angieterre et aneré à 20 km saulement des côtes de Mormandie. mique à 90 F, se terminant par la pêche giacée à la vicille noix (liqueur du pays). Accueil de Suzanne Momméjac. la pêcha giacée à la vieille noix (liqueur du pays). Accueil de Suzanne Momméjac.

A Prisy, dans l'Ain, la Mère Bourgeois fut longtemps une maison renommée. De successeur en successeur, voici le chef Georges Berger venu avec, en salle, le renfort d'un accueil souriant, efficace, celui de Jacqueline Reydellet. Cela lui vant la marmite couronnée du Kléber. Carte remarquable avec le classique pâté chaud « Bourgeois », mais aussi l'omble chevaller ou la 70 minutes de Paris-Orly Bud,

A 70 minutes de Paris-Orly Sud. Jarsey vous attend dès demain (B.L.A. Réservations 934-50-08). mais aussi l'omble chevalier ou la truite saumonée au beurre moussant, les brochetons de

Pour documentation en couleurs, crives, en timbrant à 1,40 F à .
Office National du Tourisme, Bervice France. LAS 5, Saint-Hélier, Jessey (Res Angio-Normandes). l'Ain ; les cuisses de grenouilles aux fines herbes; les volailles de Bresse (pigeon, pintadeau, poulet et poularde); les iro-

HOTEL L'HORIZON

et les fromages blancs du pays Le sable fin et la mer bleue en direct, 140 m de façade plein sud le long de l'une des plus belles baies d'Europa. à la crème ; les deserts et une sélection de thés, de carés de chez P. Verlet sinsi qu'une carte des infusions.

Belle étape que celle-là, et grand merri à Jacqueline Reydellet revenue au pays natal pour bien faire.

LA REYNIÈRE.

* Morot-Guudry, 8, rue de la Cavalorie, 75015 Paris, tél. 567-08-85.
Fermé le dimanche.

* La Cauloise en Béarn, 59, avenue de la Motte-Picquet, 75007 Paris, tél. 734-11-64. Fermé samedi et britannique avenue de sour de la Motte-Picquet, 75007 Paris, tél. 734-11-64. Fermé samedi et dimanche.

Un confort maximum, Télé éculeurs dans les quelqus 100 chambres. Ambiene très britannique paseine intégrations dimens dans les quelqus 100 chambres. Ambiene très britanniques paseine intégrations dimens dans les quelqus 100 chambres. Ambiene très britanniques aven baise de susants d'une grande Ségance. Les gens matilles authons journal de de dimanche.

* Morot-Guudry 8, rue de la Lohn Wilsman, le journe et sour maximum, Télé eculeurs dans les quelqus 100 chambres. Ambienes très britanniques aven bars et salons feutrés. Spisudins paseins intégrande Ségance. Les gens matilles aquelques journe passès dans est hôtel incomparable classé e Quatre Soleile ».

M. John Wilsman, le journe et sour maximum, Télé eculeurs dans les quelques 100 chambres. Ambienes très britanniques aven bais de Ségance. Les gens matillus authons journes de la M. John Wilsman, le journe et sour maximum. Télé eculeurs dans les quelques lours de la surfant maximum. Télé eculeurs dans les quelques les burs et surfant maximum de dimens dans de la surfant maximum prante de la surfant maximum prante de la surfant maximum. Télé eculeurs dans les quelques les chambres authons de la surfant maximum. Télé eculeurs dans les quelques les chambres authons de la surfant maximum. Télé eculeurs dans les quelques les chambres authons de la surfant maximum de la surfant maximum. Télé eculeurs dans les quelques lours de la surfant maximum de la surfant maxim * La Cauloise en Béarn, 59, avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris, tél. 734-11-64. Fermé samedi midi et dimanche. Hôtel l'Horizon, bais de Saint-Brelade Jarsey (Ues Angio-Normandes).

Montagne

05490 BAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard, Téléph. (92) 45-82-08. Chambres grand confort ev. cuisinettes. Eté : piscine, tennis.

Paris

INVALIDES HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rue Augureau (Champ-de-Mars, près Ter-minal invalides), Compl. refait neuf-Toutes ch. av. bains ou douche et w.c., caime et tranquilité. 705-35-40.

Allemagne

PRANCFORT PARKHOTEL 1" classe, centre, près gare centrale a Wiesemhütten platz 28 ». Tél 1949/611/230571 T X 04-12808.

Angleterre

KENBINGTON LONDON Une situation exceptionnelle pris du Métro South Kensington P 80-90, breakfast, taré inclus CROMWELL HOTEL, fromwell Piace London SW7 ZLA. Dir. E. Thom - 01-589-52888.

Italie

RIMINI HOTEL KURSAAL - Via Sebenico. -TEL (0511) 47574 - 47573. 47041 Bellaria (70), 9.200 & 12.000 lires, suivant la salson à 150 mètres de l'Adriatique.

Suisse ABOSA

HOTEL VALSANA, 1 catég. Vacances Cété en montagne. Pisoine converte et plein air. Quatre courts de tennis. Teles 7423.

ASCONA, MONTE VERITA Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chamifée. Tennis, Tél. : 1941/23/35 12 81. CH 3963 CRANS-MONTANA (Valais)
HOTEL SPLENDIDE, 50 lits, ambiance
agréable, chambres avec bains, minigolf dans les jardins de l'hôtel Prix en
pension complète jusqu'an 22 juillet
et dès le 20 soût : 140 francs français
tout compris. Demi-pension possible,
Tél. : 19.41/27/412056.

CH 3925 GRAECHEN-RITTINEN

(Valais)
HOTEL MONTANA - Nouvel hôtel,
chambres swee douche, w.c., radio,
balcon. Parc et garage privé Merveilleuze région pour les promenades,
Prix peur toute la saison: 100 F.F.
En 1/2 pens. Tél.: 1941/28/56 13 12

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Alt. 1350 m., à 25 km. de Montreux. Olimat. Sports. Repos. 50 km de prome-nades ballsées. Pricine, patincire artif., tannis et minigoif : GRATUIT. Office détaillées par Office du Tourisme, CH - 1854 Leysin, tél. 1941/25/82244.

HOTEL MONT-EIANT, 38 lits. Confort. Services per-sonnaisés. Pension compl. T.T.C. dés 38 P.P. Tél. 190/25/6 22 35.

MIAMI-BEACH (Floride)

HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean, chambre avec bain, w.-c., T.V., plage et piscine privéen, rest., bar, etc., Directeur français, Ectire : \$551 Collins avanue, Miami-Beach Florida 33141 U.S.A. dépilant gratuit.



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATRAU de la CORNICHE A A A A Tél : (1) 479-91-24

Nie 721 d'Etampes à Pithiviers 91690 PONTAINE-LA-RIVIERE AUBERGE DE COURPAIN ***
TEL : (1) 495-51-04

Anjou

Nationale 23 : Angurs - Le Mans D. 18 Durtal - Baugé 49450 MONTIGNE-LES-RAIRIES Durtal (Maine-et-Loire) CHATEAU de la FONTAINE Tél. : (41) 80-13-87

Val-de-Loire

45140 ORLEANS-OUEST (Loiret) Anderge de la MONTESPAN ***
Tél.: (38) 88-12-07

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATRAU DE PRAT AAA Tél.: (47) 57-23-67 37300 TOURS JOUE-LES-TOURS

(Indre-et-Loire) CHATBAU DE BRAULIEU ***
TEL: (47) 28-52-19

Charente

Angoulème - Montbron Itinéraire Vert D. 16 16220 MONTBRON (Charente) HOSTELLERUE CRATEAU SAINTE-CATEERINE A A X Tél.: (45) 70-60-03

Berry

18600 SANCOINS (Cher) LE DONJON DE JOUT ***
Tél : (35) 74-56-88

Normandie

61230 GACE (Orne) Hostelleria LES CHAMPS *** Seine-Maritime

74690 VILLEQUIER-LE-HAUT

DOMAINE DE VULLEQUUER * * * * * Tél : (35) 96-19-12

56410 ERDEVEN (Morbihan)

Bretagne

CHATBAD do KERAVEON ***

1-16-16



N° 761

échecs

UNE ATTAQUE MAGISTRALE

(Tonrnol International ee Reykjavik, 1978.)

Bianes : F. OLAFSSON (Islance Noire : R. LARSEN (Danemark) Défense Alekhine, Système moderne.

LE FESTIVAL

DE JUAN

Cd5 de 22. g×f5 DçS g8 (c) 23. Tg1 ! (v) Cb6 (d) Dc2 (w) 5. Fe4 (d) Ch6 (è) De2 (w)
6. Fb3 Fg7 24. Tb-61 (x) Rt5
7. Cg51 (f) 65 (g) 25. 56 aband. 17).
8. 0-0 (h) Ce6 (l) 14. Dh3 h6 (p)
9. ç3 Ff5 (j)
10. g4 1 (k) 18. f5! [r] Cē6 (a)
Fxb1 (l) 17. fxée Dx66
11. Df3 11 0-0 [m] 16. Fxg5 Ç5

Cf0 (a) ,21. Ff5 1 ! (u)

O) La « déleuse Alekhine » apper-lieut au répertoire des nuvertures de Larseu Capula ce numbreuses numées Ce farsen Capula Ce numbreuses années.

bi Ce a système unecerne » conna aux Bianes nu len libra, exempt Ces fabliesses positionnelles que comporte l'avance Ces ouatre pinus (4, c4, Cb5; 5, i41.

c) La suite usualle est J... Fg4.

mais Larsen a expérimenté à ce stace Ce nombreuses possibultés, notamment la continuation risquée Cés 1967. J... 4x5; 5 Cxé5, Cd7.

qu'il abandonna agrès sa cartie contre Tai, en 1965, à cause du eacrince 3. Cxf7/, Bxf7; 7. Do5+, Bé9; 8. g31. Il rennuça également à la variante 4... axés; 5. Cxé5, éd, en raisoo de la înte réplique Ce Tai; 6. Dr31. Ensuite, il essaya in suite acceptable, seino lui, 4... exés; 5. Cxé5, éd, in montre les inconvénients

après 8. Fc4. Fé6; 7. Cc31. Fg7 (ai 7...
Cxc3; 8. Fx66]); 8. C64. Fx65;
8. ex68. Cc6; 10. Cc5. Cx66;
11. Cx61. Dc7; 12. Cc6. Dc6;
13. Cx66. Ix66; 1es Blancs ayant
Favantage. D'antres tentatives n'ont
pas sulpurd'hui connu de grands
succès, soit 4... Ff5; 5. Fd3. Fxd3;
8. Dxd3 bu 5... Fg6; 6. Fxg8.
hxg6; 7. c4. Cb6; 8. 66] ou 5... Dd7;
8. 0-0. Cc6; 7. c4. Fxd3; 8. Dxd3,
Cb6; 9. ex46, ex66; 10. T61+1, soit
4... Cc6; 5. c4. Cb6; 8. 66, fx66;
7. h41. Quant au coup eu teste, qui
parmet any Noirs d'exercer une forte
pressinn sur les cases centrales noires, les ppinions Ces experts sont
encors divergentes. Quoi qu'il en
soit il est certain que le fianchettoR a redonné à cette défense un unuvel intérêt.
d) La recommandation du Dr

vel intérêt.

d) Le recommendation du Dr
Euwe, 5. Cg2, semble avoir perdu
ce sa valour depuis la partie Vasaloukov - Lauren, Moscou, 1859 ;
5..., c67 ; 0. Fe4, Fg7; 7. Dc2, 0-0;
6. 0-0, d×c5; 9. dxé5, b6; 10. Cr2,
Fg4; 11. Cb-02. Dc7; 12. h3, Fx6;
13. Cxf3, 46, et les Noirs nut obtus
régalité. Sont parfaitement jouables
lci 5. f4 et 5. Fé2.
e) Ou 3..., c6; 6. 0-0, Fg7; 7. éxdét.
D×c6; 8. h3 nu 8. Té1 ou 8. Cb-d2,
avec un boo jeu pour les Blancs.
Far exemple, 6. Té1, 0-0; 2. Fg5, Fé5;
10. Po3. Ca5: 11. c4, Cf6; 12. Cc2,
comme cans la oartie Smyslov-Hurt,
Prague, 1966.
f) Una lidée dangareuse de Keres,
qui paraft méllleurs que 7. s4: 7 0-0;
7. Dé2; 7. Cb-d2; 7. cd.
g) Pratiquament forcé pulsque 7...,

6-0 est réfuté par 8. és/. Après 7....
é8; 8. fl. Cc5: 9. c2, Fd7; /0. 0-0,
C67: 11. Cd2, Cf5: 12. Cé4. h0:
13. Cff. Fc6: 14 Fc2, les Blancs ont
ds belles perspectives d'aftaque
(Duzicker-Bellstab, Essen, 18481.
h) 8. /4 est consiééré comme junte.
Si 8... fl. cb-d2, Cc6: 13. Ch4,
fxé5: 14. Cx/5, Tx/5; 15. fxé5,
Tx/1+: 19. Cx/1, Dd7: 17. Fc2.
Tf8: 18. hd1, avec avantage
aux Blancs (Lukin-Snsterman,
DR-8.8. 1974).

i) Dans la partie Karpov-Grigof) Dans la partie Karpov-Grigo-rian, championnat d'U.R.6.S 1971, les Blancs cominérent le jen sprés 5... 0-0; 9, 14, 18; 10, CR, Fg4; 11, Ub-d2, Cc6; 12, h3, Pf5; 13, Tf2, Ph.S. 14, 63

Bib? 14. C3.

fi Les Nuirs n'ont pas un jeu
taclle. S... 0-0 semble préférable à
cette sortie eu P-D qui donne aux
Biancs l'occasion de gagner quelcos tenues. Blancs l'occasion de gagner quelque tampes.

k) Le grane maître islanceis
trouve lei une idée remarquable.
il Si 10..., Féé; 11. Cxé6; si 10...,
Féf; 11. Dr3 et al 10..., Fé8; 11. é61.
m) Bi 11..., Fé4; 12. Dxf+, Rdf;
13. Cxé4, dxé4; 14. Pé8 mot et si
11..., fé; 12. Céf, Pé4; 13. Cxg7+,
Rd7 [13...], Eff; 14. Dxé4!; 14. Dxé4!,
dxé4; Fé6 mat.
n) Manaçant 13. é6, fxé6; 14.
Db31.

ni Manaçant 13, é5, 1Xcu; 12, Db31.

u) Vise le complere f7-g6-b7, dant la vuinérabilité est mise en évidanca. A quier que le roque unir n'est ééfendu par aucum C.

p) Si 14., h5; 15. Pm/ suivi ée la prise éu pion 0.

q) De cette magistrale manière, les Blanes ubtiennent une attaque écrasante.

7) Menace 17. Fxg5; 19. fxg6, fxg6; 19. Fxg6 suivi en môt.

2) Le seule détense : à 17. fxg6, fxg6; 18. Fxg6. Txf1+; 19. Exff.

Cf8 et le R nuir est sanvé du mat.

1) Les Noirs, qui parsissent evoir évité le pire, contre-attaquent en laissant au C le soin e-assurer la protection du R unir via d7-f8.

u) A unuveau les Blancs passent par la case f5 et créent subitement les conditions ê-une offensive murtelle, sans perdire ée temps.

2) 19. Boi n'était donc pas un simple coup orcoolylactique.

2) 8ur 23... Rf8 la réponse 24.

Fxf7. Tf8 1sf 25..., Tg8; 26. f6+, Rf8; 27. Da3+1; 26. f6+, Rf6; 27. Da3+1; 26. f6+, Rf6; 27. Da3+1; 26. f6+, Rf6; 27. Da3-fxf7; 23. Tg6 mat.

2) Dans cette oostiun désespètés. Larsen dépassa le temps réglementaire mais de funte façon, aucune éérense n'est possible.

SOLUTIDN DE L'ETUDE N° 166

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 760

A. TRDITSKY, 1900. A. TRDITSEY. 1990.

(Blancs: Rb3, Dé2, Cé5. Pd7.

Noirs: Rc5. Dd4. Cc7. Pa9 et g3.1

1. e8=D!, Dx40; 2. Dc4+, Rb6

1si 2... Rd6: 3. Cf7+ et 4. C; e81:

2. Db4+, Cb5 (sf 3..., Ra7: 4. Cc6+

et 5. Cx e9: 4. Da5+!, Rx25;

5. Cc4 mat.

Cette forme ee mat pur sera

souvent regrise par les compositeurs

et notamment par Troitzky im-même en 1901 (Blancs : Ret. Ddg. Cd5. Pé3. Noirs : R.5. Dé4. C77. Pe3 et h61. Dans cetts étue-schn, les Blancs gagueut par 1. 66-B1. D×69: 2. Df4+, Rg6; 3. Dg4+, Og5; 4. Db5+1, R×h5; 5. Cf4 mat.

ÉTUDE J. FRITZ



BLANCS (3) : Rdl, Ta2, Cfs. NOIRS (4) : Rf3, F68, Cb8, Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Le vingt-neuvième Festival de Juan-les-Pins, qui a débuté ce mois-ci, est le Festival le plus ancien, le plus long (deux semai-nes) et celui qui attire le plus

Dans la donne suivante do e Mixte par paires », l'entame d'atout était logique, car elle pou-vait empêcher des coupes du mort, mais le déclarant fit quand

D 75 ♦ A 10 8 2 N A A 3 V A V 3 D B 4 3 A D 7 6 ♥R9654 ♦ V 5 A R V 10 6 4 2

♦ R 7 8

Ann. : S. don. Tous vum. Sud Ouest Nord Est Paladino Lederman Malabre Jals passe 2 contre Quest entama le 9 de pique pris per l'as d'Est, qui continua pique. Comment Sud (Paladina) a-i-il gagne QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Le déclarant prit avec la dame de pique et il jona le 9 de trèfie. Est ayant fournit le 7. Bud mit le roi de trèfie (car Quest pouvait avoir la dame). Ensuite, il
donna un coup à blanc à carreau
afin de faire dix levées avec un
partage favorable à carreau ou
un squeeze à carreau et trèfle
sur Est.

V876

R 104

R V765

Est prit avec le 8 de carreau et il contre-attaqua corir. Sud coups avec le 6 de pique, puls il donna un trèfle, Ensuite, il coups de sa main le retour à cœur, puls il coups le 3 de trèfle avec le der-

nier atout du mort, et il reprit la main en coupant encore un cœur. Enfin, Il tira le roi de carresu, et, sur son dernier atout (le roi de pique), il squeeza Est à carresp et trèfle dans cette

L'IMPASSE INTERDITE

A R 9 2 V D 9 2 . A873

N 0 1 9543 0 1 9543 • V52 • 1042 A A D ¥ A B 10 8 7 6

♦ D 8 8 AAD Avant de tenter une impasse,

R +7 &V

Remarque : Il n'aurait servi à rien qu'Est leisse passer l'entame d'atout ou qu'il prenne à trèfle au premier tour.

il faut voir s'il n'y a pas un moyen de l'éviter, comme dans cette donne jouée dans un des festicals de Monte-Carlo. Ann. : S. don. Pers. vuln,

Sud Ouest Nord Koltsch Wateau Dhers passe 1 SA
passe 3 4
passe 4 4
passe passe passe passe passe 2 2 passe (Trèfle de Précision),

Ouest ayant entame le valet de coeur see, comment Holtscheif, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CCEUR contre toute dè-

Peut-on gagner le PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères :
Note sur les enchères :
Koltscheff et son partenaire
Dhers utilisaient le trèfie de
Précision. L'ouverture de « 1 ...» promettait au moins 16 points, et « 1 EA » garantissait 8 à 10 points et une distribution régulière ; « 2 » était naturel et foncing, mais les enchères ensuite étaient artificielles sauf celle de « 8 » », lo contrat final.
En enchères naturelles, on aurait eu :

rait eu :

Après le soutien à « 3 💜 », les enchères sont des indications de contrôle. Quand il entend « 5 🌣 », Sud sait que Nord a le roi de pique, mais ni le roi de trècle mile roi de carreau (car il aimit dit « 5 💸 » ou « 5 👆 »). PHILIPPE BRUGNON.

dames

الكيرادين يعيني

TROIS

COMBINAISONS

Championnat du monde Juniors Aussterdam, décembre 1977 Blanca : E. SMEETS (Beigique) Noirs : B.J. BIES (Pays-Ras) Duverture : BARTELING Duvertnic 1 BARTELING

1, 33-28 16-21 (a) 15, 33-28 2-7

2, 39-33 (b) 18, 39-33 7-11

3, 44-38 [4-2] [1, 48-34 (l) 8-12

4, 31-27 (d) 11-16 [19, 44-48 (l) 23-28 1

5, 37-31 (e) 26-37; 20, 34-23 12-18

6, 42-31 23-29 21 23-12 24-29 (k)

7, 34-23 17-12 22, 33-24 19-38

8, 28-17 19-26 23, 35-24 26-31

9, 38-32 12-22 (l) 24, 37-21

10, 41-37 20-24 11-38 (m)

11, 43-38 14-19 25, 48-43 13-18 (m)

12, 47-42 19-14 26, 12-22 35-49 (n)

13, 49-43 7-12 27, Abaneou (n),

14, 50-44 12-18 (g)

NOTES a) Réplique rarement adoptée, même dans la partie moderne. La réplique classique est (18-23) suivie de (12-181, (7-12).

h) Ou. entre autres multiples suites, 31-26 (18-23) 37-31 (11-16) 41-37 (12-16) 39-33 (17-22) [les Noirs as libérant de l'enchaînement et se regroupent) 25 x 17 m (22 x 11) 44-39, etc.

c) Installation rapide d'un clou pour randre difficile la développement és l'aile gauchs advarse.
d) Toujours comme dans la partie classique du centre après l'uverture Barteling 33-28.
e) Uns gaffe qui livre une combinaisco élémentaire. Les Biancs pouvaient poursuivre par 50-44 par exemple.

f) Avec maintenant cour pinns de plus, les Noirs oot, en principa, la victoire en poche.

g) Si (13-10) 40-34 ct (15-20?) est interdit car 33-50 (24×25) 37-51 (26×28) 33×15 (21×32) 36×27 N+1 seulement après cette combinaison.

binaison.

n) Se mélter toujours ces possibilités de contact.

n) Car après (35-40) 45×34 (14-18) (24×12) est les Noirs passeraient à dame. soulement après cette combinaison.
h) Et con 44-39?, les Notre abtenant alors un avantage namérique

de quatre pions par (24-29) 33 \times 24 (10×30) 35 \times 24 (26-31) 37 \times 17 (11×35) .

(11x35).

1) Coup forcé.

1) Postionnellement le mefileur, mais livre une combinaison en six temps et dout l'originalité tient au fait que les Blancs nut un désavantage numérique.

k) Ou retrouve alors le mécanisme ru ci-dessus dans le bl.

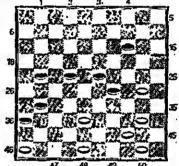
1) Les Mairs aut aans doute vouln abrésar entre partie, qui o's capen-

Ce champlonnat du munde juniors e été remporté par Bies avec vingt points, devant Odintsov (U.R.S.S.)

dix-qeuf, Skilarov (U.R.S.S.) dix-hait, Bronwers (Pzys-Bas) quinze, Harmsma (Fzys-Bas) quinze, Gui-hard (Prance) quatorze, Bhulman (Israël) neuf, Dembele (Mail) huit, Krameric (Yougoslavie) quatre, Cruz (Brésil) quatre, Mailk (Tché-cosloraule) quatre, Mailk (Tché-cosloraule) quatre, Smeets deux.

EN PARTIE **VLADIMIR MATOUS**

SOLUTION DU PROBLEME Nº 66 [Nnirs: pions à 11, 13, 14, 19, 23, 24 et 25 — Blanes; pinns à 22, 32, 35, 31, 38, 38 et 49); 22-17 (11×22) 35-30 (23 × 43) 32-27 [122 × 33/49×29 l + par oppositing.



Les Blancs jouent et ANNU-LENT en qualre temps. JEAN CHAZE

Hippisme

A LA RECHERCHE DE L'ANTI-LOTO

ES sociétés de courses cherchent une réplique au Loto. Celui-ci, avec 65 millions de ponctionnés cheque semelne sur le masse que le public peut consecrer au jeu, tait désormale harrege à toute expansion du tierce Les lormules de parts plus ou moins eophietiquées imaginées depuis deux ens - super-couplé et quarté notemmeni - oni apporté aux courses un petit supplément de chiltre d'affeires, au dameurent intérieur à l'eccraissement des charges des écurles et des hippadrames . elles n'ont pes réalisé une percée il taut Irouver eutre chose Quoi ? Si voue avez une idée, à la fois simple, è l'écert des sentiers Oattus, et qui voue paraisse pouvoir renimer l'enthausiaeme Cevanr les guichets du P.M.U., n'hésitez pes é en teire part é qui ée drait : vous n'eurez pas choisi le mauvais

Rue du Cirque (siège de le Société d'encouragement), comme rue Le Soétie (P.M.U.), on e cience qu'on ne parvient pas à enfourcher la bon. On multiplie les études, les projets, les réunions, sans parvenir é un eurêka unanime el sans réserve. Le dernier en dete des projete - et qui élait très evence, - celui d'un auper-tiercé combinant les arrivées de deux courses, e capoté. semeine passée, sous les

objections de le presse spécia-

Les raisons supposées du succès du Lato suggèrent deux axes de recherches : 1) Il leut imaginer une lormule de pari qui assure iréquemme

de très gros rapports. Les quelque 5 000 ou 6 000 Iranes d'un tierce moyen, pour agrésble que soil le leit de les encaisser, ne font plus réver et ne sont plus mobilisateure. Le Loto e gagné le partie le jour où la France e écarquillé les yeux devant le chittre de 8 313 883 F. montant d'un chèque eigné par le directeur de le Loierie nationele à un habitam de Movzleux.

2) Il laut un jeu qui assure l'égaillé des chances è tous : connaisseura vraia, connaisseura suppoeés, néophytes. C'est peut-être la révision la plus déchirente, Pendant un queri de elécie, les chantres du tiercé - leu menté, comme nul ne l'ignore, par un polytechnicien, André Carrus — se ni appliqués à brosser l'image d'un jeu = intaligent =, si = intelligent . qu'on ne pouvait avoir quelque chance d'y gagner sans teur intercession C'étail, d'abord. une tentative de justification morale La lortune ne pouvait atteindre que quiconque s'éleil astreint à un lang travait d'étude des performances, de réliexion, elc.,

Le sentiment s'eet tormé que le trarcé était ettaire de spécialistes El les non-spécialistes se ennt mis. ou sant restés, à l'écart. Ce n'est que dans leur direction que le clientèle des courses peut s'étenere Avec la même conviction que, pendant vingt-cinq ens, nn e assuré que gagner aux courses était ellaire d'intellect, il leudreit donc. maintenant, pouvoit dire : «Même si vous ne savez pas ce qu'est un cheval, vous pouvez gagner oux courses tout

eutant ou'au Loto. . La tormule du super-tiercé étudiée la semaine passée permettelt de prendre le virage de tecon assez subtile. En simplifiant, elle était le eulvante. Il y evait non plus une course à tlercé maie deux. Chaque foueur Atelt lovhá à désigner ses lavoris dans les deux courses, en ne peyant toutelois que le mise alla-

chée é le première. Du totel des enjeux était distreite une masse de 6 % que se partagealent les turfistes eyant donné l'arrivés execte de le seconde course, outre celle de le première ! Caux qui n'avaient donné - que - l'errivée de la première course recevaient le rapport correspondant à 92 %

de la masse. Une étude rétrospective sur l'année 1977 talsah apparaître que le super-tiercé y eDt ettelm un repport frôlant 8 millione de francs, que deux tois Il eût atteint 3 mil-None de trancs et qu'à six autres reprises il eût dépassé 1 million

de trancs. On avail donc le certitude de gros rapports. On avait aussi un nent de retour au sain, almple et robuste hasard. Car quelle science, delà le plus souvent en délaut lorsqu'il s'agit de trouver un tiercé, ett pu prétendre en donner deux le même

Cette intpossible référence à une supposée conneissence à qui on coupait ainsi les elles — e probablement été un des mo-teurs de l'hostilité de la prasse technique. Soyons tuste, celle-ci a souleve une eutre objection : que le prélévement de 8% sur le rapport du premier liercé, eu nélice du second, eoît très mei ressenti chez les cliente iraditionnels du Jeu, ceux qui croient qu'il y e vraiment ee is science làdessous. Finelement, le projet a élé remis dens son carton, Sur les pistes aussi, c'est l'heure

des remisas en cause. Telle pou-

liche qui s'élait révélés le meli-

leure epécialiste européenne du - mile - out écrasée, sur se distance préférée, par un concurrent tout juste émoulu des handicaps. Le poulein qui evait teit bonne impression vollé un mois dans le Greffuthe est ridiculisé é se sortie suivente.

Caux qui gerdeni bonne conscience dens toutes les circonstances trouvent des explications é l'inexplicable : « Ce soni les terrains anormalement lourde qui bousculent proviscirement le hiérarchie. Pensez que dimenche. dans l'échelle de gradation des terrains, la piste de Longchemp était à 5, un degré d'humidité qu'an n'atteint, habituellement, que fin notabre.

Il est vrai, en effet, que Newmarket joue sussi eu jeu de massacre : Try my Best, gul perelssait devoir êire le champion de Fennée, e terminé dernier des 2000 Guinées, et les poullaies qui evalent l'honneur de le cote dans les 1000 Guinées n'ent guère élé plus heureuses.

Mels le peralfélisme des felts n'implique pas tarcément un parailélisme des causes. On nous excusere si, dans le recherche de calles qui peuvent concerner Longchamp, nous nous souvenone d'abord, queni à noue, de communiqués eccuseteurs publiés l'année dernière par la Société d'encou racement dans des ellaires de doping. Curieux tout de même : les écurles qui montrent ectuellement le forme le plue extraordinaire sont celles qui avelent alors

été our le cellette. Dans cee conditions, noue ettendons, pour enregistrer les noms de leurs soudeine et insolites héros, que soit épuisé tout délal de publication d'un nouveau communiqué oul risouerais de laire passer ceux-ci du podlum eu pilari. Chraniqueur écheudé...

LOUIS DÉNIEL

Philatélie

A TROYES Un congrès et une exposition L'exposition nationale et le 51° congrès national de la F.S.P.F. se tiennent pendant les fêtes de la Pentecôte, dn 13 an 16 mai, à Troyes, dans le hati des Expositions. Le cougrès, en plus de ses rites coutu-miers, sura à se pronuncer sur six a propositions de résolutions a et quatra « venus » posés par différentes Sociétés philatéliques fédérées. La Société philatélique ce l'Est, pransistrice de ces manifestations, précise queiques reuseignements pra-

- Pour les congressistes et négociants des permanences d'accueil se trouvent : à partir du 12 mai au parc des Expositions et, les 12 et 13 mai, en face de la gare, à la terrasse du bar Le Croco, Jusqu'à minnit et demi.

— Crammunications : autohus 6 A
et 6 B jorrêt boulevard ée Beigique) ; ne (16-25) 72-21-82. FRANCE : Les roulettes

«Sabine».

Depuis le 26 avril, les rouiettes de timbres-poste 69 8,30 F et 1,00 F, du type « Sabine », sont en vente aux guichets philatéliques hebituels. FRANCE : Le pins bean timbre du monde.

D'oprès un référeneum nrganisé par la revue italienne « Il Collezio-nista », ses fretsurs ont éécerné à la France le Frix en timbre é'or 1977 pour la figurins de 3,00 P, teuvre nriginais de Trémois, émis le 19 septembre 1977. Bureaux temporaires

G 75015 Faris (Falas Sud, pare Ces Expos, porte Ce Versallice), insqu'au 18 mai. — Foire de Paris. Cachet petit format. petit format.

② 12460 Aubagne (saile 6es /âtes muuicipales), les 20 et 21 mai. — Exc. Interrégionale jeunesse.

③ 25950 Châteanroux jă la foire exp.), la 21 mai. — Jumelage avec Gütersinh /R.F.A.),

② 18150 La Guerche /hippodrome du Gravier), le 24 mai. — Centensire des cnurses hippiques.

④ 7500 Faria (maison 6e la mnundité), du 22 an 27 mai. — 75 onniversaire de lo Pédération mutualists de la réging parisienne.

④ 7500 Ronen (Parc des expositions, le Madrillet à Grand-Quevilly), le 34 mai. — Journée de l'armée le 34 mgt. — Journée de l'armée

Nº 1536

Nouvelles breves • CANADA: Four • Capex 78 », trois nouvelles — et dernières — émissions dans le même style qu'annoncé cans cette chronique le 4 février, 14, 30 cents et 1,25 dollar. Un bloc regroupe ces trois timbres. Un bloe regroupe ces trois timbres.

• HONGRIE: Exposition Soophier 78 & Szombathely, bloe-feuillet over trois timbres so tenant & des vignettes, 3 × 3 + 1,50 Portul.

• LIECHTENSTEIN: 40 anniversaire du régne du prince François-joseph 11, 40, 50, 70 et 80 Rappeu, pur feuillet de huit timbres.

• LIECHTENSTEIN: Série Cusage courant à Constructions typiques s. 10, 20, 35 et 40 Roppeu.

• MALL: 1000 anniversaire du Congrès de Poris (UPU), 120 et 120 F. Dessins et pravures de Jacques Costot, et allie-douce: Atelier du timbre de Périgueux. bet, taille-douce; Atelier de de Périgueux • NOUVELLE-ZELANDE

e NOUVELLE-ZELANDE : Establices de la met, 12, 15, 20, 23 et 35 cents.

POLYNESIE FRANÇAISE : 75 onniversaire de la mort de Part Geuguin, 50 F, d'après document et hélio par Deirieu S.A.

EENEGAL : Soutien à la Palestine. 60 F. d'après comment et de la mort de la relation par Deirieu S.A. EENEGAL: Soutien à la Paletine, 60 F. d'oprès Cocument et nijest pur Cortor.

TOKELAD: 25° ansiverant du couronnement de lo reine Ellizabeth il, 8, 10, 15 et 30 centi.

TUNISIE: 40° anniversaire de 9 avril 1933 s. 40 et 60 M. Dessint de lintim Elmekici, respectivement orools par Jumelet et Larinisistatille-douce; Active du timbre de Périgueur.

WALLIS ET FUTUNA: Arrivés des premiers missionnaires jrançais.



 Monsetoneur Pompallier ». Ma-quettes do Flerrella Lambert, offsel-par Edila. ADALSERT VITALYOS.

* Adresser toute corre concernant cette chronique M. A. Vitalyos, a le Monde 2, 5-7, rad des Italiens, 15427 Paris Ceder 25.

> 100

مكذا من الأصل

THE OF C.M.T. EL KOTKUTE - Lignes d'égale hauteur de baromètre Zone de piule ou neige V avorues -e-c- Front chaid han at le rendre de mare en de la rendre de hane at le .go. ... The party of the p

PROBLEME Nº 20

HORIZONTAL PARE

ten selez cut

1 2

), Arait, (35 vige — 2, Riu — Co

Abreviance Sorentz E

Surataent

Z****

THE STATE OF THE S

LA MANCHE PAR HOVERLLOY DE BLARS A MA (EST ENCORE MOINS

redease all frickers mother dun terrier

Call And Copial Gall Figures gretuits (Service Co The letter be the control of the con Voir cartes de t anu de 205 F pour la व्याग्यक्त व विकास स्वाद्ध meet jusqu'à 5 passagers Pils land, a deux bas A 199,771 des lous VOUS PAYEZ POUR LA VOITU

LES 5 PASSAGERS SONT GRATE PROVERLLO 75010 PARIS TEL: 278.75.05 - CALAIS: 34.6 OU DANTE LES AGENCES DE VOYACES. ÉTUDE

J. FRIT

(1974)

1

F 9 1 11

CLAUDE LEMONE

ELINCS IN PAIN NO.

All Barries (States & Alle

1007 E

THE REAL

AUJOURD'HUI

ÉDITION

MOTS CROISÉS Circulation

est bianche; Faisalent plaisir à entendre; Mange salement. — 6. N'oubliai pas : Vénicule; Où se font de constants échanges. — 7. Terme musical : En Allema-

dans les retranchements. — 14. Elément d'une armée invincible; Pronom; Défilait sous les yeux du postillon. — 15. Orientation; Figure biblique; Se fait de la mousse dans l'immobilité.

Solution do problème o° 2070

Horizontalement

I. Imbécile. — II. Ouste [cf. « limousine »]. — III. Le Bas;
M.T.S. — IV. Etal [cf. « culotte »];
Ebro. — V. Aérien. — VI. Egmont.
VII. Caresses. — VIII. Rais. —
IX. Ere; Efrit. — X. To;
E.V.; E.N.A. — XI. Entregent.

Verticalement

1. Iole; Acreté. — 2. Muets; Aaron. — 3. Baba; Erie. — 4. Etalages; Er. — 5. Ces; Ems; Eve. — 6. Erosif. — 7. Lambine; Rée. — 8. Trets; Inn. — 9. Eson; Etat.

GUY BROUTY.

GUY BROUTY,

PROBLEME Nº 2071 HORIZONTALEMENT

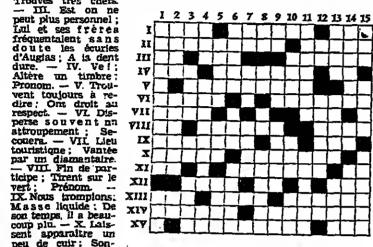
I. Elle peut mener très loin celui qui se décide à la suivre : Se dépensent en inscripnons fugitives ; Compte en lequel la logique semble devoir écarter toute soustraction. — II. Tout semble leur sourire ; Trouves très thera.

— III. Est on ne

peut plus personnel; Lui et ses frèrea fréquentalent sans doute les écuries d'Augias; A la dent dure. — IV. Ve!; dure. — IV. Ve!;
Altère un timbre;
Pronom. — V. Trouvent toujours à redire; Ont droit au
respect. — VI. Disperse sou ven t na
attronuerrant. Se-

XY peu de cuir : Son-naient et trebuchaient.

D'un auxiliaire : Recherchent le beau rôle; Mesure. — XII. Belle vallée; Existes; A longtemps fourni un outil indispensable au labens de l'ecrivain. — XIII. Conjonction ; Ville de l'U.R.S.S. ; Etre mécontent. — XIV. Epaisse, chez le châne; Facilite une audition. - XV. Ne sort jamais de sa cage ; Se manifeste à sa manière.



VERTICALEMENT

1. Avait le pied marin; Sa qoa-lité varie d'une année à l'autre. — 2. Roulèes; Réduiras de vo-lume; Coule en France. — 3. Abréviation; Ont un roi flam-boyant; Participe; Equipa. — 4. Traverse trois lacs; Leurs tours na prêtent pas à rire; N'évoluent que très lentement. — 5. Laisse toute latitude quand elle

2 699 MORTS SUR LES ROUTES **AU COURS** DU PREMIER TRIMESTRE

Ceiniure obligatoire ou non?

Au cours du premier trimesire de cette année et par rapport à la période correspondante de 1977, il y a eu sur les rootes 54 986 accidents (—2.7 %), 2 889 morts (— 6.3 %) et 74.465 blessés (— 1.4 %).

La dernière Lettre de la sécurité routière qui donne ces chiffres, ajoute ce commentaire à propos du port de le ceinture de sécurité :

sécurité :

7. Terme musical; En Allemagne; Désigne une auguste victime. — 8. Vaut de l'or; Symbole chimique; Traverse en arrosant; Rusés et imitateurs. — 9. Quartier de Foix; Ile; Où retentissent maints grognements; Démontre. — 10. Eminence sichlienne; Sigle; Compagnon du pollu. — 11. Acquisition souvent très tardive; Merite une bonne correction. — 12. Son aventure nous prouve que, bien souvent femms peut varier; A respecter!; Abréviation. — 13. Plus surs quand ils ne datent pas d'hier; Courant d'air; Se lancer dans les retranchements. — 14. securite :

« Les adversaires do port obilgatoire de la ceinture de sécurité
en Prance contestent généralement la légalité de l'obligation
qui est faite aux automobilistes. qui est faite aux automobilistes. considérant que cette obligation est une atteinte eox libertés individuelles. C'est là une vue de l'esprit, car u est bien certain que si le port de la ceinture n'était pas « recommandé», très peu d'automobilistes se sentraient concernés par cette mesure.

» Selon un sondage effectué par le département américain des transports, moins de 20 % des conducteurs d'automobiles utilisent effectivement leur ceinture de sécurité. Or, selon des études officielles entreprises outre-Atlan-

de sécurité. Or, selon des études officielles entreprises outre-Atlantique, l'obligation de l'usage de la ceinture de sécurité pourrait sauver 9 000 des 48 000 vies perdues chaque année dans les accidents de la route aux Etats-Unis, et, aussi, épargner plusieurs dizalnes de milliers des quelque 1 million 800 000 blessés relevés annuellement sur les routes américailement sur les routes américal

e Si une telle mesure n'avait pas été prise en France, en 1973, le bilan des morts recencés chaque année (13 104 en 1977) serait beaucoup plus lourd », conclut le bulletin d'information du comité interministériel de la sécurité routière.

 Dévarts da la Pentecôte : les heures à éviter. — La direction des routes et de la circulation routière renouvelle ses conseils d'étalement des départs et des retours pour le long week-end de la Pentecôte : le vendredi 12 mai, il est conseillé d'éviter les grandes villes entre 16 heures et 22 heures. villes entre 16 heures et 22 heures. Le samedi 13 mai, la circulation sera intense entre 8 heures et 18 heures. Pour les retours, la période de rentrée déconseillée se situe entre 16 heures et 24 heures.

Le parti communiste confie la distribution de ses livres à Gallimard

A leur tour, les services de distribution du livre dirigés par des membres do parti communiste sont touches par la crise. Le centre de diffusion dn livre et de la presse

(C.D.L.P.), qui diffuse et dis-tribue les livres et les revues traitant, notamment, de la théorie et de la pratique des communistes, vient de passer un accord de distribution avec la SODIS, filiale de Gal-

Dans une déclaration publiée dans l'Humanité do II mai, M. Christian Echard, directeur du C.D.L.P., indique que « le C.D.L.P. o été conduit à réorganiser ses services, en particulter pour ce qui concerne la distribution, afin de maintenir et de développer ses cavacités de diffusion tion, afin de maintenir et de déve-lopper ses capacités de diffusion et l'activité indépendonte des maisons d'édition qu'il diffuse a. Le C.D.L.P. distribue, outre les revues mensuelles des organisa-tions du parti communiste, les ouvrages des Editions sociales, des Editeurs français réunis, du Cercle d'art, des éditions la Fa-randole et des éditions la Cour-tille : publications théoriques, littéraires, poétiques, livres d'art et d'enfanta Ses principaux cilents sont les fédérations et les quarante librairies do P.C., mille points de vente qu'il sert par points de vente qu'il sert par l'intermédiaire d'Odéon - Diffu-sion et des collectivités qu's li-mente le groupement d'Edition du llure pour les collectivités (GELC).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publies au Journal officiel du 12 mai 1978 :

Après l'accord passé avec la SODIS, qui peut toucher treize mile points de ventes et bénéfi-

DES ARRETES • Fixant la liste des maîtrises en droit exigées des futurs avo-cats et conseils juridiques; • Pixant les effectifs de cer-tains personnels hospitallers et universitaires des centres hospi-

UNE DECISION Portant nomination de pro-fesseurs à l'école d'application du

taliers et universitaires.

cie d'une organisation informa-tisée, le C.D.L.P. est conduit à se séparer d'une partie de son per-sonnel. MM. Georges Gosnat et Guy Hermler, responsables du secteur du livre devant le Comité central, ont d'une devant le Comité secieur du livre devant le Comité central, ont réuni récemment le personnel pour discuter de la restructuration de l'entreprise. Cette réunion aurait été assez tendue si l'on en croit Politique-Hebdo du 8 mai. En fait, M. Christian Echard affirme que rien ne « sera joit contre l'avis du personnel ». Préretraite, recyclage et reclassement sont envisagés. Dans un communiqué, le syndicat C.G.T. précise qu's un plan de restructuration conjoncturel o été mis en place, qui prévoit le reclassement de quatrevingt-quatre personnes » et que « en tout état de cmise, les sections syndicales, soucieuses des intérêts des iravailleurs, agissent pour le respect de leurs droits ».

« Avec l'accord du personnel »

Cette mise au point ferme vient à son beure dans la conjoncture actuelle, où le personnel (en ma-jorité communiste) touché par ces mesures est sensibilisé par les dé-bats qui se déroulent à l'intérieur du P.C. En témoigne — entre sutres — la lettre que nous ont sdressée quatre membres du per-sonnel de deux entreprises de prises de C.D.L.P. courtage, actonomes dn C.D.L.P., mais présidées par M. Ecbard, le Livre-Club Diderot et Culture. Arts et Lettres. Ceux-ci, après avoir fait part de leurs craintes. dénoncent notamment des « manœuvres de la direction dont le but est manifestement de foire

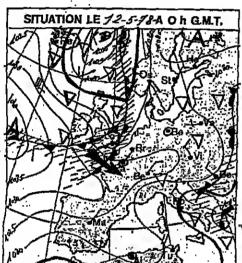
but est manifestement de foire payer au personnel ce qu'elle considère comme un excès de charge ». A ces assertions, M. Echard répond que si une réorganisation des réséaux de vente est effectivement envisagée dans l'avenir, « elle se jera over l'accord du personnel ».

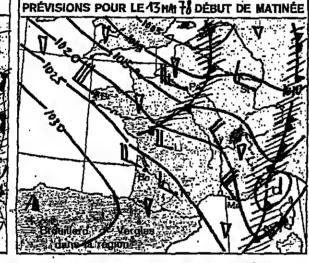
D'autre part, dans l'Humanité du 10 mai, Jean Ristat dément une affirmation du Canard enchainé selon laquelle la librairie Racine, à Paris, serait menacée de disparition. Il dément aussi que le quotidien du P.C. ait, à ce propos, censuré Aragon. En fait, c'est le comptoir Racine, assurant la vente aux libraires et situé dans le même immeuble, qui dévrait fermer ses portes. Mais, selon le C.D.L.P., les personnes concernées par cette mesure seraient par cette mesure seralent reclassées.

BERNARD ALLIOT.

موسيع المراجع المستعمل المستع المستعمل المستعمل المستعم المستعمل المستعمل المستعمل المستعمل ا

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud ... Front froid ... Front occlus

200 L'affaiblissement des pressions aur l'Europe condentale favorise la pénétration des masses d'air d'origine céanique. La perturbation piuvieuse d'activité modérée qui traversers la France vendred! sera suivie d'un temps instable et un peu plus frais. d'activité modérée qui traversera la Prance vendredi sera suivie d'un temps instable et un peu pius frais.

Samedi 13 mal, la France sera cottes, où de forts coups de veot sont giufralement sons l'influecce du courant instable de nord-ouest. Le temps sera le plus souvent nuageux

France entre le vandredi 12 mai à averses modèrées assez fréquentes, principalement sur la modifié nord.

2 heures:

L'arfaiblissement des pressions sur l'Europe cooldentale favorise la pénétration des masses d'air d'origine coessions. L'artivablisse montagneux, où les précipitations pour courte être assez fortes. Octobervera cepes dant quelques éclaires, plus importantes dans le

MidL

Vendredi 12 mai, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au nivea de la mer était, à Paria, de 1 016.8 mulibars, soit 752.7 millimètres de mercure.

Températures (le prémier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 mai; la sécond, le minimum de la nuit do 11 au 121; Alaccio, 18 at 8 degrés; Biartiz, 16 et 11; Bordeaux, 20 et 8; Birest, 16 et 10; Casco, 15 et 11; Cherbourg, 16 et 10; Ciermont-Perrand, 15 et 3; Dijon, 15 et 8; Greoobie, 21 et 4; Lille, 14 et 7; Lyon, 18 et 8; Marseille, 21 et 11; Naocy, 12 et 5; Marseille, 21 et 11; Naocy, 12 et 5; Marseille, 21 et 11; Nice, 18 et 13; Paris - Le Boorget, 16 et 12; Pau, 19 et 8; Perpignan, 22 et 14; Renoca, 20 et 11; Strasbourg, 20 et 5.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 20 et 7 degrés; Amsterdam, 12 et 7; Athènes, 19 et 14; Bruxellea, 13 et 8; Le Caire, 30 et 19; Res Canaries, 25 et 17; Copeohague, 8 et 4; Genève, 17 et 3; Lisboone, 25 et 16; Londrès, 15 et 8; Marseille, 22 et 8; Moscou, 8 et 2; New-York, 19 et 11; Faima-de-Majorque, 23 et 6; Téhéran, 31 et 28.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 63 C.C.P. 4207-23

TOOS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 396 F 575 F 768 F ETRANGEE

143 F 265 F 388 F . 510 F 130 F 340 F 500 F 560 F

Par vois aérienne Tarif sur demande

Les abconés qui paisot par chèque postal (trois voleta) vou-dront bian joindre ce chèque à leur demanda. Changements d'adresse défi-nitifs où provishres (daux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

(Horaires du 1er mai au 7 juin)

New York

sans escale

Le premier 747 de la journée. Départ:12 h 00 - Arrivée:13 h 45 Deuxième vol. Départ:15 h 00 - Arrivée:17 h 10

Boston

sans escale

Le saul vol quotidieu sans escale. Départ:13 h 45 - Arrivée:15 h 25

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 19 h 03

Washington

sans escale Le seul vol quotidien sans escale. Départ:12 h 45 - Arrivée:15 h 30

os Angeles.

747. Vol direct quotidien via le Pôle. Départ: 11 h 40 - Arrivée: 16 h 10

San Francisco 747. Vol quotidien.

Départ:12 h 00 - Arrivée: 16 h 10

No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers.

LA MANCHE PAR HOVERLLOYD: DE MARS A MAI, C'EST ENCORE MOINS CHER.

pouvez profiter d'un tarif encore moins cher que celui de l'année 17 Mai, à partir de 205 F pour la

PHOVERLLOYD

75010 PARIS TEL : 278.75.05 - CALAIS : 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

24, RUE DE SAINT-QUENTIN



_ J.P. et F. BELLINGARD-COMTB ont in Jole d'annoncer is Charles-André,

né le 24 février 1978. 39. rua Collange, 92300 Levallois-Perret.

- François et Blandine GNDEAU, née Joannin-Naitet, partagent avec Florent et Benoît la joie d'annoucer

Antoine, le 20 avril 1978, 105, rua de Lourmel, 75015 Paris.

- M. Bernard de GOUTTES LASTOUZEILLES et Mme, née Marie-Céclie de Saint-Exupery, et Thihaud nnt la jole de faire part de la naissance de

Axelle. Paria, le le mai 1978. Madeleine et François GU-CENHEIM ont la joie d'anconcer la naissance de

véronique.

le 8 mai 1978, à New-York.

20 West 64th Streef.

appartement 29 N, New-York, NY 10023. Magali PARDOS a la jole d'an-nnocer la naissance de sa fille Sylvie.

Luxembourg, le 18 avril 1978.

 Robert SOLE, Elisabeth Noyon,
Manuel et Julien, sont heureux d'anconcer le naissance de à Rome, le jeudi 11 mal.

-- M. André Breton, Les familles Dhome et Boni

Mme André BRETON. née Rosa Gibrat,

leur épouse et mére. survaou à Paris, le 8 mai 1878. Le service religieux at l'iobumation au cimelière du Père-Lachalse ont eu lieu dans l'intimité famillala, 56, boulevard de Reuilly, 75013 Paris.

— Mma Suzanna Breugnon,
Mme Edmée Boulad,
M, et Mme Pierre Ysmal,
Marianne et Catherine Ysmal,
vous font part du décès de
Mme Edme BREUGNON,
oée Augustine Rebeyrol,
leur mère, grand-mère, arrière-grandmère.

mère. survenu le jeudi 4 mai. Les obsèques ont eu lieu à Ssinte-Geoeviève-des-Bois, le mardi 9 mai,

- Mme Yvonns Buzensc, née Nival-Doibeau, et sa fille Michelloe, ont la doulcur de faire pert do M. Jean-Gabriel BUZENAC.

retraité S.N.C.F.,
leur époux et père,
surveou le 10 mai 1978, dans sa
quatre-vingt-quatrième année,
Les obséques auront lieu le samedi
13 mai 1978, en l'église Saint-Pierre
de Mauzé-sur-le-Mignoo (Deux-Sèvres).

– Mme Angèle Malelès-Hermant, Ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse d'anooncer la mort de

André HERMANT, architecte, survenue a Lescherolles, le 7 mai 1978. Les obsèques oot eu lieu dans la plus stricte intimité.

CHAMPAGNE **BESSERAT DE BELLEFON**



LATREILLE SPECIALISTE
BU TRÈS BEAU VETEMENT
RAYON SPECIAL
POUR PERSONNES FORTES
HOMMES: dus 54 au 64
FEMMES: jusqu'au 58
62 r. St-André-des-Arts. 6°
PARKING RESERVE CATALOGUE SUR DEMANDE

— Mme Céclle Laios, Mme Henri Laios, Mme Henri Laioë.
M. et Mme Chadoutaud et leur fils,
Miles G. Terbois at C. Pivet,
ont la doulaur de faire part du
décès de
M. Marcel LALOE,
survenu le 29 avril 1978.
Les obsèques oot eu lieu le 3 mal
1978.

- On nous prie d'annoncer le LEON MICHAUX,
professeur honoraire
à la faculté de médecine de Paris,
membre
de l'Académie de médecine,
surveou le 5 mai, muni des sacraments de l'Egijse,
La cérémonie religieuse et l'inbumetion ont eu lieu, dans l'intimité,
le 10 mai.
De la part de LEON MICHAUX,

le 10 mal.

De la part de :

Mme Léon Michaux,

Et toute la familie.

14. boulevard Emile-Augier,

75016 Paris.

75016 Paris.

[Né en 1899 à Peris, Léon Michaux evait tall ses étudés de médecine à Paris. Médecin des hôptaux (1937) il s'élait spècielisé en neuro-psychietrie, puis en psychietrie de l'enfent. Nommé médecinchel du service de psychietrie de la Salpétrière en 1941, puis responsable de l'infirmerie psychietrique près la prélecture de polites et expert auprès des iribunaux. Léon Michaux e anséigné le psychiatrie infenille à le tacullé de medecine de Paris de 1957 à 1970 et à l'institut de criminologie de le faculté de droit de Peris. Il étah membre de l'Académie de médecine depuis 1969.

Léon Michaux, su cours de sa carrière, sveit à crif de nombreux ouvrages dont, particulièrement, un « Treité de psychiatrie « (1966). un « Précis de psychiatrie infanille « (1967) et « le Mémoire » (1974).]

Le docteor Colette Roger,
 M. et Mme Michel Laurent.

M. et Mme Gabriel Arlet. M. et Mme Clauds Roger,

M. et Mme Jesn Roger. M. et Mme Michel Roger.

Leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Train, Houdas,
Lemonon, Beaujard, Cavaignac et
de Lapparent,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de

Mme Henri ROGER,
one Marie-Leuise Percheron

Mme Henri ROGER.

oée Marie-Lonise Pereberon,
itur mara, grand-mère, arrière-grandmère et tante,
surveou le 10 mai 1978, dans sa
quatre-vingt-treizième année, monie
des sacrements de l'Ezlise.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 16 mai, à 10 h, 30, en
l'aglise Saint-Hoooré d'Eylau, svenue Raymond-Poincaré.
L'inbumation se fera au cimetière
da Chartres.

1, place du Chancelier-Adenauer,
75116 Paris.

- A l'occasion du deuxième anni-A l'occasion du deuxième enni-versaire de la mort da
 M. André GANEM,
uns pensée est demaodés à ceux qui l'ont connu et aimé.

- Le septième anniversaire de la disparition de

Jean DESCLAIRE.

contrôleur général des armées, sera rappelé par tous ceux qui conser-vent son souvenir.

- En ee jour du premier anni-versaire de la mort secidentelle, à Saint-Denis de la Réunion, da

Alice GUERIMAND.

oés Fourcade,
sa famille demande una pensée émoc
à tous reux qui l'ont conoue et
almée.

- Mme Michel Hallmi, néa Chaouat.

Ses enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
très touebés des témoignages de
sympathie qui leur ont été exprimés
lors du décès de
M. Michel HALIMI,
remerelent bien sincèrement toutes
les persoones oui ont pris part à
leur peine.
Les prières des sept jours seront
dites le samedi 13 mai 1978, à 10 h. 30,
à la synagogue, 30, rue Célins-Robert,
94300 Vincennes (mêtro SaintMandé).

Soutenances de thèses

— Dniversité de Paris-IV, jeudi 18 mei. à 15 heures, amphithéâtre de l'Institut d'Art, Mile Ariette Zenaiti ; « Influence de l'acculturation sur le développement musical de l'eofant eotre quatre et dix ans ».

— Université de Paris-IV, samedi 20 mal. à 14 beures, saile Louis-Llard, M, Aiain Nery; c. Les idées politiques et sociales de Villiers de l'Isie-Adam ».

— C'est samedi procbain, 13 mai 1978, à 10 beures, que M. Jacques Médecin, député, maire de Nice et présideat du conseil général des Alpes-Maritimes, inauguren à Miccolmiez le squar- Paul-Gordeaux, ainsi que le monument, ceutre du scuipteur Michel Jarry, lauréat du concours de la Main d'or, qui sera érigé à cet endroit grâce à nne souscription organisée par Lou Mesciun, foyer des Amitiés niçoises, dont il ét ait vice-président fondateur. L'allocution a er a prononcée par M. Jacques Médecin — qui fut luimème aussi journaliste dans le même groupe de presse — qui rappellera ce que fut notre ami, auteur des séries « Amours célèbres», du « Crime ne pais pas » et de tant d'autres œurres.

— A. Lorac Gerbaud; laquiste répuiée, auteur de « l'Art du laque»,
vient d'être promue chevalier dans
l'ordre des Arts et Lettres. Soul
e x p e rt « toutes laques» (ExtrémeOrient - Art décoi près les tribunaux
et les douanes, les expertises de Lorac
Gerbaud font autorité dans le
monde entier.

SAMEDI 13 MAI

VISITES OUIDEES ET PROMENADES - 15 h., Grand Palais .
Cezanne e (Mime Augot).
15 h. 15. 24, rue des Archives :
Hôtels Le Rebours, de Montmor.

Visites et conférences

Communications diverses

Anniversaires

Prières

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 b., boulsvard Ménli-montant : « Tombes célèbres du Père-Lachaise » (Mms Camus). 15 b. 15. 50, rue des Tauraeiles :

« Le Marais » (Mma Berbier).

14 h. 30, mètro Pont-de-Sèvres,

M. Ch. Anbert : « Promeosde au parc de Saint-Cloud » (L'art pour

de Braque, Aigle d'or » (Mme Bar-bier).

15 h., 1 his, rue des Carmes

et Archéologie). 15 h. 30, métro Cité ; « La Cité : (M. de La Boche).

15 b., 2. rus de Sévigne : « Ruelles inconnos», caves du Marals » (A travere Paris).

15 h., devant l'Opéra : « L'Opéra et son exposition » (Connaissaoce d'ici et d'alleurs).

15 h., métro Faidherbe-Challguy Faubourg Saint-Antoine » (Con náissanca de Parle).

15 b., 63, rue de Monceau « Hôtel de Camondo » ¡Mma Fer-rand], entrées limitées.

15 b., 78. rus Saint-Martin : « Le Centre Besubourg » (Paris et son histoire).

CONFERENCE. — 16 b., 13, rus Etlenne-Marcel : « La technique de méditation transcendantala ou comment gegner l'énergie intérieure » tentrée librei.

DIMANCHE 14 MAI

15 b., façade de l'église : « Le Marais » (M. de La Rochel.
16 b., 3, rue Maiber : « Les synagogues de la rue des Rosters. Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).
15 h., 23, qual Contl : « L'Académie française et les autres aradèmies » (Connaissance d'iel et d'allieural.

mie française et les autres arausmies > iConnaissance d'ici et d'alileurs).

15 h., 277 bis, rus Saint-Jacques ;

« Monaatère du Val-de-Grâcs >
(Mma Ferraod).

15 b., piaco Joffre, aogic aveoue
Duqueane : « Cours, chapalle et
bibliothèque de l'Ecols militaire »
(Paris et son histoire).

15 b., mètro Saint-Psul, M. Cb.
Cuasco : « La cathédrale arménienne de Paris » (Tempila).

15 h. 30, statue Louis XIV, centre
cour d'honoeur : « Versailles »
(Tourisme culturel).

15 h. 15, 123, boulevard de PortRoyal : « Histoire du Jansénisma »
IVisages de Peris!,

CGNFERNCES. — 15 h. 30, 13, rue
de la Tour-des-Dames : « Conscience
cosmique et méditation transcendentaie » (entrés libre).

15 b. et 17 h., 13, rue EtlenneMarcel : « L'expérience du celme
Intérieur » (entrès libre).

Naturels, sains, savoureux, désaltérants. SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ». les deux SCHWEPPES.

SPORTS

FOOTBALL

LA FRANCE BAT L'IRAN 2-1

Vaincre sans convaincre

De notre correspondont

jouait dans la capitale du rugby. La France, privée de Platini, a vaincu, mais n'a guère convaincu, et ce succès elle le doit eo partie à l'arbitre espagnol. M. Lomo Castillo.

Les Français, entreprenants en début de match, avaient ouvert le score. à la quatorzième minute, par Gemmrich, qul, d'une tête, avait trompé le gardien Hedjari. Puis le jeu sombra dans la médiocrité. La seconde mi-temps débuts par un coun de théâtre. buta par un coup de théâtre. A

Toulouse. — Le match international de football France-Iran (2-1) s'est disputé, jeudi soir II mai, au Stadium municipal de Toulouse, devant une assistance de finale de rugby : trente-deux mille personnes. Il est vral que c'étalt la première fois depuis 1936 (France - Portugal) q 7 e l'èquipe nationale de football jouait dans 12 capitale du rugby. d'un tir tendu des 20 mètre.
C'est alors qu'à la soirante-huitième minute M. Castillo siffia
une faute contre Berdoll, à la limite de la surface de réparation.
Les Iraniens s'arrêtèrent de jouer,
mals Didier Six poussa la balle
dans leur fliet et l'arbitre,
accorda le but.

La colère des Iraniens qui, tous rassemblés dans le rond central menaçalent alors de quitter le terrain, fut le fait le plus notable de ce match terne. Il fallut toute l'autorité des dirigeants iraniens pour que les adversaires des Prançais aceptent, après dix minutes de palabres, de reprendre la partie.

Malgrè de nombreux change-ments dans les deux équipes le jeu resta asez pauvre, les Fran-cais ne parvenant pas à prendre la direction du match, devant une equipe rapide, décidée et d'un bon niveao technique.

A la suite de cette rencontre, Michel Hidalgo, directeur des équipes de France, a désigné les vingt-deux joueurs convoqués au stage du Tooquet, préparatoire à la Coupe du monde.

Gardiens de buts : Barstelli (Nice), Bertrand-Demanes (Nan-tes), Rey (Metz). Défenseurs : Battiston (Metx), Bossis (Nantes), Bracci (Mar-seille), Janylon (Saint-Ettenne), Lopez (Saint-Etienne), Rio (Nan-tes), Trésor (Marseille).

Demis : Bathenay (Saint-Etlenne), Guillou (Nice), Michel (Nantes), Papi (Bastia), Petit (Monaco), Platini (Nancy). Attaquants : Berdoll (Mar-

seille), Dalger (Monaco), Lacombe (Lyon), Rocheteau (Saint-Eten-ne), Rouyer (Nancy), Six (Lens), Avant de publier la liste efficielle des vingt-deux jouens; qui se rendront en Argentine, Michel Hidalgo se réserve la possimité d'écarter ceux qui, récemment blessés, n'auraient pas retrouvé tous leurs moyens physiques.



(De noire correspondant régional)

Toulouse. - Maigré l'interdiction préfectorale de la manifes-tation prévue par le COBA tation prévue par le COBA comité de boycottage contre la Coupe du monde de football en Argentinel, deux ou trois cents jeunes gens ont tenté de se grouper jeudi II mai en fin d'après-midi, aux abords de la place Jeanne-d'Arc et de la place Saint-Sernin, pour protestr contre le match qui devait se disputer le soir entre les équips de France et d'Iran (le Monde di 12 mail.

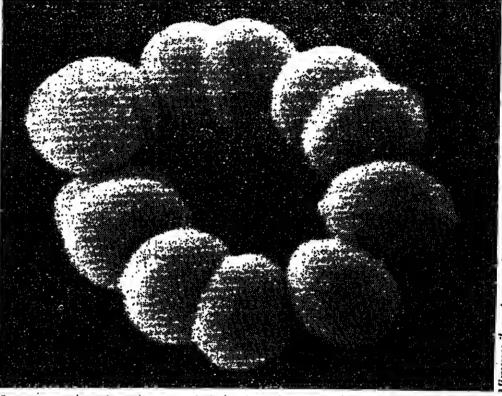
Les forces de police, C.R.S., gendarmes mobiles et gardiens de la paix, étalent deux fois plus nombreuses et n'ont en aneme difficulté à disperser les groups au fur et à mesure de leur formation. Une centaine de manifestants ont été gardès à vue pour vérification d'identité. Cinq jeuns gens devraient être l'objet d'un procédure.

Le match s'est déroulé sais incident sur un terrain dont la pelouse avait été aspergée de désherbant la nuit dernière Mais.

pelouse avait été aspergée d'désherbant la nuit dernière. Mais parmi les vingt-cinq mille spectateurs, plusieurs ont eu des difficultés à atteindre le stade toutes les voies d'accès ayant été parsemées de clous dans le corrant de l'après-midl.

Vers 21 h. 30, un coup de tité phone anonyme au quotidier régional la Dépèche du Muli anhonçait qu'une bombe avait été déposée sous les tribunes du stait et devait exploser un quar d'heure plus tard. Des équipes d'artificiers ont aussitôt procét à une fouille minutieuse des lieux mais sans résultat. L'explosiva devait se produire en réalité ai siège de la Banque de Franct, ci un coktail Molotov, lancé par me fenêtre brisée avec un pasé, a provoque un début d'incendir. De nombreuses voitures, dont celle du maire de la ville, garées dans le quartier du Capitole et devant le restaurant universitaire de la ret Valade, ont en leurs d'acce brisées. L.P.

Le bureau executif de fersocialiste, qui s'est réuni le l'imi
1 estime a propos de la prochair.
Coupe du monde que « la Francne peut participer à ans operation politique au service d'us regime terroriste en envoyant sen
condition l'équipe nationale B
Buenos-Aires. Le gouvernement
doit donc demander fermement c'
gouvernement argentin la libération des prisonnièrs politiques
détenus sans jugement. à Le PSlera prochainement une confifera prochainement une conference de presse sur cette questin



Streptocoques, bactéries pathogènes, principales causes des angines, de la scatlatine, de septicemies

Dépistage précoce des maladies: un grand pas vers la guérison

La capacité de reproduction des microbes et des virus, la vitesse de prolifération des cellules cancéreuses est très importante: il suffit par exemple de 10 minutes pour que se dédouble le vibrion du choléra; à ce rythme, au bout de quatre heures, il y en aura plus de 16 millions. Pour augmenter les chances de guérison, il faut déceler la présence des microbes et déterminer leur nature le plus tôt possible.

Ce travail de détection rapide et de prévention, les chercheurs de l'Institut Pasteur s'y consacrent depuis des décennies. Ils étudient aujourd'hui et développent de nouveaux tests qui permettraient à partir de simples analyses de détecter rapidement, non seulement les parasites, les bactéries et les virus, mais aussi les causes des allergies, les défauts génétiques

avant la naissance ou les manifestations biochimiques de l'alcoolisme chronique. C'est un espoir de guérison pour un grand nombre de maladies. Ceci n'est qu'un aspect des recherches de l'Institut Pasteur. Les études sur les virus, le cancer.

la stimulation des défenses naturelles de l'organisme, tout ce qui touche à la vie de l'homme et à l'influence de l'environnement sur sa santé concerne l'Institut Pasteur. Si ces recherches vous intéressent, renvoyez le bon ci-dessous à l'Institut Pasteur

25, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris. Nous vous téléphonerons pour vous donner toutes les informations les concernant.

Institut Pasteur

Association pour le Développement de l'Institut Pasteur. Nous serons bientôt 25000. Rejoignez-nous.

Je suis très intéressé par les travaux de l'Institut Pasteur et désire être plus amplement informé sur les recher- ches en cours.
Voici mon nom et mon no de tal .

Prenom ___ Adresse ___ Teléphone : domicile_

bureau_

est are the control of the control o as of the second nde of the second of the secon 18F20753 ar ar saver, As Se printer des la company de la c conce EE. 4

276768

course d

Same?

500 2

Bette gr

C007 665

despece;

ar thad

Training 1985 75 Ke.7

CC 43 7FV5

\$ 300 m

20 100 Ex

8" da 34"

surface q

رمان مغدود ا

- 1 191 m AT

THE MANAGE

Note

GEA

La petite fille

ges et invisible. prosent st coop of Con Trages. manufacture of the manufacture o Marie sa come con ou cries couries. Marine as the control of the control of ges and a series Comme a Product of the transport of the Confess of the Conf 53.25 742 1 mares, 22- 2- 2 0-220 204 e:3::: #: Number of Control of Control of Control THE RESERVE THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT Samt So 1.50 2 **4 6**0 March 200

Le Monde

get il de nominate a anch de da gather to the committee of gramma and a gramma baur ENTER STATE OF THE Mar. fa.et. de danien i Gauronie. B. 60277 28 C 2277 8 2244 672427 Bare se ton antance Bany non-age historys Continents & & parties of Secretary Day of Car Takes Tie 11 and a financia

Particular Communication of Con-**通 1971 77 7 210-1 2 - 075** di ani. Allesti del di una il milita en Mega velle il di amendi di dicioni Baken resourchies as I die Grot euro

STUDIO SAINT-SEVERIN E BALL SPETS DE FARE

Addies byeate, profession, we a car, succept Figure, we

MIGNAN C. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE VICTOR OF THE SAINT-GERMAIN HUCHETTE VICTOR OF THE SAINT OF T

legrand son Rose MITCI Midsael W

Lilie de H THE PLAN LABOR Service Action Control of Control they are that City was depleted in the second of the secon FOOTBALL

CE BAT L'IRAN 2-1

e sans convainte

A months comescendent

Exposition

La petite fille et la mort

est silonce. Le bienc ne gèle pas l'espace, // ne leit pas acran. S'il met de la dietance, Il lail de le tolle un tissu, une matière diaphane, un pien de chaieur, eù naissem et ronalesent, e'impriment et ee surim-priment des images. Le bienc, calque do la mémoire, où le passé efficure, précie et llou, visible et invisible, transparent et eosque. Ces images, des Images de l'enience. Petites filles en rablier à ampiècement, ventre en avent, un rien perversoe, et petits garçons en culottee ceurtes. presque eu gerde à vous : ceude à coude, épaule contre éneule danner frères, sœurs, cousins. Camme à l'àpoque, où il ne tallall pas bouger et se mettre dans le soleil, quitte à grimacer, pour oue le phote soit bonne, ils posent su pied du monument aux merts du village, ils sont dessinés au crayon par-dessue les lignes of les surfeces blanchles de l'architecture spectrele.

Des tolles qui sont décryptage de photographies et de certes posteias anciemes — dans ees dessins, elle inini le ducument - collectionnéee per l'ertiste depuis longtemps pour une mise en relation riche d'implications multiples, de même le collective et de mémoire individuelle. Mourir, réver, se souventr. Souviene-Ini, enfant de la patrie i Souviens-toi fillette de ton enience i Sans nestalgle, interroge. Comprends. Il y a beeucoup de tandresse dens ces miles de Michèle Blondel,

Flesh back. Ces œuvree e'inscrivent dens un cheminement pictural très personnel, qui, depuis blantôt dix ane, e évolué d'une mise en pièges visuels d'àlèmente d'architecture ressuscilée de l'Op' art, que

Le blanc, chez Michèle Blendel, l'artiste a tréquentà de près, vers le déteurnement, le mise en question et, dérision, de monumants d'ordre culessal, celul des temples et se jouent les fortunes du mende capitalista - bourses at canques. Au tire-ligno et à le règle, avec cette patience, ce besoin de oerlection, de fini, de trevell blen lait, Gui esi l'exect parellèle d'une exigence oe rigueur intsliectuelle et morale. Michale Blancel dennait Cens le bleu el le rouge sans malange. errētés par des gammes grises infinimem tines, ennonciattices sane deute de ses couleure pousedes eu blanc d'autourd'hul.

> Une évaluitan Interne, par pellers sans ruplure véritable, chaque élece étent affermissement et creusemen de la précédente, àpaississement du sene et ellinament de la lorme. Line démarcho picturele, qui prend une ampleur nouvelle, une charge ellec live jusque-là rejelée, transmise maintenant per le jeu médilé du passé présent el du présent paseà, dens ces imeges d'enlants et de menis, d'espaces percus el d'espaces vécue, de places closes de villages (eorès les rues de la ville), lleu mental de tous et du moi, Lenie remontée dans le repli de le mémoire, qui n'e plus besoin du cri de le cauleur pour dire. Le blanc, le presque blenc, suitil, ler de son poide de mystère, de silence el de sensibilité, qui effleure à la suriece des epleis tendres. Une peinture de peintre talelement im pliquée dens son œuvre, qui un é un relie leus les lile d'une person nalité secréle, pudiquement livrée.

GENEVIÈVE BREERETTE. ·★ Galerie C, 10, rue 0es Beaux-Arts, jusqu'eu 22 mai,

Cinéma

« MILITIA BATTLEFIELD », de Jana Bokova

Mirecle de l'élasticité, de la planticile de le distribution françeise qui non mill nu riav eb termeq euon diffusé commercialement dans son paya d'arigine, le Grance-Bretagne, parce qu'il ne relève pas exacte-mont nes calégaries treoltiennelles du spectacle, mais du seut olaisir ment en main, é le mein et eur l'épaule, par le cinéaste elle-même.

Militie Bettlehelo e élà en réalité tourné pour la Nelione/ Film School de Landres, en 1976, per une jeune lemme Ichèque, Jane Bakeva, qui y achevelt ses éludes de ninéma. Deux Illme de court métrage avelent délà suffisamment prouvé son talent, mais, - peur le plaisir -, elle insiste là-dessus, avec peu de moyene, sur une durée de plusioura meia, elle s'embarque dene le tournage de ce portrait de deux musiciens américains bahèmes exilés, J'un. Sir Lawrence, trenie ens - male II en peralt cinquente, - blond cemme les blés, qui n'en finil pes de teputer our les pienus des boîtes de Landres en pensani à son modèle. Hoagy Carmichael: l'eutre, Nancy, surnammée de son propre gré Milltle Bettlefield, qui se prend pour Janie Juplin, male n'errive jemals à bien articuler les refrains qu'elle déblie dene les mêmes baites. Paur Jane Bokeva, ni condescen-

dance ni ettendrissement, Nancy esi une banne femme pretique, pas epécialement intéressante, qui semble là pour laire pendent à son camerade Sir Lawrence, Sir Lawrence el le famme qu'il épousera un peu plus tard. Emestine, mubilisent noire ettention en essumani, totalemeni l'irréalité de leur condition aux yeux de le merele bourgealse. Ernestine,

Lawrence le réincarnation d'une vedette de serial do télévision, un certain Peter Duel, héros de western. prématurément Elle établis mer* evec Sir Lawrence une surte de gentlemen's agreement, l'accueille chez elle, héberge à l'occasion ses de filmer, de regarder vivre des amis humosexuels, supporte ses ca-gens avec une caméra renue solideprices. L'un el l'autre metteni en commun une extraordinaira capacité d'elmer-

> Juna Bakove réussit cette provesse, un récil documentaire qui châtole comme une fiction, une étude de mœurs qui leit Acleter les catégories socio-politiques pour ne cemor quo lo solliude d'individus pris eu plègo, mais heureux, s'acceplant sans rought, sane complexes. Lawrence n'a l'eir de cabetiner douceur que perce que toute sa vie est un cebalmage, que le show business ne lui laisse d'autre elternetive, et que, pourtant, li vir paselannément cette comédie. La voix de Sir Lawrence, le deux ton de mélopée qui le porte, le phrasé poétique de son élocution, exat commo l'écho sensuel, censuellement percaplible à l'areille, d'un tempérement, d'une personnalité. - male après tout des sensations auditives peuvent eussi être très sancuelles, - de cet Immuralleme, ou plutôt emurelisme. qui n'acquiert son rellef que dans le pudique et « permissive « Albion.

Malitie Bettialield s'écoute, se reçoli comme un enin de jazz, à même le respiration de cœurs qui baltent, mele sans leusse neiveté, sane improvisation géniele. Jana Bokova tieni danc elle-même le caméra Eclair 15 mm., et on est un peu surpris de l'énergie de cette trêle jeune femme é menter un outil d'une dizalne de kilos qu'on voli ménegére engleise nourrie de fan- mieux entre les meine d'un Jean

tasmes hollywoodlens, voit en Sir Rouch au d'un Richard Leacock. On ne le croirelt pas si d'eutres leunes femmes, pareillement - fragiles -, ne prouvaient elles eussi, à l'occasion le mauvement, le cinéroa, en mai

> Aujmurd'hul, Jane Bokova a aban donné l'usage personnel de la caméra. Pour Deux temmes extreordinalres, moyen mètrage qui occon pagne Militle Batllelleld, sile o cédé la caméra à son ancien professeu do la National Film School. Charles Stewart, qui evait assuré le prise do son dens Militia. Le film est moins echevé, maine nuancé, quoique pas sionnant : portrait d'une temme pain tre et do la fillo qu'olle eûl de sa lizison avec Diege Rivers, l'artiste mexicaln. Deux temmes ne crève pas le monde des apparences el du conformisme social, comme Militia, Jana Bokova n'e pu, n'e pas eu le temps d'affiner se palette comme evec le film précédent.

Mais lo dessein reste identique capter des humains en liberté, le grain de faile permenent qui colore l'existence. Aujourd'hul, Jana Bokova voudrait franchement passer de ducumentaire à le fiction s'avouant tetie, sans renier les techniques mises au point aven Militie Battleileid, - il est impossible de tout contrôler dans le documentaire » regrette Jena Bakova. Elle pourrai a)outer : « Il est impossible de gagnei ce vie en continuani è filmer des documentaires foue comme Millia Battlefield, . Ce n'est pas une raison, pour le epeciateur curieux, d'ignarer une œuvre près de taquelle le toutvenant filmique, ces jours-ci, e l'air blen pålat

LOUIS MARCORELLES.

* Vair les films nouveaux

STUDIO SAINT-SÉVERIN



3 programmes de 2h

Notes

Cinéma

« Adieu, je reste » de Herbert Ross

Sar un très vieux schema de comedio américaine, Herbert Ross raquate le coup de fondre (longtemps inavené) o'une ancienno dansense que trois expériences mal-heurenses out dégoûté de l'amour d'un comédien contraint par son metteur en scène à faire de Richard III un bemosexuel éliza-On sait depuis e le Tournant Oe

la vio a qu'Herbert Ross aime les a gens da spectacle, qu'il s'intéresse à lears problèmes, que les intrigues et la flèvre des confisses tul sont et la lievre des confises ul sont famillères. Les mellienres séquences de son film sont celles qu'il cousacre à la satire de certaines extrava-gances théâtrales et aux déboires professionnels du béros. En revanche, maigré les dialogues de Neil Simen, l'un ces enteurs en vegue de Broadway (2 Granc Stancing 2,

« Rendez-vous au Plaza n), et quel- de se tronver la exposées, et le plaiques Ones brillamment enlevés. le marirandage entre Richard Dreyfuss ot Marsha Mason s'essontile rapidement. C'est pent-être qu'il manque ment. C'est pent-etre qu'il manque na grain de folle à l'exubérance da premier et su charme de la seconde. Une petite filie délurée ajonte son grais de sel eux affrontements du couple. On ne se mélie jamais assex des enfants. Foce aux odultes, c'est eite qui se taille la part du lion.

JEAN DE BARONCELLL

Musique

In memoriam Colette Bailly

Les concerts d'hommago ent souvent quelque chose d'un peu artificiel, un air chligé; en y jeue a pour mémoire » protôt qu' a à la mémoire », ses œuvres toutes sênées

sir de le musique cède la place è le bonne conscience du devoir

Max Deutsch, qui dirige les Grands Concerts de la Sorbonne, se devait sans doute de les mettre à contribatica pour huncrer celle qui avait été son élève — et l'une des plus marquantes — disparue prématumanuantes — disparde premaru-rément, alors que sa personnalité sa révélait plus lerte d'un navrage sur l'autre. Pourtant, c'est moins d'une obligation qu''D s'esissait que du désir de réentendre la musique de Colette abilly en contribuant à la faire condaître. Une musique en passe l'inquiétude, le coute, juuant sur la dissociation ces timbres dans e Mélismes s (1871) pour flute, violon et percussions, en même temps que sur la elseontinuité ou dis-cours; à la recherche d'une harmenie claire, rassérenée — les tierces, les octaves, les consonances — et les refusant à le feis d'un trait oc plume angolssé, dans « Lumina vibrata » (1974), dont Daniel Cadé a su rendre sans les ameindrir. . GERARD CONDE

Sébastien Maroto

Le voict revenu à Paris, après un lung séjour à l'étranger, et sa gui-tare s'est encere enrichie de sorti-lèges. Sébastien Maroto a prouvé, lege. Seoasten margto a prouve, fors de son premier concert à l'Espace Pierre-Cardia (1), qu'il n'avait pas son parell pour la culture raininée du timbre, qu'il s'agisse d'œuvies' classiques (J.-S. Bach, Albeniz, Villa-Lobos), d'airs populaires automatiques de des les populaires par le la lege de de la lege laires arrangés par lui-même, on de ses, propres compositions comme a Lunera n ou o Farruca n.

Grace à la plus baute exigence technique, les plans sonores sont technique, les plans sonores sont Oune lisibilité parfaite. Chaque acte a une personnalité dans les musvements lents, le musicien lui mirant, par un ue sait quelle ma-gie digitale, une coleration origi-uale. Dans les passages de virtuo-sité, le trait n'est jamais fardé. Ainsi, les « Variations a. Oo Son déroulent une dentelle rigoureuse, presque puritaine. Sébastian Maroto a Compté sonverainement ses six cordes.

(1) Prochains concerts les 12 st 13 mai à 21 beures. Un nouveau disque de Sébastian Maroto, «Ar-pège», vient d'être mis en vente ¡E.S.C. 368, distribution C.B.S.).

Randy Newman

Rock

Considéré anjourd'hul commo l'un des auteurs-compositeurs américains les plus inspirés, les plus subtils. Randy Newman, qui vient d'une famille mucicalo réputée de Los An-geles — ses trois oncles, Alfred, Lio-nel et Emil, sont des chefs d'orchestre et des compositents de nombreuses musiques de fam — et qui a lui-même longuement étudié la musique et les arrangements, s'est d'abor et les arrangements, f'est d'abord fait counsitre par Jes chansons Interprétées par les notres, par Judy Cellins, Art Garfunkel, Barbra Streisane, Linda Ronstact, Joe Cocker, Ringo Starr, Sonny Terry et Brownle McGbee. U y n bien leng-Brownie McGbee. U yn blen feng-temps pourtant que Newmau chante lui-mêms ses mots, ses notes, seuf avec son plane. Il s'est produit ainsi depuis la fin des années 60 dans des bars et des clube de New-York et O'ailleurs et a enregistré en dis ans six albums. Mais l'andience restait obstinément confidentielle. Il a falin la aortie de son Gernier album et salle combio et subjuguée, Ranoy

une chanson comme a Short People » pour que le succès arrive enfin. Jendi soir, saile Pieyel, devant une Newman paraissait magnifiquemen décontracté, naturel, spontané, tonjours seul avec son plane, se trom-pant parfois en cours oc mélodie, se livrant à de petits apartés en forme d'humour froid on établissant de cours dialogues avec le public. La voix cassée, Randy Newman a chanté, dit uns bells série de ballades, de country-blues un pen heartés, rades, des chansons finement iropiques sur des personnes ordinaires dans des situations tout aussi ordinaires un sur des endroits on des villes comme Baltimore. La musique sophistiquée mais si simple d'apparence balance souvent entre la parodie et l'émo tion, avec toujours une sorte de sérénité désabusée, avec parfols auss comme une espèce de nostalgie. CLAUDE FLEOUTER.

LE JOUR DU CINÉMA

Un colloque du Conseil de l'Europe

Après avoir traité de la radio et de la télévision ainsi que des arts du spectacle, la commis-eion de la culture et de l'éducation du Conseil de l'Europe porte son attention sur lo cinéma. Un colloque aura lieu à Lisbonne, du 14 au 16 juin 1978. Le thème retenu a été « Le cinéma et l'Etat ». La commission a jugé préjérable d'uxer les recherches et les débats sur un domaine res-treint : la politique des Etats en matière de cinéma. Un tel colloque, en organisant une discussion entre parlementaires, représentants gouvernementaux et membres de la profession, doit permettre do définir les grandes lignes de cette politique, puis de formuler des recommandations à l'Assemblée parlementaire, qui pourra les présenter au comité des ministres.

Les débats seront fondés sur des rapports préparés par les « experts indépendants s retenus par le Conseil de l'Europo. L'analyse du cinéma oues-européen dans ses aspects artistiques a été demandée à un Anglais, N. Garnham, ancien directeur du British Film Institut, et actuellement chargé des études de média à l'uni-versité P.C.L. de Londres. Le bilan économique sera dressé par C. Degaud (Paris), qui décrira pour les vingt paye du Conseil de l'Europe, la situation du marché, de la production, de la distribution, du financement, un chapitre spécial étant consacré aux rapports cinėma/tėlėvision.

D'autres documents seront présentés par certaines délégations, pour exposer tel ou tel problème particulier à leur pays. La personnalité choisie pour assurer la function de rapporteur de ce colloque est le réalisateur italien Luigi Co-

Le film français s'est mal vendu

·L'exportation des films francais en 1977 a accusé une baisse importante : le nombre des contrats a diminué de 8 %, et les recettes des ventes, de 28 %. Pour les longs métrages, elles passent de 128 millions à 92 millions (pour sept cent quarante-deux films), chiffro que ne compense pas le progrès le la vente des courts métrages, qui passe de 0,3 million à 0.9 million de francs. On constate également une régression des ventes de films de télévi-

Les recottes sont en augmentation en Suisse, en Bcigique et en Grande-Bretagne, mais elles ont baissé de 80 % au Japon, de 50 % en Italie, et de 35 % en Allemagne Jédérale. Sur l'ensemble de l'Amérique du nord, le rendement a diminué do 74%, tandis que pour les Etats-Unis seuls (sans les deux tiers des contrats qui sont passé conjointement avec les Etats-Unis et le Canada anglophone) il y a un relèvement de 29 %.

Vidéosport

- Juillet 1936 : Jeux olympiques à Berlin. Juin 1978 : Coupe du monde de Jootball à Buenos-Aires. Le sport a-t-il une fonction politique? Au Collectif pour le boycottage ile l'organisation par l'Argentina de la Coupe du monde de jootball (COBA), la réponse ne jait pas de doute. En collaboration avec Vidéodéba, il a réalisé un montage de témoignages et de fugements qui expliquent ses arguments en Javeur du boycottage. Argentine 78 : supporters, si vous saviez... (1/2 poucenouvelle norme-45 mn). Diffusion : Mon ceil.

20, rue d'Alembert, 75014 Paris. Tél. : 331-69-00.

Ordinateur et animation

d'animation.

· Après Walt Disney, I.B.M.: le cinéma d'animation se nourrit moins, aujourd'hui, des coups de crayons oucoliques que de signaux informatiques. Au cours du jestival de Toulouse, le SERDDAV a tenté de faire le point sur ces nouvelles techniques en organisant un atelier de réflexion ot de démonstration sur l'utilisation de l'ordinateur dans le cinéma

MARIGNAN v.n. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - RICHELIEU v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - FAUVETTE v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. GAMBETTA v.f. - U.G.C. OPÉRA v.f. - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry - ULIS Orsay - ARGENTEUIL - STUDIO Perly 2 - C 2 L Soint-Germain-an-Laye - MULTICINÉ Champigny



ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



COLISÉE GAUMONT (v.a.) - BALZAC (v.o.) IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.) QUINTETTE (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.)



The state of the s

S. British

1 1 1 1 1 1 1 1

DU COMPTE DI BIYONE

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT RICHELIEU - FRANÇAIS - WEPLER PATHÉ GAUMONT GAMBETTA - MONTPARNASSE PATHÉ - CAMBRONNE PATHÉ VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT SUD-HAUTEFEUILLE

BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - VÉLIZY PATHÉ Chompigny - FRANÇAIS Enghien TRICYCLE Asnières - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Évry - FLANADES Sarcelles PARLY-2 - ARIEL Rueil



SPECTACLES

Murique

Giulini, Rigutto et l'Orchestre de Paris

toutes ses qualités plastiques, dynamiques et intérieures, par quel mystère la retrouvons-nous

dynamiques et interieures, par quei mystère la reirouvons-nous toute neuve?

Bruno Riguito joue le Concerto en sol de Ranei avec l'élégance précise et bandissante d'un Basque; la saveur du rythme et la listibilité de la technique donnent aux timbres du piano un goût exquis. Peut-être l'adagio parait-il un peu trop calme, légèrement à l'étroit, comme si l'interprète redoutait de se loisser entrainer par un iyrisme bien réel qui demande pius de richesse de toucher et de phrasé. Mais il étincelle de mille feux dans le final où Giulini fait pirouetter son archestre avec une grâce et une drôlerie extrémes, après avoir, dans le premier mouvement, éveillé en un éclair, par l'exactitude des nunces et la feinte nonchalance du rythme la mélancolle souple

ERRATUM. - Dans le compte rendu du concert Horowitz à New-York (le Mande du 10 mai), à propos de la Polonaise-Fantaisie il fallait iire : « œuvre proche de la dissolution par la complexité de son écriture et de ses épi-sodes e, etc.

Un visage à la Piero della Francesca, intériorisé, burine par la réflexion, un grand corps mince solidement appuyé sur les deux jambes, écartées, des gestes d'une élégance innée mais qui imposent jougue et conviction, Carlo-Mario Giutini magnife la fanction de chef d'orchestre par un talent qui ne veut rien devoir au spectaculaire ou au pittoresque.

Que jait-il avec l'orchestre de Paris, éblouissant tout au long de la soirée, dans la 7º Symphanie de Beethoven ? Rien d'ouire qu'une magistrale lecture du tarie : la recherche du ban rythme, de la finesse des sonorités et des reliefs archestraux, le tempo qui fait respirer à l'aise cette musique et lui permet d'atteindre son pius haut registre de force, de majesté, de poésie ou de tendresse. Cette œuvre, avec toutes ses qualités plastiques, dynamiques et intérieures, par

Giulini vient de signer trois superbes Neuvième symphonic avec l'Orchestre de Chicago, chez Deutsche Grammophon, celles de Schubert 12530 8821, Dvorak (2530 881) et de Mahier (deux disques, 2707 087). On pourra lire, daos la revue Diapason de mai, une intéressante interview de Giulini (qui vient d'être commé chef permanent de l'Orchestre de Los Angeles) par Maurice Fleuret.

MORT DU CHEF D'ORCHESTRE BORIS KHAIKINE

BORIS KHAIKINE

Le doyen des chefs d'archestre du théatre du Bolchol de Moscou, Boris Khaikine, est mort à Moscou le mercredi 10 mai. Il était agé de soixante-treize ans.

[Après avoir felt ess études eu Conservatoire de Moscou, Boris Khaikine, ami du compositeur Aram Katchaturian dés 1921, diriges tres tôt de nombreux opéras d'auteurs soviétiques, Parmi ceux-ci, Colas Breugnon, de Dmitri Kabalevski, les Flançailles au monastère, de Serguel Prokofiev, Un soldat inconnu, de Kirill Moltchanov. Il fut longtemps chef de l'orchestre de l'opéra Kirov à Leningrad uvant da travailler à Moscou, où il diriges successivement l'orchestre de l'Opéra-Comique, puis ceux des théâtres lyriques Stanislavski et Nemirovitch Dantchenko. Il passa les vingt-quatre dernières aonées de sa longue carrière au théâtro du Bolchoi, et il dirigea encore au mois d'avril dernier la Khovanchtchina, de Moussorgski, une de ses œuvres favorites.]

Le peintre anglais Dnncan Grant est mort, le 8 mai à Aldermaston (Berkshire), à l'âge de qua-tre-vingt-treize ans. Totalement unblié, après avoir

connu la célébrité, il fint, aux pre-mières années du siècle, au centre d'un cercle d'artistes, d'écrivains et de poètes qui comptait notamment Virginia Woolf et Roger Fry.

qui vivait en France, vient de mon-rir ainra qu'il se trouvait en visite dans son pays natal. Il était âgé de soixante et nuze ans. Kel Sato, oni était venn à Paris net Sato, qui etait venn a Faris en 1930 avant de s'y Installer défini-tivement en 1952 pour y travailler, avait contribué à introduire le cuhisme au Japon.

Le pelutre japonais Kei Sato.

Dane

LES « RATS » DE L'OPÉRA SALLE FAVART

Cannot grande to to to the SO to Create ou the South St. to Parison. Grand ou the South St. to Parison. Grand out the South St. to Nutrit et la part office. It is not to the South St. to South St. to

les suffes solles

per fire.

per

GREENINGTH STATE OF THE STATE O

Cha Charles Common Charles Common Asset Park V. 19 Common Charles Common Charles

Employee St. Market St

States Champe-S.F

Other talgette.

Similar to the second of the s

Some de Paris, Cr. 2

Series of the Commercial Commerci

a relês-théatres

for Process ID to I'm a True ADIST & Signer Ober 10, 10 m, 10 m in Minney . CAST true whites Delena 10, 10 m, 10 m in Minney . CAST true with set Delena w

her fin, to the desired forms for the second fine as he do it to Grand forms for the desired forms for the fine for th

MICHAR-PATHE . BALZAC . CINEMO!

ABG - GLICHY-PATHE - MONTPARMA

MONT SUD . CAMBRONNE . QUINTET

E)anre - 5 A filan Cafe d'Ed

Cafe d'Ea STAR AUS THE AUS

The form

All and writing

 L_{eff} explaining

TAL ST

Les salles municipales

Pour la deuxième année consécutive l'Ecole de danse de l'Opéra presente un spectacle chorégrophique qui régénère la scène tant délaissée de l'Opéra-Comique Cette fois ce sont trois pièces éprauvées du répertaire classique, le ballet de « Faust », de Gounod, les « Danses polovisiennes » du « Prince loor », de Borodine, enfin qui conmposent le programme, Les « rats », mantés en graine, transfigurés par le maquillage et les « vrais » castumes du magasin du palais Gamier (et quels costumes quand il s'agit de ceux de Bakst), y brûlent les planches. Vailà bien, en effet, le spec-

tacle le plus frais, le plus revigorant, le plus instructif que puissent admirer les enfants, grands et petits. Taujaurs en souffle, la peau tendue sur des musculatures neuves, sans une gauttelette de transpiration, tous ces marmousets et toutes ces nymphettes dansent leurs r'ves : celle-là Cléopatre ou Hélène, celui-cl_ le guerrier du « Prince loor ». Et c'est à la gloire de la danse classique en même temps qu'à l'enseignement de l'Opéro que de retrouver à un an d'intervale les académies transformées, les cous plus dégagés, les tailles plus flexibles, les dos plus draits, la jambe plus langue et degageant plus haut. Certains ont embelli, avec une flamme dans le record et une étoile dans le cœur : Miles Arbonies et Gaida chez les grandes, Miles Averty et Guillem: chez les petites, MM. Olivieri et Lehaut chez les garçons. D'autres se sont moins bien au trop bien dévelappes et l'an peut prévoir cruellement qu'ils piétineront dans les fonds de décar. Mais tous et. toutes ant pris de la scène d'une manière stupétiante. Grand hommage à leur directrice Claude Bessy qui a eu l'initiative de cette. présentation annuelle et qui, à l'image de la grande Carlatta Zambelli fait une deuxième carrière.

OLIVIER MERLIN * Salle Favart (Opéra-Comique).
place Boëldleu. ies 17, 19, 20 st
23 mal, à 19 h. 30, Le 17 mal, classes,
publiques et table ronde, de 10 h. å
13 h. 30. Speciacles gratuits.

■ Ua mois de la danse anra tieu à la Maison de la culture de La Ro-ehelle, du 17 mai au 18 Juin. Le Theatre do slicace et les tranpes invitées (la Compagnie Dominique-Bagouet, la « Peter Dance Company», Jean Guizerix et Wilfrid Piollet, de l'Opéra de Paris) y participeroat.

politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde

MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON

Miramar - Mistral - Paramount Galaxie - Convention St-Charles - U.G.C. Gare de Lyon 3 SECRETAN - CARREFOUR Pantin - FLAMADES Sarcelles - PARAMOUNT Orly

(PUBLICITE)-



PROGRAMME CHORÉGIES 78

Vendredi 21 juillet à 22 heures CONCERT SYMPHONIQUE

3° SYMPHONIE HÉROIQUE ___ L.V. BEETHOVEN

Chœurs et Orchestre de Paris - Direction : Daniel BARENBOIM

Samedi 22 juillet à 22 h. : Opéra SAMSON ET DALILA C. SAINT-SAËNS

Elena OBRAZTOVA - Placido DOMINGO Siegmund NIMSGERN

Chœurs et Orchestre de Poris - Direction : Danlel BARENBOIM Mise en scène : Carla MAESTRINI

RABUT CONCERTS - 30, rue E.-Herriot - 69001 LYON - (78) 28-34-12

Samedi 29 juillet à 22 heures

UN REQUIEM ALLEMAND BRAHMS

Eddo MOSER - Theo ADAM

Chœurs Philharmonia de Londres Orchestre Philharmonia de Londres Direction : Rafoel Fruhbeck de Burgas

Samedi 5 août à 22 h. : Opéra MACBETH G. YEROI

> Groce BUMBRY - Ingvor WIXELL Paul PLISHKA Chœurs Philharmonia de Londres

Orchestre Philharmonia de Londres Direction: Christoph Von DOHNANY! Mise en scène : Sandro SEQUI

MAISON DU THEATRE - B.P. AZ - place des Frères - Mounet 84100 ORANGE - Tél.: (90) 34-24-24 et 34-15-52.

THEATRE ANTIQUE NATIONAL JUILLET-AOUT 1978 DURAND et Cle - 4, pl. de la Madelejne - 75008 PARIS - (16.1) 260-21-76

BULLETIN DE LOCATION PRIX DES PLACES Les numéros rouges 1 - 2 - 3 - 4 figurant sur les billets Indiquent l'ordre des solvées SOUREES CHOISIES Prix de la place TOTAL Rangs 1 à 20 Rangs 21 à 26 face Rangs 21 à 26 côté Rangs 27 à 36 face GRADINS I'SERIE ☐ 21 juillet CONCERT 22 juillet SAMSON ET DALILA 150,00 80,00 60,00 40,00 40,00 GRADINS 2º SERIE 29 juillet REQUIEM ALLEMAND Rangs 27 à 36 côté GRADINS 3° SERIE ☐ 5 AOUT MACBETH REDUCTIONS : (pour les première et deuxième séries seulor - 10 % pour les groupes de 15 à 30 spectateurs. - 20 % pour les groupes de plus de 30 epectateurs. - Aucune réduction ne sera consentie pour le Concert du 21. Pour expédition, joindre une enveloppe portant l'adresse exacte et affranchie en recommandé à 6.50 P. Chèque à l'ordre : CHOREGIES D'ORANGE.

مكذا من الأصل

JEAN CARNIET et MICHEL GAL est arrive ...

Venez rire avec

"Quel plaisir de se laisser débonder en comp de personnages aussi sympathiques et

denents de la France éterneile.

"Voila un film qu'il faut saluer comme une déverement il nons apporte une joie de vivre Inner d'est allègre comme une chanson Imetet drû comme une chanson de Brasser P. Billard (Journal du Dimar

COMPRESENTATION OF BYATE MALCORPTS A THOS VERSAULES CYRAND . WELIZY . THIAIS BEL

CHAMPIGHY MULTICINE PATHE . EVRY GAU
ASMIRACE MULTICINE PATHE . EVRY GAU ASSIERES TRICYCLE - ARGENTEUR ALP PANTIN CARREFOUR - AULNAY S/BOIS PA Sales Sales Sales

C. VER ME.

100 PM

théâtres

Les salles subventionnées

Chaillot, grande saile, 20 h. 30 :
Cyrann ou les Solelis de la raison.
— Gémier, 20 h. 30 : Dans la
jungie des villes.
Fetts Odéon, 18 h. 30 : Is Nott et la
Moment: 21 h. 30 : Rousseau.
T. E. P., 30 h. 30 : Maître Puntila
et son valet Matti.
Centre Pompidon, 19 h. : la Revue
pariée (Jean Tortel).

Nouveau Carré, 21 h.; Kibbniz Dance Company. — Salie Papin, 20 h. 30 : Yiddish Story. Théatre de (a Ville, 18 h. 30 : Kolinda; 20 h. 30 : Pilubojus Dance Theater.

comme ca. Gafté-Moutparnaise, 20 h. 30 : Jac-

Michedère, 20 h. 30 : les Rustres, Moderne, 21 h. ; la Nuit des tribades; la Pius Forte.

da verre. Troglodyte, 21 h. : Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard

Les cafés-théâtres

Les salles municipales

Les autres sailes

The state of

The second second second

VERSAILLES CYRANO • **VELIZY** • **THIAIS** BELLE EPINE **CHAMPIGNY** MULTICINE PATHE • EVRY GAUMONT **ASNIERES** TRICYCLE - ARGENTEUIL ALPHA PANTIN CARREFOUR - AULNAY S/BOIS PARINOR

Algebrah da seria da de

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 12 mai

Les Antruches. — II. 22 h. 13:
Detux Suisses au-dessus de tout
soupcon
Café de la Gare. 18 h. 30; le Prix
du Nobel; 20 h. 30; M. Sergent;
22 h. 30: Roger, Roger et Roger.
Campagne-Première, 19 h. : les Pantastieks; 20 h. 30; Ofbris et Laurs.
Coupe-Choa, 20 h. 30: le Petit
Prince; 23 h. 30: Francis Perrin.
Cour des Miracies, 20 h. 30: A Burton; 21 h. 30: France Léa;
22 h. 30: C. Rurener.
Le Fanal, 19 h. 30: Un coin dans le
sens de la marche; 21 h. : le Président.
Le Lecernaire, 1, 22 h. 30: A. FaureMayol. — II. 22 h. 30: A. FaureMayol. — II. 22 h. 30: A. FaureLe Mama do Marais, 19 h. 45: Help,
Mumy, help; 30 h. 45: Zázette:
22 h. : Kuillères-valless.
La Mitrisserle de bananes, 21 h. :
Le C. Vannier; 22 h. 30: les
Etoties.
Retti Rain - Nevetel, 22 h. 30: Ceux qui font les ciowns.
Saint-Denis, Théâtre des Louvrais, 21 h.:
Ulysse.
Le Mama do Marais, 19 h. 45: Help,
Mumy, help; 30 h. 45: Zázette:
22 h. : Kuillères-valless.
La Mitrisserle de bananes, 21 h.:
J.-C. Vannier; 22 h. 30: les
Etoties.
Retti Rain - Nevetel, 22 h. 30: A. Fauremann, sol. Ceux qui font les ciowns.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe,
30 h. 30: Ceux qui font les ciowns.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe,
30 h. 30: Cuarteto Cedron.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe,
Works.
Suilled Rettier Gérard-Philipe,
30: Jounifer Muller and the
Works.
Uliseled. Théâtre R.-Bolland, 21 h.:
Légendes à ventr.
Uliseled. Théâtre R.-Bolland, 21 h.:
Légendes à ventr.
Uliseled. C. Aprikian (Komitas).
Villedaif, Théâtre Jean-Vilar, 21 h.:
Ensemble chorògraphique de Viury.
Ensemble chorògraphique de Viury. Aire libre, 18 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 20 h. 15 : Parade.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Antoine, 20 h. 30 : Si Fes beau, t'es con.
Atta-Hébertot, 20 h. 30 : Si Fes beau, t'es con.
Atta-Hébertot, 20 h. 30 : Si Fes beau, t'es con.
Attaier, 21 h. : la Plus Gentilla.
Cartoucherle, Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 20 h. 30 : Shahrazade dit.—Théâtre de la Tempète. 20 h. 30 : Si l'été revensit.—Théâtre du Soleil. 20 h. 30 : David Copperfieid.
Cité internationale, la Calerie, 21 h. : l'intervention,—Grande saile, 21 h. : Dialogues d'exists.
Comédie Commartin, 21 h. 10 : Bosing-Bosing.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : le Batean pour Lupaia.
Epúcrie, 20 h. 30 : Michael Kohlhass.
Fontaine, 21 h. : Y a des jours comme çà.
Gatté-Moutparnasse, 20 h. 30 : Jac-

du Le Lucernaire, I, 22 h. 30 : A. Faureid. Mayol. — H. 22 h. 15 : E. Plat
ile. Mayol. — H. 22 h. 15 : E. Plat
ile. Le Mama do Marais, 19 h. 45 : Help.
Mumy. help : 30 h. 45 : Zázette:
2 h. : Eullières-values.
La Midrisserle de banenes, 21 h. :
J.-C. Vannier : 22 h. 30 : les
Etolies.

A. Petit Briin - Nevetel, 22 h. 30 : les
Lacle Boris Vian.

Petit Casine, 21 h. : Du dac au dac :
2 h. 30 : J.-C. Muntells
Petits-Pavés, 21 h. 30 : Flash dinEtolies.

22 h. 30 : M. Fontenay.
Le Platean, 20 h. 30 : A. Sachs;
Le Point-Virguie, 20 h. 30 : Ah i ies
p'tites femmes; 21 h. 30 : Horimidi d'automne; 22 h. 30 : Horimidi d'automne; 22 h. 30 : Horicaso Graffiti
Quatre-Cents-Conps, 19 h.: Flio frac;
a. 30 h. 30 : l'Antohus; 21 h. 30 :
la Goutte : 22 h. 30 : Qu'elle était
verte me salade.

E Sélésite, I. 19 h. 45 : Huis clos:
21 h. 45 : M. Truffaut; 22 h. 30 :
les Econes : 21 h. 30 : Le mansonge
c'est magnifique; 22 h. 30 : Qu'elle
tué la coocierge?
La Senpape, 21 h. : le Dame eu
hiduie : 22 h. 30 : D. Veda et
P. Siuteen.
Le Tanière, 20 h. 45 : Berrocal, Nu
Creative Method; Parle Magic

Jungie.

Sury-n-Brie, 21 h. : Orchestre de
l'Ilde-Ge-France, dir. J.-C. Hartemann, sol. M. Mesple (Rossind,
Mozari).

I'lleighi, Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légendes à venir.
Légendes à venir.
Villeraleir. Théâtre R.-Bolland, 21 h. :
Légen

Riancs - Manteaux, 20 h. 30 :
A. Simons : 22 h. : P. Triboulet.
Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : la Surprise : 21 h. 30 : Popeck : 23 h. : les Autruches. — II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout

Les théâtres de banlieue

Works.

Sucy-cn-Brie, 21 h.: Orehestre de l'Ile-de-France, dir. J.-C. Hartemann, sol. M. Masplé (Rossini, Mozart).

Légendes à venir.

Willers-le-Bei, C.C. M.-Pagnol, 21 h.: Légendes à venir.

Willers-le-Bei, C.C. M.-Pagnol, 21 h.: Chœurs mixtes arméniens de Paris, dir. C. Aprikian (Komitas).

Willers-le-Bei, C.C. M.-Pagnol, 21 h.: Ensemble chorégraphique de Vitry.

Les cancerts

Lucernaire-Forum, 19 h.: Javier Hinojosa (musique ancienne); 21 h.: Duo Milani-Giaunoni, vione et piano (Beethoven, Sehubert). Galerie Nanc Stern, 19 h.: A Pinto et M. Podeur, claveoin; C. Wnitfield, bass-callie (musique des scixième, dix-septième et dix-nuitème siècles).

Espace Cardin, 21 h.: Sebastian Maroto, guitare.

Hôtel Riérocét, 20 h. 15 : S. Escure (Bach).

La danse

Théâtre de la Piaine, 20 h. 30 : Compagnie de danse contemporaine

cinémas

Moderne, 21 h.; la Nuit des tribades;
la Pius Forte.

Montparnasse, 21 h.; Peines de cœur d'une chatte anglaise.

Nouveantés. 21 h.; Apprends-moi, Céine.

Oblique, 21 h.; Conversation chez les Stein sur M. de Goothe absent.

Ousy, I, 20 h. 30 : Harold et Mande.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Falsance, 20 h. 45 : Turandot.

Ransisance, 21 h.; le Journal d'un fou.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Plantons sous la suie.

Studio des Champs-Elyaces, 21 h. 10 : les Dames du jeudi.

Studio-Theatre 14, 20 h. 30 : Zazoni le ross-croix.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Beigique une fois.

Théâtre d'u Marais, 20 h. 30 : les Reves de Fariatev.

Theâtre d'un discours amoureux.

Théâtre de Paris, 21 h.; Hôtel

MARIGNAN-PATHE - BALZAC - CINEMONDE OPERA

GAUMONT SUD - CAMBRONNE - QUINTETTE - NATION

E BEALLOLAIS MOUVEAU

estanne..

"Quel plaisir de se laisser débonder en compagnie de personnages aussi sympathiques et aussi

"...On a là une surprise bien gaie, réalisée avec les

"Voilà un film qu'il faut saluer comme une sorte d'événement. Il nous apporte une joie de vivre sans

pareille. C'est allègre comme une chanson de

Trenet et drû comme une chanson de Brassens." P. Billard (JOURNAL DU DIMANCHE)

éléments de la France éternelle."

M. Mannin (LE FIGARO)

C. Devarrieux (LE MONDE)

ABG - CLICHY-PATHE - MONTPARNASSE 83

Dartioulier.

Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesie.

Théâtre 347, 20 h. 30 1 la Ménagorie de verre.

Troglodyte, 21 h. : Gugozone.

Variétés, 20 h. 30 : Boulevard

Farment. A LA RECHERCHE DR M. GOGDRAB (A. v.o. (**): Quintette, 5* (933-35-40), Luxembourg, 6* (633-97-77), Baixse, 9* (359-52-70), Collade, 8* (359-29-46): 7 1. :Impérial, 2* (742-72-52), Montparnasse 83, 6* (544-14-27). An Bee fin, 18 h. 45 : la Crosec en l'air ; 20 h. 45 : la Crand Ecart : 14-27).

22 h. 12 Femme rompue; 22 h. 15 : L'AMGUR VIGLE (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32).

Les films marqués (*) sont interdits any moins de treize ans, (**) any moins de dix-huit ans, (**) La Cinémathèque

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Chevaux de bois:
18 h. 30 : Lo cinéma et le fantas-tique : les Solcils de 1º11e de Paques, d.e. P. Kast; 20 h. 30 et 22 h. 30, Quatre-vingis ans de cinéma brésillen, 20 h. 30 : Assaito ao trem Pagador, de R. Farias, en sa présence; 22 h. 30 : Os. Herdeiros, de C. Diegues, an sa présence).

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (*):
La Clef, 5 (337-90-90).

ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Médicis 5 (633-25-37). Galarie S3-00).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Le Marais, 4 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Publicis Champes (Pr.) (*): Publicis Champes (Pr.) (*): Le Marais, 4 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 4 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Publicis Champes (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-DENT (Pr.) (*): Le Marais, 5 (278-47-86). LE BAL DES VAURIENS (A. V.O.) : Luxembourg, 6° (632-97-77). Rly-sées Point-Show. 8° (225-67-29), Marignan, 6° (339-92-82): V.I.: Français, 9° (770-33-88).

Marignan, 6* (338-92-82); V.L.; Français, 9* (770-33-88).

BARBEROUSSE (Jep., v.n.); Grands-Augustins 6* (832-22-13).

LA BABRICADE DU POINT DU JOUR (Fr.); Palais des Arts, 3* (272-62-98).

LE BEAUJGLAIS NOUVEAU EST ABRIVE (Fr.); AB.C., 2* (236-35-54). Quintatia, 5* (933-35-40); Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Marignan, 8* (339-92-82), Baltac, 8* (339-52-00). Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90), Nations, 12* (343-94-81). Gaumont-Bud, 14* (331-51-16). Cambronne, 15* (734-42-96). Cilchy-Petoé, 18* (522-71-41). LE BOIS DE BOULEAUK (Pol., v.o.): Cinche Saint-Germain, 6* (633-10-82).

BEANCALEONE (It., v.o.): Le Marisia, 4* (278-47-86).

LA CHAMBRE VERTE (Fr.): U.G.C.-Danton, 6* (325-42-62). Bistritz, 8* (723-92-23).

LE CERCLF INFERNAL (A., v.o.) (*): U.G.C. - Odéon, 6* (325-71-08). France-Elytees, 6* (723-71-11);

PARAMOUNT ELYSEES VI - PARAMOUNT MARLOT - PARAMOUNT MARLOT - PARAMOUNT SOS SOS - CONTENTION S' PARAMOUNT MONTPANIA PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT OPERA ENTIRE ST-CRABLES MOTIVE RUDGE
Piciphicle : ECTRES of La Culic So-Cland
PrinterSouth La Bureson - Pillar Hantly
Planuary - EXPRESSION Punits - PRINCESSION
AS THE GRANABURE DRÔLES



Française Centre Mandapa, 21 h.: Kathakair.

V.J.: U.G.-Opèra, 2° (231-50-32),
Richelleu, 2° (231-50-32),
Richelleu, 2° (231-50-70), Montparmasae 53 8° (544-14-27), Nettons.
12° (343-04-57), Gaument-Sud, 14°
1331 51-181, Camhronne, 15° (73412-96), Murat, 16° (232-32-11),
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-11),
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-11),
Cinq Leccus D'antoine vitez;
Paleis Ges Arts, 3° (272-62-68),
h. sp.
COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOUS (A. 7.0.): Ursulinea,
5° (323-39-16)
COMMENT CA VA (Fr.): Le Beine,
5° (325-93-99),
LE CRABE - TAMBOUR (Fr.):
U.G.C.-Opèra, 2° (251-50-32),
LE DERNIER AMANT EDMANTIQUE (Fr.): Marignan, 8°
(329-92-32); R10-Gpèra, 2°
(742-62-54); Athèna, 12° (34307-48): Montparmasse-Pathé, 14°
(326-63-13): Calypso, 17° (75410-68): Cilchy-Pathé, 12° (75210-68): Cilchy-Pathé, 12° (52217-41).
LEAU CHAUDE, L'EAU FRETTE

à la COMÉDIE-FRANÇAISE

TRIOMPHE DE L'AMOUR

UN CAPRICE

\$. 13, D. 14, J. 18, V. 19, S. 20

HENRI VARNA

10-88]: Clichy-Fathé, 18 [522-37-41].

LEAU CHAUDE, L'EAU FRETTE (Can.): La Clef, 5- (337-60-90); Studio Cuisa, 3- (933-89-22): La Pagode, 7- (705-12-15).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Capri, 2- 1508-11-69): Paramount-Mari-vaux, 2- 1742-23-90): Publicis-Matignon, 3- (339-31-97); Paramount-Calaxie, 13- (530-18-03); Paramount-Calaxie, 13- (530-18-03); Paramount-Caté, 4- (226-93-34).

L'EFREUVE DE FORCE (A. v.f.)

1- (236-37): Capri, 2- (508-11-59): Paramount-Opéra, 3- (073-34-37); Paramount-Montparusse, 14- (226-22-17).

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL « Rire non-stop. »

La vie, t'est as qu'une
broles, griscasts ou pathetiques
ces competitis in modele present
lances à la face du système rappellent utilishent ce que devrait
etre la vie : une fete.

DIX APS AFRES MAI 68, UN FILM QUI AUXATI UN IMPACT DU TOMMERRE A LA TELEVISION S'IL Y AVATT QUEL-QUES CHANCES D'ACCES POUR LES DOSSIERS DE LECRAN PAR EXEMPLE... LIDERSICAL C'ESTUN FILM A VOLD A

C'ESTUN FILM A VOIR, A ANALYSER ET A COMPREMERE, Honde Libertaire UN FILM LIBRE, UN THIT DANS MOTRE CIMEMA DE SPECTACIPREVUE DE CINÉMA LE SEINE - LA PAGODE

- - • LE MONDE - 13 mai 1978 - Page 25:00

DERNIÈRE SAMEDI 13 MAI

THEATRE

DU CAMPAGNOL

STEELER DE DE SOLETE

PRINCE CHARLES DICHES

Riverskine : " THE SEC.

JEAN-MARIE

os sintanti, il

CRÉATION

MARIVAUX mise en scène YVES GASC avec en première partis

à 20 h. 30 et D. 14 à 14 h. 30

Renseignements et location salle Bicheilen et 296-10-20 tous les jours de 11 h. à 19 h.

A PARTIR DE MARDI **MOGADOR**

OR BAROUCH FONDATION HENRI SCHILLI présentent les 16, 17 et 18, à 21 h à l'occasion du 30° ANNIVERSAIRE

de l'ÉTAT d'ISRAFL CHŒURS, CHANTS, DANSES ISRAEL

HASSIDIQUE 78

CARLEBACH - LE RABBIN CHANTANT .

LE MARAIS



DINER-SPECTACLE 28 rue Cardinal-Lemoine 5 Réservations: AGENCES. HOTELS et 325,28,28 OUVERT DIMANCHE 14 MAI Relache lundi 15 mai PARKING LAGRANGE (place Maubert)

U.G.C. BIARRITZ

CHAMBRE FRANÇOIS TRUFFAUT



adamov si l'été revenait compagnie les ateliers gilles chavassieux



PARAMOUNT ELYSEES VO . MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) - STUDIO ALPHA VO

Un film poignant et cocasse, d'une simplicité, d'une vérité, d'une liberté insolentes. Pariscop.

Une Comédie marrante, chaleureuse, merveilleusement humaine et comportant ses grands moments d'émotion. LE MATIN.

Un film admirable.

OUTRAGEOUS

UN AMOUR "DIFFERENT"

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA

Company of the Company



ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - VENDOME v.o. 3 MURAT v.s. - MONTPARNASSE BIENVENUE v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. - MISTRAL v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - 3 SECRÉTAN v.f. U.G.C. GOBELINS v.f. - OMNIA v.f. - CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - PARINOR Aulnay ULIS Orsay - MéLIÈS Montreuil



SPECTACLES

11° (700-89-16).

IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Cinoche
Et-Germain, 8° (633-10-52).

JAMAIS JE NE T'AI PEOMIS UN
JARDIN OE ROSES (A., v.o.) (*):
Vendême. 2° (073-97-52); U.G.C.Odéon, 8° (225-71-93): ElyséesCinèma, 8° (225-37-90); Marat, 16°
(228-99-75); v.f.: Cmnia, 2° 123339-36); U.G.C.-Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); U.O.C.-Gobelins, 13°
1531-06-19); Mistral, 14° (53952-43); Magic - Convention, 15°
(828-20-64); Elenvenüe-Montparhasse, 15° 1544-25-02).

JESUS DE NAZARETE (ft.) (1° ct

JESUS DE NAZARETH (It.) (1 ct. 2 partie) (v. I.) : Madeleins, 8 (873-56-03),

[032-35-40]; Marignan, 5* (359-92-82); PLIM.-Saint-Jacques, 14* (839-82); VI. U.G.C.-Opéra, 2* (281-50-32). LA JUMENT VAPEUR (Fr): Palais des Arts, 3- (272-62-98); Eretagne, 6- (222-57-97); U.G.C. Danton, 6-(329-12-62); Elarritz, 8- (723-

(329-42-62); Elarvitz, 8* (723-69-23).

MAI 63 PAR LUI-MEME, films collectifs (3 programmes): Saint-Séverin, 6* 1935-50-91).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT 1Fr.): Sonsparte, 6* 1326-13-12).

LA MAITEESSE LEGITUME 11t., v.o.) (**): Contrescarpe, 5* (325-78-37).

NOS SEPPOS PRINSSEPONT, 15. **

78-37).
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS... ?
(II., v.o.): Hautefeuille, 6° 163379-38); Elysées-Lincoin. 8° (35936-14); 14 - Jnillet - Eastlile, 11°
(337-80-81); Glymple, 14° (54267-42).
LE NDUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD (A., v.o.): La Clef, 5° (33790-00); 14 - Juillet - Parnasse, 8°
(326-38-00).

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - SAINT-LAZARE PÁSQUIER

MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - SAINT-GERMAIN STUDIO

BOSQUET - FAUVETTE - OMNIA - PANTHÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - TRICYCLE Asnières

MARLY Enghien - PATHÉ Chompigny - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Évry - PARLY-2

Francis Girod poussant le trait

jusqu'à la caricature, cédant

Jean de BARONCELLI, LE MONDE

L'État Sauvage est une œuvre

Voilà un film qui prouve que le

le cinémo italien ou américoin.

Le rocisme y est obordé de façon objective,

franche, directe et brutale. Michel MARMIN, LE FIGARO

LE duo Georges Conchon -

Francis Girod, picaresque et politique o fait un enfant

LE NOUVEL OBSERVATEUR

vigoureux. Michel GRISOLIA.

spectacle spigné, précis, captivant. François-Régis BARBRY, LA VIE

cinémo fronçais quand il ose sortir

des sentiers battus, vaut lorgement

grave, certes, mais aussi un

sans retenue à san goût

de in provocation.

Remo FORLANI, R.T.L.

Très fort, très beau,

dons lo gueule, très violent. Sylvia CASTER, CHARLIE HEBDO

Il y p là une richesse, une vie,

un foisonnement qui emporte

Pierre BOUTEILLER, FRANCE -INTER

Une couvre opre qu'on ne

le monde il est salaud".

Jam ROCHEREAU, LA CROIX

Le public a choisi.

200 000 spectateurs

Déjà plus de

à Paris.

supporte pos sans moloise...
Gilbert SALACHAS, LE POINT

Tout le monde il est affreux, tout

très belle cloque

l'adhésion.

HOTEL OF LA PLAGE (Fr.); Le

Parie, 6° (339-33-99).

L'INCOMPRIS IL., v.o.): Quintetta,
5° (033-35-40); U.O.C.-Marheuf,
8° (225-47-19); Olympic-Entrepot,
14° (542-67-42); v.f.: St-Amhroise,
11° (780-89-18).

IPHIGENIE (Gree, v.o.): Cinoche
Et-Germain, 8° (633-10-52).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN
JARDIN OF ROSES (A., v.o.) (7):
Vandôma. 2° (073-97-23); U.G.C.Odéoo, 6° (225-37-90); Murat, 16°
(228-99-75); v.f.: Gamia, 2° 1233
(CEUF OU SERPENT (A., v.o.) (*):

(\$22-37-41).

UEUF OU SERPENT (A., v.o.) (*):
Etudio de la Harpe, 5* (033-34-83).

DMBRE DE SDIE 1Can.): Glymple,
14* (\$42-67-42), å 18 h (sf 8. et D.).
DNE, TWO. TWO, 122 RUE OE PEOVENCE (Fr.) (*): ParamountMarivaux, 2* (261-50-32); U.G.C.-Danton, 8* (329-42-62); Mercury, 8*
(225-75-90); U.G.C.-Danton, 8* (329-42-62); Mercury, 8*
(225-75-90); U.G.C.-Danton, 8* (329-42-62); Mercury, 8*
(225-75-90); U.G.C.-Danton, 8* (329-42-62); Mercury, 12*
(343-01-59); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Miramar, 14*
1320-89-52); Mistral, 14* 153952-43); Convention-Eaint-Charles,
15* (579-33-00); Faramount-Mailiot,
17* (758-24-24); Secrétan, 18* (20671-33).

DUTRAGEOUS (A., v.o.); Studio

170 (198-24-24); Secretan, 180 (208-71-33).

DUTRAGEOUS (A., v.o.); Studio Alpha 5: 1033-39-47); Paramount-Elyrées, 80 (359-49-34); V.f./v.o.; Paramount-Mootparnasse, 140 (328-22-17); v.f.: Paramount-Marivaux, 20 (742-83-00).

POURQUDI PAS ? (Fr.) (**); Cluny-Ecoles, 50 (033-20-12); Elarritz, 80 (723-88-23).

LA EAISON D'ETAT (Pr.): Rez, 20 (123-23-23); Elarritz, 80 (723-88-23); Eretagne, 80 (222-57-97); U.G.C.-Danton, 60 (1329-42-62); Nnrmandle, 80 (139-41-18); Elarritz, 80 (723-68-23); Caméo, 80 (770-20-89); U.G.C.-Gare de Lyon, 120 (343-01-99); Mistral, 140 (138-52-43); Magic-Convention, 150 (128-20-64); Murat, 160 (1288-29-75); Secrétan, 120 (208-71-33).

GAUMONT CHAMPS-ELYSES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - HAUTEFEUILLE VO GAUMONT SUD VF - DIDEROT VF GAMMA Argenteuli - BELLE EPINE Thials - CLUB Malsons Alfort BUXY Val d'Yerres - 4 PERRAY Ste Geneviève - LOUIS JOUVET Chatuu CALYPSO Viry Chatillon - ARTEL Villeneuve St Georges - ARTEL Nogent

La critique s'est passionnée.

NOUS NE SOMMES PAS SEUC

RENCONTRES DU 3° TYPE (A., r.o.): Hautefeuille, 8° 1633-79-38);
Oaumont-Champs-Elysées, 8° 1359-04-67); v.f.: Richelieu, 2° 1233-58-70); Athéna, 12° 1343-07-48);
Diderot, 12° 1343-19-29); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LE RDTI DE SATAN (All. v.o.) 1°);
Studio Cit-le-Cœur, 6° 1326-80-25);
Clympic Entrepôt, 14° (542-67-42).

LES ROUTES DU SUD (Fr.);
Boul'Mich, 5° 1033-48-29); Publicis
Saint-Germain, 6° 1222-72-80);
Publicis Champs-Elyséen, 8° (720-78-23); Max-Linder, 9° (770-40-04);
Paramount Gpéra, 9° (073-34-37);
Paramount Godelina, 13° 1707-12-28); Paremount Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount

Les films nouveaux

MILITIA BATTLEFIELD, film anglais de Jana Bokova (v.o.) : Arlion-Christine, 8= 1325-85-78). ADIEU, JE RESTE, film améri-ADIKU, JE KESTE, IIIM ameri-cain de Herbert Ross (v.o.): Eaint-Germain-Village, 5- (633-87-59); Collsée, 6- (359-29-46); (vf.): Impérial, 2- 1742-72-52); Montparnasse 83, 6-154-14-27); Gaumont-Conven-tion, 15- (828-42-27).

tion, 15" (828-42-27).

DRDLES DE MANIERES, film américain de Michael Linsay-Hogg 1v.o.): Paramount-Océon, 6" 1325-58-83). Paramount-Elysées, 8" 1350-49-34); iv.L): Capri. 2" 1508-11-69); Paramount - Gefra, 8" (073-34-37); Paramount - Galaxie, 12" 1509-18-031; Paramount-Montparnasse, 14" (326-22-17); Paramount-Orleans, 14" 1540-45-91); Convention Saint-Charles 15" 1579-33-00); Paramount-Maillot, 17" 1768-24-24); Moulin-Rouge, 18" 1606-34-25).

LE GRAND SOMMEIL, film amé-

Moulin-Rouge, 18 (608-24-25).

LE GRAND SOMMEIL, film américan de Michael Winner (v.o.): Esint-Germain-Huchette, 5 (633-87-50); Marignan, 8 (359-92-82); (vf.): Richelled, 2 (261-50-32); Richelled, 2 (261-50-32); Pauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (787-02-74).

Orléans, 14- (540-45-91); Convention Saint - Charles, 15- (579-33-00); Passy, 16- 1288-62-34); Faramount Mediot, 17- (759-24-24); Para-mount Montmartre, 18- (608-34-25), SALE EEVEUR (Fr.): Imperial, 2-(742-72-421; Elarritz, 8- (723-69-231; Studin Raspail, 14- (320-38-96),

Studin Raspail, 14° (320-38-96).

SWINGMEN IN EURDPE 1A, v.o.);
Action Lafayette, 8° 1878-80-59).

STAY HUNGRV (A., v.o.) (Y);
Racine, 6° (633-43-71).

SYBIL (A., v.o.); Arlequin, 6° (548-62-25).

LA TERRE OE NOS ANCETRES 1Finl., v.o.) (*); Studio Logos, 5° 1033-26-42).

LE TOURNANT OE LA VIE (A., v.o.); Bilboquet, 8° 1222-87-23); v.o.) : Bilboquet, 8° 1222-87-23) : U.O.C. Marbeuf, 8° (225-47-19) ; v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43).

UN PAPILLON SUR L'EPAULE
(Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70);
Hautefeuilla, 8° (633-79-38); Ambassade, 8° 1339-19-08): Prançais
9° (770-33-38); Gaumont Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse Patha
14° (325-65-13); Cambroune, 19° 1734-42-961; Victor-Hugo, 10° (72749-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont Gambetta, 20° (78702-741
VA VDIR MAMAN, PAPA TRAVAILLE (Fr.): George-V, 8° (22541-46); Ternes, 17° (380-10-41).
UN VENDRED1 DINGUE, DINGUE, DINGUE (A., v.o.): Ermitage, 8° (399-15-71); v.f.: Bear, 2° (22683-93): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-91-59); U.G.C. Gobelins, 12° (331-06-19); Mistral, 14° (53952-43); Elenvenue Montparnasse, 15° (344-25-02): Magic Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° 1380-41-46).

VERA BOMEYKE N'EST PAS OANS LES NDEMES (ALL, v.o.) : Le Seine, 5º 1325-95-99) H. sp. LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Para-monnt Marivaux, 2° (742-83-90); J.-Cocteau, 5° (033-47-62); Mgr-beuf, 8° 1225-47-19; LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.); Le Seine, 5° (325-95-99); La Pagode, 7° (705-12-15).

VDYAGE A TDKYD (Jap., v.o.):
Et-André-des-Arts, 6* (328-48-18),
VOYAGE AU JARDIN DES MOETS
(Fr.): Le Selne, 5* (325-85-99)
H. sp. LA ZIZANIE (Fr.) : Marignan, 8° (333-56-70) : Fauvette, 13° (331-56-86) : Montparnasse Pathé, 14° (23-65-13).

Les grandes reprises

A L'EST D'EDEN (A., vI.) : Eldo-rado, 10° (203-18-76). A CHEVAL SUR LE TIGRE (It., v.o.) : A.-Basin, 13° (337-74-39). Juequ'au 13.

Jucqu'au 13.

AFFREUX, SALES ET MECRANTS
11t., v.o.) : Lucernaire, 6° (54467-34).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) :
Luzembourg, 6° (633-97-771, Elysécs-Point-Show, 8° 1225-67-29);
v.f.: Maréville, 9° (779-72-88).

AUTANT EN EMPDRTE LE VENT
(A., v.f.) : Denfert, 14° (033-00-11).

HRDNCD APACHE (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5° (325-72-07).

HUTCH CASSIDV ET LE KID (A.,
v.o., v.f.) : Escuriai, 13° (707-28-04),
mardi.

mardi.
CHARLES MORT DU VIF (Suisse);
Eaint-André-des-Arix, 6° (326-48-18),
LES CHEVAUX DE PEU (sow, v.o.);
Quintette, 5° (032-35-40); 14-3/21-1e-Parmasse, 6° (326-58-00); Elysées-Lineoin, 8° (359-36-14); 14-3/211-Eastille, 11° (357-90-81).

Juillet-Eastille, 11° (357-90-81).

LES OLABLES (Ang., v.o.) (***);
Actus-Champo, 6° (033-51-60).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.I.) (***); J.-Renoir, 9° (874-40-75).

L'ENIGME OE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Lucernaire, 8°.

FELLINI-ROMA (1t., v.f.) : Cinb, 9° (770-81-47).

HUIT ET DEMI (It., v.o.) ': Sindic Bertrand, 7° (763-64-66). H. 50.

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) ': Cinéma des Champs-Elysées, 8° 1359-61-70).

LE JAROIN DES FINZI-CONTINI (It., v.o.) : Styx, 5° (633-08-40).

PUBLICIS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT OPÈRA PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - BOUL'MICH PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT ORIGANS . PARAMOUNT BASTILLE . CONVENTION ST-CHARLES

PARAMOUNT GOBELINS - PASSY
Pariphécie : PARAMOUNT ELYSES II Celle St-Cloud - PARAMOUNT La Verènde - Buxy Boussy
CZL Versuilles - ARTEL Resey - FRANÇAIS Enghien - ULIS Orsay - CZL St-Germadu - CARREFOUR Partiu
ARTEL Crétei - MELIES Montrevil - PARINOR Autony - ALPHA Argentouil



YVES - FRANCE LAMBIOTTE

MONTAND MOUMIOU LAURENT MALET

Les Routes du Sud OLEMA JOSEPH LOSEY JORGE SEMPRUN

9 WASHILLER AND

gengra in den Claude Graek g son sterring, on benson-ggensern, a too frams par gens de de de de de de gens de de de de de de gens de de de de de de Figure 1 and 19 me mail 19 methods 19 method 49 98 N#Sges. name of the second seco STATES AND A CONTRACT 77.65 Brita die mei mei de interiou du da 1.23.5 3

la radios libres veulent coord

ger a fr. it it au fest fa-

piere i and carried to take them . Think

Sens ---- un Voltaito d'este CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR CONTRACT TO SECURE OF SECU see the see the see the see the WEST TO THE TOTAL OF THE TOTAL OF THE PARTY OF THE PARTY

List of the Control o Account of the control of the contro

Vo

£-2:0:78 1" 1103 1,54.F 16

1476 PA

w. vetsa. v IA DO DES 11 1

Dialogues franco-italiens Chorac Character is an amount of the character character in the character is a series of the character in the character in the character is formation to the character in the ch es trançaise autour C'an thema

American American

Rome.

Addulier.

Ca échanges de vivel and de par le public douver.

Mar par le public douver.

Mindes de des feix pars four sons sons en apparence mais douver.

Se sons en apparence mais douver.

Se sons les et douvers en apparence mais douver.

L'apparence de comment des debats 3 ' de ' is semateur ine Silvier de no ticipation. THUS TERM 21 H Seen blen differences.

Sanguarement des dabats
es diffus à la rentree par
especulture, comme des aveur
es las précèdemment pour les
estaures france-allemands a
las dalogues france-britan(Corresp.) EMISSION

Solei: a émis 18 h 15 et 19 h Planade du Peur L'émission, rési émetteur de très à été retransmi Radio-Garrigue façon à couver cours de cerre en sentants des ma hien les plus face nion les plus dive 2 s'exprime- l'a tervention d'une gardiers de la : animateurs à c avec leur mareri

A MO

TRIBUNES ! SAMEDI Week-End a lice Mice. A locession de M. Michel P. Cien ministra cien ministre, pr neur de PR, su à 12 heures.

demi est consacre Antenne-2 à 12 :

Partition Service Serv

POWERE TEN SOLUTION OF THE STATE OF THE STAT

ACE A LOS OF SECTION O

ZIZANE 22 Mark

l. es grandes reprim

MALERA COME

PARTY CAN GAMEN IN COMMENT IN COM

100 mm

CONTRACTOR NO

A Major Tuestie

2 为"社社"的现在分类

- 17.71-0K

1 - 12 - 13 (3) (3) (2) E orthographic of the Control of the C

2-47-1

.....

المعينين والمانية

Son Bank

.

France-Soir

The state of the s

and the second of the second second SEA

Action 19 (19) Action 19 (19

appearance of the Assertance

. .

eaux

Pour Voltaire

C'est leujours le même pro-blème : que vaul-il micux, rencontrer à l'écran un Veltaire capricent, sympathique, du vil-argent, piutôt ressemblent — jeune, c'est Den's Manuel, vieux, c'est Claude Dauphin, un Voltaire frondeur, embasiillé, amoureux, exilé, courtisen, un Veltaire réduit par Claude Brulé à son personnage, un personnage crayonné à gros traits par Marcel Camus, ou choielr de l'ignerer ? Préférer ne pas es gâter le goût, attendre une mell-leure occesien de ratraichir ses seuvenirs de poteche angoissé à l'idée de tomber sur les - Lettres angleisas = an = compo > de trançais ?

Et se promettre de lire, ou de relire, dens un mels, dens un an, l'excellente, l'énerme biographie de Jean Orieux ? Bien sûr. en peut feire les deux : reger-der le feudleten et se reporter

eu livre. Ce sera sens deute l'itinéraire choisi par beauceup d'entre nous. Entre le tout ou le rien, on choisit le un peu. On se bit qu'il leut laire avec ce qu'on a. Et en n'a pas tous les jeurs droit à un Zole. Balzes - peut-être l'avez-vous vu? c'était une coproduction trancopolonaise, le crois — n'était pas mauvais non plus. Il gerdell au Ill das samelnes son épelsseur, son mysière, une réussite dens un genre perticulièrement diffi-cite : populariser un destin hors du commun, reconter une vie en Images, le découper en rondelles de trente, seixante eu quetre-vingt-dix minutes, ee piler eux règles du leuilleton, sans trehir le secret de le créețien,

CLAUDE SARRAUTE.

une vreie gageure. Alors, ce - dieble d'hemmo - eppsié Voi-

teire, pour ou contre? Plutôt

Les radios libres veulent coordonner leur action

L'Association pour la libération des ondes a annencé son intention de tenir dès la semaine prochaine une réunion préparatoire en vue d'une rencontre nationale e sans exclusive » des radios libres. L'objectif de cette rencontre sera de fixer des solution concrètes a un certain nombre dep roblèmes comme le cahier des charges, la réglementation technique minimale et la campagne d'information publique. Selon l'ALO, « le mouvement des radios libres ne tion publique. Selon l'ALO, « le mouvement des radios libres ne peut se permetire oucune division » et que celles-ci peuvent encore conquerir le droit à l'existence « si elles prouvent concrétement qu'elles répondent à un besoin réel et nouveau de communication sociale.

nicotion sociale ».

Dans la même temps, les radios Dans la meme temps, les radios libres, regroupées eu sein de consensus Liberté Radio, ont tenu une assemblée générale extraordinaire mercredi à Montpellier, dans les locaux de Radio-Fil-Bleu. Elles se sont denné « six semaines pour gagner », temps nécessaire pour le vote de la loi annoncée par le président de la République. Ce délai sera utilisé par les radios Ce délal sera utilisé par les radios libres pour se regrouper et « com-vaincre les Français que la liberté de dire est une chose nécessaire». Cinq thèmes d'action ont été définis au cours de cette assemblée : préparation d'une charte de la radio libre, d'un texte de loi, de démarches auprès des éins locaux, d'une pétition nationale et d'un Festival de la radio libre les 27 et 28 mai.

les 27 et 28 mai.

Ce festival sera une suite d'amission « non stop » de toutes les radios du « consensus » pendant quarante-huit heures. Il aura lleu dans le ressort geographique de la cour de Montpiller

Dialogues franco-italiens à Rome.

 Une série de débats publics intitulés «Dialogues franco-italiens » ont en lien jusqu'an 12 mai an centre culturel français de Rome. Organisés par France Culture en collaboration avec l'Institut culturel italien, ils réu-nissaient chaque fois une personnalité italienne et une personnaitté française autour d'un thème particulier.

particulier.

Ces échanges de vues « arbitités » par le public dolvent permettre de dégager les tendances
mufondes de ces deux pays très
proches en apparence mais dont
les données politiques, économiques, sociales et culturelles sont
souvent hien différentes.

L'enregistrement des débats
sera diffusé à la rentrée par
France-Culture, comme cela avait
été fait précèdemment pour les
été fait précèdemment pour les
été fait précèdemment sous

e dialogues franco-allemands » et les « dialogues franco-britan-niques ». — (Corresp.)



ASTER LAND Commence in the second

oni. 8 por son arrêt du 5 mai des qui, s por son arret du 5 mai der-nier, a déclaré que la radio était libre et a donc caractérisé son territoire comme étant doté d'une impunité pour les stations ».

Un débat sur les radios libres Un débat sur les radios libres, retransmis en direct sur Radio-Onz'débrouille (102 MHz), aura lie endredi à 23 heures au cinéma Action Lafayette. Radio-Verte-Paris, Radio-Centre, Radio-Verte-Rouge, Radio-93, ainsi que Bernard Schu, de R.-T.-L.; Marc Garcia, d'Europe I et Maurice Sèveno, du P.S., participeront à cette réunion. cette réunion.

Celle-cl aura lieu dans le cadre do Festival cinématographique organisé par le Studio Action du 10 au 16 mai sur le thême : Les radios penvent-elles être libres? La reunion de vendredi commencera par la projection du islm de Richard C. Sarafian : Point limite 0.

Reuseignements : Studio Action Lafayette, 9, rue Buffault, 75009 Paris.

LA POLICE INTERVIENT DANS LES LOCAUX .. DES « RADIOTTEUSES »

La police, agissant sur requête du parquet, a pénétré, jeudi soir, à 20 h. 30, dans les locaux du 9, rue du Pré-Saint-Gervais où était annoncée une émission publique des a Radiotteuses ». Le public était au rendez-vous, mais d'émis-sion, point. Les forces de l'ordre ont immédiatement commencé à fouiller les lieux à la recherche de l'émetteur. Désireuses de véri-fier les identités et de découvrir les responsables, elles ont dû se contente, des paplers efficiels du e é n a t en r Bernard Parmantier (P.S.), qui les a interpelles sur les motifs de leur Irruption.

D'après le commissaire chargé de D'après le commissaire chargé de l'opération, la police des communications radie-électriques ayant capté un signal anhonçant une émission en cours, il s'apprétait à procéder à un flagrant délit. Les témoins, présents depuis le début de la réunion, soutenus par le sénateur socialiste, se sont inquiétés de ce flagrant délit par anticipation, aucune é miseien n'ayant été diffusée. Finalement, les forces de police se sont retirées vers 21 h. 15. rées vers 21 h. 15.

EMISSION INTERROMPUE A MONTPELLIER

Le radio libre écologiste RadioSoleil a émis jeudi soir entre
18 h. 15 et 19 heures depuis l'esplanade du Peyrou, à Montpeiller.
L'émission, réalisée grâce à un
émetteur de très faible puissance,
a été retransmise par celui de
Radio-Garrigue (102 MHz), de
façon à couvrir toute la ville. An
coms de cette émission, les représentants des mouvements d'epinion les plus divers ent été invités
à s'exprimer. Vers 19 heores, l'intervention d'une vingtaire de
gardiens de la paix a ebligé les
animaleurs à quitter les lieux
avec leur matériel.

TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 13 MAI

— Le magazine Inter-Midi-Week-End a lieu en direct de Nice, à l'occasion du Festival du livre, et comporte one interview de M. Michel Ponlatowski, an-cien ministre, président d'hon-neur du P.R., sur France-Inter, à 12 haures à 12 heures.

Le magazine Samedi et demi est consacré à mai 62. sur Antenne-2, à 12 h. 80.

recherche pour création et lancement de neuvelles collections :

Avant-première

LA RÉVOLUTION A L'ANGLAISE OU LA QUALITÉ DE LA VIE

L'envei puissant et lyrique de Concorde sur fond de Ruis Britannia, et tout de suite après, des usines désaffectées, les taudis de cardiff. Laquelle de ces deux sé-ries d'images reflète vraiment l'Angleterre d'aujourd'hui? Pour le second numéro dn « Nouveau vendredi ». Christine Ockrent et Steve Walsh ont décidé d'explisteve waish out decide d'expli-quer aux Français qui sont vrsi-ment leurs bizarres veisins d'ou-tre-Manche. Pionniers d'une nou-veille qualité de la vie? Laissès pour compte d'une révelution inachevée?

Steve Walsh, bilingue, évidem-ment enchanté des incongruités qu'il découvre chaque fois qu'il traverse le Channel, trace un portrait nuanci et humoristique de la réalité britannique.

Le chômage ? « On s'est orgenisé, puisque la récession mondiale se prolonge. » Largement

dale se prolonge. » Largement indemnisés s'ils out perdu leur emploi, assurés d'un confertable sur-salaire s'ils veulent se recycler, les chômeurs angiais se fent parfois tirer l'oreille pour rentrer dans la vie active. Quand l'État-providence « materne » aussi bien les litters de la commanda del commanda del commanda de la commanda de la commanda de la commanda d ies citoyens, ce n'est plus de sécu-rité qu'ils ont besoin, mais de mo-tivations au travail...

Un directeur d'usine d'origine néerlandaise explique pourquoi il a choisi, depuis dix-huit ans, de vivre au Pays de Galles avec un salaire bien inférieur à ceiui qu'il aurait chez hii : il a le temps de pair grandis ces constants de voir grandir ses enfants et de rencontrer ses amis « Quand je rencontrer ses arms. « Quana je vois comment vivent mes cellègues allemands, hollandats, françats ou italiens, dit-li, je ne les
envie pas I Ici, pour le meilleur
et pour le pire, les gens sont peu
motivés par l'argent. »

Des salaires has par rapport à
cour du centrant des terrats di

ceux du continent, des impôts di-rects plus élevés, mais 54 % des Anglais sont propriétaires de leur maison qui est la grande affaire

de leur vie.

Tranquille Angleterre, flet de paix dans le tohu-bohu du ving-tlème siècle, où chacun peut

Discussion entre écollers et poli-ciers: les enfants habitules aux feuillators télévisés américairs, demandent aux « bohbies » pour-quol ils ne sont pas armés. Un inspecteur de police com-mente paisiblement: « Evidem-ment, û y a vingt ans, la société était moins tolérants qu'aujour-d'hui. Est-ce un bien, est-ce un mul? je ne le suis vraiment pas. » Un « bobby » de quartier entre chez une vieille dame: « Kello, dear ! »

Il y a moins de policiers dans toute la Grande-Bretagne que dans la seule région parisienne... Encore les punies, hurlants, gri-maçants, obscènes. Personne ne s'en offusque. Tout se remet en question en permanence outre-Manche. Sauf les institutions. NICOLE BERNHEIM,

* FR 3, vendredi 12 mai, i 20 b. 30.

Une sélection pour le week-end

Teujours du football Après la Coupe d'Europe, la Coupe de France (Nancy-Nice) : c'est la troisième soirée de football de la semaine (samedi, A 2, 19 h. 55).

Pour ceux qui préfèrent le rugby, demi-finale du championnat de France : Béziers-Toulouse (samedi, A 2, 15 h. 25).

De nouveou mai 68 Deuxième volet d'Histoire de mai, la seule émission importante consacrée par la télévision à l'anniversaire de l'événement (di-manche, FR 3, 21 h. 30).

• Encore Wotergote Un homme: Bob Woodward, qui mens l'enquête avec Cari Bernstein pour le Washington Post. Un jeur : le 17 juin 1972, quand cinq hommes furent arrêtés pour effraction dans les locaux du Comité national démograte à Washington, L'affaire du Watergate commençait. C'est le

LA PENSÉE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien

Adresser manuscrits et C.V.: 3 bis, Outri aux fleura, 75004 PARIS. Tél. 325.85.44

Conditions d'édition finées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 71 Mars 1957 sur la propriété Attéraire.

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 45, Comment faire; 18 h. 55, Feuilleton; Le village englouti; 18 h. 15. Une minute pour les femmes; la rentrée scolaire; 18 h. 40, Eh bien, raconte; 20 h. Journal.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : Le coleuel Cha-bert, de J. Meyer et A. Husson, d'après H. de Balzac, mise en scène J. Meyer, Avec J. Meyer, G. Fontanel. D. Laverd. On héron des guerres de l'Empire revient chez lui quend on ne ly attendaté plus. 22 h. 20. Variétés : A bout portant (Jean Amadou). 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Enrico Madas); 20 h. Journal.

Journal.
20 h. 35, Sèrie : Les brigades du Tigre (Cordialement vôtre).
21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes (La passion du football).

Anex MM. R. Pittet (Il était une fois la Coupe du monde): J. Ferran et D. Braun (la Coupe du monde) 1900-1978); M. Hidalgo (Football en liberté); R. Vignal (Bors Jeu); D. Bathenay et Th. Roland.
22 h. 45, Journal.

D Batheney et Th. Roland.

22 h. 45. Journal.

22 h. 50, Cine-ciub, FILM: LA CHINOISE, da J.-L. Godard (1987), avec A. Wlazemsky, J.-P. Léaud, M. Semenlako, J. Berto, L. de Bruijn, O. Dien.

Pendent Filé 1987, sing jeunes geus, entermés dans un appariement bourgeois, constituent une selluie marxiste-léniniste et cherchent à passer de la thécrie révolutionnaire à la pratique

Document prophétique sur le comportement et les discursions d'une certaine jeuneuse intellectuelle et le emocisme». Des e images-tracis » grant Mai 1968.

CHAINE III: FR 3

VENDREDI 12 MAI

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Trihune libre : Fédération sportive et gymnique du travail : 20 h., Les jeux.
20 h. 30, Magazine : Le nouveau vendredi [Une révolution à l'anglaise]. réal. S. Waish. Comment la société betannique a su s'adapter à la cruse économique. En Grande-Brefaque on a compris qu'il n'est pas nécessaire d'être très riche pour bien siore... Une révolution, e à l'anglaise », très progressies pue par Christine Ockrent pour as premier numéro de « Vendredt » nouvelle manière.

21 h. 30, Séria documentaire : L'art et la révolution (le Meziqua), de J.-L. Fournier. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «De la vie 6'un vaurien ». B. Barthe, d'après J. von Eichepforff ; 19 h. 25, s grandes avenues de la science moderne : l'squa-

20 h., Lee maîtres do roman popolaire fraccais, de 1918 à 1950, par P Duprier et S. Martel; 21 h. 30, Musique de chambre : T. Dussaut, piann (Afache), M Orancher, chant, O Garteniauh, piann (Roussel), Quatuor Deffayet (Barraud) (rediffusico); 22 h. 30, Nuits magnétiques... L'espace des hommes ; «Le roc biologique», avec le Dr Pottecher, ; à 23 h. 50, Entre-tiens avec Bernard Noël.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time : Beau be bop ; 19 h. 45, En direct d'Helsinki : la SMIC. d'Helsinid : la SMIC.

20 h. 30. Grands erus : musique de Piolande;
21 b 20. Echanges tranco-allemands : concert 6a
l'Orchestre national de France, dir. G. Bertini, avec
C. Parley, T. Vasary : Liniu > (Berg), « Concerto
p. 3 > (Bartot), « Symphopie n. 4 > (Brahms);
23 h. 15. France-Mosique is outt... Rensissance des
orgues, avec P. Houdest; à 8 h. 3. Musique pour deux
plance et quatre mains (Eceriog, Auric, Poulenc, Milhand, Stockhausen); à 8 h. 30. Introduction à l'année
Schobert.

SAMEDI 13 MAI

CHAINE I : TF 1

12 h. Emission régionale; 12 h. 30, Cuisine;
12 h. 45, Jeunes pratiques; 13 h., Journal;
13 h. 30, Le monde de l'accordéon; 12 h. 50, La
France défigurée.
14 h. 5, Restez donc avec nous; 14 h. 15, Les
envahisseurs; 15 h. 45, Vi docq; 17 h. Les
mondes de la vie: le désert mexicain; 18 h. 5,
Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine
auto-moto; 19 h. 10, Six minutes pour vous
défendre; 19 h. 45, Eh hien, raconte!; 20 h.,
Journal.

Journal.

20 h. 30, Variétés : Spéciales vacances hian-ches ; 21 h. 30, Série : Serpico (La trompette du temps) ; 22 h. 20, Télé-Toot.

23 h. 30, Journal.

paix dans le tohu-bohu du vingtième siècle, où chacun peut
cultiver son jardin.

Mais il y a aussi les « punks »,
le vandalisme et les nouveaux
rites harbares des matches de
football. Briefing de la police
avant une rencontre BristolChelsea On s'organise avant l'inévitable bataille. Les armes sont
inégales: dun côté une fouie hurlante de jeunes de dix à vingt
armes, sans matraques avec juste
leur poigne et quelques chevaux.
Il est vrai que le public est
désormals séparé de la pelouse
et des joueurs par une grièle de
ménagerie.

Discussion entre écollers et policiers: les enfants, habitués aux
feuilletons télévisés américains,
de demandent aux « bohbles » pourquol ils ne sont pas armés.

Jeun Des chiffres et des lettres: 19 h. 55,
Cuestione sans visage: 22 h. 45,

21 h. 55, Questions sans visage; 22 h. 45, Drôle de haraque. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Samedl entre nous ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Prix Louis-Philippe Kammans 1978 ; la société Radio-Canada présente : Mieux vaut

savoir.

Comédie de morare ou vaudeville de pasotille ? Un mari soupeonneux demande de sa femme de le tromper avec son ami. On conneil in suite. 21 h. 55, Aspects du court métrage français. 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésie : Jean Daive ut Pierre Reverdy (et à 14 h., 19 h. 35, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la stience; 8 h. 30, 78... 2000. Comprendre aujourd'hul pour vivre demain; 9 h 7 Matinès du monde contemporain; 20 h. 45, Démarches, avec D. Schmid; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 b. 5. Le pont des aris; 14 h. 5. Eamedis de France-Cultura... Perspectives du vingulame siècle : Journée Ivan Wycheegradsky, avec M. Joste, piano (Seriabine, Miejachevsky, Tcherepnine, Messiesch, Wychnegradsky), S. Siller, plano (Tcherepnine, Obochov), J. Vasdeville, hantbols (Balliff, Trio à cordes de Puris (Cyrille, Maria Bancquart), et le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. A. Myrst : « Prélude et mort d'Isolde » (Wagner), c Réverie » (Scriabine), e la Journée de l'existence » (Wychnegradsky), avec M. Haniotis; 18 h., La source intermittente; 19 h. 25, Commu nauté radiophonique; 20 h., c L'épopée de Gligamesh », de R. Banks, avec P. Beanlieu, P. Vaneck, J. Negroni; 21 h. 55, Ad lib; 22 h. 5, La tagne du samedi se mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

Th. 3. Muniques pittorasques; 7 h. 40. Equivalences (Balbastre, Schumann, Mozart); 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Emembles d'amateurs; Pselette Saint-Vincent6u-Mans; 9 h. 30. Evell à la munique; 9 h. 43. Vocalises; 11 h. 13. Les Jounes Français sont muniquens;
12 h. 46. Jaxx s'U vous plaft!
13 h. 30. Chasseurs de son stéréo; 14 h., Discothèque 72. la critique des anditeurs; 15, En Sirect ou
Studio 118 : Récital Carnen et Guzane Fournier
(Dobussy, Schoenberg); 15 h. 45. Vicen de paraîte;
18 h. 32. GRM-INA; l'art des bruits; 17 h. 13. Aprèsmidi lyrique : « Idoménée » (Mozart);
20 h. 5. Musiques ouhuées; 20 h. 30. Festival estival
de Paris : « la Passion solon saint Matthiau », de
Schutz, par le Petit Cherur de la Chaux-de-Fonds et
1'Ensemble Instrumental on Conservatoire, dr. B. Faiher, avec P Huiteniocher, V. Girod, P Pèquegnat;
22 h. 50. France-Musique la ouit... Putiles années
folles; à 23 h., Jax: forum; à 8 h. 5. Echanges Internationants: Orchestre symphounque de Londres, dir.
Sir O Solty, avec 6. Pherkassly, piano (Stravinski,
Tchalkovaki, Beethoven).

DIMANCHE 14 MAI

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophi-ques: A Bible ouverte: 9 h. 30, Chrétiens orien-taux : 10 h. Présence protestante : 10 h. 30, Le jour du Seigneur. 12 h. 2, La séquence du spectateur : 12 h. 30, Bon appétit : 13 h., Journal : 13 h. 20, C'est pas

sérieux.

14 h. 12. Les rendez-voes du dimanche :
15 h. 30. Les animaux du monde : 16 h. Tiercé :
18 h. 5. Série policière : Section contre-enquête :
17 h. Sports première : rugby : 18 h. 10. Dramatique : Mort d'un guide, écrit par H. Grange,
réal. J. Ertaud, avec P. Rousseau, V. Lanoux,
G. Claisse, J. Allard : 20 h. Journal.
20 h. 30. FILM : LES GALETS D'ETRETAT,
de S. Gohbi (1971), avec V. List, M. Ronet.
A. Cordy, J. Mills, G. Aslan, C. Barhler.
Violentés par un ce uve ur automobile
donjuanesque, la directries d'un institut de
benuté entreprend de le rendre amouseux
d'alle pour le inire soufrir et se venger.
Incropoble histoire dans un milieu mondain. Les artifices et les médicerties d'un
photo-roman.

22 h. 5. Les grands mustères de la musique.

22 h. 5. Les grands mystères de la musique : Manuel de Falls, réal. M. Dumoulin. 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 30. Concert: Messe de Gloria, de Puocini (par l'orch. de Lyon, dir. S. Baudo. Avec les chœurs de Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert. Solistee: A. Vanzo et Ph. Hutten-Cocher).

12 h. Bon dimanche; 12 h. 5. Bine jeans; 13 h. Journal; 13 h. 25. Grand album; 14 h. Pom, pom, pom, pom, creprises à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 h.); 14 h. 25, Dessin animé; 14 h. 35. Série: Super Jaimie; 15 h. 25, la jormette et Variétés da province: 16 h. 15, Muppet show; 16 h. 45. L'école des fans; 17 h. 25. Monsieur Cinéma: 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade 2; 20 h., Journal.

20 h. 30. Musiqua and music; 21 h. 40, Un homme, un jour : Watergate.

22 h. 55. Journal. Watergate commençait. C'est le sujet de l'émission de Jean-Marie Cavada. Un hemme, un jour (di-manche, A 2, 22 h. 40).

CHAINE III: FR 3

10 h. Emission de l'ICEI destinée aux tra-vailleurs immigrés : Images de l'Algérie ;

10 h. 30, Mosaique : Reportage sur la presse immigrée. 18 h. 35, Emission artistique: Art et révo-lution, le Mexique (reprise de l'émission du 12 mai) ; 17 h. 30, Espace musical, de J.-M. Da-mizn: I Solisti Veneti: 18 h. 25, Cheval, mon ami: 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Fauilleton: Deux enfants en Afrique

20 h 5. Histoires de France d'A. Conte et J.-L. Dejean : Gutenberg, real. M. Fabre. 20 h. 30. Série cinéma du soleil : De la Ca-margue, Denys Colomb de Daumant.

21 h. 35, Histoire de mai, d'A. Frossard et P.-A. Boutang (seconda partia). P.-A. Boutang (seconda partia).

22 h. 35, FILM (cinema de minuit, cycle Franz Capre): THE MIRACLE WOMAN, da F. Capra (1931), avec B. Stanwyck, D. Manners, S. Hardy, B. Mercer, R. Hopton, C. Middleton (V.D. sous-titrée, N.).

Mentpulée par des escret, la fille d'un pasteur, qui semble possédée d'uns inspiration divina, se produit dans un cirque et puerti des malades.

Une critique sociale affaiblie per des éléments mélodramatiques. Mais Barbara Stanwyck est superbe, et le film rare.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. c Lee Rois avengies », de J. Kassel, avec G. Thirion. P. Derrez, M. Cassan; 16 h. 5. Concerts de la musique de la garde républicaine, dir. R. Boutry (Monssorgaky. Bach. Sauguet): 17 h. 30. Rencontre avec P. Marceau; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cioème des cinéastes;
20 h. 40. Atelier de création radiophonique: Bob Wilson, par D. Caux; 23 h., Black and blus; 23 h. 50, Poésie: William Chil.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 40, Jour J 77; 14 h., La tribune des critiques da disques : « Gloria » (Vivaldi); 17 h. Le concert égoiste de Claude Haiffer (Beethoven, Varèse, Manoury, Bruckner); 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz

Bruckner); 19 h., Musiques chorales; 18 h. 35, Jame vivant;
20 h. 30, Festival de Bordenux; concert de l'Orchestre national de la radiodiffusion poleonise, dir. J. Makamus, sece P. Paleczny, plane; « Coute Ge fees » (Monfuszko), « Cuncarto nº 1 » (Chopin), « Livre pour orchestre » (Loucalawski), « Krzezany» (Ellar), « Polonaice «» 6 » (Chopin), 22 h. 30, France-Musique la nult... Putiles années folles; 23 h., Musique de chambre svec piano (Mosart, Ershus, Paure); 0 h. 5, Effractions.

The state of the s

OFFRES D'EMPLOI DEMANOES O'EMPLO! MMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CÁPITAUX

10,00 34,32 34,32 34,32 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLDIS **IMMDBILIER AUTOMOBILES**

24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 22,88 20,00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emploir internationaux

emplois internationaux

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU PÉTROLE - TOBROUK

recherche des enseignants hautement qualifiés pour des postes à pourvoir dans les départements suivants :

A. - DÉPARTEMENT D'EXPLORATION :

Pétrochimie et Minéralogie sédimentaire - Biostratigraphie - Topographie -Photogéologie et Géomorphologie - Géophysique sismique - Géologie pétrolière et sonterraine - Pétrophysique et Repérage des Gisements.

B. - DÉPARTEMENT DE GÉNIE PÉTROLIER:

Conception de bassins de retenue et récupération secondaire - Technologie du forage - Technologie de production - Equipement de production et de forage - Transport et Stockage.

C. - DÉPARTEMENT DE RAFFINAGE ET DE LA PÉTROCHIMIE:

Opérations des unités - Technologie du raffinage pétrolier - Science chimique - Thermodynamique - Traitement du gaz naturel et du gazoline -Technologie des réacteurs - Technologie des comhustibles - Chimie pétrolière - Pétrochimie - Unité de traitement - Chimie physique - Chimie organique - Chimie analytique - Corrosion.

D. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET DE CONTROLE:

Technique électrique - Machines électriques - Systèmes d'énergie - Technique industrielle - Technique des communications - Science de l'instrumentation et du contrôle.

E. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE MÉCANIQUE ET DE L'ENTRETIEN:

Technologie d'atelier - Mécanique des fluides - Thermodynamique - Desains mécaniques - Réfrigération et Conditionnement de l'air - Mécanique d'équipement - Génie industriel - Science des matériaux - Génie d'entretien - Technologie du sondage - Dessin industriel.

F. - DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE BASE:

Physique - Mathématiques - Mécanique.

G. - DÉPARTEMENT D'ANGLAIS

Langue anglaise - Anglais scientifique et technique.

La préférence serait occordée oux candidats titulaires de diplômes universitaires d'enseignement et/ou oyont une expérience industrielle. Les postes et soloires seront en fonction de l'expérience ocquise et ceci comme suit :

POSTE	SALAIRE ANNUEL	AUGMENT	AUGMENTATION ANNUELLE			
Professeur	OL. 5.760 - 6.480		120			
Professeur associé	DL. 5.040 - 5.760		120			
Professeur assistant	DL. 4.560 - 5.040		80			
Moître assistant	DL. 4.160 - 4.562		67			

AUTRES AVANTAGES

- 1) Prime de logement : 100 DL (CENT DINARS LIBYENS) par mois pour le candidat marié (accompagné de sa famille) ou 70 DL (SOIXANTE-OIX DINARS LIBYENS) par mois pour le conditat célibataire.
- 2) Prime d'installation (payable à l'arrivée) correspondant à deux mois de soloire pour le candidat marié et un mais pour le candidat célibataire. 31 Bonus : Un mois de salgire par année de service, payable à l'expiration de contrat.
- 4) Sains et Services médicoux actroyés aux membres du personnel enseignant et à leur famille dans les hôpitaux librens d'Etat.
- 5) Durée du contrat : De deux à quatre ons renouvelables

N.B. Tous les enseignements se font en langue anglaise.

Les candidats doivent envoyer leur curriculum vitae, photocopies des pièces justificatives

La Secrétaire da Comité da Peuple l'estitut Supérieur du Pétrole B.P. 201, TOBROUK, Libye.

Nos produits s'adressent esse aux activités PÉTROLE - PÉTROCHIMIE - GAZ Conscients de l'importance que représentent les sociétés d'engineering dans la conception et la réalisation de leurs projets. **NOUS CRÉONS LE POSTE :**

المراجع المتعادي المتعلق المتعلق المتعادي

RESPONSABLE COMMERCIAL **ENGINEERING** La personne retenue pour occuper ce poste à res-ponsabilité très large devra répondre aux critéres

na personne retenue pour occuper de poste a responsabilité très large devra répondre aux critéres
suivants :

— Parfaite connaissance du milieu angineering
en Europe et hora Enrope.

— Solida furmatinn commarciais et technique.

— Fratique tourante de l'anglais et du français.

— Disponible pour cotrepreodre régulièrement
des voyages dans les réginns suivantes : EUROPE, PROCHE et MOYEN-ORIENT, AMERIQUE DU NORD.

Adresser C.V., photo at prétentions of T. 05.174 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.



emplois régionaux

ASSOCIATION HANDICAPES PHYSIQUES

« LA GAUTHIÈRE »

cherche d' URGENCE

pour C.A.T. at foyer

ÉCONOME CONFIRMÉ

Adresser C.V. photo, prétentious, motivation, disponibilité et expérience au DIRECTEUR.

propositions commerciales - capitaux

tionnie doon europe by (3)

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF

Ecrire : Robert PUPER - Gramserweg 72 - AUSTERLITZ (PAYS-BAS).

offres d'emploi

MAISON D'ÉDITIONS

recherche pour emploi à piein temps

REDACTEUR SCIENTIFIQUE

CONFIRMÉ

Envoyer curriculum vitae sous nº 752.586 M a REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, PARIS-2°.

Moyon-Orient, Amérique, Asie

Europe, des EMPLOIS vous at

tendent. Gemendez le mensuel

spécial MONGEMPLOIS (Serv M 61), 14, r. Cleuzel, Paris (9*)

Mathématiq
Physique
Chimie
Technologie

91206 (Essonne), recruta:
SOUS-BIB LIOTHECAIRE
C.A.F.B. Jeunesse et/ou discoth.
Libre 1 | Iutil Adresser candidature et C.V. à Mine le Maire,
Mairie d'ATHIS-MONS
91208 ATHIS-MONS

offres d'emploi

AUDIT

CABINET INTERNATIONAL

JEUNES DIPLOMES

DE GRANDES ECOLES COMMERCIALES

(HEC, ESSEC, ESCP) Nom effrons une formation aux techniques d'audit par cours, sénumaires, travail aupres des clionts et stages à l'étranger.

Requis : au moins 2 certificate du DECS ou équire-lest, bonnes connaissances de l'anglais.

Envoyer curriculum vius cétaillé (do préférence avec Nº do rélephone) à :

Coopers & Lybrand

Batto Postalo 451-06 - 15366 Paris Cedex 08

Sté Location Véhic, Rhōne-Alpes RECHERCHE: 2 Jeunes Res-ponsables. Possibilité d'accéder è postes Direction si capables : 1) Adm. et Compt. très expér-Compt. générale anaivi. sur lut., gestion dynam. 2) Technico-Commercial grande expérience localion. Adv. C.V. S. WEIL, 15, av. des Sports, 61004 Bourg-ep-Brasse, **EXCLUSIFS**

TECHNICO-COMMERCIAUX recrétairer

SECRÉTAIRE-STENODACTYLO
EXPERIMENTEE
esser C.V., prét. + photo
N° 3.956 Publicités résoles,
bd Vattaire, 75011 Paris. SECRÉTAIRE

important fabricant boites pliantes carton comp recherche

CADRE DE VENTE

confirmé et ayan connaissances de l'emballage pour assurer animation commerc. nouveaux produits en plein essor. Envoyer C.V. manusc. et photo. Ecr. nº 7.170 e la Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-P qui Iransmall/a.

Billings Irançais-anglais
térodoctylo, tétex, pour gés
térodoctylo, tétex, pour gés
térodoctylo, tétex, pour gés
tétes dans l'ingénierie
servica pétrolier.
Bureau près Versailles.
Tét. 955-473.
Z. rus de Marty,
78150 LE CHESNAY. cherche SECRETAIRE

SECRETAIRE

a mi-temps, mêma débutante.
Quartier Richelleu-Drough.
Tâl. à Mertine TRESSARO et 170-52-74

IMPORTANTE SOCIETE 9rech. pour Servica commercial

SECRETAIRE

BILINGUE ANGLAIS
Têl. pour rend.-vous 280-66-66.

d'emploi

REPRÉSENTANTS

Moss:
Groupe international producteur d'équipement preumalique industrie!
Notre socteur d'activité:
AGRAFAGE ET CLOUAGE pneumatique
Nos produits:
De gran de consommation, intéressant toutes industries, principalement les memuiseries, emballages, tapisseries, fabricants meuties, chaussures.
Vous:
Formation techniq, souheitée,
Bonne présentation, gaüt des contacts;
Expérience de 2 ans dans la vente.
Votre fonction:
Prama u vair et van dra en exclusivité Pensemble de nos produits d'équipement et de consommation.
Votre remunération:
Paris et région parisienne.
Votre remunération:
Fixa è commission importants, formellon essurée.
Votre remunération:
Evolution p nu rélément da valeur vers des postes d'inspections des ventes.

Adresser C.V., pholo,

M. FAHRNI, Worblentaist [0], 3063 1TTIGEN

Etudiante anglals, 71 ans, accepter at toutes propositions de juin à septembre. Ecrt ane T 005136 M. Règle-Presse, 25 bis, r. Réaumur, Paris-E.
1 3 ans, certif Compt. GECS, 13 a axper en cabinet compt. 4 and en contacts;
Cr. nº 7132, « le Monde » Pub., 5 r. des Italiens, 75427 Paris-9-1 (accepter at toutes propositions de juin à septembre. Ecrt ane T 005136 M. Règle-Presse, 25 bis, r. Réaumur, Paris-E.
1 3 ans, certif Compt. GECS, 13 a axper en cabinet compt. 4 ans certeche ensoid france ou étranger.
Ecr. nº 7132, « le Monde » Pub., 5 r. des Italiens, 75427 Paris-9-1 (accepter ait toutes propositions de juin à septembre. Ecrt ane T 005136 M. Règle-Presse, 25 bis, r. Réaumur, Paris-E.
26 capter an de consommation.
27 rance ou étranger.
27 reds Italiens, 75427 Paris-9-10 (accepter at toutes propositions de juin à septembre de pluin à cocepter at toutes propositions de juin à septembre de pluin à cocepter at toutes propositions de juin à septembre de pluin à cocepter an coulet an exite en cabinet compt. 15 re en cabinet compt. 15 re en cabinet compt. 15 re en cabi

représent offre

Adresser C.V., photo ATRO B.P. 12 91540 MENNECY.

demandes

Psychologue établissements pu-bics ch. poste adultes-enfants. Formation psycholitérapie, relaxation. Ecr. no 7165, o le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9-UNE SUISSESSE 23 ans, Institutrice - Infirmière psychologique, ch. place au pair dans famille evoc des enfants, à partir du 15 août oour 6 mois. M. FAHRNI, Worblenteist 101, 3083 ITTIGEN

8 à 11 C.V. R 16 TL, 1972. 4.000 F. Arg. 4.600 F. Tel.: 015-99-73.

VW Combi 74, Px. interession Prieus neufs. 933-54-47. Part, vd cabriolet VW. Prix 10.000 F. \$3.000 km. Fél. 963-07-70, le vendredi apris nidi et le samedi tie la journés

+ de 16 C.V. Part, vd Jag. 3 | 4, 1964. 90,000 km, mot. et mecanist 5,000 km, bon état gal. Pelat à refeire. Curleux S'absteir. 246-72-23, poste 2-427. H. 28 ans. Psycho. aipiôme publications, exper, psychopathe, psychosocio, rech. enseign. Cheng. empl. si prop. intéress Ecr. nº 6021. in Monde • Pub., 5, r. dos Italiens, 75427 Peris-9º B.M.W. 30 · SI · 75
Bleu metal., 82,000 km, urb
belle, accessoires, mecani, pari.
Px Arg. 161, bur, 857-03-61.

recherche pour la France

autos-vente

5 à 7 C.V. LEYLANG BOURSAULT: mini spécial noire, neuve, disponible. Crédit au leases possible. Tét. 231-64-6. 11, r. Boursault, PARIS-ID.

Particuller cse dbie emplei vi Fia1 124 coupé 1890, unée 73, 75,000 km. Très boil état. Prie intéressant. Tél. Bureau 83-78-90. Domicie : 228-14-13. rei.: 015-99-73.
Vds CPEL MANTA 1.60 F R.
Année 1971. Prix à débatire.
Fact. à l'appul al nbreux access
Tél.: 074-05-98.

2.

مكذا من الأصل

AOOO F LE 14.7

. ME DE 1 -157

MEAS VINCENNES -- : A-

whiem en t

12 XDF : 1---: ---:

a Ni priz emporie

Set angues of the set of the set

MEMBERS AND STREET OF THE PROPERTY OF THE PROP

MODIENAGE

spereils.

menagers

MUON CLAY

AFFAIRES

GORANTES Cuisine

MATEURS BATTEURS
12 Magnette Compress
13 February February
13 February
14 Mary February
15 Mary February
16 Mary February
16

Mariages Loisirs

ME 15 °o priz liera

Rive gout

*003

13° - PE即庇

bboximile **immedi**t

NOTRE-DAME . 2.3 PIECES . ST. NO. SOREDAM STATE RASPAH VAVIN DUPLEX SCHOOL + 3

ITALIE FOR THE PLACE D'ITALIE 2 PEES 1001 149.000

minutes carried des products



.Instruments de m

CERTIFICATS

PIANOS ETUDE
PIANOS TYPE TO PAEMENTS E
VENTE REPARA

PIANO CENTER

PIAKOS ORGUES " LOCATION-VENTE PIANO-BAIL b 1 to d'at-at- des six mois 1 to d'at- d'a

PARIS-CUEST plants
PARIS-CUEST p Decisions where we have a series will control with the series with the series

Maître Ruckebus depuis 30 ans

Rond-Point des Champs Eivsees)
Tel: 720.02.78/720.02.97 es rencontrate le tact et la discrétion qui s'

le hos entre personnes libres se dist le bon équilibre, l'intelligence du ca

elon leurs aspirations et leurs valeurs cor

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 24:00 5,00 20,00 20,00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

₹. ₁₃

REPRODUCTION INTERDIT

ternotionoux

BROUK

S DE BASE:

4.7

GLAIS

C'arcinigue.

t 1 to whit de distance

enter ber frautige

in the runge coming

3 ATICN 199 . 011

e nije i ir dans de m**erē** Olive i ir mer material

the first of the constitution as

an in a regrant a died.

America of the print

The Control of the Control

ĪE

METRO IENA IMMEUBLE PIERRE DE TAILLE, 11 COM 6.000 F LE M2 Gd saion de réception + petit saion - 2 CHAMBRES, gaierie 'destrée, cuis... baim 2 w.-c. tét., plariond haut. 54. av.de New-York. Samedi, dimanche, lundi, 14 à 17 h.

PLACE DES VOSGES (memel magnifique appart. B Pileas + dépend. + garage. - EXCEPTIONNEL : 1.850,000 F. Téléphone 278-09-40. Paris 14- TROCADERO Situation exceptions. Appl très grand standing. 20 m 2. Res., heures burseu eu 246-85-33 9* - Da bei Imm. P. d. t., spiend. 5 piècra, entr., cuts., wc. bns. 135 mž. Prix exception. 875-47-45 18* E. MARCADET - Part. vend Studio 30 mž. tf. nf. blen équip. Imm. récent. Ecr. : MARTIN, Résidence Soint-Georges, B. 2 Bd Pedro-Lima, Montpellier (34)

PROVENIES INCH PRIS

Imm. pierre de tallie, standing,
PRESTATIONS LUXE - Vidéo,
video-ordures, Jac. 4 P. 145 m.

+ terresse + iardin 150 m2, it
cit. S/piace of four, 14 h.-19 h.,
77, ree des Belies-Penilles
Tidion. : \$70-93-07

Appts de 164 et 196 = . Baic. Park. sous-soi. Petit immeuble neuf. Sur place de 14 à 19 h. GEFIC, 224-10-23.

7, RUE DE L'ASSOMPTION.

Butts-Montmartre, Exception.
2 etellers artiste en duplex, culls, bns, w.-c., ch. cent, w. co. 35 = 3, Ilbre, 6 m haut, 150.000.
45 = 1 loue, 7 m haut, 250.000.
T, 520-13-7 to 14-16 k, Samed, dim, hand, 55, T, Abbesses. CHATEAU VINCENNES, récent beau 3 P.; entrée, cuis., w.c., s, de bains, loggla, asc. 300.000 F. 344-71-97.

Ameublement

Sed TOUT Pameubl

REMISE 15 % prix livré

ou 20 % prix emporté

MOBILIA

TEL : 322-56-41. 30, bd de Vaugirard, Paris-15-(4 60 m. gara Montparnasse).

9. avenue d'Italie, PARIS - 13*. | TEL : 535-42-58.

Perdu le 10-5 mat. cocker gold tat. cuisse, 4 F 614 Pialsance. Taiéph. : 542-53-31 eu 075-37-60.

Particulier vend superbe basset artisten normand måta, 4 mois tvaccinė). Père primė. Teléph. ; 343-25-16.

GARDIENNAGE

Elavage VETérinaire Canin Elavage VETérinaire Canin Elavage VETérinaire Canin Elavage VETÉRITA ELA Elavage VIsite recommandée. Nosibre de places limitées. TEL.: 375-74-86.

DE CHIENS

Animaux

MARAIS. Part. vd ds imm. 18-beau 2 P., cuis., S. de B., cft. Prix 375.999 F, Tel. 277-98-13.

La lighe 43,00

70.00

30.00

30.00

11,44

34,32 34,32 34,32

Paris Rive gauche METRO 5T-PRANCOIS-XAVIER

IMM. PIBRRE DE TAILLE
ascenseur, chauffaga central,
3 p. entrée, pettre cuisina,
5 r., saile de bains, w.c.
PRIX INTERESSANT. Tél.
19, RUE MONSIEUR,
ESc. A, 2º élage, calme.
Samedi, dimanche, 14 à 17 h.

13° - PEUPLIERS Loadres dass Paris
DANS PETIT IMMEUBLE NEUF
APPARTEMENTS-ATELIERS
00 m2, livrables début 1979,
S89-20-97, après 18 heures. MONTPARNASSE-VAVIN P., 3 P. en DUPLEX + TER RASSE, go ctl. Tél. : 261-16-50 PROXIMITE IMMEDIATE NOTRE-DAME

2-3 PIECES ENVIRON Gros-Buvre et aménage TRES SOIGNES SOREDIM 755-91-57 227-91-45 RASPAIL-VAVIN DUPLEX setour + 2 pces 100 m2. Lux. Et. eleve, asc., terras. ODE. 42-70.

STUDIOS toet 89.000 F
2 PCES toet 149.000 F
cuis. equipée. S. de bains,
w.c., moquette, tissu.
9, rue Jonas. 2 minutes Jardin des PLANTES bon imm., 2 P., dche, debarr., 16i, Prix 130,000 F. 331-81-11.

Instruments de musique

PIANOS OCCASIONS GARANTIES

23, Place des Vosges 75003 PARIS

Tél. 278.50.43

CERTIFICATS d'EXPERTISE

et de QUALITÉ MUSICALE

PIANOS "DEBUTANT" 3 800 F

PIANOS "ÉTUDE" depuis 5 500 F

(Pianos Type "conservatoire")

PAIEMENTS ÉCHELONNÉS

EVENTE RÉPARATION ACCORD

appartements vente

Région parisienne

SUR BORDS DE MARNE LES BERGES DE SUCY

à 500 m. du Pont de Chennevières 121, avedue du Gánéral-Leclerc — Sucy-en-Brie (94) R.E.R., station de Bucy ou la Verenne Saint-Meur 3 pièces 84 m2 + Loggis 12 m2 à partir de 198 000 P 4 pièces 83 m2 + Loggis 12 m2 à partir de 240 000 P 5 pièces 102 m2 + Loggis 11 m2 à partir de 298 000 F (1 % patronal). Visite sur place tous les jours de 14 h à 18 h. Sam. et Dim. de 10 à 19 h. sauf mardi. SOCIDEC, 33, champs-Elys

epull we comple

Débarras

Plongée

Cours

sous-marine

DEBARRAS 2000

PIANO COUTS acceleres
PIANO pr adultes debutants

Pari. love VOILLER IS mètres evec marin, 78 couchettes, ti cli. ETE 78 MEDITERRANEE. Tél.: 222-57-33 ou 549-19-8.

Pari. love see villa loze, ti chi maubiée, s/mer, 20 km, sud Tunis luin 4,000 F, luill. 6,000 F, aoot 8,000 F, cept 4,000 F, ou bien 3 mois 16,000 F, cept 16,000 F, cept 16,000 F, cept 2,576, c la Monde > Pub., 5 r. des Diallens, 79407 Paris-9*.

A lover luin et septembre à l'ille d'Diéron maison pour 5-6 ressones. Tél. après 18 h. au (16-4) 433-107-86.

A lover bordure de pièce non

personnes. 18t. après 18 h. au

(16-4) 433-748.

A louer bordure de piece non
cultuée Nord-Finistère, après
n's ft cft, ch. élect. Int. grandlardin. Du 15 mai à fin sepfemble. Location à la semaina
accestée. 18t. : (16-98) 69-95-10

(le martin).

LES SABLES-D'OLONNE
A bouer bel. résid. ev. 5 chb.culs., sélour, gerage, dans bel
anvironnement de verdure. idéel
1-2 coles av. emfs. Juill. 8.500 F
août 9.000 F. T. (16-51) 32-26-02.

LDCATIDN A LA SEMAINE
A PDRT-CAMARGUE
LUXUEUS Studios deulos cour
4 personnes, à 50 mètres de
l'éeu, piscine privée.
BERTRON, B.P. 33,
3040 LE GRAU-DU-ROI.

Pert. loue pour vacances maj-

SAINT-(LOUD) près parc et gere, dans demeurs de 9d caractère, SUPERBE DUPLEX, 230 m², Récept, 90 m², cuis. équipée, 4 chires, 3 bains, dépendances, RARE. 1.200.000 F. H. COGE S.A. 602-57-27. Région Sud de Paris, à Grigny, 25 min. gare de Lyon, ds rés. 1973, april 3 P., 70 m, balcon, entr., cuis., S. de B., wc, dress, cave, téi. Prix : 157.00 F + 28.00 F C.F. à 5 % e/15 ans. Téléphone : 200-35-78.

SAINT-MANDÉ 94
Résidence JEANNE DU LAC
20-22, rue Jeanne-d'Arc
200 m du bals de Vincenne Linculus Immouble en
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 et 5 PCES
Vastes loggias - Terrassas
Jerdins privatits
PRIX FERME et OEFINITIF
à le réservation
Sur place tous les jours
de 11 à 19 h. sauf mardi, o
SOGECOM · 544-38-78

A VENDRE MEUDON - BELLEYUE TRES BEAU 3 PIECES

110 m2, lisière lorêt, balcon -i Xarking. - 579-59-43, après 20 b Boulogne, part. vd studio 110.000 F, cuis. équipée, kîtcher Sal. eau, w.-c., ch. av. ch. cen eu 4º étage. Tél. 620-44-28. 23' MONTPARNASSE près Versables, 5-6 P., étage étave. Résidence calmé avec piscine. Cave, park., soleil. Prix rare. 340.000 F. 460-14-55. Bur. : 950-87-23 ou 950-92-68 soir.

PORTE D'ITALIE GLE WINCHESTER > 94 LE RREM-101. rue G.-Péri, neuf : STUDIOS, 3-4 Pees à partir STUDIO 90.000 P, GRAND STUDIO 34 m2, 135.000; 3 Pees 68 m2 270.000. 4 Pees 80 m2 303.000. Vis. sur place ts les jours sf. merc. 14 à 19 h. Sam., et dim. 10 à 19 h. Livraison immédiate. SOCIDEC 33, Champs-Elysées, 8- ELY, 94-04.

Province NICE quarter Gambetta 100 m mer, coquet 2 pièces, cuisine équipée, bains, w.c. 3 ss esc. 200 800 F. MADDOLI, 18, rus St-Philippe Nice (93) 88-48-04 ANTONY. 10 min. Me Baconners ou Massy-Verrières + Igara SNCFI près is comm. et écoles, de helle résid. 9d stig. Part. vd au 8 * 450. ut ett. appt 2 Pt. 47 m2 stt. Sed-Ouest, compr. : entr., 9d sél., ether. ev. plac. cuis., 5. 9e B., wc + 12 m2 1090. ethi, par radiet. **escatilité. 1090. ethi. Prix 190.005 F + C.F. 25.000 F. Tét. : 646-80-83, après 19 h. 30 ou H.B. 776-478-77, P. 342 a la Foire de PARIS stand H'17 C réglors aquitaine Marchel Jacobs Henri BELLE CHADMIERE

appartements vente

VERSAILLES - PRÉS PARC dens immauole de classe : três bel appartement 330 m2 três bel appartement 330 m2 tont veste réception evec che-minées, bolseries, tout confort, 3 chambres de service, gerage Prix 1,250,000 F. Tet, 858-19-24.

BOULOGNE, STDG, sejour + 3 CNBRES, ti cit, bake. TEL., cave. Prix 410,000 F. 603-78-12.

Bagneux (92), près Ma, 2 Pces, stog. entr., cuis., tt cft, baic., park., 8- étg., esc., 207,000 F. 654-19-58 ou 365-33-44, poste 16-08.

COURBEVOIE BECON A P., 2 P., culs., bs. asc., etg. ds lmm. 1950, 637-05-31,

PLESSIS-ROBINSON
Je vends Pielne verdure 4 étapes, 1974, Jardin privatif, beau
3 Pièces, eniréa cuisine, dressing, box, 144, 285,000 + 27,000
C.F.F. — 638-46-41, après 18 h.

Déménagement

Part. à Part. vend salon bots doré aculoté sivie Louis XVI,

INSTITUT FRANÇAIS
DE LANGUES VIVANTES
Coura Budiovis, privé. Démoi
frations gratuites, 46, bd
Michel, PARIS - 329-02-88.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

BRFTAGNE SUD
PRESQU'ILE DE RHUYS
CNDIX DE LOCATIONS
JUIN, JUINE, BOOK, SEPTEMBRE
GABINET BENEAT - CNALVEL
5640 P-NAVALO (97) 26-72-91.
56370 SARZEAU (97) 26-77-91.

CANNES. Bord de mer. Lacations meublées. Ecr. Dulleu, 90, boulevard GAZAGNAI RE. Faca à la chaîne des ARAVIS

PRÉS DE LA CLUSAZ

sur un dornaine de 37 hectares.

VOS VACANCES D'ETÉ
encare disponibles à le location
STUDIOS ET 2 PIECES.
Rens.: Dornaine de l'Etale,
24750 MANIGOD. (50) 12-95-17.

VARS STE-MARIE (05)
loue aout got chalet it cft 10
15 pers. T. (42) 23-42-17, H. R

Meubles

Montage de vorre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN.
ALLENBACH, noticien, 73, bd de Stresbourg, Paris-10.
TEL.: 770-29-06.

Orrections style Louis XVI. syant appeartenu Or Paul; prand meuble argentier à déc. espagnol. - Prix à débutire. 208-80-78, de 12 à 15 heures. Prix intéressant.

VACANCES D'ÉTÉ EN ESPAGNE

Pourquol pas un cours d'espagnol au bord de la mer?

- Professeurs spécialement préparés, diplôme.

Ecrivez à : EUROLINGUA, Calla Pedralbes p.6, Barcelona 21, ESPAGNE - Telf. : 211-23-43.

Part. love VOILIER IS mètres evec marin. 7-8 coochettes, it cit. ETE 78 MEDITERRANEE. 161. ETE 78 MEDITERRANEE. 161. 22-57-33 ou 5-49-184. ordin. sur mer. fibra de luin à août. Meublé pour 3-4 pers., tordin 4000 f. luil. 6000 f. luil. 6000 f. luil. 6000 f. ou 1000 f. ou 1000

- Sports et excursions, legement ;

CANNES Californie - Dans résidence Seint-Michel, 9º étape, ampartement 72 m² + ferrouse, vue conorcentaue mer et lles, piscine, tennis, grand parc. IMMO 44. 781. ; (73) 34-06-0. IMMO 44. Tel.: (YA) Armes.

ST-TROPEZ Iport). Pyteira vend
monifique 3 pièces 75 m2, dise
iliva, beicon, 2 ch., 2 a. de beins,
Tél. Vue exception. sur le port.
615,000 F. Ecr. M. Lacrarope.
20, r. de la Péonisire. Paris-8r
ou tél. Paris: 293-40-15
St-Tropez: (941 97-37-27.

VACANCES ETE-HIVER à CHATEL INte-Savolai. Studio 4 pars. 140,000 F avec 18,000 complant. 23 P. Gestion assurée. ERIGE, 123, eV. de Versail 75016 PARIS. 52466-87,

achat

Sté recherche appts même à ré nover, secteurs 11-, 12-, 19-, 20-Pour R.V. Gieri au 373-85-81 Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 19, 566-80-75, rech. Paris 19 et 7 pour bens cilents appls toutes surfaces et immeubles. Palement comptant. POUR INVESTISSEMENT, PARIS. Tél. : 285-14-71.

Bijoux

Moquette

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choisissent chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 44. T. 833-80-83.

MOINS CHER

sur 10 000 m2 moquette belie qualités veriées laine et synthé tique. Téléphone : 757-19-19

PSYCHANALYSTE

FÉMINISTE TEL. 1 567-57-05.

ENTRE NOUS. Club de

* LES BARTAVELLES |
B.P. 48, 74229 LA CLUSAZ
Home d'enfants du monde ecller, servons et filles 3 à 13 e.,
1.200 = Piscine pervée, maltir mageur, Tamis, cheval, parc
de leux, lir à l'arc.

COTE D'AZUR 66260
Léouve par Posel-Théniers
Hostellerie Les Tilleuis,
2 ét. NN. Rest. week-ands
Pens. Réserv. (92) 65-62-67.

Stages an Haut-Bassuldais, bele.

Stages an Hauf-Beaulotals, bols sole, terre, photo, adultes e entants. Las Aleifere da Salurine, 17, rue Pierre-Stanc Lyon-let. Tál. (78) 27-34-31.

GORDES, Loue Iulii-août, salis, niv. mals, pien sol., vue panor. Idin, Tél. H.R. (90) 78-14-05.

Louens région nord Libournals dans parc boisé erenge rénovée, tout confort, garage, 3 personnes, luin à septembre. Prix 800 à 2,000 F. Téléphone: (36) 43-13-31.

Psychanalyse

Rencontre

appartem.

Jean FEUILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, T. 566-09-75 rech. Paris 15° et 7° pour bon clients appts toutes surfaces et immeubles, Palement comptant.

SUR BORDS DE SEINE LOCATION-VENTE

3 PIECES à partir de 1.500 F + chetges istdence de l'Ile, 45, ev. J.-Jaurès, ILE-ST-DENIS de da la Gare. Sur piace tous les jours (sf mardi)

locations non meublées Offre

A SAISIR daris immeuble neuf, stand. 3 poes 79.50 m2 cuisine équipée, tél. 2.700 F ch. compr. Visite sur placa : jeudi 11, vez-dredi 12, de 10 h. à 19 h. : 62. rue Amelot, ou Nélophoner pour RV au 357-90-69 Propriéteire loue en bordure des Buttes-Chaumont très bei appi 4 pièces avec tét., Appeler de 19 h. à 21 b. la gorage. Très ensoleillé. 208-05-73

PASSY 3-4 Pièces, chambre de service, cuis., bains, tel., asc. FONCI P. 265-90-73. CONVENTION (près) stand. 6° et., esc., gd studia 50 M2 e. de bns, w.-c., tél., 1 900 F + cherges, 285-25-65

DENFERT Studio Luxe Luxe Luxe JAM. NEUF, cuis., bains. Tel, 1 150 F. — 556-17-49. FRONT SEINE Studio to cont., to parking, 1.500 F. 327-62-04

Région parisienne

A LTSLE-AOAM
procha de Paris
et à le campagne
à lucer
2 plèces : 1500 P par mois
4 plèces : 1800 F par mois
5 plèces : 2000 P par mois
charges en sus,
Résidence La Croix-des-Vignes,
72. evenue des Bonsbornnes,
SECAU. Tétéphone : 272-16-75,

locations non meublées Demande

MOQUETTE PURE LAINE
label WOOLMARK, gde largeur
T3, coloris divers, 70 F le m2.
ATELIER ILLOUZ.
Métre Convention, T, ; 842-46-62. Paris Cherche location grand deter pleces, acces direct gare de Lyon par métro ou bus préfé-rence ascenseur. Tel.: 033-99-34 ou 343-32-15, urgant.

le soir, au .: 876-43-55.

Etude cherche pour CADRES
villas, pavili toutes bani. Loyer
geranti 4 000 F maxi. 283-57-02.

Sté rech., répion ST-CLOUD,
GARCNES, pr un de ses cadres
LOCATION MAISON + JARDIN
4 ch., 2 bns. 1 salon s. a meng.,
1 s. de leux, par et tél, ar école
amér. et cire ccial, 723-35-27 MB

locations meublées Offre

Paris hembre meublee ouur letme lie. Eau chauda et froide, près toile. Loyer : 300 F per maie ans commission. Télephoner au 656-13-09, vendredi soir.

MARAIS Studia Neus Neus LUXUEUX CARACTERE S/JARD. Téla. cuis, balas. sojeli. 1.200 F. 556-17-49.

locations meublees Demande

Chercha 3 p. 50 m2, s. de brs, w.c., cuis, 1er, 4e, 5° 6e arrots. Sans agence, pour septembre, loyer 1200 F T.T.C., Répondre M. Frien 104, r. Vaugirard, 6. INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 36 PIECES 556-17-49 pour cadres de groepes curopéens ou diplomates.

MIVAY

Livraison immédiate. BOGIDEC. 33, Champs-Elysées - 359-54-04.

immeubles Immeuble - Freeport - Bahamas Invest, court terme, rant. élev. B.P. 241, Bélœil, PQ, Canada.

BOULOGNE
PROPRIET. VD DIRECTEM.
transcoble à récover boutiques
dont 1 libre, 11 pts appts e
chambres dont 4 libres, deu
libérables, Tél. 553-72-37 deu
SSS-13-29, haures bureau.

hôtels partic. A VENDRE

13-, PEUPLIERS - Maison à rénever 5 pièces + grenier + cave. - 226-63-98, après 18 b.

maisons individuelles

. ETUDE DE Mª GLAUNEC
18, rue des Tribtinaux
VANNES (56)
A VENDRE à ARRADON
Bordure gotte du Morbihan
MAISON en courte de construc
JAROIN 2400 m2

locaux commerciaux

VERSAILLES - Magnifique local commercial de 278 m2 bureaux et entrenôts, 5° pares, chantiers et R.G. Libre de suite. Ecr., ne T 05247 M, Résid-Pr., 85 bbs. r. Réaumur, Paris (27], CESSION de Dall professionnel ou mixte bd MALESHERBES 8 p. 300 m², parf, élat reste de courir 4 s 172 mixte ou professionnel, loyer trimestriel, 23 000 F, libre le 1°r juillet, 7él, du jundi ou vendredi entre 9 h. st. 73 h. à : 522-87-35,

bureaux

Domicii, artis, et commerç, Sièse SARL: Rédaction d'acles, Status, informations juridiques, Secrétar., Téléph, Télex, Bur, A partir de 100 F/mois PARIS 11° - 355-70-80 PARIS 17° - 22-18-04 PARIS 10° - 778-16-80 1 & 20 BUREAUX lous quart

AGENCE MAILLOT : 293-45-55. fonds de commerce

Vds, rais. santé, magasin prêt-à-porier enfants, Appt 2 pièces, cuis., très bien situé près mètro. Aff, très sérieuse - T. 737-22-43

Culsine. Telephone: 705-64-00.

RESIDE

PRESIDE

PRESIDE CHARENTE-MARITIME

HOT.-REST. Murs at fonds, 16 chambres. TEL.: 16 146) 88-62-60. GALERIE DE PEINTIPRE Loyer Interessant - 293-58-66 CAVAILLON VDS MURS megasin 50 m2 total. Gutipe, décoré, tél., vitrine util. Imméd. 18 frait, post. ts comm., empl, 18 ortre. Px imér., vie directe. M. LEAIC, 8228 La Coustello. Tél. ; (90) 71-92-92 (matin).

chasse-pêche 160 km sud Paris Beau territoire de cha

27 HECTARES eniferental clos grillage,
Spécial gibler + joi rendezagrial eller
TRANSACTIONS
PAYS OE LOIRE
7, rue Chemaeuli
45360 (Thilling sur-Loire
Téléph. : (16-39) 31-00-34

Paris

neuves

- Carlotte Commence

Appareils

entabe pr (d)

erciales - capitalis

UR EXCLUSIF

With the second second

autos-vent

Relations

Parmi nos adhérents le trouve-celul ou cella lue vous cherchez :

ménagers 2. SUPERBES AFFAIRES

A GMES MARQUES ARTAIKED
GMES MARQUES, near garanti
HOTTES ASPIRANTES Chisine
Models & recycler, valeur 850 F.
Prix: 280 F.

ASPIRATEURS BATTEURS,
John Marchell, Complets,
20058, moduce, val. reelle 600 F,
vendus 240 F, par 3: 220 F l'un.
CIRATEL: 28, 720 Ge la
COMMITTEL: 28, 720 Ge la
COMMITTEL: 28, 720 Ge la

ALISON CLAY

Conseil matrimonial
mints - Mariages - Loisirs
Soirées Dansants,
Ecrire - Ou tél.

La Boétie, 75008 PARIS,
TEL : 256-04-02.

PIANO CENTER

loue les meilleures marques mondiales PLANOS-ORGUES - LOCATION-VENTE

Arts

PARIS-OUEST: Plenos TEL: 782-75-67. PARIS-EST: Planos, argues. TEL: 857-63-38.

PIANO-BAIL >
en ces d'achat, des six mais récupération totale des versements (caution, location, l'ensport)

Bateaux P. vend moleur baleau VOLVO Archimédés Penta 10 CV de 75. avec commande à distance. Px : 2000 F. Tét. : 875-50-30.

FIFTY hollaedais, 15,30 mètres 3 cabines, contort, sécurité. Visita Méditerranée 480 000 F. 1pos. 200 000 F. comut. +loc. viel Tétéph. : (75) 42-38-70 ie soir. Vends PORT-SAINT-LAURENT-OU-VAR (06) place betaeu 8 m. x 2 m. 6UARY ou 86-67-21 NICE

Beaute Vente 2500 BRDNZACTIVE à toute offre acceptable. Ecrire è ETIFAR S.A., 71, rue de l'Etuve, 1000 BRUXELLES (Belgique

Cadeaux

Vends tapisserie LURÇAT

a Escadre » h. 1,3 m., i. 2,13 m.,
PRIX : 30 000 F.
Tél. : 737-19-79, heures repas.

depuis 30 ans PARIS

Maître Ruckebusch

5, nie du Cirque 4 & 6
(Rond Point les Champs 1 / 2002 38 720.02 97 - 1 et : 54.86.74/54.77.42 propose avec le tact et la discretion qui s'imposent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bon équilibre d'intelligence du cœur, l'éxcellence de l'éducation, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

HAUTES PYRINEES
SK1 BAREGES. A LOUER:
studio 4 pers., ti cit, resid. avec
ascenseur. Julin, jaillet, août.
Mme Charrier, 22, av. FOCH,
65100 Lourdes. Tel. beures rep.
19-42 94-23-03. Pert. loue pour vacances maison avec jardinet, compr. 3 ch., séi., culs., s. de bs. è 2km de Wissant-Plège.
Ecr. è M. Pruvost, fermé de Auvent, 62-Hervellinghen, ou 161. (16-21) 25-90-34. Faganda do Monda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouperont sous les titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, ltures, instruments de musique, bateoux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisons, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces pessent être adressés soit par courrier eu journal, soit par téléphone eu 296-15-01.

ISLANDE. Exp. rég. centrale, 3 Land Rover, t= au 29 juil. Restent 2 pl. disp. 8.000 F env. Ecr. Dr Beilamin. 5, boulevard Toutain, 22200 CHATEAUDUN. Vacances Linguistiques
Angleterre, Espesne, Allemage
Autriche, Italie 033-12-19 VOUS APPRENEZ

Coure de vacancas pour jounes de 14 à 18 a. Surveillance et accompagnement servis. Enselvater par potresseure qualifiés. Sports et excursions. Cours en juillet/août. Ecrire à la Summer School of English, Mrs. O'Hegarty (O'Ganisatrice). 284, Albert Drive, Woking, SURREY.

Tél. : 198-23-41823 ou 342-27070.

COURS DIE 460 NEDE 700. **COUPE DU MONDE 78** LOCATE DO FIGHER 10
Loc. du stud. au 4 p. + s. brs.
+ f. de ménage PRES STADE.
Ecr. pr réserv. r. Larrea 1151, T.
201-51-38 à Buenos-Aires (1117).
L'anglais à Oxford, 3 sem. de
cours £158 ff comp. Mrs. Allen,
8 Grunsell Close, Oxford,

constructions

YOUR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER

PAGE SULYANTE

« GASPALAGES PAYÉS PAR

Quelque dix mille cheminots selon des sources syndicales — venus des neuf pays de la Com-munanté européenne ont mani-festé, jeudi 11 mai à Bruxelles.

« concurrence à outrance entre les modes de transports, la mauvaise utilisation du chemin de fer en-trainent d'énormes gaspillages payés par les contribuables ». Actuellement, explique-t-on au siège de la commission euro-péenne, le coût du transport par chemin de fer est plus élevé que celui de la vole d'eau ou de la route.

D'autre part, à Paris, les cheminots C.G.T., C.F.D.T., F.O. et F.M.C. (cadres antonomesi ontremis à M. Joël Le Theule, ministre des transports, une motion dans laquelle ils dénoncent les autres insufficement de la poli-

« graves insuffisonces de la poli-tique commune des transports ».

Au cours d'une conférence de presse, les porte-parole des quatre fédérations ont souligné l'importance de la manifestation de Bruxelles « pour la première fois dons l'histoire du marché commun ». Ils ont déploré la réduction des effectifs de la S.N.C.F. derais quirze ans — cent quinze

depuis quinze ans — cent quinze mille personnes et la fermeture des lignes secondaires (5 000 ki-lométres de 1954 à 1975).

LE CONFLIT

ENTRE PAN AM ET AIR FRANCE

3MMEVME'2

L'admioistratinn améri-

bre des vols autorisés, au cas où le conflit se prolongerait.

LES CONTRIBUABLES ».

Londres. — Le paysage in-dustriel britannique, notamment dans le secteur public est riche de contrastes. Ainsi deux rapports ufficials publiés quelques beures d'intervalle ont mis en évidence le déclin du port de Londres, pratiquement au bord de la faillite, et la relative prospérité des chamins da fer, accusant cette année un bénéfice de 60 millione de livres.

La situation est grave dans les docks de Londres. M. Cuckney, président de l'Autorité du port de Londres (P.L.A.) ne mâche pas pas ses mots : « Notre situation est le microcosme des défaillances de notre industrie : une moin. d'œuvre en surnombre, des inves-tissements insuffisonts et une incapacité de s'adapter uux chan-gements techniques... » L'année 1977 a pris fin sur une perte de 8 millions de livres, à laquelle 11 convient d'ajouter 1 250 000 lionvient d'ajouter 1250 000 li-vres pour le premier trimestre de 1978 : cette perte atteindrait environ 80 millions en 1982. Plus grave encore, les réserves de la PLLA sont tombées de 54 millions de livres en 1974 à 2 millions en 1977, ce qui justifie une demande

UN PONT SERA CONSTRUIT ENTRE LE CONTINENT ET L'ILE DE RÉ

(De notre correspondant.)

La Rochelle. — Réuni ce jendi 11 mai à La Rochelle, sons la présidence de M. Josy Moinet sénateur (M.R.G.), le consell gé-néral de la Charente-Maritime a voté à l'unanimité, moins une abstention, la décision de cons-truire un pont reliant le conti-cent à l'île de Ré.

C'est la solution do pont moyen (long de 3.400 km. il partira de La Repentia. à La Rochelle-La Pallice, pour aboutir de l'aotre côté, à Sablanceaux) qui a été retenue. Le coût din pont est estimé à 150 millions de francs. taxes comprises, auxquels il faut ajouter 16 millinns pour les accès du côté de Rivedoux dans l'île de Ré.

Uoe autre éventualité avait été envisagée, celle de la construc-tion d'un tunnel à la place do pont. Le tunnel aurait été plus court (24 km) mais son coût

المكرد ولايها المراب

La question est de savoir maintenant quand seront engagés les travaux et quand sera mis eo service le pont. La réponse dé-pend de l'État, qui s'est engagé à participer aux dépenses. Les observateurs les plus optimistes n'attendent pas l'ouverture dn De notre carrespondant

d'aide financière an gouverne-ment. Mais l'Autorité du port précise bien qu'elle ne veut pas prolonger une situation économi-que maisaine, encore moins re-tarder l'application de mesures draconiennes, à commencer par la fermeture d'au moins trois docks qui ont cessé d'être « com-mercialement nécessaires », mais artificiellement maintenus pour des raisons sociales et politiques.

Ou bien elle devra fermer les vieux docks londoniens, ceux du groupe des « Royals », de l'« India » et de Miliwali, témoins de la grandeur impériale aujourd'hni disparue, mais qui, au cours des trois dernières années, ont accusé une perte de 13,4 millions de livres : ou bien elle dott rece-voir une aide financière de l'Etat voir une aide financière de l'Etat pour maintenir un service e so-cial ». Si le gouvernement répond négativement, l'autorité estime n'avoir d'autre choix que d'exé-cuter son programme de ferme-tures et la réduction progres-sive de la main-d'œuvre.

Le contribuable français paye plus pour le train A dire vrai, les docks londoniens

n'attirent plus le client. Sans parler de la chute désastreuse du « shipping » au cours de ces der-nières années, les changements intervenus dans le commerce de la Grande-Bretagne accroissant ses échanges avec la Communauté européenne ont eu pour effet de favoriser les ports plus modernes de l'estuaire de la Tamise, Tilde l'estuaire de la Tamise. Til-bury et Maplin, qui, en outre, sont équipés spécialement pour le déchargement des conteneurs. Ainsi, sur les soixante-huit quais du « dockland » de Londres, six ou huit seulement sont utilisés en moyenne chaque semaine; bref la P.L.A. paie des centaines d'ou-vriers à ne rien faire, ou seule-ment des travaux d'entretien et de surveillance. De ce fait, la tonne de marchandises déchargée coûte onze livres à Londres et trois livres seulement dans les autres ports.

Le problème de la main-d'œuvre pèse lourdement, non seulement sur l'avenir du port de Londres, mais sur ceiui des nou-veaux ports qui ont besoin de jeunes dockers. Or la dernière convention collective oégociée en vieux sont restes, attaches à leur environnement social. Ainsi, plus d'un tiers des dockers londoniens sont âgés de plus de cinquante ans et l'absentéisme pour cause

de maladie a augmenté très sen-siblement

Toutefois, étant données les conditions précaires de l'emploi, les syndicats ne favorisent pas la formation et le recrutement de nouveaux dockers. Pour le de nouveaux dockers. Pour le moment, le gonvernement, qui n'a pas d'autorité sur la PLA, n'a pas pris de décision et s'efforce de provoquer une consultation pour associer les syndicats, les parlementaires et les pouvoirs locaux aux mesures impopulaires, mais nécessaires, an maintien en vie du port de Londres et aussi au développement du trafic fluvial de la Tamise, aujourd'bui vide, alors que les routes sont congestionnées.

En revanche, les chemins de fer ont connu en 1977 «une année de progrès et de succès », pour employer les termes du président des British Rallways (B.R.). Les B.R. ont fait un bénéfice de 60 millions de livres, en augmentation de 55 millions par rapport à 1978. Le trafic des voyageurs a augmenté de 3 %, malgré une augmentation des tarifs de 12,5 %, et la nouvelle hausse envisagée et la nouvelle hausse envisagée n'aura pas lieu avant l'antomne, peut-être même la fin de l'année. L'autre bonne nouvelle pour le contribuable est que les B.R. sont restés en dessous des limites des subventions gouvernementales.

Dans l'ensemble, selon le rap-port, le chemin de fer coûte au contribuable britannique 8,95 li-vres par tête d'habitant, soit un chiffre inférieur à la contribution des Français (20 livres), des Alle-mands et des Belges (40 livres). Néanmoins, la direction des Bri-tish Rallways souligne qu'il s'agit d'un succès à court terme, compte tenu des Importants investisse-ments nécessaires au remplacements nécessaires au remplace-ment du matériel roulant (dont le tiers date d'une vingtaine d'anle tiers date d'une vingtaine d'an-nées) et an programme d'électri-fication qui doit s'étendre sur une période de vingt à trente ans. En ontre, les British Railways promettent d'améilorer la pro-preté des voitures vétustes, desi-reux de modifier l'image de mar-que déprimante des trains de banlieue britanniques, sales et mal entretenus.

Le rapport met en évidence que 13 millions de livres ont été écocours des deux dernières années, Le problème de la maind'œuvre pèse lourdement, non seulement sur l'avenir du port de Londres, mais sur ceiul des nouveaux ports qui ont besoin de jeunes dockers. Or la dernière convention collective oégociée en 1972 assure un revenu fixe aux dockers, qu'ils soient ou con ao travail, alors que les primes de départ de 4000 à 7000 livres n'ont pas donné les résultats escomptés. Profitant de l'aubaine, les jeunes sont partis; mais les vieux sont restés, attachés à leur cours des deux dernières années, du nombre des cheminots (12 000). Des oégociations sont en cours à vec les syndicats pour parvenir à des accords de productivité. Enfin, le rapport souligne une amélioration de la ponctualité : huit sur dix des trains de voyageurs arrivent à l'heure. Tel n'a pas été le cas, maiheureusement, du nombre des cheminots (12 000). arrivé avec dix-neuf minutes de retard sur l'horaire, officiellement réduit de trente-cinq minutes...

A Bruxelles

APRÈS LE NAUFRAGE DE L'«AMOCO CADIZ»

DIX MILLE CHEMINOTS DE LA Les députés décident à leur tour COMMUNAUTÉ DÉNONCENT LES de créer une commission d'enquête

Jeudi 11 mai les députés examinent les conclusions de rapporteur de la commission des lois
M. BAUDOUIN (U.D.F., Manche)
sur les propositions de MM. DARINOT (P.S., Manche) et GOASDUFF (R.P.R., Finistère) tendant
à la création d'une commission
d'enquête parlementaire, sur les
conditions de navigation des pétrollers et la lutte contre la poliution marine accidentelle. pour « sauver les chemins de fer européens ». Une délégation a remis un mémorandum à Richard Burke, commissaire européen chargé du transport. Ce texte fait état de la « concurrence à outrance entre les

Jeudi 11 mai les députés exa-

| ENVIRONNEMENT

trollers et la lutte contre la poliution marine accidentelle.

M. Baudouin note que le Parlement a dejà « tiré l'alarme » à plusieurs reprises et reconnait que l'effort gouvernemental est loin d'être négligeable. Cependant, ajoute-t-il, charun ressent dans cette affaire un profond malaise, eachant que tout n'a pas été fait en temps utile et qu'il reste encore beaucoup à faire. Telles sont, observe-t-il, les préoccupations legitimes dont les deux propositions se font l'écho. M. Baudouin indique qu'afin de tenir compte des conditions de recevabilité sa comque qu'afin de tenir compte des conditions de recevabilité sa commission a été amenée à élaborer un nouveau dispositif de nature, estime-t-il, à répondre au souci manifesté par ces deux propositions et par celle du groupe communiste déposé ultérieurement. Sa commission propose donc la création d'une commission de vingt et un membres charges d'enquêter:

ter:

1) Sur les moyens de surveillance et de contrôle de la navigation des pétroliers et autres
navires transportant des substances polluantes au large des
côtes françaises et plus particuliérement dans les zones dangereuses;
2) Sur les moyens d'information et d'intervention qui étalent à la

disposition des autorités compê-tentes et sur ceux qui ont été effectivement mis en œuvre à l'occasion des difficultés rencon-trées par l'Amoco-Cadiz et de son

l'occasion des difficultés renemtrées par l'Amoco-Cadiz et de son
naufrage;

3) Sur la nature et sur les
conditions d'indemnisation des
domnages causés par le sinistre.
Dans la discussion générale.
M. LE PENSEC (P.S., Finistère)
présente notamment les propositions de son groupe destinées à
alimenter les débats de la future
commission. A. son avis, avoir
éloigné des côtes bretonnes le
c rail » des pétroliers est inntile,
voire dangereux. Seul, estime-t-il,
le radio-guidage des navires
serait efficace. M. JAGORET
(P.S., Côtes-du-Nord) insiste sur
la responsabilité du gouvernement français, sur « son incurie »
et dénonce « la logique du système capitaliste qui privilégie le
profit aux dépens de la sécurité ».
Mine JACQ (P.S., Finistère)
plaide en faveur de la création à
Brest d'un centre antipollution
dont elle définit les missions et L'ad m lo istratinn américaine vient de réagir à la décision du gouvernement français d'empêcher la compagnie Pan Am de desservir Paris à partir des Etats-Unis avec changement d'avion à Londres (le Monde du 6 mai), Le bureao de l'aéronantique civile américain (CAE) a donné l'ordre à Air France et à l'Union de transports aériens (UTA) de lui remettre la liste détaillée de tous leurs vois à destination ou au départ des Etats-Unis. Cette demande permettra ao CAB de prendre éventuellement des mesures de représailles, et par exemple de réduire le nombre des vois autorisés, au cas où Selon un porte-parole du CAB, Seion un porte-parole du CAB, l'accord aérieu franco-américain n'interdit mullement un changement d'appareil entre les Etats-Unis et Paris comme l'affirme le gouvernement français. « Ce que nous jaisons hors de France n'est pas son ajjaire », a-t-il déclaré. A son avis, de tels changements d'avion sont a de pratique courunte » dans les transports aériens internationaux. — (A.F.P.) dont elle définit les missions et précise le financement. M. GUERpelle les initiatives législatives de son groupe dont l'accident de l'Amoco-Cadiz lliustre le blen-fondé. MEUR (R.P.R., Finistère) rap-

Pour M. PAECHT (U.D.F., Var) il faut construire des unités spécialisées dans la surveillance des côtes et les confier à la marine nationale. M. DUCOLONE (P.C.

térieur. indique que le gouvernement facilitera le travail de la commission.

Le groupe socialiste propose ensuite que cette commission puisse également enquêter sur les possibilités de contrôle des navires inférieurs aux normes on battant pavillon de complaisance dans les ports français et européens. Le rapporteur ne voit pas l'intérêt d'une telle disfinction. M. Guermeur, hostile lui sussaux pavillons de complaisance, estime qu'il ne fant pas restreindre le champ d'investigation de la commission, ce que ferait l'amendement socialiste. M. Becam prècise que 2 % seulement du tradement socialiste. M. Becam prècise que 2 % seulement du trades pavillons de complaisance, 20 % pour les produits pétrollers. MM. RICHARD et LE PENSEC (P.S.) estiment nécessaire une rédaction plus précise au ce point. Au scrutin public demandé par le groupe socialiste l'amendement est rejeté par 258 voix contre 216. Un amendement du groupe R.P.R., déposé en séance, précise que la commission enquêters sur les moyens de surveillance et de cootrôle de la navigation des pétrollers et autres navires transtrollers et autres navires trans-portant des substances politantes a notamment ceux batiant pavillon de complaisance p. Après une suspension de scance demandée par les socialistes, M. Is Pensec propose de mentionne également « less navires inférieur aux normes ». Cette précision est

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagent.



REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

villas villas

COSTA BRAVA BAHIZA DE ROSAS-AMPURIABRAVA

- Villas à partir de 985 000 pesetos. - Terrains à partir de 450 000 pesetas. Villas avec appontements sur les canaux. LARGES FACILITES DE PAIRMENT

Pour recevoir notre documentation renvoyer le bon ci-dessous avec vos nom et adresse à :

FUNDAMENTA

Plaza San Pedro, 4 - ROSAS-GERONE (ESPAGNE)

VESIMET Recidention
PROX. Re.E.R.
VILLA parf. état. R.-de-C. +
1 ETAGE. Récept., 5 ch., bains,
s. de laux, lerdie 770 = 4
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESIMET. 776-43-70. LE VESINET. V/683-W.

RARE - ILE TIU LEVANT
(33-Hyèresi - Ville 4 p., loggla
Jardin 1.300 m2. Tr. belle vue
s/mer. Possibilité 2 apparts.
PY total 348,000 F, av. 80,000 F
cpt + tac. Ecr. FOURNIER.
26, rue Paul-Chenèvard. 8901
LYON, ou tél. : (78) 28-17-00. Vends ville surface habitable 150 m2, TERRAIN 1,280 m2. 6 km ROMANS 126), 450,000 F. Ecr. HAVAS VALENCE 5,125.

Disparc poise, folia villa rec. 156 m2, sej. av. cheminėe, jard. 400 m2. Px 585.000 F. 462-46-99. Villa bord Marrie, living, culs,
4 chambres, salia de baind, terrasse + bunasion 35 m2 avec
cheminos rustique, bar, salie de
bains, chaufisse central,
Impeccable. Jardin avec leux
de baules + berge privée.
Prix total : 530.000 F.
Gros crédit - 883-01-47

VILLAS EN PROVENCE b km ROMANS 126). 450.000 F.
ECT. HAVAS VALENCE 5.125.

BOURG-LA-REINE
Jolla villa avac 500 m2 de tarr.
R-do-ch.: entrée, 3 p. culsine.
Etage: 2 p. 5. de bains, w.-c.
PRIX: 800 000 F.
Rons.: AGENCE ALP, IMMO.
Tétéph.: 50-97-29 on 50-37-23-44.

pavillons RUEIL, 7' R.E.R. - Part. vend paviiton 125 m2 habitables + sous-sol total. Jardin. Gd cfl. 680.000 F - Tél. 977-39-82 ap. 18 h.

LEVALLOIS Proche Neully Mais, particulière entier, refaite Séi, double 35 m2, 4 chbres, cuts, 2 bains, Jardin, 58,000. Avec 110,000 cpt 4 Cl 30, rue Anable-France.

maisons de campagne

130 km Paris, org caime. RN 4
2 MAISONS SUR 1.000 m2
5 p.+2 à amenager. cave, grenier, eau, étectr., chir, cal, depend., sanitaires à aménage.
4 p.+dépend, eau+sanitaires à aménager. Tout à l'égout.
14t.: 1264 42-12-5 à part. 12/5.
TOURAINE 3 km Tours, propriété: maison 5 pièces et dép.
400 m2 couvarts, 75 eras de terre avec arbres. Prix : 350 000 F. A VOUVRAY, près Taurs, coin de pèche, 53 ares, sur la Cisse, en bordure de route, 25000 F.

fermettes

110 km PARIS
autor. CHARTRES habit. sans
autor frais, charm, fermette
restaur. const. pier, toit. petile
tulla, gd séj. pout., cheminée,
ch., bel. s. de brs, culs. aménagée, chr. John 1 000 m2. Prix
total 132 000 F, crédit 80 %.
Tél. : au 25-32-6, et le
week-end 116-377 22-05-00

propriétés

BORD DE LYONNE, VUE

IMPRENABLE SUR

JOLI PLAN D'EAU, PPTE

de STYE REGIONAL, Sól, 45 ma

poutres. chem., S. ch., 3 bris.,
3 w.-c., culs. office, gren., cave.
gar., pergola, jerd. 1,000 ma tot.
ch. cent fuel. 630,000, Ref. 3,366.
G.A.J.S., 7, piece République,
G.A.J.S., 7, piece République,
G.A.J.S., 7, piece République,
Brino SENS.
Tél. 186) 65-10-73 ou 65-65-44.

Provence, près LOURMARIN

Part. vo gde maison bout de

village. Jard. curé 600 m2. 3 p.,
rez-ch.+5 ch.+grenier. 2. état

mais à décorer. Ch. cal. et bris.
à a tenov. Tél. H.B., (711 76-46-05

LSSeur ou étr. e. Saile Verte «

rue Lamaritine 84160 Cadenet.

NORMANNIE 130 km - Except.

NORMANDIE 130 km - Except.

NORMANDIE 130 km - Except.
Gde mais. normande mbiée av.
recherche. Tt cft. 5 vastes p.
3 bms. terrain 6.000 m2, pelouse
arbres. source + petite maison
erménagée, pêche truites 2 km
sous contrat. Px éleve justifié.
Eventuel, vente location.
Crédit possible. Mr JOURDAIN
(20) Seaumont-le-Roger.
Tél. : 116-20 44-20-09

AUVERGNE

16 km sud CLERMONT-FIL
A vendre ancien MOULIN 11.200 m2 TERRAÍN CLOS-parc 3.000 m2 en bordure
rivière à truites - petil
Madou trans.

MAISON OE MAITRE
15 pieces, Refait à neuf11 contt garage 5 voltures

+ 000 m2 bitiments en bog

état.
BIEF et route hydrauliques de CV fournissant l'électricit pour le chauffage.
Prix: 1.250,000 F.
Tel. au (72) 39-68-85. C.P.H. IMMOBILIER VALLEE DE CHEVREUSE

MAISON 5 PCES, séjour 30 m2, cheminée + mezzanine, 3 chb., 2 S. de B., garage, 625 m2 de lardin privatif : 535,000 francs, HELENE RACONOT.

Tél. : 012-12-12

propriétés

A vendre à 106) MOUGHS
très bella propriété 5.390 m2
dont 400 m2 surface construite.
3.500.00 F. Libre à la venia.
Ecr. ne 7120, la Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris pe.
qui fransmettra.
PROPRIETES en SRETAGHE
— ST-QUAY-PORTRIEUX. Gd
MANOIR 17. Vue mer, dépendances, 2 hectares.
— 15 km LOUOEAC (22), CHATEAU 19°, 12 p. sue, parc 9
à 15 hectares. étans.
— Région PONTIVY. BELLE
PROPRIETE resturée, 7 p.,
cadre pifter, 4 à 12 ha. riv.
— ROHAN (56), MOULIN bon
état, s/canal, conv. Hostell.
Autres moulins même région.
HOUDIARD, B.P. 83, LAVAL.
Tél. [43] \$3-25-21.

110 km Paris

Autor. CHARTRES, dans parc clos de 6 000m2 bord, par 250 m. de LOIR. Magn. ppié 7 p. 2 bns, cheminées, pour., galandag, ca-ve voûtée + mais. amis mm sty-le, 3 p. cuiss, s. d'eau cht, gar. Px tot. 000 000 F, crédit intér. A reprendre, Tél. : 2853-96 at weak-end : 116-37) 22-05-00.

C.P.H. IMMOBILIER VALLEE OF CHEVREUSE

proximité écoles, centre Ccial, R.E.R., temils, piscine, golf : MAISON 7 PCES, styla Man-sart, 137 m2, r,-de-ch. : gd hall, entr., Cab. ioli., S. à M., se), avec Cheminde, bureau, cuis, equipée : à l'élage : 1 chbre avec terresse et S. de B., 3 chbres, 1 S. de 2., rangem, double gerage, cellier et envi-ron 650 m2 de jardin privatif : 530,000 francs.

<u>Tël.</u> : 012-12-12

propriétés C.P.H. IMMOBILIER VALLEE OF CHEVREUSE

MAISON 8 PCES, 216 m2, R.de-Ch. : gd hell d'entr., cab.
toil., S. à M., séi., selon à dbie
exposit. ev. cheminée, gde cuis.
équipée, ceilter, 2 chbres, 1 S.
de B., à l'étage : galeria, 1 chb.,
avec terrasse et S. de e., a chbr., S. de B., rangoment.
tingeria, double garage et environ 800 m2 de jardin privatit.
685.000 francs.

Tél. : 012-12-12 LIMOURS (91)

Tél. : 012-12-12

VENISE Prop. vd 60 =3, 2 P., 5 min San-Marco. 150,000 F. TEL : 131; 81-12-23, Caen. TEL : 1311 81-12-23, Caen.

EURE-ET-LOIR

A km du centre de CHARTRES, maison é pièces principales, tout confort. Garage 2 voitures.

Jardin d'agrément. Tél. : 1371 21-07-32

COTE-O'OR. DS village pittor.

Z/0 km Paris. MAIS. boergolost ti ch, dep. Parc. Vue Impren.

Marchel & P. 1, 87200 Avalion.

HAUTE-PROVENCE

Indime Sud - Part. à Part. vets vieille forme provençale sur 70, m2 de terrain : 140,000 F.

Téléphone : (75) 75-11-60.

propriétés MONTGERON QUARTIER RESIDENTIEL

QUARTIER RESIDENT]EL
Pr. lycce, transports, commerc.
SUR 1.050 m2 avec arbres
PROPRIETE · R.-de-ch.: entr.
sel, dbla 45 m2 Sureau. I p.
+ culs. ler ét.: gde chbre
24 m2 + 2 chbres, s. bns, wc,
lingerie. · 2 éL : 2 gdes chbr.
+ grenier. Chauff. cmL Garaga
2 voit. Ss-soi evec chaufferie.
Fruitiers, cave à vin, etc.
VU URGENCE SACRIFIE
620.000 F — Tét.: 921-40-72
Réf. 40019. PPTE de CAMPAG,
restaur, dans règion vallonnée
du Perche, tr. beau site non
isolé, mura pierre, tolt. ulles
plaies, chiens assis, hab. sie.
Ga séj. 50 m2 av. poutr. chem..
1 bei. ch. pierre apparent. et
2 autr. culs., bns, wc, cab. toil.
wc, ir, beau gar. terr, 1.00 m2.
Px 400.000 F. (37) 81-19-65.

R. SERNARIL,

RÉPUBLIQUE IRLANDAISE A VENDRE Avec charmante demeure style géorgien, plus un bungalow et environ 72 hectares comprenant terres de culture, bols et 3 lacs, le tout à proximité du célèbre

LOUGH CORRIE. avec possibilifés de chasse et de pâche excellentes - truite bruns, truite saumonés, saumon et pâche en mer à pou de distance.

domaines

Détails sur demande à : JACKSON-STOPS & MCCABE SI DAWSON STREET. DUBLIN 2 - Telex 20378.

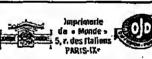
nationale. M. DUCOLONE (P.C. Hauts-de-Seine) estime regret table que le gouvernement u'ait pas lui-même présenté un plan d'urgence au Parlement, « La commission d'enquête est indispensable, déclare-t-il, mois a revient au gouvernement de prendre dès à présent les mesures qui s'imposent. »

M. MARC BECAM, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, indique que le gouvernement facilitera le travail de la commission.

aux normes ». Cette précision et adoptée à l'unanimité ainsi que l'amendement du groupe R.P.R. puis la création de la commission d'enquête dont le champ d'investigation a été précisé au cours des débats.

Le 27 avril dernier les sénateurs avaient décidé de créer une commission d'enquête chargé d'examiner les décisions prises et les moyens mis en œuvre par les autorités compétentes lors de l'échonement de l'Amoco-Catiz (le Monde du 29 avril). — P. Fr.

Edité par la S.A.B.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous efficies, sauf accord avec l'administration.

terrains MORVAN - SAINT-AGNAN
Pré 1 ha 88.65
Convient étang
et résidence secondaire
au, électr. et téi, en paris
Renselonements auorés : au, électr. et tal. es Renseignements auprès : Calsse EST-CENTRAL 01130 NANTUA

CÉVENNES 139 hectares bolt

forêts

150 km Paris Sad.

A vendre

BELLE FORET

SEUL TEMANT ZIT MA

Atlangs, très balle chesse for
giblers, petit parvilles.

9, r. Rémigny, 2800 NEVERS

TEL. ! (95) 61-Z-11.

Vends proprièté forester
(résineux) superfice 30 inclaria
alititude 450 m. région Lecurit
alititude 450 m. région Le

OTISO NANTUA

HERBLAY (79)

La Patte (79)

E changeur A-15

Terrain industry, viabilise

Lots : 1,500 à 6,500 m²

SIFIP - 723-Q-66

GIF-SUR-YVETTE : 1,000 m²

ST-REMY, 550 m², 19,40 de 15;

CRETEIL - 400 m² 24,505 f

Tél. : 584-Q5-68 - 65-97

SANTENY - VAL-DE-MARIE

A 25 km de Paris, RER à 7 15
terrein à bălir, ioute viabil.

742 m² : 172-00 f T.1.C

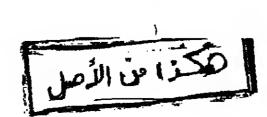
822 m² : 188-00 f T.1.C

1000 m² : 265-00 f T.1.C

Téléphope : 063-7-27

Permanence avenue de Géorge.

de 19 heures à 17 heures. CLOS MONTCANIST
SAINT-ARHOULT/DEAUVLE
Terrains à baile 1.000 se plus à partir de 95.000 F.
Sur place samedi et dimente
ou 604.61-67.



Un liberalisme de plus

SES DESCRIPTION ENGINEERS AND SERVICES AND S grave and a formule. & 200 B A 100

A 2 21 10

V"0 00

merce o

Intel Ago

4 A. L.

100 200

terne 5

renant and the Seren Bour Bion maration to provide designation of the provided desig A trail of the first of the state of the sta contact for the term parties to the contact for the contact fo paries and an area as an object as an area as a second as a second

\$308551 Ct 5.55 ## THE TABLE TO TH g 15 7-6- -: 15 6- -- 2 5 2er sa caracter de la spriation - 12) g With a same

46 CT 2 person to the control of the control Se tilsom AMERICA . C m23 3.5 Bruse et du minimis francé à du region du marchine de de la company de l 12 5 2" 20'et. C. 35. 2 3 72 121 2 7 5 11 ್ರಾರ್ಡ್ ಕ್ಷ 15. Same tmeres for minustration of the Broth et e fott de diudreum me-

L'indemnisation du chômaga partiel

l'ALLOCATION MINIMALE

EST PORTEE

510 mm 2 sert de per Middle complete to accept me et ar e de dite i ded gre-

LA CFDT. Sele tes.

I 10,30 FRANCS DE L'HEURE

Di accord

Chourage Part

Chourage

Cho ser dans it seconds quantitative some substitution of the second second

le CGT. précise. dans la concrete de la concrete de

le tour du 1 Le tour du monde en 60 jours, c'éta

Un dépaysement assuré avec une sin Un shopping sans passeport à l'Expo

Samedi 29 Al

MENT

RAGE DE L'ENMOCO CADEL

décident à leur to

commission d'enque

DUCOLARI
Southerness
Contract of Contract

1 100

The same of the last of the la 1972 factor funt (more about

ditter farefall

- ---

Un libéralisme de plus en plus musclé

ses moyens - If y a quelque vingt ens, M. Baumgartner, elora gouverneur de la Banque de France, lançain la formula, à l'adrama d'un gouvernement peu porté, juganit-il, à recommander reflort eux citoyens. M. Barro la reprisa jeudi au Sénet, pour blan marquer, lul, qu'il n'en-tendeit pas ehanger de poli-

A vrai dira, nui na l'en soupconnaît. Et ce na aont pae las dernières décisions annoncées par tes pouvotre publice qui permettront la moindre insinuation è ce sujat. A mesure que les heusses de tarifs publies ont été précisées par la manu, la public les a découvertes plus fortas qu'il n'avait étà annoncé. En perticuller sur l'exsence (10 centimes de plus par litre) at les chemins de fer (majorations de diverses prestations, relevant souvent de 10 % l'eugmantetion Initiale).

M. Monory evance mainlenant d'un mois la dèmerrage da aon ealendrier de libèration des prix industriels : le 1º juin au lieu du Te juillat. Et e le 1º decembre, tout le monde eura la liberté industrielle. - Tous lee chefs d'antraprise, a'entend.

Simultanément, le forcing à Bruxelles du ministra françale d. Pagricultura aboutlt à una lorte hausse da nos prix egricolas, pulsqu'à la majoretion dea berèmes communautaires e'ejouleront les effets de plueieurs dévaluatione cumulées du - trane vert = (volr paga 33). L'incidance aur les prix de dàtail des produits alimentaires sets, consi-

.. Au total, Il est d'ores et déjà

• La France vil au-dessus da certain que l'année sa tinire avec une hausse des prix très lorta (10 %, voira devantage). bien éloignée de l'objectif de 6,5 % fixà par M. Berro à l'automne, quand il avalt présenté eu Perlement le projet de budgat pour 1978. La . Ilbérailsme muació = qu'ont permia les élections sura ce premiar attal. qui pourrait en ontraîner un eu-tre, que M. Monory, plus direct que le promier ministre, leisse déjà enlandre ; la baissa de pouvoir d'achat de certaines ca-

tàgories de Françaia. Tous ceux,

an vàrité, dont le revenu ne aul-

vra pas feccalération de le

Leur consommation s'en trou-

haussa dea prix.

vera nécessoirement relentle ; même si ee n'est pas d'un montant égal, el. par vole de conséquence, le demanda globala da la nation, done la erolasanca. Ne parla-I-on pas maintenant d'une expansion da 3% saulement an 1978 (voite moins), eu lieu des 4.5 % ennoncés à l'automns. Si tel est la cas, l'aggravalion du chômega sere mes-aive. Non pes seulement à cause des licenciements ai des compressions d'emplois dans les secteurs menaces (taxtile, siderurgia, chantiera nevala...) ou lea entreprises an perdition, mais eussi du feit de la trop

La cura d'eustérità se prolonge, eomma favelt promis M. Barre. Maie plus sévarement que ne l'avaient compris la plupart de ses euditeurs. Les - lendemains qui chantent - seront-lis au bout de ce chemin noir? Le gouvernement l'espère. L'évé-

falble activité des eutres.

GILBERT MATHIEU.

PRIX

La libération des prix industriels commencera le 1^{er} juin et sera achevée le 1^{er} décembre Un prix plancher du vin sera fixé «si nécessaire» déclare M. Monory

incique M. Monory, ministre de l'économie, dans une interview accordée à notre confrère Poris-Match.

e A partir du 1" juin, la liberté va apparaitra. (...) Celo va se faire naturellement. Le 1" désembre, tout le monde aura la liberté industrielle. Il vo justoir que la Direction des priz prenne une auire dimension, pour devenir una Direction de la concurrence, o laquelle il faudra donner des moyens. J'attache beoucoup d'importance à la consommation et aux moyens d'information des consommateurs. Le consommateur français est moins bien informé que le consommateur moyen des autres pays. (...) Ce sera la liberté irréversible et totale.»

M. Monory déclare par all-leurs: « Nous sommes en train de tenter une révolution tranquille, industriella. Il y a trante ans que les industriels n'ont pas connu la liberté. On a parfois fait des tentatives très modérées, puisqu'on ne supprimati pas complètement les contrôles; ou qu'on ne donnait pas la liberté à tous les seeteurs, muis là, on lâche tout. Je na veux aucun contrôle dans le domaine industriel. C'est la première fois depuis trente aus qu'on a l'intention d'aller aussi loin. Si on n'enrobe pas dans ees me su re s leur contexte politique, on n'y arrivera pas. « Mon ambition, aujourd'hui,

pas. »

« Mon ambition, aujourd'hui, est de réussir en deux ans une transformation de nos structures économiques et d'arriver, en 1979, à un indice des prix comparable à celui de nos voisins, Je dis bien en 1979, cor pour 1978 ce n'est pas concevable...

Le libération des prix industrieles sera avancée d'un mois.
L'o pération commencera le 1" juillet comme il était prévu, et s'achèvera le 1" décembre et non le 31, indique M. Monory, ministre de l'économie, dans une interview accordée à notre confrère Porisembre, tout le monde aura la cembra, tout le monde aura la liberté industrielle. Il va justion de la liberté des prix prenne une auire dimension, pour devenier une auire dimension de la concurrence, o laquelle il faudra donner et aux moyens d'information des consommateurs. Le consommation et aux moyens d'information des consommateurs français est moins blen informé que le consommateur moyen des autres pays. (...) Ce sera la liberté irréversible et totale, »

M. Monory aloute : « Pour que mon opération rénasses alariale, consommateurs. Le consommation des consommateurs français est moins blen informé que le consommateur moyen des autres pays. (...) Ce sera la liberté irréversible et totale, »

M. Monory déclare par alleurs : « Nous sonmes en train de tenter une révolution tranquelle, industrielle n'ont pas de laissés-pour-compte. Ja ne pas de laissés-pour-compte. La ne pas de laissés-pour-compte de la liberté de pas de laissés-pour-compte de la laise de la l peut crever. »

● L'Union nationals des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA), fait part ce 11 mai dans un communiqué de « son opposition à la decision inflationnists du gouvernament q ut persiste à meitre sur le même pied le carburant utilisé en tant que bien de consommation et le gasoil, qui est un outil de production »

D'autre part, la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) réclame un « rajustement immédiat des taris » des transports routiers. La F.N.T.R. dénonce le nouvelle hausse fiscale sur le gasoil « qui t e » d à jure supporter abustoement le finan-

supporter abustoement le finan-cement des mesures sociales de m 1979, cor pour 1978 ce n'est portée générale à une profession pas concevable...

» Je ne prends pas de parl. Il soulien de l'emplot ».

SOCIAL

Hections professionnelles

RECUL DE LA C.G.T.

CHEZ CREUSOT-LOIRE (De motre correspondant.)

AGRICULTURE

L'ACCORD DES NEUF

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture de la C.E.E., après une ultime discussion de plus de six heures, ont finalement approuvé, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 mai, une série de mesures visant à renforcer l'économie agricole des régions méditerranéennes de l'actuelle Communauté. Toutefois, le ministre italien, M. Marcora, jugeant que l'effort de rééquilibrage ainsi accompil au profit de l'agriculture méridionale était insuffisant, n'a donné qu'un accord de principe, qui devra étre confirmé dans les prochains jours par Rome. Les Français, de leur côté, n'ont pas obtenu un renforcement de la réglementation régissant le marché du vin aussi précis et contraignant qu'ils le souhaitaient.

réglementation régissant le march gnant qu'ils le souhaitaient.

Quoi qu'il en soit, la conclusion qui est intervenue a permis de conditmer les autres points d'accord acquis dès la veille, en particulier les décisions sur les prix et les montants compensatoires monétaires (M.C.M.). Se lo n. M. Méhalgnerie, la hauase moyenne des prix agricoles sera en France, compte tenu de la place respective des différentes productions, de 2 %. S'ajouteront les 1,6 % résultant de la dévaluation du franc vert, soit une hausse moyenne de 5,6 % (prix de référence du blé : + 4,6 %; prix d'intervention du mais : + 5,6 %; prix d'intervention du mais : + 5,6 %; prix d'intervention du sucre : + 5,6 %; prix d'intervention du franc sur le taux du marché des changes, les M.C.M. appliqués par la France seront, à compter du 22 mai, diminués de 4,2 % et ramenés à 10,5 %. Dans le cas du porc, la réduction des M.C.M. qui entrera en vigueur dès le 16 mai, sera sensiblement plus importante.

Les Français souhaitaient que le règlement viti-vinicols européen soit complété par la fixation ne pourrait avoir lien. Leur principal soucle est de se premumir contre l'importation de vin Italien à bas prix.

L'idée d'un prix-plancher a seriment par sensiblement pur prix-plancher a seriment pur prix-plancher a seriment

contre l'importation de vin Italien
à bas prix.

L'idée d'un prix-plancher a
été retenue, mais celui-ci ne
s'appliquera pas de façon antomatique : la résolution appronvée
par les ministres se contente
d'indiquer que, si le prix de marché reste, durant trois semaines
consécutives, au-dessous du prix
d'orientation. le conseil des
Neuf devra prendre les mesures
permettant de raffermir les
cours et que, dans ce contexte,
il pourra « si nécessaire » établir
un prix-plancher. Il a été également décidé qu'en cas de vendanges pléthoriques, les Italiens
devraient tout autant que les
Français — pour l'instant cette
égalité de situation n'existe pas

The train star from scalement circulate, wenderd makin 12 mal, sur least seedings of a personnel qui vientification. Aux directions of the problem of the pr

tées par le Fonds européen pourront s'élever à 60 millions d'unités
de compte (340 millions de
francs).

A l'issue de la réanion, les
Français se montralent nettement
satisfaits de l'ensemble des décisions ou orientations prises par
les Neul. M Méhaignerie mettait
surtont l'accent sur le rattrapage
des prix français et la réduction
des M.C.M. qui en découle. Ceuxci, qui, à la veille des élections
législatives, dépassaient 20 %,
vont se trouver ramenés à des
niveaux beaucoup plus raisonnables, ce qui devrait permettre
d'éliminer — ou au moins de
considérablement réduire — les
distorsions de concurrence au prodistorsions de concurrence au pro-fit des Allemands, des Belges et des Néerlandais.

des Néerlandais.

Cette normalisation partielle de la situation a été rendue possible par le quasi-blocage des prix communs établis en unités de compte : si le relèvement des prix communs, au lleu d'être limité à 2.25 %, avait atteint 3.5 %, comme le demandaient les Allemands, les Néerlandais at surtout les Belges, la France n'aurait pas put « folfrir » une dévaluation dn franc vert de 3.6 %. Ce quasi-blocage des prix communs était jugé nécessaire par la Commission, précisément pour faciliter de substantielles corrections monétaires en France, en Italie (5 % de dévaluation de la lire verte) et en Irlande (6 % la lire verte) et en Irlande (6 % de dévaluation de la livre verte

de dévaluation de la livre verte irlandaise).

Les Britanniques, par souci de limiter chez eux la hausse des prix agricoles (ils ont dèjà procédé au début de 1978 à une dévaluation de la livre verte de 7,5 %), ont joint leurs efforts à ceux des Français et de la Commission pour imposer aux pays à monnaie forte une très faible augmentation des prix établis en unités de compte. Ceux-ci se sont finalement inclinés, ce qui n'est pas aans mérite. Il est vrai que, n'ayant que partiellement répercuté la réevaluation de leur monnaie sur leurs prix agricoles, ces dernières établissent à un niveau supérieur à ce qui devrait être, surtout en ce qui concerne l'Allemagne fédérale.

Les plus réticents ont été les Belges, L'adhésion de leur ministre, M. Humblet, n'a été acquise que moyennant la rédeution de 1,5 % à 0,5 % de la « taxe de coresponsabilité», à laquelle sont assujettis, depuis septembre 1977, les producteurs de lait. Cette dernière mesure n'était demandée ni par les organisations professionnelles; mais il ne fait pas de doute qu'elle sera bien accueille dans les campagnes.

Les Français sont généralement satisfaits que, la réduction de la

irlandaise).

accueille dans les campagnes.

Les Français sont généralement satisfaits que, la réduction de la taxe mise à part, aucune nouvelle décision n'ait été prise pour tenter d'améliorer l'équilibre entre l'offre et la demande des produits laitiers. Il a été entendu que le point de la situation dans ce secteur très sensible sera effectué par les Neuf à l'automne proce secteur ures sensible sera errec-tule par les Neuf à l'automne pro-chain. Les mesures préconisées par la Commission qui n'ont pas été retenues — suspension des achais d'intervention pendant les mois d'hiver et augmentation des subventions octroyées à la pou-dre de lait écrémé, ntilisée comme aliment du bétail, et au lait liquide écrémé — étaient jugées par Paris comme tout à fait inap-propriées

PHILIPPE LEMAITRE.

L'indemnisation du chômage partiel

L'ALLOCATION MINIMALE

EST PORTÉE

Un accord portant stir l'indem-nisation minimale horaire, en cas de chômage partiel, vient d'être conclu entre le CNPF, et l'en-semble des organisations syndicales. A partir du 1" juin, cette allocation sera de 10,30 F de l'houre, an lieu de 9,65 F depuis le 1" avril dernier, soit une augmentation de près de 7 %. Une nouvelle réunion paritaire doit se tenir dans le seconde quinssine. tenir dans la seconda quinzaine d'octobre pour examiner un éventuel relevement de cette indemnisation qui concerne près de deux cent cinquante mille tra-

communiqué, que la condition d'ancienneté d'un mois dans l'entre pour l'ouverture au droit de cotte allocation est supprimée. Et ajoute : « Cet accord ne règle par l'ensemble des revendications présentées par la centrale de la rite Lafayette, qui considère que les salariés privés partiellement d'emploi ne devraient subir oucane amputation de leurs rémunaires misura, conciut la C.G.T., pour obtenir révolution automatique de l'allocation minimale au niveau du SMIC et la prise en compte des périodes de chômage partiel pour le caicul de la retraite complémentaire. » Ia C.G.T. precise, dans un communiqué, que la condition d'ancienneté d'un mois dans l'en-

Fonction publique

LA C.E.D.T.: priorité aux bas salaires.

Relèvement du salaire minimum net à 2500 F, augmentations uni-formes, réforme de la grille indi-A 10,30 FRANCS DE L'HEURE

Un accord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en cas

Un marcord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en cas

L'HEURE

Un accord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en cas

L'HEURE

L'ARTERIA DE L'HEURE

Un accord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en cas

L'ARTERIA DE L'HEURE

Un accord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en cas

L'ARTERIA DE L'HEURE

Un accord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en casimile de la 6 : telles sont les fruis revendications que la 6 : telles sont les fruis revendications que la 6 : telles sont les fruis revendications que la 6 : telles sont les fruis revendications que la 6 : telles sont les fruis revendications que la 6 : telles sont les fruis revendications que la 8 : publique, qui devraient, selon elle, s'ouvrir le 20 mai. M. René Cabaret, secrétaire

général de l'Union des fédérations de fonctionnaires et assimilés C.F.D.T., a souligné, jeudi 11 mai, devant la presse, que ce triptyque correspondait aux grandes orien-tations de la confédération. S'élevant cootre le principe des

S'élevant cootre le principe des augmentations en pourcentage, M. Cabaret a indiqué qu'« on ne pourcentages à l'échelle de base, car cela ne jerait que creuser davantage l'écart entre les catégories ». Ainsi, a-t-il fait remarquer, la majoration de 1,5 % intervenue dans la fonction publique

S.N.C.F.

GRÈVE DANS LA BANLIEUE PARISTENINE DU SUD-OUEST.

Un train sur trois

le tour du monde en 80 minutes.

A l'Exposition des Nations Etrangères

Le tour du monde en 80 jours, c'était bon pour Jules Verne, faites le aujourd'hui en quelques heures.

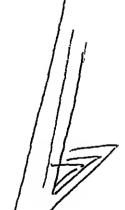
Un dépaysement assuré avec une cinquantaine de pays à découvrir.

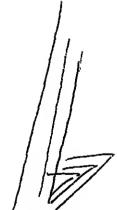
Un shopping sans passeport à l'Exposition « Artisans du Monde ».

FOIRE DE PARIS

Samedi 29 AVRIL-Lundi 15 MAI 10h-19h - noctumes mardis et vendredis \$

«LA FÊTE AUX IDÉES»





The same of the same

ÉCONOMIE

FEUX CROISÉS SUR

Trop de concentration industrielle, voire de monopole? Oui, la loi du marché y conduit mais sur des périodes de temps rela-tivement courtes. Ainsi LBM. fait encore 70 % du marché des gros ordinateurs, mais le quasi-mono-pole de départ d'IBM a fait baisser les prix des composants entreprises, du même coup, sont en mesure de produire des biens qu'elles n'auraient pu fabriquer

Il y a une dérive de nos sociétés vers la pression de plus en elle, est directe.

l'école américaine du public choice. Il faut combattre ces tendances et e réinventer le marché à tous les niveaux ». Comme leurs homologues des Etats-Unis nos « nouveaux économistes » français tirent à boulets rouges sur l'excroissance étatique, et toutes les solutions bureaucratiques, n'ayant guère de mai à démontrer que la fonctionnarisation de l'économie conduit à ruiner la concurrence,

Convergences

Cette levée de boucliers contre l'Etat rejoint curieusement un certain nombre de tbèmes socialistes, favorables à la décentralisation, à la démocratisation de l'entreprise, au contrôle par les individus de leur vie quotidienne, sur le plan local. Le « dépérissement de l'Etat » se perd de plus en plus dans les lointains du communisme, alors que les néo-libéraux essaient de prouver qu'on peut y arriver rapidement. Curieuses convergences ! Elles ne suffiraient pas pourtant à expliquer l'attention qui est portée sur cet avatar actuel de la pensée

En fait depuis la mort de Keynes, la grande époque de la « macro-économie » semble passée. Il eût fallu qu'un auteur de son envergure publiat une Théorie générale valable pour notre temps où les concepts ne devraient plus seulement servir à irriguer l'action

à « surproduire » les services, à rendre inefficaces des contrôles, alors que la sanction du marché, aussi contre l'inflation. Rien de substantiel n'est venu, si bien que le pluralisme de l'inspiration est de règle aujourd'hui, avec un regain d'intérêt, on le sait, pour l'école de Chicago, dont le leader

est Milton Friedman. Ses conceptions monétaristes ont essaimé très vite, et nombre d'auteurs sont d'accord pour estimer que l'inflation a d'abord pour cause l'excès de monnaie déversée sur le marché. Dernier en date, et membre de l'équipe des « nouveaux économistes », André Fourcans dans son livre Sauper l'économie (3) insiste sur ce rôle central de la monnale », précisant au reste que l'influence de la monnale sur l'emploi et la production ne dépend pas du taux de croissance de la masse moné-taire mais de ses variations.

C'est surtout an regain de la « micro-économie » que l'on assiste

Profitez du week-end

Ce soir, dernière nocturne josqu'à 22 h 30

de la Pentecôte

FOIRE DE PARIS

LA FÊTE AUX IDÉES

La Foire de Paris

jusqu'au lundi 15 Mai inclus

est ouverte

pour visiter la

avis par l'importance qu'a pris le phénomène de chômage dans un climat d'inflation. La estagflation » a peut-être encore plus desservi la « macro-économie », que les épigones de Keynes. On sent blen que la seule vraie façon de lutter contre le chômage, c'est de créer des emplois et des emplois utiles, notamment dans l'industrie et les services. De plus en plus les gouvernements estiment qu'une politique conjoncturelle ne suffit plus, qu'il convient de lancer une politique active de l'emploi, ce qui revient à aider des entreprises à investir, à prendre des mesures spécifiques, sélectives, régionales, de rapprocher par tous moyens les offres et les

Plus étonnant encore est l'essal de « récupération » de... l'autogestion. M. Henri Lepage, dans un livre épais qui vient de paraitre (4), commence par critiquer le type d'autogestion défendu par la C.F.D.T. : selon lui, li est obligatofrement malthusien comparativement au système capitaliste, et ses partisans ont tort d'établir une liaison univoque entre cer-tains maux de notre société (qui sont en fait « le coût de la croissance ») et la logique capitaliste. Une fois ces démonstrations

faites, l'auteur reconnaît que nous sommes parvenus à un stade d'évolution qui implique une revalorisation des valeurs de convivialité par rapport à celles aujourd'hui. Ce qui s'explique non de notre société marchande, ce sculement par un retour du qui sous-tend la « philosophie »

SALON DES ENSEMBLIERS

jours pour les doctrines économiques qui parlent plus de firmes que de P.N.B., des choix libres des consommateurs que des investissements collectifs, etc. Mais ce qui frappe aujourd'hui et qui montre bien la force des idées lancées par la gauche française ou les « radicaux » américains, c'est l'extraordinaire déploiement de dialectique de ces « nouveaux économistes » pour intégrer dans la science économique qu'ils veulent rajeunir, tous les prohlèmes de société qu'on leur reprochait précisément de négliger : les conditions de vie des travailleurs, l'accroissement des inégalités, la répartition des richesses, du pouvoir, la destruction dn patrimoine

Il y a donc encore de beaux

La récupération de l'autogestion

de l'autogestion. Mais l'auteur estime que le ilbéralisme, plus que tout autre système, est en mesure de répondre à cette aspi-

ration. C'est là que les yeux s'écarquillent et qu'il faut, sans parti pris, écouter de plus près. M. Henri Lepage part de cette idée que la industrielle, depuis un certain temps, couvre l'essentiel des besoins humains de base. On aurait donc déjà dû observer le déplacement de la demande des individus vers d'autres types de hesoins d'ordre supérieur.

Ce n'est pas dn tout ce qui s'est passé. On est entré dans un univers de « marchandisation » gènéralisée. De la une critique « radicale » de la société : tout pouvant s'échanger contre tont.

EXPOSITION

JARDIN DE LA GENTE

nins rien n'a de valeur en soi Comment en est-on arrivé là? Les marxistes disent : « Notre crise de civilisation résulte d'un vaste complot par lequel une coulition d'intérêts (capitalistes et mega-bureaucraties industrielles) dicte à une population inconsciente et violée la reconduction sans fin de modes de vie reproducteurs d'hétéronomie > ou si I'on veut d' « allénation ». La rançon du succès de l'entreprise capitaliste est sans doute d'avoir contribué au déclin de grandes institutions occidentales (famille, Eglise, armée, etc.) et d'avoir contribué à mouler des hommes unidimensionnels ».

La situation commence à s'inverser selon M. Henri Lepage, du falt des progrès économiques. L'utilité marginale d'un environ-nement plus convivial croit, alors que celle de la production de biens matériels décroît. « On est enfin arrivé au point où la poursuite de l'efficacité, stricto sensu, commence à devenir une valeur secondaire. >

< L'anarcho - capitalisme >

Le processus paraît séduisant, d'autant plus que M. Henri Lepage - tout à sa rancœur contre les tendances étatiques comme les autres néo-libéraux — se proclame anarcho-capitaliste », c'est-à-dire partisan d'une société où chacun aurait la possibilité de vivre la vie qu'il désire et serait en mesure d'adhèrer à des groupes ou communautés « sociétales » de son choix, pratiquant solt le capitalisme, le socialisme, le com-

C'est le principe de la « souveraineté du consommateur » éendu au choix de sa propre « société ». M. H. Lepage souligne qu'il est impossible d'arriver à ce résultat tant qu'li existe des organisations étatiques, dotées de pouvoir de coercition hors du droit commun, et permettant à quelques - une d'imposer aux autres leur conception de la meilleure façon de vivre en société.

Sans entrer sérieusement dans un débat où l'on voit, encore une fois, la droite et la gauche se liguer contre l'abus du pouvoir étatique, faisons simplement remarquer à M. Lepage que le pouvoir capitaliste », l'«idéologie dominante », comme l'on dit aujourd'hui, Impose, ô combien, sa conception de la meilleure facon de vivre en société ». Quant aux succès économiques dn néo-libéralisme, il a peut-être à son actif les résultats de l'Allemagne

il faudralt briser les ressorts fondamentaux du progrès technique pour rendre possible un proces déjà entamé dans notre société capitaliste. a C'est d'autant plus vrai que notre système actuel est en train d'accoucher d'une révolution technologique susceptible de lui ouvrir toutes grandes les portes de la société conviviale. » Grâce à la micro-informatique, les moyens de décentralisation sont enfin à notre portée, qui permettent de concevoir d'une autre façon les rapports hommes-machines (abo-iltion du taylorisme), de faire naitre un nouvel artisanat technologique, de modifier les rapports humains dans l'entreprise, de décentraliser non plus seulement l'information, mais également les processus de décision eux-mêmes.

viendra aux effets les plus atten-dus de l'antogestion : ceux de l'éclatement du faisceau de droits qui fondent les ponvoirs anjour-

et des Etats-Unis, mais on ne pourra dire que les « Chicago boys » de M. Milton Friedmann alent fait la preuve, an Chili, de l'efficacité de leur médecine. Et comment ne pas voir que la spéculation foncière - qui est le dévergondage de la propriété du sol - a conduit à la pollution de la nature par le béton et à une truction que la plupart des travailleurs ne peuvent plus maintenant vivre décemment au cœur

PIERRE DROUIN.

(3) Calmann-Lévy - 1978, Prix ; (4) Autogestion et Capitalisme, Institut de l'entreprise, Masson, Prix : 58 F.



documentation: 12 rue Gabriel Per 63000 CLERMONT-FERRAND Téléphone (73) 93-58-68+

RANCE MALADIE DE LA REGION PARI-SIENNE rappelle aux Assurés Sociaux que le remboursement des actes médicaux ou dentaires est subordonné à la présentation de feuilles de soins réglementaires.

Celles-ci doivent comporter, au verso, les mentions

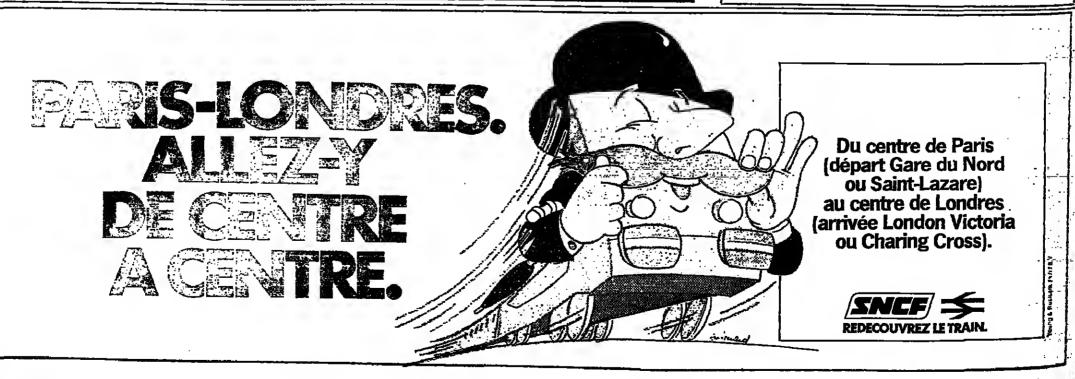
· L'identification du praticien (nom, prénom; son titre ou sa spécialité; son adresse complète; le numéro de codification attribué par les Caisses, d'Assurance Maladie).

· La codification de l'acte médical, ou dentoire, selon la nomenclature générale des actes professionnels, et l'attestation de sa prestation, · La mention de la délivrance des prescriptions

ècrites (pharmacie, analyses...), s'il y a lieu.

Le montant des honoraires payés par l'assuré, et l'indication de leur acquit.

C'est donc seulement au vu de ces divers renseignements obligatoires que la CAISSE PRIMAIRE CENTRALE D'ASSURANCE MALADIE DE LA REGION PARISIENNE est en mesure d'honorer les feuilles de soins.



المكذا من الأصل

M. Seefelder (B.A.S.F.) : Not à la cartellisation de la chi De notre **envo**yé si

greatette du

Your some de la el reconst à la 1977, le rest describées celle la

77.3.785

(mare) com: à l groupe Bayer h en chain Rhin et ing chim A cet i felder a felder wille tentant and the second de grandwards at the second tentant and the second tentant and tentant an TOCHE POS POPULATION TOTAL TO A nas dele hhre-trha ment, des taites à Cela éti conversation THEODORES, MA Menhada of the control of the contro Cácia (eg. ca) de micrelle rupe de la loss sus vo der' d'Air ---miques acres ordennes le

POUR INFRACTION A L'ORDONNA l'Union nationale des journalist l'insulpation de M. Hers

games some on the total transfer

Pidon bottomies des symmetres de l'element e GLFO : rouge: alma un communicade proble class fractal or des plantes. The see and Fin for to 190,50 Heron, to 190,000 First per control of the period of the perio Medical de l'acceptant de la company de la c makedions cur ... in the contract of the contr militar des garantesses d'une processe actes el gener.

le restructuration de « Nord estainera des licenciem

North Carpon merconnections de la constant de la te sara, se s microme prime prime in a momentum prime prime in a momentum dans reques febres : La réorganisation The SNU financial form of the state of the s a de Lile, l'impression de l'impression de Lile, l'impression de l'impression e SNJ parrane a SNJ parrane a feetive des conjugues a rister

Mission four les reciles de la conférence de la conférenc

AU GROUPE AIGLES A CRÈVE DES CLAVISTES PAUTRES CATÉGORIES DE PE

De notre correspondant régional de travail par soid refus de la directi du derenta de la directi du Communique de du Deuphine l'ibère décide de Tecondmice vendredi jusqu'à C.P.D.T. et la C.G.C. ont redice des contien, tands que contien, tands que nuit, de monter davalent été composimprimerie extérieuprise. ere, an centre d'imj Veuray, les journaque la copie ne soit
à la copie ne soit
le térieur et que
la corrèsagent sans
a l'orarve jeudi de
l'euray, un atrêt

Par ailleurs, le per société Data-Presse services chargée de que, a décide ce ve joindre au mouveme A Lyon (centre d'u A Lyon (centre d'i Chassieu). Un mo grève a été langé co le syndicat C.F.D.T. Rhône-Loire, invitar rents à cesser le tra vingt-quatre heures vendredi 10 heures.

M. Seefelder (B.A.S.F.): Nous sommes opposés à la cartellisation de la chimie européenne

De notre envoyé spécial

Continue one BJ A course of the course of the

Droppe letter

Droppe

S DOTTO TO

The state of the s

The second secon

202

, Samular of

un sejow

linguistica!

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN T

THE REAL PARTY.

FOR A TO A CONTRACT OF THE PERSON - :- : 3+ C5 8028

a manage of the

e de la propidation and the free state of

PRIMLAND

A NAME OF THE PERSON OF THE PE

PROM PROM

- 7 4 2 7

The second secon

arche - capitalisme :

CONTROL OF miques, ce sont maintenant les matières plastiques, elles aussi en prole aux convolsions de la crise, qui font l'abjet d'entretiens entre les divers producteurs euro-péens. Mais les points de vue divergent. Favorables à une organisation du marché européen, les entreprises françaises (Rhône-Poulenc, C.D.F.-Chimie, ATO-Chimie) fant valoir tous les bienfaits d'une concertation ordon-The second secon bienfaits d'une concertation ordon-née en matière d'investissements et de prix. Leurs concurrents britanniques, I.C.I. en tête privi-légié par le pétrole de mer du Nord, ne se montrent pas pressés et les Allemands de l'Ouest sont franchement réticents. Pour le professeur Seefelder, le libéra-lisme a été le fer de lance de l'économie mondiale, qui lui doit son expansion. Ce serait une grave erreur que de lui tourner le dos. Fourtant, les matières plas-tiques sont un des poids lourds

Ludwigshafen. — « Nous sommes fermement opposés à la constitution d'un cartel européen de la chimie, même sectoriel. »

Le professeur Matthias Seefelder, président du directoire du groupe chimique unest-allemand B.A.S.F., l'un des plus puissants du monde dans son domaine d'activité, n'a pas laissé planer le moindre doute sur la ferme volonté de mettre tout en œuvre pour éviter que l'industrie chimique européenne ne cède à partisans du libre-échangisme.

A cet égard le professeur Seefelder a cité parfaitement clair, e Même compte tenu des difficultés actuelles; des surcapacités comme de la valorisation continue des importations sur nutre marché, miques, ce sont maintenant les mous dérober aux exigences du groupe (--- 36 %). Ni flocents du groupe nous ne sommes pas disposés à nous dérober aux exigences du libre-échange, nous a-t-il déclaré, lars même que cela nous cause-rait, comme c'est le cas présente-ment, des problèmes supplémen-

ment, des problèmes supplémentaires a.

Cela étant, la poursuite des conversations iui paraft utile et même nécessaire. Mais al un consensus se dégage, il ne pourra reposer, selon lui, que sur nne décision commune de ne pas créer de nouvelles capacités. Bref l'Europe de la chimie qu'appelle de tous ses vœux M. Mallat, président d'ATO-Chimie, n'est pas pour demain. C'est d'autant plus regrettable que les firmes chimiques américaines, promptes à ordonner leur politique en période de crise, ne se privent pas de tailler de sérieuses eroupières à leurs concurrents européens. à leurs concurrents européens.

PRESSE

POUR INFRACTION A L'ORDONNANCE DE 1944

L'Union nationale des journalistes demande l'inculpation de M. Hersant

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T. F.O.) indique dans un communiqué publié vendredi 12 mai :

Dans l'instruction des plaintes relatives oux concentrations de quotidiens par le groupe Hersant, M. Cabie, juge d'instruction. a enlendu, le 11 mai, les syndicats de l'Union nationale des syndicats de journalistes, partie civile, à l'origine des plaintes.

» La déjaite de Robert Hérsant aux élections législatives a levé l'obstacle de l'immunité parlementaire et permis aux syndicats de l'UNSJ, de demander l'inculpation immédiate de M. Robert Hersant pour infractions aux règles de l'ordonnance du 26 noût 1944, qui constitue l'une des garanties d'une presse libre et pluraliste.»

La restructuration de « Nord-Matin » entraînera des licenciements

Devant le comité d'entreprise de quatidien Nord-Matin, im-primé à Lille, M. Robert Hersant vient d'annoncer une restructura-tion du journal qui, selon lui, est justifiée par la situation écono-mique. Cette restructuration en-trainerait le réduction des effec-tifs du personnel technique et la a de la Narador Bodos esp^{ki}a traineratt la reduction des effectifs du personnel technique et la
suppression de plusieurs éditions.
La section Nord-Pas-de-Calais
du Syndicat national des journalistes (autonome) publie pour sa
part un communiqué dans lequel
elle déclare : « La réorganisation
envisagée par M. Robert Hersant
prévoit :

1) La suppression de l'impri-merie de Lille, l'impression du journal étant assurée dans le nouveau centre de Roubaix. Ce transfert s'accompagnera de sup-pressions d'emplois pour lesquelles plusieurs procèdures sont propo-sées; war and Town for Junated

n 2) La suppression de cer-taines éditions accompagnées des mutations nécessaires pour les WALL TO THE BE

> 3) La création d'une société autonome dans laquelle seront regroupés les journalistes;

» 4) La reprise de certaines éditions par Nord-Eclair avec la conservation du titre Nord-Ma-

Ces mesures devraient entrainer l'ouverture de discussions entre M. Hersant la la fédération du Nord du parti socialiste, dont Nord-Matin est l'organe officiel

Le S.N.J., qui regrette l'insuf-fisance des informations fournles à ce sujet, rappelle deux prin-eipes essentiels : sauvegarde de l'emploi et défense intransigeante d'un pluralisme du contenu. Dans l'attente de garanties sérieuses le S.N.J. partage le scepticisme et la réserve des journalistes de Nord-Matin et « in pits les confrères à rester vigilants ».

[Rappelons que « Nord - Matin » édité en coopérative ouvrière, avait été renfloué par M. Robert Hersant dès novembre 1967. Mais depuls avril 1975, le propriétaire du s Pi-garo e a pris également le contrôle de la société qui imprime « Nord-Belairs. M. Hersant, projette en outre, depuis le début de l'année 1978, de créer un nouveau centre d'impression à Eoubaix.]

AU GROUPE AIGLES

LA GRÈVE DES CLAVISTES S'ÉTEND A D'AUTRES CATÉGORIES DE PERSONNEL

De notre correspondant régional

Lyon. — Pour le troisième jour consécutif, les journaux dépendant du groupe de presse Progrès-Dauphiné, sont parus vendredi 12 mai avec une pagination extrêmement réduite, conséquence de la grève déclenchée par les clavistes — environ deux cents employées — relevant de la société AIGLES. Depuis trois jours, la fabrication du Progrès-Soir, édition lyonnaise du Progrès, paraissant l'après-midi est suspendue. Les pages d'informations locales et régionales de Dauphiné libéré et du Progrès se résument blen souvent, dans certaines éditions départementales à des assemblages de placards publicit les de la direction de publier un communiqué das les colonnes du Dauphiné libéré, le syndicat a décidé de reconduirs son action ce vendredi jusqu'à 17 heures. La C.F.D.T. et la C.G.C. de Grenuble ont rédigé des communiqués de soutien, tandis que le Livre progrès, paraissant l'après-midi est suspendue. Les pages d'informations locales et régionales de la direction de publier un communiqué das les colonnes de Dauphiné libéré, le syndicat a décidé de reconduirs son action ce vendredi jusqu'à 17 heures. La C.F.D.T. et la C.G.C. de Grenuble ont rédigé des communiqués de soutien, tandis que le Livre progrès, paraissant l'après-midi est suspendire de travail par solidarité. Après le refus de la direction de publier un communiqué das les colonnes du Dauphiné libéré, le syndicat a décidé de reconduirs son action ce vendredi jusqu'à 17 heures. La C.G.T. refusait, au cours de la nuit, de monter des pages qui avalent été composées dans une imprimerie extérieure à l'entre-prise.

Par afilieurs, le presonnel de la société Data-Presse, société Data-Pr

taines éditions départementales à des assemblages de placards publicitaires.

Dans l'Isère, au centre d'impression de Veurey, les journalistes S.N.J. (autonomes), qui demandent que la copia ne soit pas traitée à l'extérieur et que des discussions s'engagent sans présiable, ont observe jeudi, de 17 heures à 21 heures, un arrêt

que, a décidé ce vendredi de se joindre au monvement.

A Lyon (centre d'impression de Chassieu), un mouvement de grève a été lancé cette nuit par le syndicat C.F.D.T. de la région Rhône-Loire, invitant ses adhèrents à cesser le travail pendant vingt-quatre heures à partir de vendredi 10 heures. — B. E.

Une partie des salariés de Manufrance pourrait être mis en chômage technique cet été

De notre correspondant

Saint-Etienne. — La direction de Manufrance envisage deux mois de chômage technique cet été pour 80 % du personnel de la D.P.M. (division des prodaits manufacturés), qui occupe au total quelque 1 200 personnes. Les dates n'ont pas encore été arrêtées définitivement. Toutefois, cette période d.'in a et l'vit é pourrait s'étendre du 16 juin au 16 septembre. Elle serait coupée par una semaine de travail ainsi que le prévolt la législation. Il en avait été déjà ainsi lors du chômage technique de décembre.

Cette information a été donnée

Cette information a été donnée aux délègues mercredi 10 mai, dans l'après-midi, su cours d'un comité d'entreprise extraordinaire comité d'entreprise extraordinaire convoqué le jour même. L'éven-tualité de cette mesure a été an-nuncée jeudi 11 mai sur place au personnel par ses représen-tants syndicaux. Si ancun com-muniqué syndical n'a pour l'ins-tant été diffusé, en revanche la

section communiste de Manu-france, dans une déclaration, évoque cette « hypothèse de chô-mage technique à la DPM, » en constatant que « les perspectives intéressantes qui se dessinatent ces derniers jours pour l'entre-prise aemòlent aujourd'hui de nouveau compromises ». L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Manufrance qui se tiendra avant le 30 juin doit être précédée statutairement

doit être précédée statutairement au moiris quarante - cinq jours auparavant par un conseil d'ad-ministration préparatoire. Il de-vait sléger précisément ce ven-dred 12 mai avec notamment à l'urdre du jour l'évolution de la situation de la société, l'examen des comptes de l'exercice 1977, les propositions de l'affectation des résultats. Il sera certainement aussi question de ce chômage techniqua qui menace une partie des salariés de la firme stépha-noise. — P. C.

Les cinq cents premières entreprises américaines

GENERAL MOTORS REPREND LA PREMIÈRE PLACE A EXXON

Progression régulière des ventes et stagnatiun relative des profits : telles sont les deux principales earactéristiques du palmarès des entreprises américaines que le magazine américain Fortune éta-blit choune appée deuris mainblit chaque année depuis main-tenant vingt-eing ans. Le chiffre d'affaires des « 500

Le chiffre d'affaires des «500 premières sociétés industrielles américaines » a augmenté en 1977 de 11.9 %, dépassant pour la première fois les 1000 milliards de dollars : 1086 milliards contra 971.1 en 1976, où la progression avait été de 12.2 %. Les marges bénéficiaires se sont érodées : 4.84 % contre 5.08 % en 1976 (si l'on rapporte les profits des 500 à leur chiffre d'affaires). Les bénéfices nets globaux qui avaient augmenté de 30.4 % en 1976, bénéfices nets globaux qui avaient augmenté de 30.4 % en 1976, n'unt progressé, l'anmée dernière, que de 6.5 % pour atteindre 52.6 milliards de francs.

Peu de changements spectaculaires dans le peloton de tête des « 500 ». On remarque le retour des firmes industrielles, notamment antomobiles, an détriment des compagnies pétrolières. Ainsi, General Motors reprend la première place, qu'elle avait abandonnée à Exton il y a trois ans, et LB.M. passe devant Guif Ol. à la septième place. A noter la performance d'Atlantic Richfield

qui gagne deux places grâce aux premiers revenus du pétrole de l'Alaska et à la fusion avec Ana-

On trouvers ci-dessous la liste des vingt premières sociétés amé-ricaines avec, entre parenthèses, leur classement pour 1976. Les chiffres d'affaires sont exprimés en mil'iards de dollars.

ds (milliards	77		de domina	
On 1 (2) General Motors . 54,9 15; 2 (1) Exxon	a. ds			(milliards
1 (2) General Motors 54,9 1 (2) General Motors 54,9 1 (2) Exron 54,1 1 (3) Ford Motor 37,8 100 4 (5) Mobil 32,1 25 5 (4) Texreo 27,9 10 6 (6) Exandard Oll of California 20,9 27,9 10 10 10 10 10 10 10 1	72	Rang	Compagnie	da dollara)
1	ac	-		_
Si 3 (3) Ford Motor 37,8	85	1 (2)	General Motors .	54,9
Si 3 (3) Ford Motor 37.8	:	2 (1)	Exxon	54,1
00 4 (5) Mobil	S.	3 (3)	Ford Motor	37,8
es 5 (4) Texaco	00			32,1
nt 6 (6) Standard OR of California 20,9 c, 7 (8) L.B.M 18,1 re 8 (7) Gulf OR 17,8 9 (9) General Electric. 17,5 re 11 (11) L.T.T 13,1 re 12 (12) Standard OR 13,01 re 13 (15) Atlantic Elebfield 10,9 re 14 (13) Shell OR 10,1 re 15 (14) U.S. Steel 9,6 re 16 (16) Du Pont de Nemours 9,4 re 17 (17) Continental OR 8,7 re 18 (18) Western Electric. 8,1	es			27,9
6, California 20,9 2, 7 (8) L B. M 13,1 18 8 (7) Gult Off 17,8 9 (9) General Electric. 17,5 11 (10) L T. T 13,1 11 12 (12) Standard Off 13,0 11 13 (15) Atlantic Richfield 10,9 11 14 (13) Shell Off 10,1 11, 15 (14) U. S. Steel 9,6 12 16 (15) Du Pont de Nemorrs 9,4 13, 17 (17) Continental Off 8,7 15 (18) Western Electric 8,1	nt	6 (6)	Standard Oll of	
e, 7 (8) L B. M	6.			20,9
17.8 9 (9) General Electric. 17.8 19 (10) Chrysler 18.7 18 11 (11) L.T.T. 13.1 19 12 (12) Standard Off 13.01 10 13 (15) Atlantic Elebfield 10.9 10 14 (13) Shall Off 10.1 11, 15 (14) U.S. Steel 9.6 12 16 (15) Du Pont de Nemours 9.4 13, 17 (17) Continental Off 8.7 15 (18) Western Electric. 5.1	8.	7 (8)		
9 (9) General Electric. 17,5 10 (10) Chrysler				
10 (10) Chrysler				
13.1 (11) I. T. T	1-	10 (20)	Chrysler	
17 12 (12) Standard Off 13.01 1- 13 (15) Attantic Richfield 10.9 10.1 14 (13) Shell Off 10.1 11, 13 (14) U.S. Steel 9.6 16 (15) Du Pont de Nemours 9.4 17 (17) Continental Off 8.7 1. 13 (18) Western Electric 8.1	25			13,1
13 (15) Atlantic Richfield 10,9 11, 14 (13) Shell Ofl 10,1 14, 13 (14) U.S. Steel 10,1 15 (16) Du Pont de Nemours 10,1 15 (17) Continental Off 8,7 15 (18) Western Electric 8,1		12 (12)	Standard Of	
14 (13) Shell Oil 10.1 11, 13 (14) U.S. Steel 9,6 15 (15) Du Pont de Ne- mours 9.4 2, 17 (17) Continental Oil 8,7 1, 18 (18) Western Electric 8,1				
il, 15 (14) U. S. Steel 9,6 16 (15) Du Pont de Ne- mours 9.4 3, 17 (17) Continental Oli 8,7 1, 15 (18) Western Electric 8,1				10.1
2- 16 (15) Du Pont de Ne- mours 9.4 3. 17 (17) Continental Oli 8.7 2. 18 (18) Western Electric 8.1				
2.4 17 (17) Continental Oil . 8.7 12 (18) Western Electric. 8.1		16 (16)	Du Pont de Ne-	
3, 17 (17) Continental Off 8,7 1, 18 (18) Western Electric 8,1			mours	9.4
18 (18) Western Electric. 8.1 29 (20) Tenneco 7,4 d 20 (19) Procter & Gamble 7,2	3.	17 (17)	Continental Off .	
a. 19 (20) Tenneco	2	18 (18)	Western Electric.	
d 29 (19) Procter & Gamble 7,2	а.	19 (20)	Tenneco	7,4
	d	20 (19)	Procter & Gamble	7,2
	_			

ENERGIE

● Une nouvelle centrale nu-cléaire rattachée au réseau. — La deuxième tranche de la cen-trale nucléaire de Bugry (Ain) a été « couplée » au réseau d'Elec-trieité de France le 10 mai. La puissance de cette tranche, actuel-lement de 10 mégawatts, devrait atteindre son maximum (925 mé-gawatts) à la fin de l'aunée.

 Baissa des exportations e Baissa des exportations saoudiennes de pétrole. — Les exportation of a saoudiennes de pétrole ont été de 6,2 millions da barils par jour au mois d'avril, contre 6,8 millions de barils en mars et près de 9 millions de barils par jour en avril 1977. L'excédent de pétrole sur le mar-

ché mondial a sinsi été ramené de près de 3 millions à 1 million de barils par jour.

 Nouvelle campagne de forage en mer d'Iroise. La société Elfen mer d'Iroise. La société EifAquitaine va commencer avant
la fin du mois de mai un nouveau forage en mer d'Iroise, à
220 kilomètres au large de Brest,
sur le permis a mer Celtique, a
annoncé le 10 mai M. Paul Mentré, délégué général à l'énergie.
Un second forage pourrait être
entrepris an cours de la campagne 1978 dans cette zone qui
fait l'ubjet d'un litique, tranché
depuis lors par un tribunal d'arbitrage entre la France et la
Grande-Bretagne.

S.E.V. EST CANDIDAT AU RACHAT DE DUCELLIER

La société Ducellier, un des plus gros fabricants français d'équipements électriques pour véhicules automobiles, ne passera sans doute pas dans le giron du géant britannique Lucas (le Monde du 2 février), La Société d'équipements, pour véhicules d'équipements pour véhicules (S.E.V.) (groupe Perodo), qui ré-sulte de la fusion en 1977 de Ciblé-Paris-Rhône avec S.E.V.-Marchal, est candidate an rachat Marchal, est candidate an rachat de la participation de 51 % du capital de Ducellier détenue jusqu'ici par D.B.A. (groupe Bendix), qui est désireux de s'en défaire. M. Michel Carrèe, président de S.E.V., l'a annoncé en présentant les nouvelles structures de son groupe à la presse.

son groupe à la presse.

A l'évidence, très occupé à parfaire une concentration toujours
unéreuse, S.E.V. ne se lancera pas
dans l'aventure de gaieté de
cœur, le coût de l'opération se
chiffrant à 120 millions de francs
environ. Mais il lui importe avant
tout de ne pas laisser le groupe
britannique Lucas, déjà en position de force sur le marché européen, prendre une nouvelle
dimension, qui, sur un plan concurrentiel, le rendrait extrêmement
dangereux. Nui doute que la décision de S.E.V. n'ait été blen accueillie par les pouvoirs publics,

cueillie par les pouvoirs publics

● Les banques populaires veu-lent aider les créateurs d'entreprises. A cet effet, des structures « accueil-entreprise », où un exploitant de la banque spécialement formé à cet effet engagera un dislogue avec le futur « créateur » sur tous les problèmes d'or-dre financier ou de gestion que pose l'entreprise ont été mises en place dans la moitié des banques du groupe. En outre, le groupe va lancer des concours régionaux et créer une fondation nationale pour la création d'entreprises in-dustrielles et commerciales sur le plan régional,

P.C.U.K. ET COF CHIMIE PROCEDENT . A DES « RECTIFICATIONS

DE PRONTIÈRES » Afin de renforcer leurs positions respectives dans les plastifiants pour P.V.C. et les résines pour peintures et fibres synthétiques. deux branches industrielles où leurs intérêts s'entrecroisent, les sociétés Produits chimiques Ugine-Kulmann (groupe P.C.U.K.) et CdF-Chimie ont décidé de procéder à des rectifications de frontières comportant des cessions d'unité de production et de fonds de commerce.

La branche plastifiante et intermédiaires pour plastifiants (alcools oxo, phtalates) de CdF-Chimie va revenir à P.C.U.K., qui rachètera à la firme d'Etat sa participation de 50 % dans Courrières Kuhlmann, filiale commune des deux groupes qui fabrique aux des deux groupes qui fabrique ces deux groupes qui fabrique ces deux produits, mais aussi le fonds de commerce de l'usine de Vendin (Pas-de-Calais), propriété de Rulles et Goudrons dérivés, félale de CdF-Chimie.

De son côté, CdF-Chimie, très engagé dans l'industrie des pein-tures avec Helle van Cauwen-berghe, Rholin et AVI, achètera à P.C.U.K. les fonds de commerce de ses usines de Villers-Saint-Paul (Oise), où des alkydes et phtalates sont produits, et d'Yvours (Rhône), spécialisée dans les acrylonitriles.

Ces rectifications de frontières conduiront P.C.U.K. à verser une conduiront P.C.U.K. à verser une soulte à CdF-Chimie dont le montant n'a pas été révéié, mais aussi à fermer deux usines : celle de Vendin, dont le personnel, assure-t-on chez CdF-Chimie, sera reclassé à l'intérieur du groupe, et celle d'Yvours, vieille de douze ans, et ce dans le cadre des réductions de capacités décidées par les producteurs curopéens de fibres chimiques (le Monde du 6 mai). Le reclassement des employés d'Yvours sera plus délicat (le Monde du 12 mai).

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Relancer l'activité inventive

Jeudi 11 mai, sous la prési-dence de Mme GOUTMANN quée qu'en France; aux Etats-(P.C.), l'Assemblée nationale Unis et surtout au Japon elle est aborde la discussion, en deuxième même exactement inverse. Quant (P.C.), l'Assemblée nationale aborde la discussion, en deuxième lecture, de la proposition de loi de la balance de nos échanges de modifiée par le Sénat (le Monde des 15 et 20 avril) relative à la balance de nos échanges de brevets, elle a vu son déficit doudes 15 et 20 avril) relative à la bler de 1972 à 1976, les dépenses loi de janvier 1968 qui valorise les plus importantes étant consentactivité inventive et modifie le régime des brevets du souvernement à l'égard du chiectifs initiaux du texte (remédier à certaines imperfections médier à certaines imperfections de la loi de 1968 et harmoniser la législation trançaise avec la ré-glementation européenne) le Sé-nat a adjoint le problème de la

nat a adjoint le problème de la protection des inventeurs sala-riés, problème qui avait d'ailleurs été soulevé par les députés lors de la précédente législature. Il insiste sur l'aspect économi-que d'un texte destiné à relancer l'activité inventive en déclin en France. Il précise à ce sujet : En dix ans, le nombre de bre-vets déposés en France, qui appro-chait cinquante quatre mille en 1968 est tombé à moins de qua-rante mille en 1977. Sur ce total, ranie mille en 1977. Sur es total, les brevets d'origine française, dont le nombre dépassait dix-sept mille cinq cents, soft le tiers seu-lement, en 1968, sont descendus à moins de douze mille en 1977, c'est-à-dire moins de 39 %. Dans aucun des grands pays industriels

tamment à valoriser le brevet français tout en simplifiant la procédure de délivrance. Le minis-tre indique qu'il se raille au texte du Sénat, tant en ce qui concerne un cenal, tant en ce qui concerne le régime de copropriété des bre-vets que la protection des inven-teurs salariés. Il exprime en re-vanche quelque réserve sur la constitution de la commission de conciliation et d'arbitrage prévue

par le texte.

Dans la discussion générale,
M. CHENARD (P.S. Loire-Atlantique) voit dans le texte cun pas en avant vers la reconnaissance réelle des droits des inventeurs salariés». Il estime toutefois que le gouvernement refuse les moyens de redresser le niveau du brevet

Sur proposition du ministre, la discussion des articles de la pro-position est reportée au mardi 16 mai.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

The record

entre de Paris Gare du Nord aint-Lazare) tre de Londres London Victoria laring Cross

LOGEMENT

L'UNIL proteste contre la réduction du «1 % patronal»

des salaires la contribution patrodes salaires la contribution patro-nale destinée au logement suscite dd vives réactions dans les mi-lleux qui s'occupent de l'habitat social. Après le Comité de liaison pour une politique social de l'habitat at la mouvement H.L.M. (le Monde du 6 mai), qui s'éle-vaient contre und telle éventua-lité, c'est l'Union nationale inter-professionnelle du logement vaient contre und telle eventualité, c'est l'Union nationale interprofessionnelle du logement
(UNIL) qui proteste contre cette
décision: c'est « une véritable
provocation à l'égard des partenaires sociaux», à déclaré M. Bardin, secrétaire général de l'UNIL,
qui regroupe les organismes collecteurs et utilisateurs du 1 %.

des responsables du logement so-cial, cette décision va à l'encontre de la politique gouvernementale de concertation menée au cours des dernidrs mois avec l'UNIL pour notamment faciliter la mobilité de l'emploi (avec la créa-tion de prets riais), pour le loge-ment des handicapes, en fareur des travailleurs manuels et de l'amélioration de l'habitat existant, estiment les responsables de

La convention passée le 14 dèld gouvernement, qui prévoyait que 120 millions de francs fournis par l'UNIL permettraient de d'essayer d'enrayer ramener de 20 % à 5 % le mon-dollar. — (A.F.P.)

La décision prise par le conseil tant de l'apport personnel pour des ministres du 10 mai de rame-ner de 1 % à 0.90 % de la masse de revenus modestes accédant à la proprieté, se trouve remise en question par la décision du conseil des ministres : le prélèvement sur ses ressources nd permettra plus à l'UNIL de remplir cet engage-

Aux Etats-Unis

LE TAUX D'ESCOMPTE EST RELEVÉ

Le conseil de la Réserve fédé-rale des Etats-Unis a annon-cé. le 11 mai, un relèvement de 6,50 % à 7 % dd son taux d'escompte. Celui-ci est porté à son niveau le plus éleve des trois dernières années. La Réserve fédérale confirme la volonté des autorités monétaires américaines de pratiquer une politique du crédit plus sévère dans le cadre de la lutte contre l'inflation. Le taux d'escompte américair avait été relevé de 6 à 6,50 % en janvier dernier, afin principalement d'essayer d'enrayer la baisse du dollar.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DC 10UR	UN	MOIS	DEUX	MO19	SIX	MOIS
	+ Bas	+ hadi	Rep. + c	ou Dép. —	Rep. + 0	ou Dép. —	Rep. +	ou Dêg. —
\$ Ed \$ car Yen (100).		4,6660 4.1820 2,0680	+ 18 + 15 + 79	+ 32 + 38 + 120	+ 25 0 + 180	+ 50 + 35 + 220	+ 45 + 5 + 336	+ 95 + 60 + 550
D. M Florin F. B. (180) P. S. L. (1998)	2,35	2,2170 2,8750 14,2180 2,3596 5,3540 8,4740	+ 90 + 60 + 270 + 145 - 255 - 235	+ 110 + 75 + 420 + 165 - 210 - 178	+ 166 + 120 + 618 + 265 - 525 - 536	+ 190 + 150 + 718 + 295 - 460 - 450	+ 540 + 370 + 1460 + 830 - 1595 - 1550	+ 590 + 410 +1790 + 885 -1450 -1746

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 5 5/16	35/16(31/8	35/8 51/8	35/8 (51/8	5 5/8
3 BO 7 1/4	75/8 77/8	8 1/4 7 1/2	3 5/8 5 1/5 8 8 1/10	8 7/10
Florin 4 3/8	4 7/8 4 5/16	4 7/8 4 5/18	47/8 45/18	5
F B (100) 43/4	5 1/4 5	5 7/10 5 1/8	5/8 5 3/8	7/8
F. S 1/8	7/8 3/4	1 13/16	1 1/16 1 1/8	1 3/8
L. (1 000) , 8 1/2	12 1/2 12 5/4	13 3/4 13	14 13	14 1/4
H , 8 1/8	9 5/8 21 1/4	11 7/8 11 5/8	12 3/8 11 5/8	12 3/8
Fr. franc. 1 77/8	81/8 77/8	83/8 77/8	87/8 87/8	9 5/8
Mana danasas				

SOCIETES

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires du groupe de la Compagnia générale d'électri-cité (sociétés contrôlées et affiliées) s'est élevé pour le premier trimes-tre de 1978 à 2:30 millions de francs hors taxes, en augmentation de 8.3 % par rapport su montant com-parable du premier trimestre de 1977 (7.535 millions de francs).

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes par secteur d'activité des sociétés contrôlées et celui de sociétés affiliées ont évolué de la manière suivants par rapport aux montants comparables du premier trimestre de l'exercice précédent :

En millions de francs

	1977	1978	Variation 1977/1978 en %				
ciétés contrôlées Entreprise électrique Entreprise et ingénierie Télécommunications et élsetronique. Ébies Acoumulateurs et piles Grand public Metériaux Divers	371 988 1 144 395 459 143 161 358 4 917	378 1 033 1 259 340 482 126 251 392 4 261	+ 1.9 + 4.7 + 10.0 - 14.0 + 5.9 + 55.9 + 9.5 - 6.0				
ciétés affiliées Alsthom-Atlantique (1) Autres sociétés affiliées	2 388 1 180 3 568 7 585	2 740 1 289 4 029	+ 14.7 + 0.2 + 12.0 + 9.3				

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le conseil d'administration s'est réuni la 26 avril : le bénéfice net de l'exercice 1977 est de 46 781 953 F après une dotation aux amortissements de 68 271 603 F contre 52 millions 348 987 F après 64 183 301 F d'amortissements en 1976.

Le bénéfice consolidé du groupe, qui n'est pas encore déficitivament arrêté, sera d'environ 57 millions de france, après 147 millions d'amortissements contre 71 millions de énéfice et 131 millions d'amortissements l'année précédente.

Rapporté é une sction, le bénéfice est de 59,92 F pour la société et d'environ 73 F au hilan consolidé. Le montant des loyers émis par la société an cours dn premier tri-mestre de l'année 1978 c'élève é 23 095 808 F contre 21 300 161 F pour le premier trimestre 1977. Ces montants ne tiennent pas compte des sommes reques ou à recs-voir su titre de la garantie en raison dn blocage des loyers.

ildé.
L'assemblée générale ordinaire sera
convoquée pour le 22 juin 1978. Il
lui sera proposé la distribution d'un
dividende de 15 F (contre 13.80 F).
qui, compte tenn de l'impôt déjà
versé su Trésor, donnera un revenu
giobal de 22,50 F.

DUMEZ

Les traveux exécutés par le groupe au cours du premier trimestre 1978 se sont élevés à 1007 millions de france hors taxes, à comparer aux 1101 millions de francs exécutés à pareille époque en 1977.

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

Les comptes consolidés dérinitifs du groupe, pour 1977, qui seront à la disposition de l'assemblée géné-

	(En m	illions de france)
	1977	1976 197
entes nettes Asultat brut d'exploitation Asultat d'exploitation Asultat net utofinancement nvestissements totsux ituation nette	31 829 4 110 1 477 642 2 382 2 495 7 406	28 539 21 19 3 696 217 1 396 31 471 13 2 882 1 23 2 121 1 76 7 017 5 79

Les ventes se répartissent à raison do 39 %, pour le marché français, 9 % d'exportatione à pertir de la France, et 51 % pour les établissements du groupe implantés hors de France. Elles progressent de 12 % et à structure comparable et en monale nationale, de 10 %.

Le résultat brut d'exploitation progresse de 11 %, lo résultat d'exploitation de 0 %.

Le résultat net s'entend, comme l'an dernier, après d'importantes pertes comptables (237 millions do france contre 299 millions de france), provenant de la conversion en francs français des étate floanelers des sociétés étrangères du groupe. Il progresse do 36 %.

societés errangeres du groupe. Il pro-gresse do 36 %. L'autofins nœment, qui a fait l'ob-jet, y compris pour les années pré-cédentes, d'une légère modification dans son mode de calcul (prise an compte des écarts de conversion), progresse de 14 %.

Les lovestissements totsux comprennent pour 97 % des investissement pour 97 % des investissement pour 97 % des investissements industrieles et pour 13 % des lovestissements on titres.

Les dounées s'analysent ainsi : per activité, le département construction assure 42 % des ventes, 68 % de l'autofinancement, 9 % du résulta not. Le département canalisation on mécanique, 10 % des ventes, 15 % de l'autofinancement, emballage assure 17 % des ventes et, du feit de l'activité papier et carton, 11 % seulement de l'autofinancement et 9,5 % du résultat net. Les mittes départements assurent 25 % de ventes, 8 % de l'autofinancement et 8,5 % du résultat net. Les mittes départements assurent 25 % de ventes, 8 % de l'autofinancement et 8,5 % du résultat net. Ces données, qui, bien entendin en ce qui concerne le résultat net, s'antendent après déduction des intéries micoritaires, parfois importants, s'répartissent ainsi par zone géographique :

		9)
R.F.A.	U.S.A.	Autres
19 % 17 % 10 % 17 %	13 % 20 % 17 %	20 % 59 % 44 % 26 %
	17 % 10 %	19 % 13 % 17 % 20 % 10 % 17 %

Compte tenu, enfin, dn nombrs moyen d'actions en circulation 127 893 7841, l'autofinantement conso-lidé per action ressort à 85,39 F contre 74,62 F en 1976 et 43,97 F en 1975. Le bénéfice net consolidé par

action ressort é 23,04 F contre 18,26 F an 1970 et 4,28 F en 1975. La situa-tion nette consolidée par action res-sort é 255,51 F contre 251,57 F en 1978 et 242,13 F en 1975.



SIMCO

SOCIÉTÉ CENTRALE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu - 75002 - PARIS R.C. PARIS 73 B 581 7

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de françs)

31 mors;	1977	1978	Voriation
Via Incendie-Accidents	552 1 061	626 1 207	+ 13,4 % + 13,8 %
	1 613	1 833	+ 13,6 %

13,6 % Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont fillales de la Société tentralo A:G.F., qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité actions des sociétés constituant le groupe A.G.F.

> - 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX - LES RÉSEAUX COMMERCIAUX

ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS 55 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

SOCIÉTÉ PEINTURE RECONSTRUCTION

Le gouvernement britannique accorde de généreuses incitations financières aux entreprises désireuses de s'établir en Grande-Bretagne.

Informez-vous dès maintenant des possibilités d'investissement en Grande-Bretagne pour votre expansion sur les marchés mondiaux.

Mettez-vous en rapport avec

Mr J A Hardman Consulat Général Britannique 10 rue du Général de Castelnau 67001 Strasbourg Tél: 88-366491 Télex: 870995 BRISTRASTRBG

Venez visiter le pavillon britannique à l'Exposition Inter-Idex à Bale dans les halles de la Foire suisse d'Echantillons du 23 au 26 mai. Rendez-vous également au séminaire britannique qui aura lieu le 24 mai à 14h 30 pour vous informer sur les possibilités industrielles et sur les moyens mis à votre



disposition par le gouvernement britannique. Investissez en Grande-Bretagne

Investissez en Grande-Bretagne

La Grand-Bretagne est la base d'expansion commerciale idéale

Le conseil d'administration de la S.P.R. (Société Peinture Reconstruction) a approuvé, le 13 avril 1978, le blian et les comptes de l'exercice 1977 qui seront sommis à l'assemblée générale des actionnaires le 31 mai 1978.

Le chiffre d'affaires réalisé en 1977 s'élève à 111 456 000 france (bors taxes) en augmentation de 18,64 % sur le chiffre de l'exercice 1976.

Le bénéfice net de l'exercice 1976.

Le bénéfice net de l'exercice 1976.

Ce bénéfice, qui représente 5.50 % de chiffre d'affaires, a été déterminé après detaction aux amortissements de 1 183 000 francs.

Le cash-flow, comprenant le bénéfice net, les amortissements et les provisions, a étève, pour 1977, à e 505 000 francs contra 5 462 000 francs l'exercice précédant.

Le conseil proposera un dividende net de 15 france pour sette compris.

A l'issoe de l'assemblée générale ordionire annuelle, l'assemblée générale ordionire annuelle, l'assemblée générale extraordionire sera réunie pour sintuer:

1. Sur l'augmentation du eapital

sintuer:

1. Sur l'augmentation de capital social par incorporation de l'écart de réévaination à concurrence de 16 millions de francs;

2. Sur la transformation de la société en holding;

3. Sur un projet d'apport partiel d'actir à la société S.P.R. entreprise.

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Au cours de sa séance du 27 avril 1978, le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Le compte « pertes et profits » fait ressortir une perte de 8 millions 548 469.71 F, alors que le bénéfice résultant du compte d' « exploitation générale » s'élève à 2 295 098 francs contra 2 281 822 F en 1976.

La perte de l'exercies résulte de la prise en considération d'une provision pour dépréciation de certains titres en considération du provision pour dépréciation de certains titres et prête à long terme afférente à des scelètés fillales. La réglementation en vigueur n'a pas permis d'affectuer de compensation avec les plus-values de rééraination constatées our d'entres titres qui ont été portées directement au crédit du compte e écart de réévaination » pour un montant de 15 281 188 francs.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale, qui se réunira le 29 juin 1978, de malotenir le d'impôt de 6,75 F.

A l'assus de cette assemblée générale contituit pour etatuer sur l'absorption par vois de fusion por la Société rochefortaise de as tillale, les Esblissements Duprat et Durand, et sur les modifications de certaines articles des assemble en Rochefortaise et sur les modifications de certaines articles des assembles en Rochefortaise et sur les dénomination socials de la société en Rochefortaise et sur les denomination socials de la société en Rochefortaise et sur les denomination socials de la société en Rochefortaise et sur les modifications de certains articles des assembles en Rochefortaise de la company de la c

LES PILES WONDER

An cours do l'exercice social dis le 31 décembrs 1977, d'uns duis exceptionnelle de quinze mois le chiffre d'affaires H.T. s'ost élevit 545,5 millions de franca l'amés elvilo 1977 enregistrant une progre-sion de 7.6 % sur l'annés civils 176.

Le chiffra d'affaires consellé 6 croupe s'éléve, an 31 décembre 1971, à 663,5 millions de france.

L'usino da Mali a été miss en si

A la rin de l'année 1977, la rille américaine Wonder Corporation America a procédé à l'acquisité d'AC.M.E.-Battery Corporation ciété américaine productrice de pin-de lampes portatives et de machine pour fabriquer des plies.

Le dividende proposé par le comme d'administration à l'assemblés gist-rale, convoquée pour le 27 pan 11 heures, sera de 14,50 francs, sur quels s'ajoutana l'avoir fissal d' 7.25 francs, ceiui du précédent en-cice était de 13 francs.



هَكُذَا مِن الدُصل

LES

PARIS

Repli

design to the state of the stat Use the second of the second o

egal de Caracian d Redunder of the reduction of the reducti

emager: Australia de l'or, le limpoi germe.
Sur le marche de l'or, le limpoi a omalé 355 francs à les grant piècedents pour l'important d'est grant piècedents pour l'important d'est l'australia de l'au nctions ell tracie El milions de traces

Tous du morche monetoire

BOURSE DE PARIS -

NORSE !

% | % 63 VALEURS COUR YALEURS Eardra Mortes 14 66 G.S.I.B. 26 12 Control 2 C TALEURS Cours Commiss précés, cours

22.7% 1973. 2761 7745 94 tarts 1958 104.94ta 1958 2.66002.3 %. 157 14.8

continue de la brieveté du défai qui nous est imparta para combs dans nos contrêres éditions. Ces erreurs dessent de la comp. Elles sont rafficees des le lettérara dans la p VALEURS Cidlare cours cours cours

759 71 763 515

Manual Ma

Son								LE MOND	E — 13 :	mai 1978 -	Pag
SOCIÉTÉ!	LE.	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS C	ous Demier	YALEURS C	urs Dernier		Jan-19-4		I come Inc
PONT-A-MOUSSON	PARIS Repli	LONDRES	NEW-YORK	1	M Se 10	Farges Strasbours (LI) F.B.M. ch. for Frankles	5 55	Roughre	1	Pessce,	C134 50 1
And both by	La légère reprise technique enregistrée mercredi a tourné court ce jeudi à la Bourse de	Le marché se mustre très judécia. L'indice des judustrielles progresse légèrement de 1.1 paint à 481. Fer- meté des pétroles. Fiéchissement des jonds d'Etat et des mines d'or.	Déjà mieux orienté mercredi, le marché de New-Yirk est vigoureuse- ment reparti de Pavant jeudi at, à	Placem Inter	196 196 196 196	Ineger	198 . 115 149 50 50 228 225	Austi, Revigation M. Casotton. Ess. Marriage. Univer-Victoria Mostrey, Marria,	219 240	Practer factors Practer Cambia Continuity	187 50 142 3 3 56
ight interest of the	Paris où, à l'issue d'une séance encore relativement culme, l'in- dicateur instantané avait cédé environ 1%.	dr (ouverture) (dollars) 175 8 cectre 173 95	l'indice Dow Jones avait gagné 12,04 points à 834,20. Le volume des transactions a été très important, 36,54 millions d'actions syant été échangées contre 33,31 millions la	Cambaign 21	4 47 18	Mater Deploys	50 249 80 50 48	Hat Havigation. Saga S.C.A.C. Stead IV. C.I.T.R.A.M.	71 54 72 12 50 0 12 54	Canadane-Pacif Wagnes-Lits Barlow-Rand Spid. Affronchise	
110 210	à l'issue desquelles tranta si-		vollie. Sur 1911 valours traitées, 1004 ont progressé, 528 soulement ent reculé, tandis que 379 restaient à peu près atables.	inso-lièréssdil Nating Agr. Ind 2 (M.) Missit	6 30 80 22 10 15 15 25 122 50 25 25	Resto. Resto. Safa. Ap. Apt Satara. Gian.	10 3 75 74	Tracsp. et Indes	118 50 117 90	Alpar. Barry, Fig. Bur	2
1935	muie a quarante mille titres, selon	350 353 354 357 358 357 358 297 358 297 358 297 358 3578	Est-ca, comma l'assuraiont de nombreux opérateurs. La fin d'une période de consolidacion qui durait depuis plusieurs esmainte ? En tout cas, une nouvelle vague d'achat	Allebrat Extential 147	7 107	Sendare Autog 17 S.P.E.I.C.H.I.M 22	0 63 48 352	Finary-Deex Ls Bresse Segrement Deeg-Tries	198 196 58 138 25 144 215 316 50 147 151	Esco. Enfafrap. Intertectations,	236 EE 27 209 7 455 4
The second in	agent de change, et le cours n'a finalement perdu que 2 % envi- ron. L'annonce d'une stagnation des bénéfices de la société pour	Victors 178 178 178 178 Was Land 3 1/2 % 22 1/8 31 3/4 23 1/2 22 1/4 24 1/9 En Soilers U.S., net de prime ser le dollar investissement.	e'est abathue sur la coté, tandis que les ventre se sont incontestablement raréfiéss. L'infiation demeure su centre de toutes les conversations autous du Blacket	Francestes & 1. 30 Cards. 58 (M.) Chambourry. 200 Cample. Modernes 15: Social France. 14: Scenamets Carty. 38:	8 - 86 1 - 581 5 - 205 6 - 160 2 864	ft. Ca. Leira (34 14 80 74	Essign Parrathen C.J.P. Kavas Locatel Lyon-Alemand	735 735 136 30 130 20 150 30 150 50 220 80 215	Sall. Mer. Core S.P.E. Uffiner God v. Grintwa	288 2 163 1 151 1
Cas States	l'origine de cet afflux inattendu de vendeurs.	NOUVELLES DES SOCIETES AMERICAN EXPRESS. — Intro-	du taux de l'escompte (firé à 7%), attendus depuis quelques jeurs, a été accueille comma le premier moyen de luiter efficacement contre la hausse des prix.	Fren. P. Sanard. Sandra Alleset. St	258 34 90 24	Ent. Gares Frig	99 0124 78	C. Maguzet (Ly) Majorette	203 203 181 30 131 36 113 56 118 18	SIC	AV VA
a a	mais les trois quarts d'entre elles environ ont di céder du terrain, les pertes les plus sé- vères ayant été enregistrées par	duction, le 17 mai, à la Bourse de Paris des actions de la Compagnie. Le marché sera alimenté par vois d'arbitraga. MAISONS PHENIX. — Le prési-	TALEGRS COURS COURS	Gesiet-Turble 186 Laxiesz (Cla fin) . 23 Gr. Mesti. Corbeil d (4) Gr. Mest. Parts	233 50 145 78	Larreis de Mouses 45 Lairz de Victor 456 Seffital 25 Fishy (Fermières) 214	St 218	Patritta. Seller-Lebizer Waterman S.A Brass. de Maret.	175 188 121 124 218 202 275)- catégorie 9	Emission Irais Inches
12 (20 M)	L'annonce d'un emprunt gou- pernemental de 3 milliards de	dent a indiqué que l'activité de son groupe en 1978 se situerait sans deuts e à un niveau voisin de celui	Aices	Rockeferinise 167 Paqueferinise 167 Sampiquet 199	80 187 290	lecondat-Roy Silver St	25 0 32 20	(ii) Min, at Mati.	391 . 408 330	Actions Splect	145 92 1 168 14 179 81
The state of the s	francs le 22 mai prochain, la hausse du prix de l'essence (pourtant attendue) et le ren- chérissement des coûts des ma-	sone construites que le maintien des marges ». Au 1° avril, le carnet de commandes du groupe atteignait le montent de 3,05 milliards de francs,	Enstran Sadah	Sop. Marché Pac. 180 Partifogur	290 106 75	a fisio	44	Hat. Hadertonden Persona Assurance	230 231 50 24 10	A.L. J.O	158 69 1 278 23 2 125 13 1 128 55 1 289 70 2
EFA USA	directement à l'origine du repli des cours. En tout cas, ces élé-	duction. BAYER. — Destrois chimistes aliemands, le groupe est celui dont les résultats pour 1977 ont été les	General Feets	Bist Indocritia (21 Bicqtis-22a 74 Saint-Raptiali 12a Soceusi 312	22 58	Thiery-Sigrand 131 on Marche	338	Atgumene Bank Seo Pep. Español B.M. Mezique D. règi. ister Bouring G.L	26 . 54 21 29 58 13200 12900	Convertings Convertings Organt Suvest Elysins-Valsurs Epargne-Cross	123 99 1 136 75 1
A STATE OF THE STA	sentiel des conversations autour de la corbelle, où l'on se mon- trait également circonspects de- vant le flou qui entoure encore	24,9 % de son bénéfice net à 340 millions de deutschemarks. Les causes de cette dégradation quand même très furte bleunent à la sous-partification des	Kannecett 23 3/4 23 3/4 Brahil Oil 45 5/2 Prize 2 3/4 65 5/2 Prize 2 3/4 74 1/4 74 1/4 74 1/4 France 25 26 7/2 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4	Stamps	SD 78 50	fars. Maingase. 68 faurel et Preds. 6105 ptarg. 171 stais Neuventië 370 visunis. 65	46 60	Gán. Betelten	16 65 10 85 218 218 50	Epargue-inter Epargue-Until Laurgue-Opfig Epargue I avenu.	286 21 2 186 70 1 134 89 1 289 85 2 304 12 2
TO THE PERSON AND THE	retude. D'autre part, l'absence	mesures de rationalisation et de	tiplan Carbide 25 5 2 39 7/2 B. S. Stoel 26 5 7 7/2 Restingtions 18 2/2 19 2.2 Xeron 48 1-4 45 7.8	Change (ils.) 22	10 31 E	remark	45 138 49 282	Relice	255 78 253 10 347 347 58	Epargue Valent. Fonciar lavestics. Fartune 1. France-Crossance France-Enargue	120 60 1 174 86 1 163 82 1
	percue pas passée ina-	développement arrêtées, enfin sux jourdes pertes de change [150 millions de deutschemarks]. Pour le promier trimestre, la situation ne s'est pas améliorée et le résultat de la société Bayer A. G.	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100: 30 die. 1977.) 10 mai 11 mai Valeura françaises 129,3 127,5	Sale Die Seien 4 4		ario-Caria 245	266 48 M	Readysar, Fireiti 1.9.C. Kohata Dilvetti 2.1.F. Aktisholog, Botted Technolog	72 . 78 58 5 50 5	Franco-Caractic. Franco-Cavest Leifitto-Regg Leifitto-Tukyo Rore, Franco-Obi.	220 #8 2 152 #4 1 109 02 1 213 59 2 288 14 2
NTRALE		rour le premier trimestre, la situa- tion ne s'est pas améliorée et le résultat de la société Bayer A. G. a sucore chuté de 19,4 % à 178 mil- llone de deutschemarks. D'un opti- misme prudent, le président Grune- waid ne table pas, comme son collè- gue de Hoechat, sur une reprise pour le second semestre.	Valeurs françaises 123,3 127,3 Valeurs étrangères 180 190,2 Cm DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 dèc. 1961.) Indice générai 74 73,7	Boris	36 33 66 A 50 236 68 6 45 56 S	iles Wonder 230 adlergée 166 AFT Acs. Pires 220 chasites Badio 171 EB S.A. 123 I.J.L. R.A. 232	/44	LAUDOSO RUMINS	50 50 77 50	Franco Piacoment Sestigo Rogism. Cost. Shi. Franco	245 BZ 2 *150 14 1
	6,27 millions de francs. Taux du marché monétaire	NOBEL-BOZEL. — Perte pour 1977 le 233,3 millions de francs contre une perte de 65,96 millions pour	COURS DU OOLLAR A TOKYO	Progerofie	121 22 97 56 C 10 50 60 0	armand f.A gg	02 08 50 96 50	A.E.G. Bell Conside E.M.L. Hitachi		Parties Sesties	146 05 1 146 09 1 208 46 1 1200 72 11 168 88 1 204 12 1
LES DE FRAN	BOURSE DE PARIS	- 11 MAI	- COMPTANT	Lambert Frères. 45 Lerby (Ets C.) 46	40 (5 F	menterie-prac 21	50 21 50 :	Honeywell Inc Matunshiin Sperty Raed Thors Electrical	14 00 14 75 162 59 122 70 50 32	Sathschije-Esp Seur Mobilière. Seire. Craissance Seiret, Mandiale. Seinction-Refin. Seinction-Refin.	278 26 2 292 04 Z 666 22 6 122 27 1 150 43 1
	YALEURS % % du VALEUI		Dernier d. Cours VALEURS Cours Dernier priced. cours	Perches 154 Rougier 165 Rougier 265 Rougier 265 Rougier 275 Rougier 316 Sabilitary Satus 164 S.A.C.E.R. 117 Saviolaleano, 164 Sakac Accievati 83	20 31 0	750 mits	. 136	Arted Cacker 11-Cagrée Fis Sirier Hoog press	56 10 57 . 8 46 47 50	ST.	171 76 (c)
	0 %	ntr. 629 . 638 . Lairitte-Sail	136 50 resumovest	Spie Bertigoeffes.	76 10 78 As	the formiers C. 215	E20	Steel Gy at Gag Dryss t. 1 000	257 256	Sogetar Sogetar Soleli-jupatijas S.A.Plavasijss Snifender	284 77 27 350 21 33 186 50 17
IRES MONDIAL	3 % meart 45-54 71 2 334 U.A.P	122 127 Laca-Expansions 107 153 1534 Laca-Expansions 153 1538 Laca-Expansions 1538 1538 Laca-Expansions 1538		Buston 17 Herbites and Japan 27 Seffe-Aleka 27	175 ::	an ittalians.	45-48	tertebest	84 70 64 20 70	um Onjentjers Volorosvirs	232 86 22 1633 98 147 1584 86 153
:375 Paratas	- 5 % 1966 (05 50) 164 Banque Wern	194 50 123 . Sevenali	. 215	Camiphes 14 3.M.A.C	""	Maitas 215	E5	Stiffortein	79 78 785	darme investias. (2/6 Gradiosar	
- 111	VALEURS précéd. cours Creditel. Cred	43 42 1e Us. hall. Croott 128 2 124 123 50 dust 122 124 Ets Fonciero 95 . .ar. 154 38 150 C. G. E 254 155 320 326 Famb. Calift. FEps; 527	## 188 29 Gastan, Slamy, 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 253 255 2	Pathé Ciréma	62 62 01 16 98 16	ende-Parolisse, 102 Mist B. et Mer. 57 Wates. 178 Wates 478	67 (5 176 176	startenan Mines Incutramer Incutramer	\$2 01 50 114 124 125	Croissanto-imm. Euro-Grytssampe. Finaucière Privite Prochége Bestion Mousière	148 79 14 147 01 14 348 72 33 144 28 13 287 23 18
the second secon	Eng. 7 % 1979 2781 2749 Eredit Lysses E.D.F. parts 1956 Erectad E.D.F. parts 1959 Financier So Ch. France 8 % 167 168	147 . 147 . 147 . 147 . 148 . 3.0.5.1.9. 122 . 122 . 124 . 125 . 126 .		Applic, Méron	30 10 24 30 143 76 84 352 - 50 58 - 57	rolls-Georget. 65 ; excelet S.A 568 erre Sécules. 148 ! errectaep	0 50 20 55.9 141	Infile Mestagne im. Printing office Petroleum	238 20 224 88 71 18 78 78	manacijė igypit. Difisem Prince Piaractor Sirevicasa	173 87 16 127 83 12 163 41 14 280 50 26 314 55 20
	Ass. E. Paris-Vio 1395 1997 Interest 1997	10 70 18 78 Reste foucière.	130 Ha. et Mair. Part 69 89 70 39 130	Su P	315 90 445 315 90 438 Ag	Land S.M.D 187 1	795	Straffes Counds Self Fr. (peri.) Susech	49 50 40 66 152 153	L EST	430 11 41 124 52 11 411 81 38 153 42 14 167 20 15
DANS SE FAYE	Compte town to la briberté du détai qui maus : complète dans sus dernières éditions, des c stau les cours. Elles sous corrigées des la land	nd. 194 66 194 . I mustrate 125 est impacts peur publiet de cata erroure general parfols Albres	212 Artesis 21	TERM	.) sii)u Vie	interactionals 60 to contact on des	syndicate a	decide, a titro et fait l'esjet de	121 117	protocopyr, après to 14 b. 15 et 1	in cititore,
THE SERVICE	Compen-VAI FIRS Preced. Premier Bernier Co	mipt. setion VALEURS clother cours	Dernier Compt. Compensor VALEURS citters	Prestier Dernier Compt.	Companisation	ALEURS ciótare			pen VALEURS		ernier Cou
E PHE WAR					-			. 1			297 50 29
	. 78 Als. Part me 71 05 71 71 05 7	25 455 Ferono 447 433 80 1 470 601. Cast. 464 455	463 80 433 75 . Paris-France 87 15 480 469 . 78 . Pechelbrona 20 58 58 58 58 58 58	81 \$7 40 81 30 10 \$2 39 15	305 U. 235 U. 220 Da	LS 201 ΣΕ 212 Γ. θημας 230	31 291 18 172 18 288	581 29 313 98 73 282 29 113	imp Chem. ince Limited	29 58 29 48 78 59 77 08 1211 1210 11 144 58 145 18	295 29 40 50 77 70 215 1204
	460 Aggitzine 434 90 433 50 428 50 43 34 — cerut 73 00 77 50 77 68 7	5 50 215 st. cort 200 15 301 0 164 Fluertal 161 101 5 49 62 Franssand 30 57 10	201 209 54 37 Pensiraya. 37 182 181 250 Pensiraya. 37 37 18 37 10 67 19 270 Parmod-Ric. 268 126 20 125 20 25 88 Petrotes S.P. 70 58	10 113 117 98 36 58 38 50 87 244 249 20 244 260 255 257 212 218 216 70 58 8E 20 68 365 357 358	35 . 33 105 . 172 94 . 173 535 . Y. 475 . 171	iner 25 50 — (obl.) 197 Regree 22 29 Citago sh P 555 1	25 1	25 789 258 105 239 5 38 65 285 587 385 425 182	Macu Carp.	251 251 19 232 238 50 367 50 307 56 2290 21903	307 54 341 150
		2 50 E3 Galeries Lat. 67 85 8 25 Die d'Eath 121 132 59	58 50 55 30 71 Plette-Auby. 71 20	369 357 369 430 15 430 10 422 71 7! 7! 71 55 20 35 20 55 55 186 . 187 182 50		173 98 1 107 Tel. 250 . 2 g Am. C. 17 15 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15		0 171 12 EUS 9 291 298 5 18 65 53 . 36 60 51	Patrofina Philip Morris Philips Prés Brand.	987 804 298 50 882 58 51 85 51 20 54 50 55	897 683 802 68 304 61 29 51 65 55
	125 B.C. 110 50 111 88 111 90 10 87 Bixzar B. V. 80 07 70 97 70 9 Begahn-Say 52 88 51 45 51 45 5 465 Biz 400 493 492 483	7 90 1 190 Separata 960 35 188	195 195 10 285 283 31 Peopley 77 58 285 283 10 96 P.M. Labinal 105 10 173 171 10 25 People 31 .	77 18 77 18 77 18 106 108 106 29 19 29 20 20	350 · 0. 365 BA 305 Sa 48 BW	Ottomany 256 . 3 SF (Akt.). 295 2 yw 384 20 3 Heisfort 51 70 arter 10 58	35 . 358 . 36 . 296 46 29 364 4 38 50 52 3	251 . 259 299 58 304 26 51 50 279 0 18 75 17	. Rasdfectsis.	194 50 194 50 1 265 10 284 . : 17 49 10 15 48 80 C 48	18 ED 188
	885 — (ohi.) 885 886 866 86 1708 Carrefust (622 1828 1213 182 285 — (ebl.) 274 88 275 276 27	0 18 63 Install 51 90 50 10 1	50 90 90 235 - Presses Cris 227 361 - 581 92 455 - Prittshell 51 324 50 118 118 30 122 - Priceb - 147 124 90 124 30 140 - Prissagaz - 135 10 73 10 71 70 78 - Prisrtemos - 71 50	284 273 280 324 50 385 814 50 144 142 142 132 122 122	318 C.1 20 0s	Petr. Ing. 78 10 FrCas. 215 3 Bears (S.) 20 85	8 50 78 5 8 16 20 0	78 50 328 011 10 45 5 20 85 018	Shell Tr (S.).	233 334 90 4 48 50 48 60	49 20 49
	153 Caston 135 135 133 135 136 137 138 1	0 10 49 Rieber-Col 45 20 45 10 6 215 Lab Bollon. 212 211 7 178 Librarga 164 50 164 50 164 50 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	45 20 34 25 365 Easter S.A. 358 211 210 18 480 (4818 483 132 132 90 476 Radivisch 447	350 350 343 422 482 461 444 442 442 74 58 74 72 .50 25 80 85 80 85 10	299 Do 515 On 226 - Est	THE Mines 330 3 Part Herr 530 . 5 If Kedak 228 (0 2 It Band 18 20 DESER 135 (5 E	334 . 531 . 50 244 5 2 15 10 2 5 . 135	535 . 259 0 241 50 13 0 18 . 110	Gallever	11 75 11 75 240 238 2 18 10 15 70	15 65 16
	118 . — (obl 126 50 127 40 127 40 18	8 50 1750 Legrand 1745 1775 17 48 2150 1001 2170 2190 2 190 Legand 18 r 179 Legand 172 10 173 54	735 1765 535 Beddeth 572 198 2150 64 Rhiber-Port 91 10 172 160 50 280 Reassel-Deiry 258 172 173 50 250 Syche-Picard 260	565 584 568 90 83 78 82 58 263 50 257 50 268 48 265 265 265	225 F#	# Medw. 234 20 2 • State. 34 55 L Electric 223 (0 2	237 . 5 50 16 . 5 50 235 5	234 54 12 80 220 235 48 1	West Buil Zerez Cerp St. Zacakie Cerp.	226 225 58 2 8 38 8 58	44 58 44 106 50 183 126 58 225 3 58 0
	122 . Codetei 122 58 122 50 122 50 121 112 . Coffmeg	2 50 845 L'Urtal 731 740 8 8178 — Obl. Cast 3199 2158 3 1 450 Lyona East 436 58 433	735 746 . 35 . Secilar 33 48 833 425 . 140 . Sacilar 150 50 618 Secilar 633	32 50 32 58 32 139 50 130 50 150 50 525 524 527		F DES CH	C (conto	deteche a d .	MARCH	É LIBRE C	DE L'O
		18 1585 Mass. Freets 1832 1890 16	35 80 35 152 Saint-Colorin 147 19) 1990 820 8.4 568 51 80 82 42 Saint-Colorin 42 70 57 58 83 Saint-St 42 70 57 58 83 Schneider 176 58 625 427 150 Schneider 176 58 635 435 78 Schneider 174 84	512 513 510 40 55 40 50 38 85 128 50 127 128 80 178 50 158 29 178 .	MARCH	OFFICIEL COU	es coust	- CENTRE		Cond	E COURS
		2060 Matra 2010 2000 11	380 2000 285 S.L.S 006 15 98 18 225 Sep. E. El 231 50 64 64 85 220 S.L.L.S 215	363 303 365 238 230 233 50 210 210 206	Afiantagno Setgione (i Pays-Bas	3 1	88 221 FI	221 14 125	Or the ten Metal	268 3 268 5 (20 fr.) 256	25440 25488 50 257 31
	235 C.S.F. 243 241 288 248 258 — (chi.) 257 280 260 260	150 1450 Allcheite E . 1462 1433 1536	255 437 - 58 8 14.R 8.8 31 98 150 155 - 1758 38 Ressigno 585 774 488 72 September 31 662	73 88 79 80 74 80	Narvège (16 Grande-Grei Italie II 800	8 k.) 50 agno (5 t) 8	16 25 45 15 2 47 28 5 33	5 339	Purce Dr 20 Hell	(10 tr.) 208 17.) 227 17.) 228 243 243 1200	1136
	190 - 9.8 A 164 164 164 164 164 164 164 164 164 164	46 180 Moutage 168 50 164 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	62 20 164 443 - 349 56 256 1#49-1.02 - 240 92 187 50 335 - 525 1.8.1 - 532 188 - 189 270 Tel. Steety . 748	233 233 10 229 - 528 510 325 730 730 735	Autricke (16 Espagne (16 Pertogal (16 Canada (8 c	77.] 285 10 scal.] 38 10 pes.] 5 10 ass.] 18	156 236 87 116 50 84 118 5 72 185 18 29 181 4 15	2 5 722 10 290 0 4 151	Piece de 50 pas	578 389 85 1068 185 246	50 391 1058 5
	548 Cie die Emix 546 536 530 530		58 58 f0 f24 fmbHz.J 124 60	144 60] 124 89] 124 E0	tapen (108	TERS 2	58 2 86	4 2 164	1		ı

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- DROITS DE L'HOMME Un nouveau spectre honte l'Europe », par Jean-Pierre Faye ; « Le pantalon do génerai •, par Gabriel Matz-
- 3. ÉTRANGER Le 30° ganiversaire de fondation de l'Etat juif u été célébré avec fe
- 4. DIPLOMATIE
- 5. ASIE L'incident sino-soviétique su
- B-7. AMERIQUES - Cuba : la point de non retour > (IV), par Marcel Niedergang.
- 8-9. POLITIQUE
- Les sénateurs ont approuvé la déclaration de politique
- to-11. SOCIETE JOC.
- 12. DÉFENSE 12-13. JUSTICE

LE MONDE DES LOTSIRS ET DU TOURISME PAGES 15 A 20

- Les nouveaux cadres : Le tailleur de bicyclettes. - A pied jusqu'au pôle Nord. - Mexique : Autour d'un conte
- Animaux. Plaisirs de la table Jeux. Hippieme, Philatélie.
- 21. EDITION 23 à 26. CULTURE
 - CINEMA : Militia Battle field, de Jana Bokova.
- 30. EQUIPEMENT
- 31 à 34. ÉCONOMIE

·新创新的企业的创新企业的创新的。

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonees elassées (28 et 29); Aujourd'hui (21); Carnet (22); « Journat officiel » (21); Météo-rologie (21); Mote croisée (21); Bourse (36).

EPARGNE SOBI

un bon placement

commence toujours

par une

bonne information

8,25 a 11,60%

taux actuariel annuel brut

Sur simple demande de votre part - et cela sans engagement - nous vous

adresserons une brochure très complète des types de placement mis à votre

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, bd d'Italie 704 Av B.P. 31
MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

disposition.

ABCDEFG

Inscrite sur la liste des banques

sous le n° LBM7

Depuis 20 ans,

la SOBI offre

d'épargne

adaptées

aux prevoyants

plusieurs formules

à chaque cas.

Le numéro du « Monde :

570 954 exemplaires.

En Iran

Deux mille soldats ont pris position dans le centre de Téhéran

Les manifestations violentes du jeudi 11 mai à Téhéran ont jati, selon le docteur Karim Sunjabi, militant du Comité pour la déjense des libertés et des droits de l'homme en Irun, une centaine de blessés au moins. Plus de deux mille soldats ont pris position dans le centre de Téhéran. La gravité des troubles, qui pour la première jois touchaient la capitale elle-même, n incité le chah à reporter les visites officielles aviil dennit toire à cartie de 12 officielles qu'il devait faire à partir du 12 mai en Hongrie et en Bulgarie.

Téhéran (A.F.P., U.P.I.). — C'est à la mosquée du vendredi, au cœur du basar, que les manifes-tants gétalent d'abord rassemblés pour écouter les discours de chefs religieux hostiles au régime. Plu-sieurs milliers de manifestants se sieurs milliers de manifestante se sont ensuite répandus dans les rues du «vieux centre» de la capitale. Ils se sont heurtés à l'armée et à la police, équipées de matraques, de boucliers, de pistolets mitrailleurs et de grenades lacrymogènes, Selon le docteur Sanjabi, les forces de l'ordre ont ouvert le feu au-dessus des têtes, provoquant une panique, et déclenchant les affrontements.

Selon des informations non Selon des informations non confirmées, des troubles auraient également eu lien à l'université de Téhéran. Les magasins du centre de la ville sont fermés depuis trois jours, soit pour sulvre-l'ordre de grève génerale lancé par l'opposition, soit par crainte des pillages. En province, on rap-porte la présence de véhicules

blindés dans les rues de Qom et Meched, les deux villes saintes du pays, ainsi que dans d'autres localités du Sud.

La détermination de gouve La détermination de gouverne-ment, proclamée mercredi 10 mai, de ne plus « tolérer le désordre », s'était manifestée le même jour par l'intervention de la police au domicile de plusieurs chefs religieux de Qom, intervention qui violatt ainsi pour la première fois un droit d'asile vieux de treize siècles. Chez l'ayatollah Shariat Madari, et seion l'opposi-tion le police aurait iné six pertion, la police aurait tue six per-sonnes. Victime d'un malaise cardiaque, l'ayatollah a été hospi-talisé. Dans une interview publiée par Libération, ce vendredi 12 mai, il affirme notamment : « (...) Si nous donnons un ordre, les gens suivront. (...) Pour le moment, toutes les conditions ne sont pas mûres. (...) Mais si nous sentons que le gouvernement est si fou que les gens n'en peuvent plus, nous changerons de méthodes. »

M. Giscard d'Estaing a recu les lettres de créance de quatre ambassadeurs

Le président de la République a recu, jendi 11 mai, les lettres de créance des ambassadeurs du Péron, du Brésil, de Suède et de Guinée.

M. Giscard d'Estaing a assuré M. Gascard d'escang a assure M. Wagner de Reyna, ambassa-deur du Pérou, de la «sympa-thie» de la France et de sa « confiance » dans l'œuvre de redressement où son pays s'est engagé, « en dépit d'une conjonc-ture nifficile». ture difficile ».

[M. Alberto Wagner de Reyna, ne en 1915, est un historien et philosophe réputé (il a fait connaître Heidegger en Amérique Istine). Diplomate de carrièra il a été ambassadeur en Colombie, en Allemagne fédérale et en Yougoslavie. Avant sa nomination à Paris, il a été représentant permanent du Pérou suprès de l'UNESCO.]

Brésil

Devant l'ambassadeur du Brésil. Devant l'ambassadeur du Brésil, M. Saraiva Guerreiro, M. Giscard d'Estaing a évoqué la visite qu'il fera dans son pays en octobre. « Elle permettra, a-t-il dit, d'aborder une étape nouvelle, plus ambitieuse encore, dans le développement des relations entre not deux augustications entre not deux augustications. deux pays ».

[M. Ramiro Saraiva Guerreiro, né en 1915, diplôme en sciences juridiques et sociales, a été notamment en poste à New-York auprès des Nations unies à La Paz, à Madrid (à deux reprises), à Washingtou, à Montevideo et aux Nations unies à Genève. Depuis 1974, il était secrétaire général du ministère des attaires étrangères.]

Devant l'ambassadeur de Suède.

M. Sverker Aström, qui avatt
évoqué le dialogue franco-suédois — « déjà bien engagé», —
le président a émis le vœu que
les deux pays sachent « montrer
la voie de la concertation et de l'entente (...) en faisant preuve d'imagination, de générosité et de réalisme ».

[NS en 1915, M. Astrom est ontré aux affaires étrangères en 1933, Il a été notamment en posit à Moscou (1940-1943), à Washington (1946-1943), à Washington (1946-1943), à Washington (1946-1943), à Washington (1946-1956), Directeur des affaires forangères (1956-1953), il a ensuite dirigé la mission suédoise aux Nations unles (1964-1970), puis la délégation suédoise auprès des Communautés européennes à Bruxelles (1970-1972). En 1971, il est secrétaire général adjoint, puis, en 1972, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Avant d'être nommé à Paris, il a pris un an de congé « pour voyager ».]

Guinée

Guinée

Après avoir évoqué devant l'ambassadeur de Guinée, M. Aboubacar Sompare, son émotion lorsque fut annoucée la reprise des relations diplomatiques, le 14 juli-let 1975, et la visite qu'il compte teire dans son pays, M. Giscard d'Estaing a ajouté: « Les atouts du sol et du sous-sol guinéen sont considérables et les perspectives économiques de votre pays sont brillantes. La France, dont la technologie et l'expérience sont adaptées aux conditions de votre pays, est sincèrement lésireuse de participer à l'œuvre de progrès et de développement entreprise par la nation guinéenne sous la direction du président Sekou Touré. » DM. Aboubacar Somparé est né en

tion du président Sexou roure. 3

DM. Aboubacar Somparé est né en 1944 à Boke. Après des études à l'Institut polytechnique de Conakry. dont n est licencié en mathématiques, il devient, en 1973, directeur général de l'enseignement an Sépartement préuniversitaire de Conakry. Depuis 1976, il était directeur général des services d'information. Il s'agit de son premier poste d'ambassadeur.]

© La police de l'air et des frontières (P.A.F.) a interpellé, jeudi
11 mai, à l'aéroport d'Oriy, un
jeune Allemand suspecté d'appartenir à la « bande à Basder ».
Selon le ministère de l'intérieur,
ce ressortissant allemand a été
appréhendé vers 14 h. 15, au départ du voi Air-France à destination de Zagreb, muni d'un passeport falsifié au nom de Lagger.
Comme ce voyageur u'était en
possession d'aucun titre de résidence en France, il a été immédiatement refoulé vers la République fédérale d'Allemagne.
Selon une source proche de la
police ouest-allemande, il a'agirait d'un membre de la « Fraction
Armée rouge », Stephan Wisniewski, soupconné d'avoir participé
au rapt et au meurtre de M. HansMartin Schleyer. Cette précision
fait suite à certaines informations parues ce vendredi dans la
presse oui faisaient état de l'artions parues ce vendredi dans la presse qui faisaient état de l'ar-restation à Oriy de deux memdaté 12 mai 1978 a été tiré à bres de la « bande à Baader ».

A Rome

PAUL VI PRÉSIDERA A SAINT-LA MÉMOIRE D'ALDO MORO

Cité du Vatican (A.F.P.). — Le pape Paul VI présidera la messe à la mémoire d'Aldo Moro qui sera célébrée samedi après-midi 13 mai, à la basilique de Saint-Jean-du-Latran, annonce-t-ou de source offi-cielle au Vatican. C'est le vicaire de Rome, le cardi-

nai Ugo Poletti qui officiera. La basi-lique qui peut contenir de quatre mille à cinq mille personnes appartient an Vetican et jouit se l'extra

PERMETÉ DU DOLLAR ET DE LA LIVRE

Les cours du dollar et se la livre sterling se sont nettement raffermis aur le marché des changes à la veille du week-end. A Francfort, la mounaie américaine était cotée 2,1660 DM contre 2,69 RM, et à Paris, elle est passée de 4,64 F à 4,66 F. La livre sterling l'a accompagné dans sa remontée, mais à un rythme moins rapide. Le raffermissement général des monnales anglo-saxonnes est attribué à la hausse des taux d'intérêt, tant aux Etats-Unis, où le système de réserve fédérale a porté son taux d'escompte de 6 1/2 % à 7 %, qu'en Grande-Bretagne, où nn onvean relèvement de son taux d'intérêt minimum pourrait être pra-tiqué par la Banque d'Angleterre pour freiner la croissance de la masse

 A la RATP, les grèves tournantes des autobus parisiens continnent de perturber le trafic. les conducteurs prenant leur ser-vice avec une heure de retard, le matin et dans la journée, sur certaines lignes (le Monde du 12 mai). Selou un sondage de la RA.T.P. effectué vers 7 h. 30, vendredi 12 mai, ces débrayages sporadiques réduisalent le service d'envirou 30 %.

Le plan de désarmement français

Polémique autour de la représentation JEAN-DU-LATRAN LA MESSE A du P.C.F. dans la délégation française à l'ONII

Concluant la série de ses consultations sur le plan de déminiement qu'il présentera le 25 mai nux Nations unies, le président de la République n reçu, vendredi matin 12 mai, une délégation de groupe communiste de l'Assemblée nationale, conduite par M. Robert Ballanger, président du groupe. Les représentants du P.C.F. ont remb n M. Giscard d'Estuing un mémorandum exposant la position de leur parti sur le desurmement, texte qui sera rendu public su début a In aemnine prochaine.

M. Ballanger a démenti, jeudi M. Ballanger a démenti, jeudi
11 mai, les propos tenus le même
jour, à la sortie de l'Elysée, par
M. Gaston Defferre, présideut du
groupe socialiste de l'Assemblée
uationale, qui avait affirmé que
le parti communiste avait été
invité par le chef de l'Etat à désigner l'un des siens pour faire
partie de la délégation française
à l'ONU et qu'il avait refusé cette
invitation. invitation. présentation du jeu démocratique

« Inffirme que nous n'avons recu nucune invintion de nous rendre à l'ONU à ce jour, a dé-claré M. Ballanger. En consé-quence, la question d'une réponse négntive ne se pose pas. Il souli-gne égolement que c'est le conseil des ministres qui, unilatéralement, n décidé de la composition de la délégation française et de l'exclu-sion des purlementaires communistes de cette délégation, avant même qu'une consultation dit lieu sur le fond du problème entre les purlementaires communistes et le président de la République. > Au micro de France-Inter, jeudi, M. Defferre avait indique

qu'il avalt obtenu de M. Jean Prançois-Poncet, secrétaire géné-ral de la présidence de la Répnblique, puis de M. Giscard d'Es-taing lui-même, la certitude que l'Elysée avait proposé au P.C.F. de désigner M. Louis Odru, député de Seine-Saint-Denis et membre de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée

Breguet

plan de désarmement français, à plan de désermement français a exprimé, au micro de R.T.L. son regret du fait que «Le parit communiste n'ait pas accepté de jaire partie de la délégation française à l'ONU ». La présense dans cette délégation, de pariementaires de l'opposition « me signific pas du tout, a t-A ditune acceptation de leur part de la politique que mêne la France, mais elle est véritablement la représentation du jeu démocratique

M. Paul Duraffour, député radical de gauche de la Saône-et-Loire, apparenté au groupe socialiste, faisait partie de la défigation conduite par MM. Gaston-Defferre et Marcel Champein, présidents du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et du Sénat, un s'est entrature. qui a'est entretenue, jeudi 11 mai avec le chef de l'Etat, du plan de avec le cher de l'huas, du désarmement français.

 Meilleur contrôle de la sécu-rité des nuvires. — Le gouverne-ment français vient officiellement ment français vient officiellement d'approuver la convention de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) relative aux normes minimales à observer sur les navires de commerce, amones le secrétariat général de la marine marchande. Ce texte, qui constitue une étape importante dans la lutte coutre les navires dont la sécurité est insuffisante, prévoit que les Etats pourront contrôler, dans leurs ports, les navires qui battent le pavillon de pays non signataires de la convennationale, pour participer à la délégation française. D'autre part, M. Pierre-Christian Taitinger, sénateur (rép. ind.) de Paris, chargé de l'élaboration du lion.

M. Giscard d'Estaina rencontrera le président Carter le 26 mai

TRENTE-CINQUIEVE ANNEE

APRÈS SA VISITE A L'ONU

LIRE PAGE 6

Ro

en in he

Rome ...

Peyrolitie.

participera

per l'home

ministre e

promoque

De nou

nous a

taine de pu

vann) Gas.v

The Property

ce compuent.

-- " harir de Tirkini Aleik

der in de indi

FOR FRANCISE Grane, or se poet do Jagos

A movement of the movement of distance of the distance of the distance of the

n Ton- a spect

are the same of the

Dona in mare

The series of

Tuposti, a -Al-

20.45-10-1.4(Fig.

- 25 ---

GLES TO THE RES TO THE MANUS MORE

- La fam. ne e

The second second

PNO more day a go

Time same of

- 6:---

Same En con

The Die Committee

aver min et et aver min et et aver plus princ evranne rimeur

C. Price.

Their en Th

Une lo

Vendre

NILLETIN DE L'ÉTRANGER

Ouverture mexicaine

riperce par le goovernement Marie Echeverria, mais difge i plosieurs reprises. la deme politique e destinee à mariser le système scierose e k Mezique a hérité de la tion sanglante de 1910 mut oo debot d'application mele. Le gouvernement de a lepez Portiflo, snecesseur de g Echeverria, vient d'accepter la estation de deux partis de mile dont le parti comma-grett'une pritte formation de les entrand: dique per c mit, k parti democrate.

la nouvelle loi sur les orgagations politiques et les proce-tes électorales précise les deux nds de légali-ativo des partis mbrises a entrer dans in em partis devront coit obie-#15 7 des sufirmes exprimes. dempler ao moias Suivanirin mille membre- répartis sur ut Etats de la Federation.

fuchitecte de cette : Morme est Meres Heroles, actuel ministre ph a gobernacion > intemi deja ministre dans le goumment Echeverria, no homme la libéralisme desouprounable email, lorsqu'll en etait le shire general tente, sans ais de démocratiser e de l'inmus le tres pesant et burcausipe appareil du parti révomaire institutionnel (P P.I.). immatton gouvernementate onl mie la vie politique mexia depuis plus d'un derai-

l Reyes Heroles estime que les minoriles a doitent être première C'est. en rom qui a emprime à de multiples repris par les secteurs elibéraux p i parti gouvernemental. Mais les teotithes de liberaliprimes politiques les plus origi-un et les plus bermetiques de planete out jusqu'a present mote, les « contestataires » entété, bien souvent, contraints manière bruiale de « reutrer es le range. D'autres ont été culement éliminés.

i porte-parole da parti amiste mexicalo, fonce en et les représentants des larmations interessees out a lait valoir que la reforme incomplete , les meca. es electoraux , restant de ésidence entre les mains HEL Quant au parti mexicain tavaileur (P.M.T.) de there Caslille. I'un des prina dirigeaots de la contesta-le 1968 qui faillit abattre rine il a refuse la legalid ellerie, estimant que les dis de la nonvelle législae neltement insuffi-

pra present, le parti révo-« secrété » ses propres ons a de gauche comme Me Cette methode loi a de ue pas apparaitre enir ane façade democrails critiques du parti d'ac-illenale (P.A.N.), de droite, d'anis été convalucantes, an arri populaire accin-Amais été containeantes.

Il parti popolaire socia
Il parti popolaire socia
Amait progouvernementai,

Il favoriser un véritable

present de gauche, le narti American un verstanne Auste de Sauche, le parti Auste et une fraction majo-de P.S. ayant conclu nn

de à savoir ai les modalités de la réforme ne i presque rien une
i presque rien une
i presque rien une
i presque les motivalouiclaires : les motivalouiclaires : tempérer le
rouicle la multiplication
louicle la multiplication
louicle, parfois insurrection. Talire, parfois insurrection révo-pame a Oayaca et dans le fabri présidentiel pouvoir achique a Une véritable descritisation réelle de la institutions, et d'abord

A LE MONDE » PARAITRA DE PENTECOTE date is mai.)



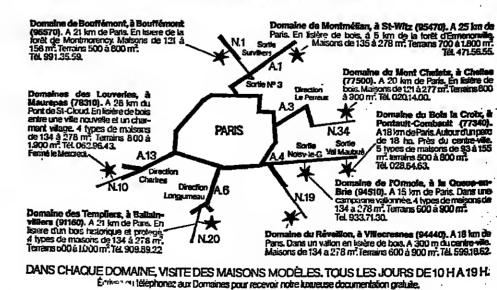
LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

An fil des années les maisons construites par Breguet sont devenoes le symbole de la qualité dans la construction et du raffinement dans le confort. C'est la

mière garantie de votre investissement. Mais la valeur d'une maison et ses chances de plusvalue dépendent aussi de son terrain. C'est poorquoi

Breguet applique des critères de sélection très sévères pour choisir ses terrains : proximité immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et SNCF très fré quents, voies rapides routières on auto sence d'équipements publics complets (comm

EREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M2 TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



هُكُذَا مِن الدُصل

comme cel a du mi nere l'instell me nouveau clima optente, altin

JACOI

CRAVAT CHEMI PULL

LUNETI